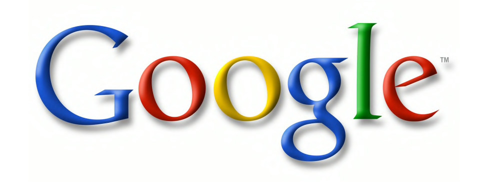


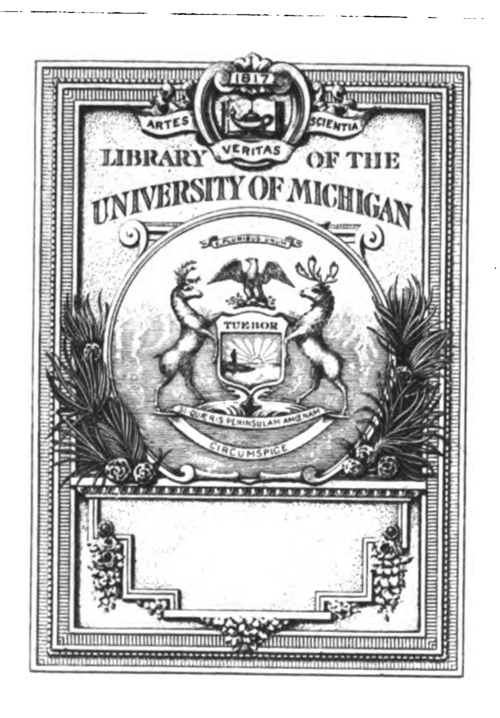




Les Le Rouge de Chablis

Henri Monceaux





1817
ARTES
VERITAS
SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
SI QUÆRIS PENINSULAM AMŒNAM
CIRCUMSPICE



LES



DE CHABLIS

CALLIGRAPHES ET MINIATURISTES
GRAVEURS ET IMPRIMEURS

ÉTUDE

SUR

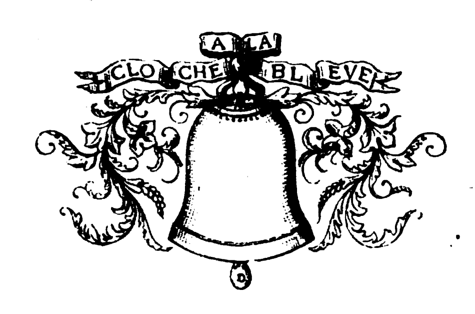
LES DÉBUTS DE L'ILLUSTRATION DU LIVRE
AU XVe SIÈCLE

Avec 200 Fac-similés dans le texte ou hors texte

PAR

Henri MONCEAUX

CONSERVATEUR DU MUSÉE D'AUXERRE
CORRESPONDANT DU MINISTÈRE POUR LES TRAVAUX HISTORIQUES.



PARIS
A. CLAUDIN, LIBRAIRE
16, Rue Dauphine, 16

1896

LES

LE ROUGE DE CHABLIS

TOME II

GUILLAUME LE ROUGE A CHABLIS, TROYES ET PARIS.
NICOLAS LE ROUGE A TROYES.

1489-1531

TIRÉ A PETIT NOMBRE



Troyes, Guillaume Le Rouge, 1492.

LES

LE ROUGE

DE CHABLIS

CALLIGRAPHES ET MINIATURISTES
GRAVEURS ET IMPRIMEURS

ÉTUDE

SUR

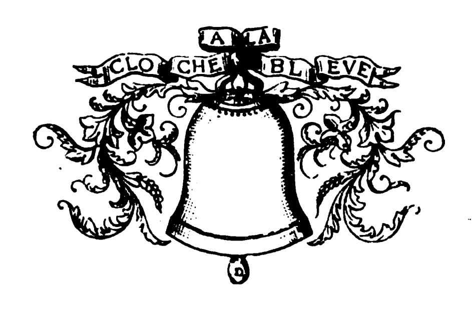
LES DÉBUTS DE L'ILLUSTRATION DU LIVRE
AU XVe SIÈCLE

Avec 200 Fac-similés dans le texte ou hors texte

PAR

Henri MONCEAUX

CONSERVATEUR DU MUSÉE D'AUXERRE
CORRESPONDANT DU MINISTÈRE POUR LES TRAVAUX HISTORIQUES.



PARIS
A. CLAUDIN, LIBRAIRE
16, Rue Dauphine, 16

1896

AUXERRE. — IMPRIMERIE DE LA CONSTITUTION.



DEUXIÈME MARQUE DE GUILLAUME LE ROUGE

IX

GUILLAUME LE ROUGE

GRAVEUR ET IMPRIMEUR A PARIS, A CHABLIS ET A TROYES

(1487-1517)

Sa participation a la gravure de la Danse des Morts et du Calendrier des Bergers. — L'Exposition des Évangiles en français, Chablis, 1489. — La Danse des Morts et les XV signes du final jugement, Troyes, 1491. — Les Postilles et Expositions des Évangiles, Troyes, 1492, etc. — Son retour a Paris ou il imprime pour Vérard et autres éditeurs, de 1493 a 1517. — Réimpression de la Mer des Hystoires, des Postilles, etc. avec les anciennes planches. — Nombreuses impressions pour Denis Roce, etc.


ous avons dit plus haut que Guillaume, fils de Pierre Le Rouge, avait fait indubitablement son éducation professionnelle d'imprimeur et de graveur sur bois dans l'atelier de son père et qu'il avait dû travailler également dans l'atelier de Guyot Marchant avant d'aller imprimer à Chablis et à Troyes où nous trouvons de lui des ouvrages importants remplis de planches dénotant bien

un graveur de profession. Nous allons maintenant essayer d'établir que si Pierre Le Rouge a exécuté les premières planches de la *Danse des Morts* et les principaux bois du *Calendrier des Bergers*, Guillaume Le Rouge a dû concourir à la gravure d'un certain nombre de ces planches dont il fit des copies en s'établissant à Troyes. Avant tout, il nous faut présenter un personnage qui fut son ami et son collaborateur littéraire et dont le nom va revenir souvent sous notre plume.



'existence des Le Rouge paraît avoir été mêlée d'une façon intime avec celle d'un écrivain troyen sur lequel on ne possède pas de renseignements précis, quoiqu'il ait joué un rôle important dans la vie littéraire de son temps. Nous voulons parler de Pierre Desrey, chroniqueur, traducteur et compilateur, né à Troyes vers 1450, mort après 1514.

N'ayant point trouvé dans les ouvrages de biographie générale ou locale (1) des indications suffisantes, nous avons fait quelques recherches qui nous permettront d'expliquer les relations de l'érudit troyen avec nos imprimeurs.

Dès l'année 1483, Pierre Desrey jouissait à Troyes d'une certaine considération, car nous le voyons organiser les représentations du *Mystère de la Passion* qui eurent une si grande vogue au Moyen-Age et à Troyes en particulier. Des représentations théâtrales, qui avaient lieu en plein vent pour satisfaire la foule immense qui s'y portait, étaient organisées par un certain nombre d'associés connus à Troyes sous le nom de *Compagnons du Mystère* et qui s'étaient donné pour mission, non seulement de figurer dans les différentes scènes, mais encore de veiller à tous les détails de ce que nous appelons aujourd'hui la mise en scène.

La ville de Troyes a la bonne fortune de posséder encore à l'heure actuelle le manuscrit original et le texte versifié du *Mystère de la Passion* tel qu'il était joué dans ses murs au xve siècle, en trois journées. Ce texte est divisé en trois volumes qui forment un tout complet et des plus précieux pour notre histoire littéraire. Ces volumes sont conservés à la bibliothèque de la ville de Troyes. Plusieurs publications ont été faites sur ce sujet et nous y renvoyons le lecteur (2). Ce que nous voulons sim-

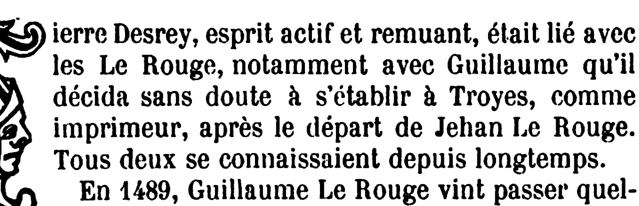
(1) Biographie Didot et Socard, biographie des personnages du département de l'Aube.

(2) Cpr entre autres : 1° Notice d'un mystère par personnages représenté à

plement faire remarquer, c'est que le Mystère de la Passion, représenté à Troyes périodiquement, subissait dans son texte des corrections, augmentations, réductions ou modifications, suivant les circonstances ou les idées du temps. On en a la preuve en examinant le manuscrit; il porte en effet des corrections diverses introduisant des modifications profondes dans la pièce ainsi que des adjonctions de personnages. On attribue à Pierre Desrey une partie du poème lui-même, et plusieurs des changements ajoutés dans le manuscrit paraissent écrits de sa main ainsi que sa devise : « *Tout par honneur* » placée à la fin du troisième volume.

Ce qui confirme encore cette tradition, c'est qu'on trouve Pierre Desrey figurant parmi les acteurs du Mystère de la Passion joué à Troyes en 1497. En cette année il représente le Père Eternel, et la ville de Troyes lui accorde à cette occasion une indemnité de cent sous, somme assez considérable pour l'époque.

Dans le même temps le chapitre de Saint-Urbain (l'une des églises de Troyes) ayant désiré faire exécuter en tapisserie de haute lisse la vie de Saint-Urbain en *vingt-deux hystoires*, une description fut faite de chaque tableau à exécuter et cette description eut pour auteur Pierre Desrey qui la signa encore de sa devise : « Tout par honneur » (1).



ierre Desrey, esprit actif et remuant, était lié avec les Le Rouge, notamment avec Guillaume qu'il décida sans doute à s'établir à Troyes, comme imprimeur, après le départ de Jehan Le Rouge. Tous deux se connaissaient depuis longtemps.

En 1489, Guillaume Le Rouge vint passer quelque temps à Chablis dans la maison paternelle et il profita de ce séjour pour y éditer un ouvrage à son compte. Jusque là il avait travaillé chez son père et dans l'atelier de Guy Marchant à Paris. C'est sans doute sur les dessins de Pierre Le Rouge qu'il grava les belles planches que nous allons voir surgir tout à la fois à Chablis et à Troyes, et dont nous donnons plusieurs fac-simile dans le cours de notre travail.

Les *Expositions des Évangiles* imprimées d'abord à Chablis par

Troyes vers la fin du xve siècle; publié par Vallet de Viriville en 1842, dans le Bulletin de l'école des Chartes. 2° Recherches sur le théâtre à Troyes au xve siècle par Th. Boutiot dans le Bulletin de la Société académique de l'Aube.

(1) Cette description a été publiée par M. Ph. Guignard.

Guillaume Le Rouge (1) sont une version ancienne des sermons de Maurice de Sully, évêque de Paris au XIIe siècle, version émaillée de nombreuses citations latines des Evangiles et dont le texte a été rajeuni par un nouveau traducteur qui fut sans doute Pierre Desrey lui-même, car nous voyons trois ans après les *Postilles et Expositions des Evangiles*, traduction du commentaire latin de Nicolas de Lyra, paraître à Troyes avec les mêmes



LES NOCES DE CANA

Chablis, G. Le Rouge, 1489. — Troyes, G. Le Rouge, 1492.

gravures sur bois employées pour l'ouvrage de Chablis par Guillaume Le Rouge (2) et en indiquant dans la préface Nicolas Ludot, papetier et Guillaume Le Rouge, imprimeur comme les éditeurs, Desrey se déclare le traducteur de cet ouvrage dans les termes suivants :

..... « Et pour ce soubz correction que plusieurs simples prestres

(1) Voyez plus loin la description de cet ouvrage rempli de gravures sur bois qui nous donnent la note exacte du talent de Guillaume Le Rouge comme imprimeur et graveur en 1489.

(2) L'ouvrage et les gravures ont été augmentés d'une manière sensible ainsi qu'on le verra plus loin.

gens desglise et autres clercs nont poīt eus les livres a leurs ayses et voulente ne aussi le temps oportun pour suivre ꝯ frequenter lestude. Et pour ce aussi pareillement que par pourete et indigence ilʒ ont petit estudie en la sainte escripture, Je Pierre Desrey simple orateur (1) natifʒ de Troyes en Champaigne et bon françois Indigne et insouffisant destre nomme en œuvre tant excellēte Ay translate en langage françois les postilles et expositions des epistres et esvangiles dominicales Et des glorieux saincts et sainctes de paradis. Lesquelles ont estez veues et corrigees par venerable discrete et tres sciētifficque ꝑsonne Maiste Jehā de barro



LA PARABOLE DE LA VIGNE

Chablis, G. Le Rouge, 1480. — Troyes, G. Le Rouge, 1492.

(1) Au xvᵉ siècle ce titre d'orateur avait plusieurs significations. Dans le cas présent il veut dire un *écrivain en prose.* Ce ne fut que plus tard que Ménage introduisit dans la langue le mot *prosateur,* de l'italien *prosatore.* L'orateur était quelquefois aussi un chapelain desservant un oratoire, mais aucun auteur ne cite Desrey comme ayant appartenu au clergé; il faut donc s'en tenir à la première acception du mot. A l'appui de cette opinion, nous pouvons citer une pièce portant la date du 15 mai 1489 relatant le paiement de 180 livres t. fait par ordre du roi à Paul Emylion, *orateur et chroniqueur lombart.* (Bull. du Bibliophile, octobre 1892, Pièces inédites pour servir à l'histoire littéraire de la France.)

docteur en saincte theologie de lordre des freres mineurs du couvent du dit Troyes Laquelle chose iay faicte et compillée soubz le dit docteur. A la requeste et supplication De honnorables et discrettes personnes Noble hõme Nicolas Ludot marchant papetier Et Guillaume Le Rouge Imprimeur de livres demourãs audit Troyes nõ pas que ie doibve ne veuille dire estre sorti de moy œuvre tant digne et excellente, Car ad ce faire suis trop rude et creu dentendement. Mais moyennant la divinne ꝓvidence de dieu nostre souverain seigñr ꝯ plasmateur Avecques la grace du benoist sainct esperit Jay prins copie et auctorite au postille compose en latin Selond les gloses et exposition des sainctʒ et souverains docteurs de nostre mere saincte esglise. Et à la verite du texte des quatre Evangelistes Et des epistres des glorieux appostres de nostre seigneur Jesuscrist Et tãt au vieil comme au nouveau testament..... »

En 1490, Desrey, mis en rapport par les Le Rouge avec Guy Marchant, traduit en vers latins pour cet éditeur parisien le texte français qui avait servi pour les précédentes éditions de la *Danse des Morts* et c'est ainsi que nous voyons apparaitre au mois d'octobre de cette année l'édition latine *Chorea macabri* dont nous avons donné plus haut la description.

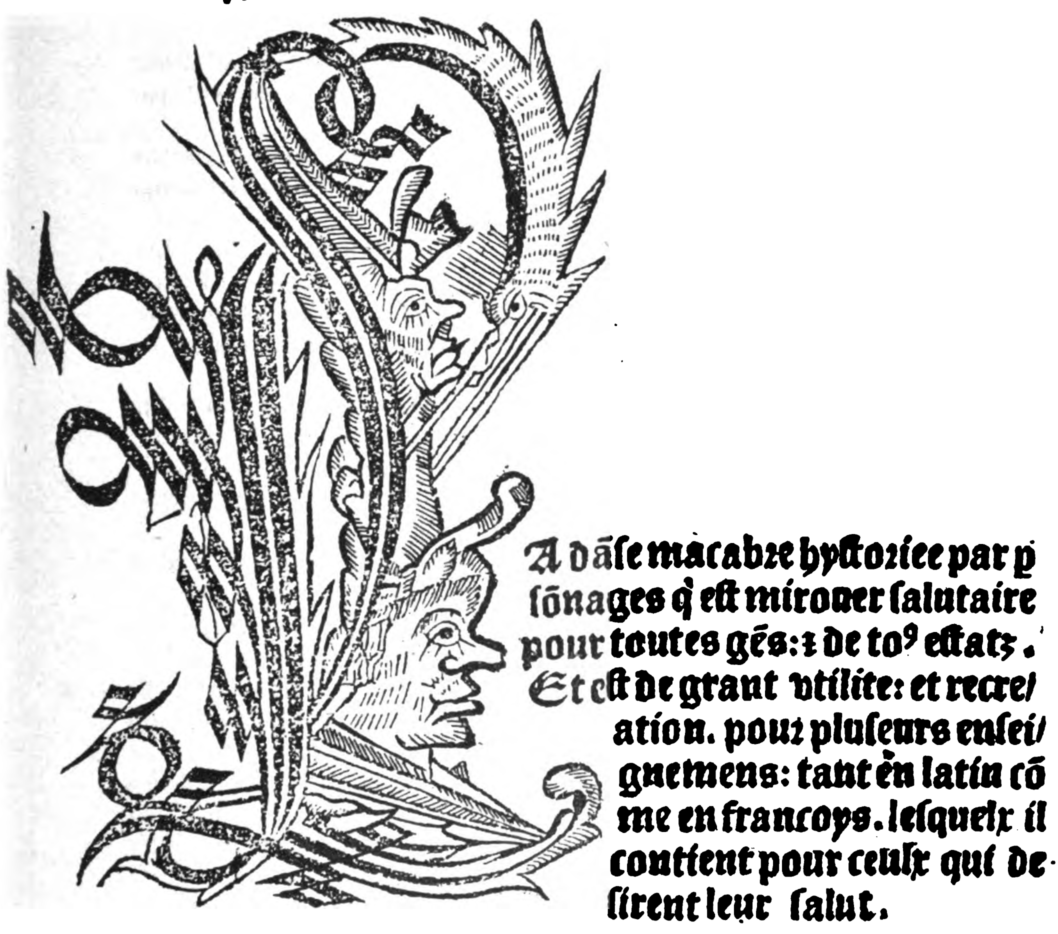

n 1491, Guillaume Le Rouge va s'installer à Troyes et son premier labeur est une *Danse des Morts*. Mais Guy Marchant imprimant en ce moment, lui aussi, une nouvelle édition de la *Danse des Morts* avec les gravures fournies par Pierre Le Rouge, Guillaume ne put se servir de ces planches et fut forcé de graver à nouveau la série des bois de la *Danse des Hommes*. C'est seulement à la mort de Pierre Le Rouge que ses héritiers rentrèrent en possession de ses planches. Nous les trouvons en effet à Troyes dès 1496 et on ne voit plus apparaitre d'édition de la *Danse Macabre* chez Guy Marchant à partir de la mort de Pierre Le Rouge.

Nous avons vu que Desrey était de retour à Troyes avec Guillaume Le Rouge en 1492. C'est là sans doute qu'il prépara les nombreux ouvrages qu'il fit imprimer successivement et dont plusieurs ont dû être exécutés à partir de 1493 dans l'atelier de Guillaume Le Rouge revenu à Paris, pour le compte des éditeurs Vérard et J. Petit.

Le Manuscrit des *Chroniques de France* devait déjà être dès l'année 1492 entre les mains de Vérard, car ce grand ouvrage fut imprimé

pour son compte par Pierre Le Rouge qui commença le premier volume, puis l'ouvrage fut continué par Maurand, l'un des ouvriers de Pierre Le Rouge et sans doute dans le même atelier, en attendant que Guillaume revint en prendre possession définitive-

La dance macabre



TITRE DE LA DANSE MACABRE
Troyes, Guillaume Le Rouge, 1491.

ment. Il parut en 1493 avec des bordures et des gravures provenant de la *Mer des Hystoires*. D'autres grandes planches du même ouvrage, tout en reflétant le crayon d'un bon dessinateur, ont une

taille un peu lourde qui indique un graveur peu expérimenté, autre que Pierre Le Rouge, cependant elles ne sont point à dédaigner.

Indiquons rapidement, pour en finir avec Pierre Desrey, les autres ouvrages qu'il fit imprimer à Paris, par les soins de A. Vérard et de J. Petit.

1° Les vies des pères anciens du Désert, traduites de Saint-Jérôme. In-f°.

2° Enguerrand de Monstrelet. Les Croniques de France, d'Angleterre, de Bourgogne, etc.... (additionnées jusqu'en 1491 par Pierre Desrey) Paris, 1498.

3° De nouvelles éditions des Postilles et Expositions des Evangiles imprimées vers 1494, 1497 et 1500 par Guillaume Le Rouge pour Vérard.

4° La Généalogie de Godefroy de Bouillon, Paris 1504. Imprimée pour Jehan Petit, probablement par Guillaume Le Rouge.

5° Les grandes chroniques de Charles VIII, de 1484 à 1496. Paris 1510, réimprimées dans la Chronique de Monstrelet et dans les grandes chroniques de France.

6° Postillae majores sacrorum Evangeliorum, Paris 1510. Imprimées pour Vérard, peut-être encore par Guillaume Le Rouge.

7° La grande Chronique de France continuée jusqu'en 1511.... avec la chronique de Fr. Robert Gaguin, suite à la Chronique Martinienne, Paris 1514, 3 vol., in-f° (1).

8° La mer des croniques et Miroir historial de France.... traduit du latin et continué jusqu'en 1514, Paris 1515.

Nous avons tenu à donner l'énumération de tous ces grands ouvrages annotés et publiés par Pierre Desrey, car plusieurs ont dû être imprimés par Guillaume Le Rouge pour le compte des éditeurs, et comme ils sont illustrés de gravures, un examen attentif pourra les faire reconnaitre.

Vers 1500, Pierre Desrey compose une relation de l'*Expédition de Charles VIII à Naples*. Il nous parait aussi avoir complété par de nouveaux chapitres l'édition de la *Mer des Hystoires* imprimée pour Vérard par son ami Guillaume Le Rouge.

Nous avons dit que Guillaume Le Rouge, après être revenu de Chablis, à la fin de 1489, quittait Paris de nouveau vers le milieu de l'année 1491 pour aller exercer la profession d'imprimeur li-

(1) A la suite de la chronique de Robert Gaguin se trouve la relation par Desrey *du voyage du roy Charles VIII pour la conqueste du royaume de Naples*, déjà insérée dans la 2ᵉ édition de la *Mer des Hystoires*.

braire à Troyes, au lieu et place de Jehan Le Rouge, mais il ne devait pas rester longtemps dans cette ville et la mort de son père, arrivée pendant le cours de l'année 1493, devait le ramener promptement à Paris. Nous allons le suivre dans ses pérégrinations, au moyen des ouvrages qu'il imprime successivement.

Dans le cours de l'année 1491 il publie à Troyes, ainsi que nous l'avons vu, une *Danse des Morts*, qui parait son premier labeur dans cette ville. Cette édition est restée complètement inconnue jusqu'ici et nous pouvons en donner pour la première fois une description complète.

Grâce aux indications qu'a bien voulu nous fournir M. Claudin, le docte libraire parisien, nous avons pu retrouver la seconde partie de ce livre parmi les incunables de la bibliothèque de Bourges et la première partie dans un exemplaire incomplet appartenant à M. le comte de Lignerolles. Ce bibliophile distingué que la mort vient d'enlever récemment, a bien voulu nous permettre de compulser l'exemplaire de l'édition de Troyes qu'il conservait précieusement, et nous avons pu ainsi reconstituer l'ouvrage entier et nous assurer que les planches de la *Danse des Hommes*, exactement les mêmes sous le rapport du dessin, que celles des éditions de Guy Marchant, en diffèrent cependant pour la gravure.

Nous avons fait photographier tous les feuillets de la Danse troyenne de 1491 et nous avons reproduit dans notre travail plusieurs gravures de cette édition. Nous possédons dans un album spécial l'ensemble de cette rare et curieuse impression de Guillaume Le Rouge, qui est restée inconnue à Corrard de Bréban, le bibliographe de l'imprimerie troyenne.

La *Danse des Morts* est accompagnée d'un petit livret illustré de gravures, qui fait corps avec l'ouvrage sous le titre de : *Les XV signes du final jugement* et qui a été réimprimé plusieurs fois à Paris.

Quant aux bois de la *Danse des Femmes*, ils ne figurent pas dans cette première édition troyenne, ayant fait sans doute l'objet d'une édition spéciale que jusqu'ici nous n'avons pas rencontrée. Nous allons retrouver bientôt dans l'édition imprimée vers 1496, par Nicolas Le Rouge et réunissant pour la première fois la Danse des Hommes et celle des Femmes, la série complète des planches dessinées par Pierre Le Rouge pour Guy Marchant et apportées à Troyes par Nicolas Le Rouge.

Les Le Rouge étant en possession à cette époque des planches de la *Danse des Morts* employées par Guy Marchant, et cet imprimeur n'ayant plus fait paraître d'édition de la *Danse Macabre* dont il avait été si prodigue, il paraît à peu près certain que ces planches leur étaient revenues par droit de succession.



LE DIXIESME SIGNE

Troyes, Guillaume Le Rouge, 1491. — (Haut., 0,168 ; Larg., 0,135)

A sa rentrée à Paris Guillaume Le Rouge, absorbé par d'autres labeurs, ou ne voulant point sans doute être désagréable à Guy Marchant, dans l'atelier duquel il avait travaillé, ne fit pas paraître pour son compte de nouvelle édition avec les bois dont il s'était servi dans cette imprimerie aussi bien qu'avec ceux de Troyes. Les planches paraissent du reste être venues définitivement dans l'atelier de Troyes, car nous les verrons utilisées par Nicolas Le Rouge pour les nouvelles éditions troyennes de la *Danse Macabre* qui parurent à partir de 1496. Quant aux planches communes aux deux éditions de Vérard de 1485, de Cousteau et Menard (pour Vérard) de 1492, on ne les retrouve plus et l'on ignore ce qu'elles sont devenues.

En 1492, Guillaume Le Rouge imprima à Troyes *Les Postilles et Expositions des Evangiles en français*, traduction du latin de Nicolas de Lyra faite, comme nous l'avons dit plus haut, par Pierre Desrey. De même que pour les Postilles imprimées à Chablis en 1489, et la Danse Macabre imprimée à Troyes en 1491, nous avons fait reproduire les planches grandes et petites de cet ouvrage, de manière à en avoir la collection complète. Pour l'impression nous avons dû nécessairement en réduire le nombre, mais leur réunion a acquis pour nous une grande importance. Nous avons pu, à l'aide de ces photographies, retrouver les mêmes gravures dans des ouvrages édités plus tard à Paris par Vérard et imprimés certainement par G. Le Rouge.

En 1493, nous avons peu de renseignements sur l'existence de notre imprimeur et sur ses travaux. A peine pouvons-nous signaler deux livrets de peu d'importance imprimés à Troyes vers cette époque. Peut-être même l'apparition de ces pièces remonte-t-elle à l'année 1492 et même à 1491. Toutes les suppositions sont permises puisqu'il n'y a pas de date.

C'est d'abord l'*Hystoire et Chronique du noble et vaillant Clamades, filz du roy despaigne et de la belle Clermonde, fille du roy Carnuant. Imprimé à Troyes par Guillaume Le Rouge demourant en la grant rue devant la belle croix.* (s. d.)

Nous n'avons pu retrouver en France cet ouvrage cité au catalogue La Vallière sous le n° 4130, mais grâce à l'obligeance de M. Weale, le savant bibliographe de Londres, nous avons pu obtenir une bonne description de l'exemplaire du British Museum. Ce petit ouvrage contient de nombreuses planches qu'il serait intéressant de comparer avec celles que nous connaissons comme sorties de l'atelier de Guillaume Le Rouge.

Nous avons connaissance d'une seconde plaquette qui n'a point

encore été signalée et qui a été découverte à la bibliothèque de Neuchâtel en Suisse par M. Claudin. Nous donnons la des-



In die sancto pasche. Epistola ad Corinthios.

Fratres Expurgate vetus fermentum. ut sitis noua conspersio sicut estis azimi prima Ad corinthios quinto capitulo.

L

LA SORTIE DU TOMBEAU

Troyes, G· Le Rouge, 1492. — Paris, G. Le Rouge, 1497 et 1504.

Clicné réduit. Hauteur réelle, 0,185 ; Largeur, 0,152.

cription de cette plaquette, que l'éminent bibliographe a bien voulu faire pour nous. Elle a pour titre : *La destruction de Jeru-*

salem et la mort de Pilate. C'est un gothique à longues lignes qui, comme le précédent, ne porte pas de date. Il existe une édition antérieure à celle-ci, imprimée à Lyon dès l'année 1485.



LE PÉCHEUR EN ENFER

Troyes, Guillaume Le Rouge, 1491.

Toutes les incertitudes cesseraient sur la date véritable de ces pièces si nous pouvions établir d'une manière absolue l'époque de la rentrée de Guillaume Le Rouge à Paris. Pierre Le Rouge étant mort, ainsi que nous l'avons vu plus haut, dans le cours de l'année 1493, son fils devait s'empresser de rentrer à Paris pour recueillir sa succession et liquider ses affaires. Nous apportons comme preuve de son séjour à Paris des indices certains que nous rencontrons dans les livres imprimés à cette époque au compte des éditeurs parisiens.

Dès le 6 mai 1493 nous trouvons la trace de Guillaume Le Rouge dans un ouvrage édité par Vérard. *Le traité de l'amour parfait de Guingardus et de Sigismonde* est orné d'une planche que nous avons déjà signalée et qui appartient à l'atelier de Pierre Le Rouge devenu celui de Guillaume son fils. Nous voulons parler de la grande planche où l'auteur est figuré à genoux, offrant son

livre au roi. Cpr. fac-simile t. I, p. 195. Cette planche est flanquée de deux bordures appartenant également à l'atelier de Pierre Le Rouge et nous n'hésitons pas à reconnaitre ce livre comme imprimé par le successeur du grand imprimeur et ce avec d'autant plus de raison que nous allons retrouver les gravures en question dans d'autres labeurs de Guillaume Le Rouge.

En même temps que cette plaquette, G. Le Rouge imprimait pour le même éditeur un autre petit roman. C'est l'*Histoire de Enryalus et de Lucrèce*, dont nous avons trouvé un exemplaire avec l'ouvrage précédent, et qui, composée avec les mêmes caractères, est ornée également de la même planche de dédicace. Ces deux ouvrages, édités en même temps et traitant un sujet identique dans la forme, se vendaient sans doute ensemble et tels que nous les avons rencontrés. Cependant on en trouve des exemplaires séparés.

Le 8 juin 1493 apparaît encore un ouvrage dont nous n'hésitons pas à attribuer l'impression à Guillaume Le Rouge. Nous voulons parler de l'*Arbre des Batailles* d'Honoré Bonnor, ouvrage qui parut chez Vérard à cette époque (1), et qui avait déjà été imprimé en 1477 et 1481. Ce traité, composé par l'ordre du roi Charles V, pour l'instruction du Dauphin, s'occupe de différents sujets sur l'art militaire, les duels, l'histoire générale de l'Église et du royaume. On y rencontre de nombreuses gravures, et notamment celle où l'auteur offre son livre au Roi. Comme c'était l'usage à cette époque, l'imprimeur gravait un certain nombre de planches spéciales à l'ouvrage, et désirant attirer l'attention et la faveur du public par un grand nombre d'illustrations, il en ajoutait d'autres provenant d'ouvrages publiés antérieurement et qui pouvaient s'adapter plus ou moins au sujet. Le choix de ces gravures n'était pas toujours heureux, mais leur emploi fréquent dans des ouvrages bien différents, nous indique qu'ils proviennent du même atelier lorsque la souscription finale ne nous donne pas le nom de l'imprimeur. Et dans l'*Arbre des Batailles* nous trouvons une indication précieuse qui nous prouve une fois de plus que le matériel de Pierre Le Rouge était bien entré tout entier dans celui de son fils Guillaume. On y observe, en effet, plusieurs planches avec la légende : *Le chevalier délibéré* inscrit au bas, ce qui établit que ces planches proviennent d'un ouvrage que nous avons vainement cherché à Paris, et qui, dès 1488, avait eu deux éditions imprimées toutes deux pour Vérard et sans aucun doute par Pierre Le Rouge, puis-

(1) Honoré Bonnor, savant théologien du XIV[e] siècle. Cpr. sur son ouvrage les *Mém. de l'Acad. des Inscriptions*, t. XVIII.

que nous retrouvons un certain nombre de planches dans le matériel recueilli par Guillaume Le Rouge.

Au mois d'août 1493, Geoffroy de Marnef, libraire à Paris, fait imprimer des *Heures à l'usage de Troyes* et il nous paraît avoir choisi pour imprimeur Guillaume Le Rouge qui arrivait lui même de Troyes et n'avait sans doute pas assez d'avances pour prendre à son compte les frais de cette édition. Ce qui nous autorise à émettre cette opinion c'est que, ayant eu l'occasion de voir un exemplaire de ces Heures nous avons reconnu deux planches dont l'une l'arbre de Jessé, se trouve déjà dans la *Mer des Hystoires* imprimée à Paris en 1488 par Pierre Le Rouge et se retrouve en 1502 dans la deuxième édition du même ouvrage. Cette planche est joliment traitée et on y reconnaît la main du graveur de Chablis.

Mais chose singulière la seconde planche, moins bien exécutée sous le rapport du dessin et de la gravure et représentant l'Annonciation, la tentation du serpent et l'apparition à Saint-Hubert, figure comme la précédente, dix ans plus tard, dans la deuxième édition de la *Mer des Hystoires*, imprimée en 1502 par Guillaume Le Rouge pour le compte de Vérard. Il y a là une coïncidence qui nous fait admettre jusqu'à preuve contraire que Guillaume, mis en possession de l'atelier et du matériel de son père, travailla aussitôt son retour à Paris pour les éditeurs tels que Vérard, Marchant et Marnef et qu'il utilisa de suite les bois qu'il trouva dans l'atelier paternel, en même temps qu'il gravait à son tour une nouvelle série de planches représentant des scènes du nouveau Testament.

Il y aura donc de nouvelles recherches à faire dans les livres illustrés de gravures qui parurent à partir de 1493 chez les différents éditeurs parisiens.


la date du 14 février 1493 (1494 n. st.) l'*Art de bien vivre et de bien mourir*, imprimé en 1492 par Pierre Le Rouge pour Vérard est édité de nouveau par le même libraire. Nous y retrouvons les planches gravées par Le Rouge, et son fils Guillaume, en possession de l'atelier et du matériel, a dû en être l'imprimeur pour le compte de Vérard. Nous allons voir une troisième édition sortir des mêmes presses en 1496.

Le 6 mars 1493 (1494 n. st.) nous trouvons un volume de Mystères, *La Vengeance de nostre Seigneur par personnages*, imprimé pour Vérard et sorti sans doute du même atelier, car nous y reconnaissons des bordures et gravures appartenant à Pierre Le

Rouge. Sur l'exemplaire de la Bibliothèque nationale, de belles miniatures recouvrent les planches et rendent difficile une appréciation exacte.

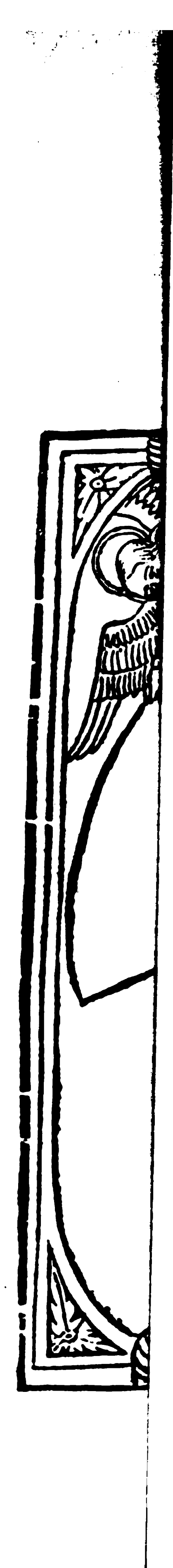
Le 27 mars 1493 (1494 n. st.) apparait chez Vérard *Le Jouvencel*, roman allégorique, un livre où nous trouvons encore des gravures ayant appartenu à l'atelier de Pierre Le Rouge, entre autres la planche qui représente l'antagonisme du serf et



L'ANNONCIATION A LA VIERGE

Paris, Guillaume Le Rouge, 1493 et 1502.

du seigneur, et que nous avons reproduite plus haut, p. 164. Comme Pierre était mort dans le courant de l'année 1493, il faut admettre, comme pour les précédents, que son fils Guillaume, en possession du matériel de l'imprimerie, composa ce livre dans les premiers temps de son retour à Paris.



Nous plaçons dans cette même année l'impression par G. Le Rouge pour Vérard d'un livre où nous retrouvons sa trace avec plus de certitude encore. Il s'agit d'une nouvelle édition des ***Postilles et Expositions des Epistres et Evangiles*** déjà imprimées à Troyes. Il était évident que si G. Le Rouge avait imprimé cette nouvelle édition, on devrait y retrouver tout au moins une partie des planches déjà employées par notre imprimeur pour l'édition de Troyes et pour celle de Chablis. Nous avons eu la bonne fortune de voir à la bibliothèque Mazarine un exemplaire de cet ouvrage et nous avons pu reconnaître d'abord une partie des bois de l'édition de Troyes 1492, quelques-uns même ayant servi à Chablis en 1489 et de plus les caractères de deux grandeurs déjà employées pour les éditions troyennes. Cette découverte importante fait cesser toute incertitude. Nous pouvons affirmer d'une manière décisive la collaboration continue de notre imprimeur aux éditions d'Anthoine Vérard. L'édition ne porte pas de date. Brunet l'indique à tort circa 1500; le catalogue de la bibliothèque Mazarine indique l'année 1497, faisant confusion avec d'autres éditions; elle nous parait antérieure à ces dates, la grande planche de la Résurrection, déjà employée à Troyes en 1492, reparaissant dans le Missel de Troyes en 1497; il faut penser aussi que les caractères de l'atelier de Troyes ayant servi pour cette édition ont dû l'être aussitôt le retour à Paris de G. Le Rouge. Nous retrouverons du reste une partie de ces planches dans les éditions successives commandées par A. Vérard, Jehan Petit, Jehan Maurand, Durand Gerlier et Le Petit Laurens.



'autres livres édités par Vérard nous paraissent être sortis de l'atelier de G. Le Rouge à la même époque. Il faut citer d'abord la seconde édition de ***Boccace, Des nobles malheureux***, qui parut le 4 novembre 1494. Puis ***Le livre du Faulcon***, petit roman de chevalerie où nous reconnaissons une grande lettre historiée employée à Troyes par G. Le Rouge pour la ***Danse des Morts*** qu'il imprima dans cette ville en 1491 (1).

Guillaume Le Rouge est donc bien rentré et installé définitivement à Paris. En 1495, le 20 juin, apparaissent les ***Heures de la Vierge à l'usage de Besançon***, imprimées à Paris pour Vérard et quelques jours après, le 8 juillet, c'est une nouvelle édition des ***Heures à l'usage de Paris*** qui sort des mêmes presses. Dans ces deux ouvrages on retrouve les planches gravées par Pierre Le

(1) Cpr. cette lettre, p. 7, t. II.

Rouge pour les précédentes éditions et il y a tout lieu de penser que Guillaume Le Rouge devenu possesseur de ces planches par la mort de Pierre, fut chargé de ces impressions.

Nous donnons, à la suite de la description de ces Heures, la nomenclature de huit éditions des *Heures de Paris* qui furent imprimées pour Vérard de 1500 à 1513; leur comparaison critique amènera certainement la preuve que plusieurs de ces livres doivent encore être attribués à G. Le Rouge.

Le 20 mai 1496 Vérard donne une nouvelle édition de la *Légende dorée en français*. On remarque dans ce livre curieux beaucoup de petites planches ayant des qualités souvent bien différentes mais dont beaucoup ressemblent à ce que nous connaissons de Guillaume Le Rouge.

C'est aussi en 1496 que fut mise à jour, toujours pour le compte d'Anthoine Vérard, la troisième édition de *l'Art de bien vivre et de bien mourir* avec les belles planches de Pierre Le Rouge qui avaient servi en 1492 et 1493.



n 1497 Guillaume Le Rouge nous parait avoir imprimé pour Vérard *les Vigiles des Morts translatés de latin en français*. Cette traduction française en vers a été attribuée à Pierre Gringore (1) par du Verdier. Si cette attribution est exacte, ce serait un des premiers ouvrages du poète, fort jeune alors. Quoiqu'il en soit on retrouve la trace des Le Rouge dans cette impression, non seulement dans les trente-deux gravures qu'elle contient, mais encore dans les caractères eux-mêmes qui sont ceux employés par Pierre Le Rouge et par Guillaume après la mort de son père, notamment dans la deuxième édition de la *Mer des Hystoires*, ainsi que nous avons pu nous en assurer.

En 1497 on voit encore publier à Paris des *Heures de la Vierge* qui ont quatre éditions nouvelles de 1498 à 1508 et dont, pour les raisons données plus haut, à propos des *Heures à l'usage de Paris*, nous donnons la nomenclature. En cette même année, le 10 février (c'est-à-dire en 1498, d'après notre manière de compter) parait à Paris le Missel de Troyes édité par Jehan Dupré, libraire juré de l'Université de Paris, aux frais de Nicolas Ludot, papetier juré de la même Université.

(1) Pierre Gringore ou Gringoire, littérateur et poète né vers 1475; il fut héraut du duc de Lorraine et prit le nom de *Vaudemont* d'une terre qu'il possédait.

Nicolas Ludot est ce riche papetier de Troyes qui, en 1492, s'était associé avec G. Le Rouge pour l'impression des Postilles. Quant à Jehan Dupré, nous savons qu'il était imprimeur en même temps que libraire. Nous pensons cependant que Guillaume Le Rouge fut le véritable imprimeur du Missel de Troyes édité par Dupré, car, parmi les illustrations de ce Missel, nous avons reconnu l'une des belles planches qui avaient figuré dans l'édition des Postilles de 1492, celle de la Résurrection, que nous avons reproduite p. 12. Nous avons comparé la gravure de 1497 avec l'illustration de 1492, et nous avons pu nous convaincre de la complète identité de ces deux gravures tirées sur le même bois. On a dit que les imprimeurs se prêtaient leurs planches d'un atelier à un autre; nous pensons que ce fait, s'il a eu lieu, a été plus rare qu'on ne le croit généralement. La contrefaçon s'est exercée autrefois comme aujourd'hui, voilà la vérité ; mais avec un peu d'attention on reconnait toujours un point vulnérable de la contrefaçon, tandis que pour la planche en question, il ne nous a pas été possible de trouver une différence entre les deux gravures. Et ce bois nous l'avons déjà retrouvé à Paris avec ses congénères de Troyes.

Nous pensons donc que Guillaume Le Rouge, ami du papetier Ludot et collaborateur de J. Dupré qu'il connaissait depuis longtemps, a dû être l'imprimeur pour leur compte du Missel de 1497.

La constatation de ces faits est importante à noter, car nous avons ainsi des preuves certaines que Guillaume Le Rouge était de retour à Paris depuis un certain temps et que le matériel typographique des deux Le Rouge se trouvait réuni dans les mêmes mains. *Les Vigiles des Morts*, les *Heures* de 1493, comme celles de 1495, *Les Postilles*, *La Mer des Hystoires* de 1502, la deuxième édition de *Lucan*, *Suétone et Salluste* furent exécutés par Guillaume Le Rouge, avec les caractères et les planches de l'atelier royal de Pierre et nous voyons au même moment notre imprimeur utiliser les bois gravés et les caractères des Postilles de Chablis et de Troyes pour de nouvelles éditions parisiennes commandées également par Vérard et les autres libraires.



ous voyons de même que Guillaume Le Rouge, en 1498, travaillait toujours pour Vérard, car il imprime pour lui, avec les caractères de Pierre Le Rouge, des Heures dont nous donnons plus loin la description. *Les Heures à l'usage de Rome* eurent les honneurs de nouvelles éditions exécutées aux frais de Vérard pendant les années 1499, 1500, 1503 et 1506. Comme pour les

précédentes nous en donnons la nomenclature, afin d'en faciliter la comparaison.

A la même époque apparait une traduction d'Ovide, *la Bible des Poëtes*. C'est la seconde édition publiée en France pour le compte de Vérard (1).

Notre édition de 1498 n'est point semblable à celle de 1493 pour le texte et nous ne savons si les planches sont les mêmes dans l'édition de 1498, n'ayant pu les comparer; mais nous en reconnaissons plusieurs faisant partie du matériel des Le Rouge, notamment le Dieu Bacchus qui figure à la *Mer des Hystoires* de 1503 et le combat de Jason que nous retrouverons bien plus tard dans le volume de la *Toison d'or* imprimé par Nicolas Le Rouge en 1530.

En 1498, nous trouvons une nouvelle publication qui était une sorte de dédoublement des livres d'Heures, dédoublement qui sembla un moment nécessaire lorsqu'on eut adopté peu à peu le format in-8° au lieu de l'in-4°. Nous voulons parler de l'édition des *Grands Suffrages* qui renferme des prières spéciales en l'honneur des saints, et remplace le *Commun des Saints* des Heures précédentes et les *Grands Suffrages* des éditions in-4°. Nous ne voyons pas que cette tentative de séparation du commun des saints des autres prières de l'Eglise ait eu un grand succès, car nous n'en trouvons pas d'autres exemples, et nous n'avons rencontré que cette édition. Quoiqu'il en soit, ce volume est fort intéressant. Il contient des petits bois représentant des effigies et des légendes de saints avec de belles bordures qui nous paraissent gravées sur cuivre, à l'imitation de celles que Pigouchet avait inaugurées en 1488 pour Simon Vostre. Et l'adaptation est si parfaite qu'on serait tenté d'en attribuer la facture à Pigouchet luimême, si l'on ne trouvait en même temps dans l'ouvrage des planches importantes de l'œuvre des Le Rouge, telles que le saint Graal et le Calvaire. Du reste nous allons retrouver ces bordures dans les Heures éditées pour Vérard à cette époque, et il serait difficile à l'heure actuelle de dire quel fut le créateur de ces cuivres si joliment traités.

(1) Ce livre est la traduction de l'ouvrage de Thomas Walleys ou Valois faite par Colard Mansion et qui avait déjà été imprimée par lui à Bruges en 1484 avec dix-sept grandes gravures et quatorze petites sous le titre suivant : *Cy commence Ovide de Salmonên son livre intitule Metamorphose contenat XV livres particuliers moralise par maistre Thomas Walleys translate ꝛ complete par Colard Mansion. — Fait et imprime en la noble cite de Bruges en Flandre par Colard Mansion citoien djcelle ou mois de may lan de grace M. quatre cens iiij. XX et iiij.* — Gr. in-f° à 2 col. de 33 lignes.

Nous plaçons encore comme imprimé à cette époque pour le compte de Vérard un petit in-4° contenant neuf gravures qui se répètent : L'ouvrage est intitulé : *L'instruction et consolation de la vie contemplative selon frère Olivier Maillard* (1). Les gravures nous paraissent appartenir à plusieurs mains, mais le dessin a un grand air de famille avec ce que nous connaissons de Guillaume Le Rouge.

Il nous faut noter en passant, comme parues au même moment pour le compte de Vérard, deux nouvelles éditions des Heures qui peuvent avoir été imprimées par Guillaume Le Rouge comme les précédentes, mais nous ne les signalons qu'à titre de renseignements, n'ayant pu en rencontrer aucun exemplaire. Nous voulons parler des *Heures de la Vierge* à l'usage de Tours imprimées à Paris le 8 août 1500 et les Heures achevées le 9 février 1500 (1501 n. st.) pour le même éditeur sans attribution de diocèse.

Pour l'année 1500 nous trouvons, ainsi que nous l'avons déjà dit, une réimpression de *Lucan, Suetone et Salluste en françois*. Cette édition fut terminée le 17 septembre 1500. Nous y reconnaissons les grandes lettres ornées qui avaient servi à la première édition de Pierre Le Rouge aussi bien qu'à celle de la *Mer des Hystoires*.

L'atelier de G. Le Rouge était fort occupé à cette époque, car nous pouvons signaler comme imprimée au même moment une édition des *Quinze signes précédant le grand jugement général*, édition où nous retrouvons les dessins exécutés à Troyes en 1491 pour le même objet, mais avec une interprétation moins bonne du graveur qui fut sans doute un ouvrier de l'atelier. Nous classons ici également une nouvelle édition des *Postilles*, où nous retrouvons les planches de G. Le Rouge avec la mention du Petit Laurens et de Jehan Petit, au compte desquels l'ouvrage fut édité sans doute.

Dans le *Jardin de plaisance*, imprimé vers la même époque pour Vérard, nous trouvons, en outre des curieuses pièces de poésie qui rendent ce recueil si précieux, toute une série de planches exécutées dans un but industriel bien prononcé que nous remarquons pour la première fois dans l'œuvre de Guillaume Le Rouge. La multiplicité des planches nécessaires pour illustrer les nombreux ouvrages commandés, inspire, en effet, à notre graveur

(1) Il s'agit d'un ouvrage du fougueux cordelier Olivier Maillard, célèbre par ses prédications dans les églises de Paris à la fin du quinzième siècle et ses virulentes déclamations contre les vices et la dépravation de ses contemporains.

la création de tout un système de petits bois combinés pour varier les scènes à représenter sans une grande dépense de matériel. L'éditeur, pour répondre à des exigences toujours croissantes, demandait que beaucoup d'illustrations fussent réparties dans le volume. Guillaume Le Rouge imagina, pour aller plus vite et contenter un public vraiment peu difficile, pouvu qu'il eut des images



JÉSUS PORTANT LA CROIX

L'INSTRUCTION DE LA VIE CONTEMPLATIVE. — Paris, pour Vérard, circa 1500.

plus ou moins explicatives du texte, de graver séparément des personnages hommes et femmes, des arbres, des châteaux, des maisons, etc., petits bois essentiellement mobiles et qui, rapprochés au moment de l'impression, suivant les besoins de la scène à représenter, formaient un ensemble approprié au sujet. Des banderolles, placées au-dessus des personnages indiquaient leurs noms qui variaient suivant les épisodes et les pages. Nous retrouverons ces combinaisons de bois pendant plusieurs années dans les ouvrages imprimés pour Vérard.

Le Vergier d'honneur, d'Octavien de Saint-Gelais, qui parut quelque temps après *Le Jardin de plaisance* est un exemple du peu de scrupule des imprimeurs et des éditeurs dans l'emploi des gravures lorsqu'ils étaient pressés. On trouve, en effet, dans ce volume des planches ayant servi non seulement pour l'ouvrage précédent, mais encore pour plusieurs romans de chevalerie, pour la *Mer des Hystoires* et d'autres publications n'ayant aucun rapport avec la pièce. Et l'imprimeur ne se donne aucune peine pour adapter ses planches au sujet. Il les prend dans l'atelier sans même faire un choix et telles qu'il les trouve. Sans doute ces ouvrages étaient peu payés et se débitaient à bon marché, car il y a loin de ces éditions aux belles publications que nous avons signalées ou que nous décrirons bientôt.

Le 27 mai 1501 parut chez Vérard *La fleur des batailles*, roman de chevalerie qui raconte les exploits de Doolin de Mayence, et qui contient des gravures sur bois de la main de Guillaume Le Rouge (1). Comme pour les ouvrages précédents on y reconnaît des planches ayant déjà servi.

Il faut encore noter comme imprimée à cette époque une petite plaquette intitulée *Le Renoncement d'amour* et dont l'auteur est un littérateur du nom de Blosset. Nous n'avons trouvé aucun renseignement sur cet écrivain dont les œuvres paraissent fort rares. On trouve dans cet opuscule plusieurs petites planches de la *Mer des Hystoires* et des lettres majuscules imitant la calligraphie que Guillaume Le Rouge employait souvent.

A la suite de la catastrophe du Pont Notre-Dame, lequel s'écroula en 1499, Vérard avait transporté son établissement dans une maison située près le carrefour Saint-Séverin. Il s'installa ensuite provisoirement en 1500 rue Saint-Jacques près le petit Pont et il y resta jusqu'en 1503. C'est là que nous le trouvons avec *le Miroir de l'humaine Salvation*, où l'éditeur a mis sa nouvelle adresse. L'ouvrage est orné de très nombreuses gravures sur bois au milieu desquelles on reconnait sans peine plusieurs planches appartenant à l'atelier de G. Le Rouge, notamment les gravures des *Quinze Signes*, signalées plus haut et parues à Troyes dès l'année 1491 à la suite de la *Danse des Morts*. Nous avons pu comparer les

(1) Doolin ou Oolin de Mayence, héros célèbre dans les chansons de geste et les romans du cycle carlovingien. La chanson de geste de Doolin de Mayence a été écrite par un trouvère inconnu. C'est une œuvre considérable de plus de 11.000 vers, et l'édition de 1501 est encore aujourd'hui la plus recherchée. Cpr. édition moderne dans la *Collection des anciens Poètes français* (1859, in-16.)

planches des deux éditions et nous avons la certitude que ces planches sont identiquement les mêmes.

Voici encore un petit livret qui nous paraît également sorti des

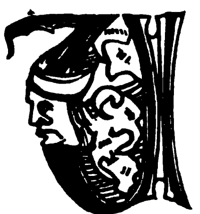


L'ADORATION DES MAGES

Paris, Guillaume Le Rouge. — MER DES HYSTOIRES, 1502, et HEURES de Vérard, in-4°.

presses de Guillaume Le Rouge, c'est le ***Psautier de Nostre-Dame selon Saint-Jérosme***, translaté de latin en vers français. Nous n'avons point à nous étendre ici sur le mérite littéraire que peut avoir cette pièce; nous sommes attiré seulement par les 21 gravures à

mi page (dont douze répétées) qui figurent dans cet ouvrage. On y observe pour la première fois le système des passe-partout si employés depuis. Le bois qui représente Saint-Jérôme à genoux est accolé en effet à toutes les scènes du *Nouveau Testament* que représentent les planches et est utilisé pour chacune d'elles, ce qui a permis d'éviter de graver le même sujet qui devait accompagner chaque motif d'adoration. Les gravures rappellent bien la manière de Guillaume Le Rouge; toutefois nous n'en pouvons dire autant des caractères qui ne ressemblent pas à ce que nous connaissons de ses impressions.


n des ouvrages les plus importants que Guillaume Le Rouge eut à imprimer pour Anthoine Vérard est, sans contredit, la *Mer des Hystoires* que son père avait imprimé en 1488 pour son compte et pour celui de Vincent Commin. Vérard n'avait été pour rien dans l'entreprise de cette première édition dont la partie historique s'arrêtait à l'année 1489. Dans le nouveau volume les faits relatés vont jusques au dix août 1500.

Chose intéressante à noter c'est que ce sont les mêmes caractères que ceux de 1488, mélangés toutefois à ceux d'une autre fonte de la même époque, qu'on retrouve dans ces deux gros volumes in-f°, ce qui prouve bien, comme nous venons de le constater plus haut, que tout le matériel de Pierre était passé dans l'atelier de Guillaume.

Presque toutes les planches anciennes ont été utilisées pour la nouvelle édition. Quelques-unes sans doute, hors de service ou égarées, ont été remplacées par d'autres gravures souvent sans rapport avec le sujet. D'autres, telles que la grande planche représentant la bataille de Fornoue, qui eut lieu le 5 juillet 1495, nous rappellent un épisode émouvant des guerres d'Italie et nous donnent un nouveau spécimen du talent de Guillaume Le Rouge. Aussi plusieurs bibliographes ont-ils signalé cette édition de la *Mer des Hystoires* de 1502 comme la plus belle. Ecoutons ce que dit Renouvier à ce sujet :

« Vérard publia aussi plus tard une *Mer des Hystoires* qui est, selon M. Brunet, la troisième (1) et la plus belle des éditions de ce livre.

(1) Brunet a compté comme seconde l'édition lyonnaise de 1491 imprimée par Jehan Dupré avec des contrefaçons ou imitations des planches de Pierre Le Rouge, contrefaçons bien inférieures aux gravures du Maître et de dimensions moins grandes.

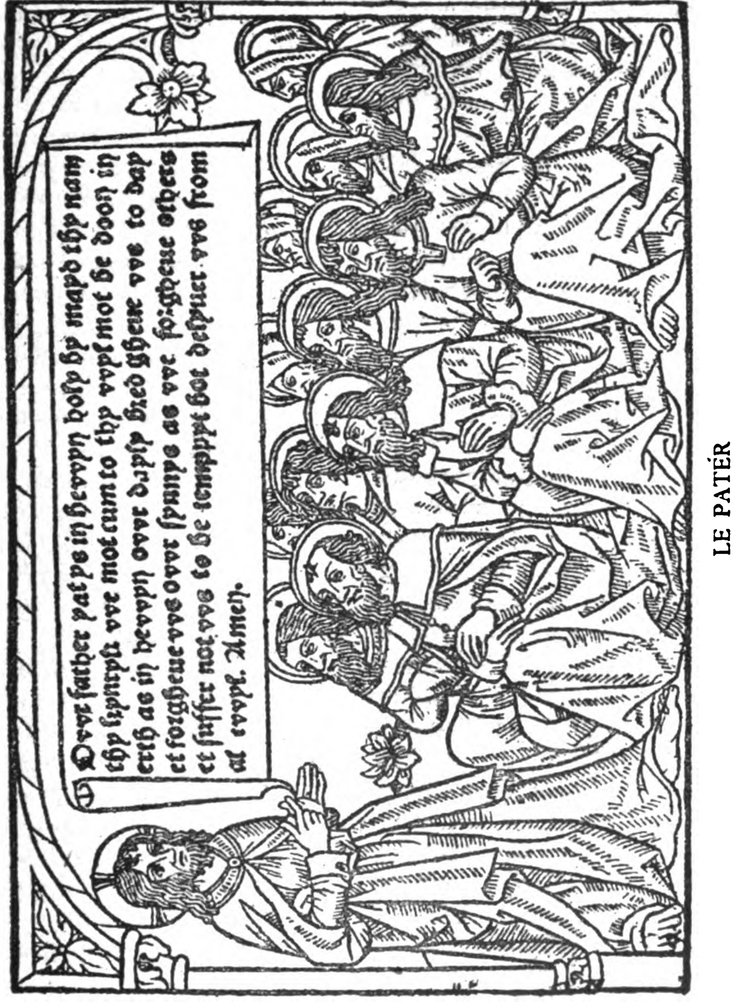
« Pour savoir si cette supériorité porte aussi sur les planches, il faudrait un collationnement qui n'a point été fait. Ce que je peux dire ici, c'est que l'édition de Vérard reproduit les principales planches de celles de Le Rouge : Saint-George, l'Acteur, Dieu créant, en initiales, et des encadrements analogues dans des dimensions étroites et d'un plus petit goût. J'y ai vu de plus une carte de la Terre Sainte, garnie de montagnes, d'arbres, de châteaux et de rivages et historiée de petits hommes noirs, avec des noms de lieux sur des tablettes, Jérusalem au beau milieu, et plusieurs scènes bibliques, telle que la noyade de Pharaon dans la Mer rouge. Ce plan est gravé très carrément et dans un tout autre système que ceux des voyages de Breydenbach. »

La vérité c'est que la plupart de ces planches avaient déjà paru dans l'édition de 1488. Mais la carte de la Terre Sainte et la grande planche contenant les péripéties de la bataille de Fornoue paraissent bien appartenir au crayon de Guillaume Le Rouge. Interprétant avec vigueur le récit de la bataille fait par son ami Pierre Desray, il nous a laissé un monument précieux et très exact du grand événement dont il fut le contemporain. On peut voir par la comparaison du panorama que nous reproduisons avec le récit de la bataille, inséré dans la *Mer des Hystoires*, avec quelle exactitude l'artiste a traduit les moindres épisodes de ce combat de Fornoue qui fit tant d'honneur à la valeur française.

Parmi les nombreuses éditions qui portent le nom et la marque de Vérard et se rattachent à notre étude, il en est plusieurs qui, quoique imprimées à Paris, avaient l'Angleterre pour destination, car elles sont tout entières composées en langue anglaise. On comprend facilement qu'il soit difficile de rencontrer en France des spécimens de ces éditions, malgré leur origine parisienne puisque tous les exemplaires étaient expédiés à Londres. Cependant leur étude serait très intéressante pour l'histoire de la typographie et de la gravure. On en jugera par les quelques lignes que nous voulons consacrer à trois éditions anglaises imprimées à Paris en 1503 pour Vérard et qu'on peut attribuer avec certitude à l'atelier de G. Le Rouge. *The traytte of good lyung and good Deyng* est une traduction de l'*Art de bien vivre et de bien mourir* imprimée en 1492 par Pierre Le Rouge pour Vérard et illustrée de nombreuses planches ainsi que nous l'avons vu. Or ces planches utilisées à nouveau en 1493 et 1496, ont servi également pour l'édition anglaise de 1503. Comme elles appartenaient à Guillaume Le Rouge

à cette époque nous avons la certitude que l'édition sortit de son atelier.

On peut en dire autant de l'ouvrage suivant : *The Kalender of*



LE PATER

Planche de l'Art de bien vivre, de Pierre Le Rouge, employée par Guillaume Le Rouge pour l'édition anglaise de 1503.

schyppars translatyt of franch in englysh. Prentyt in parys the xxiij day of iung oon thowsand ccccc iii.

Cette édition anglaise du *Calendrier des Bergers* aurait peut-être échappé à nos investigations si un savant anglais ne s'était chargé

tout dernièrement de la signaler aux bibliophiles et aux lettrés, en en publiant une réimpression fac simile accompagnée d'une étude critique des plus intéressantes. Grâce à la belle publication de M. H. Oskar Sommer, nous avons pu reconnaitre les planches de l'*Art de bien vivre* utilisées à nouveau dans cette édition anglaise du *Calendrier des Bergers* et constater en même temps que d'autres planches du Calendrier français avaient été imitées, mais que les copies étaient loin d'égaler les gravures originales.

D'autres gravures de la même édition nous paraissent inédites ou appartenant à d'autres ouvrages de l'époque, car on ne les rencontre pas dans les Calendriers français. Le dernier folio de l'exemplaire décrit manquant, M. Sommer suppose avec raison qu'il devait contenir la marque de Vérard ou celle de l'imprimeur ; la seule présence des planches de 1492 nous indique que cet ouvrage, comme le précédent, est un labeur sorti de l'atelier de Guillaume Le Rouge. Nous y avons reconnu les caractères employés par notre imprimeur pour d'autres ouvrages, notamment ces lettres majuscules composées de figures grotesques alliées aux dessins calligraphiques les plus fantaisistes dont la mode était venue d'Italie et que Le Rouge avait introduit dans les livres parisiens, notamment dans son édition de la *Mer des Hystoires* (1).

Le savant anglais nous apprend en même temps que les planches de l'édition de 1503 furent employées à nouveau pour une édition subséquente, laquelle parut à Londres en 1506 chez Pynson. C'est un renseignement précieux pour notre étude : nous apprenons ainsi que les belles gravures de Pierre Le Rouge vendues à cette époque à l'imprimeur de Londres disparurent définitivement de l'atelier parisien. Nous avons ainsi l'explication toute naturelle de cette disparition qui nous avait frappé. Guillaume Le Rouge, en possession des planches de son père exécutées pour les éditions de Vérard et de celles qu'il avait gravées lui-même pour les éditions de G. Marchant, vendit à Londres les premières, conservant seulement les secondes que nous retrouvons à Troyes. Ces dernières sont des copies exactes il est vrai, sous le rapport du dessin, mais elles sont bien inférieures aux planches originales de Pierre Le Rouge si l'on en considère la taille. Nous le répétons, la constatation de ces faits est très intéressante.

Il faut encore noter comme imprimée à Paris en 1503 pour le compte de Vérard et se rattachant à notre travail, une édition an-

(1) Nous reproduisons plus loin l'une des séries alphabétiques de ces lettres majuscules que nous utilisons du reste dans la partie de notre travail consacrée à Guillaume Le Rouge.

glaise des Heures de la Vierge à l'usage du diocèse de Salisbury, *Horæ beatæ Virginis Mariæ in usum Sarum*; *Parisiis*, *pro Ant. Verard*, *1503*.

Une autre édition des mêmes heures de Salisbury parut également à Paris, chez Vérard, le 24 avril 1506. Des exemplaires de ces ouvrages existent à la bibliothèque du Bristish Museum, et les descriptions qui nous en ont été envoyées nous donnent toutes probabilités que ces ouvrages, comme les précédents, sont sortis des presses de Guillaume Le Rouge.

Anthoine Vérard s'était fait une spécialité de la publication des Heures à l'usage de Paris, à l'usage de Rome, des Heures de la Vierge, etc., que nous signalerons à leur date. Il éditait en même temps, ainsi que nous l'avons vu, les Heures à l'usage des différents diocèses. Nous trouvons encore, de 1503 à 1508, des Heures à l'usage de Rouen, à l'usage de Bourges, de Chartres, du Mans, qui probablement sont sorties de l'atelier de Guillaume Le Rouge pour le même éditeur. Mais le collationnement de ces éditions n'ayant pu être fait que partiellement, nous ne pouvons l'affirmer définitivement.



i l'anonymat des imprimeurs qui travaillaient pour Vérard, anonymat que celui-ci faisait observer rigoureusement, rend difficiles les attributions d'impressions à Guillaume Le Rouge, son principal imprimeur, il n'en est pas de même pour les livres édités par un autre libraire qui n'avait pas, comme Vérard, une aussi grande jalousie de métier. Denis Roce, qui exerça la librairie à Paris de 1490 à 1516, connaissait les Le Rouge depuis longtemps. Il employa les presses de Guillaume Le Rouge à partir d'une époque que nous ne pouvons préciser exactement. Nous pouvons dire seulement que de 1503 à 1515 nous avons rencontré beaucoup d'ouvrages portant à la fois le nom de Guillaume Le Rouge comme imprimeur et la marque de Denis Roce, avec son adresse comme éditeur. Ce dernier demeurait dans la rue Saint-Jacques à l'enseigne de Saint-Martin.

Voici du reste, à partir de l'année 1503, l'énumération des ouvrages sortis des presses de Guillaume Le Rouge dont nous avons pu avoir connaissance; nous en donnons plus loin la description aussi complète que possible lorsque nous avons pu voir des exemplaires de ces ouvrages.

En 1503 : *M. T. Ciceronis Synonimorum libellus*; Paris, G. Le Rouge pro Dionisio Roce.

Vers 1503 : *Synonimorum tractatus Guidonis de Fontenayo*; *Parisiis* G. Le Rouge pro Dioniso Roce (s. d.) (1).

En 1506 nous voyons Le Rouge imprimer pour Denis Roce, les *Satires de Perse* en caractères italiques, semblables à ceux du précédent ouvrage (2). On remarque dans cette édition une préface de Josse Bade datée : « *Ex officina nostra litteraria ad Idus Januarias MDVI pro calculo romano.*

Il faut noter à peu près à la même époque l'impression pour Denis Roce, avec les mêmes caractères italiques spéciaux à notre imprimeur, de l'édition des *Comédies de Plaute* avec le titre en rouge et les notes de Charpentier. Cette édition, dont les exemplaires sont fort rares, ne porte point de date ; pour les uns elle est de 1508 tandis que d'autres en reportent l'impression jusqu'à l'année 1512.

En 1509 on signale des *Heures de N. D. à l'usage de Paris*, petit in-8 gothique, imprimées par Le Rouge et Jehan Barbier. Ce volume est très intéressant à consulter, car il contient 82 vignettes, dont les unes ont été dessinées et gravées dans l'atelier de Guillaume Le Rouge, tandis que les autres, avec leur caractère allemand bien tranché et leurs signatures spéciales, nous montrent que Barbier avait apporté son contingent de planches achetées ou empruntées à d'autres ateliers. Ces illustrations sont du reste tout à fait remarquables, et elles diffèrent des planches exécutées par Guillaume Le Rouge, soit pour les Heures de Vérard, soit pour les Heures qu'il exécuta pour lui même vers 1510. Une de ces planches, signées des lettres B et V en monogramme et représentant le *Martyre de sainte Catherine*, a été utilisée également dans une édition des Heures de Simon Vostre. L'association de G. Le Rouge et de J. Barbier pour l'impression et la vente de cette édition, inscrite sur le titre, est encore affirmée par la marque typographique de ce volume, car le monogramme de chaque imprimeur y a été gravé. Nous apprenons aussi par le colophon que Guillaume Le Rouge demeurait à cette époque en la *rue Saint-Jean-de-Latran*, *à l'enseigne de la Corne de Daing devant Saint-Benoist*. Nous reviendrons sur ces Heures de 1509 en en donnant la description.

(1) Guy de Fontenet, sieur de la Tour de Vèvre en Berry, poète et littérateur de la fin du xv[e] siècle.

(2) Ces caractères italiques sont d'une facture tout à fait singulière et Guillaume Le Rouge paraît être le seul imprimeur qui les ait employés à Paris. Ils ont un grand air de famille avec ceux des Junta de Venise. Le Rouge les avait-il fait venir d'Italie ? Les avait-il gravés lui-même ? Ces deux questions peuvent se poser. Quoiqu'il en soit nous observons ces caractères dans beaucoup d'ouvrages sortis des presses de notre imprimeur soit pour son compte, soit pour celui de Denis Roce.

Il faut ensuite signaler *circa* 1510 à 1512 plusieurs ouvrages imprimés pour le compte de Denis Roce.

Ce sont d'abord les ***Epistole Francisci Nigri, cum arte epistolandi***, plaquette imprimée en caractères romains où nous trouvons à la fin une gravure sur bois à pleine page représentant la mort et le soldat(1). Le style allemand de cette gravure, que nous reproduisons plus loin, nous montre que Guillaume Le Rouge pouvait à l'occasion abandonner sa manière toute française pour imiter les artistes des bords du Rhin. A partir de 1506 on peut remarquer en effet que les bois de Guillaume Le Rouge, comme ceux des autres graveurs parisiens, subissent l'influence de l'école allemande. A cette époque Albert Dürer avait fait un voyage en Italie et séjourné à Venise. Les rapports fréquents de la péninsule italienne avec la France, depuis les campagnes de Charles VIII et de Louis XII, expliquent facilement ces courants d'influence que M. J. Renouvier a fait remarquer avant nous à propos des impressions de Simon Vostre.

Il faut citer encore comme imprimé vers 1510 l'*Eloge de François Ier* par Pierre de Pont (Pontanus ou *de Ponte*) dont un exemplaire nous a été signalé par M. Emile Picot et se trouve au Bristish Museum, relié avec d'autres pièces de Guillaume Le Rouge(2). De la même provenance et à la même date de 1510 un autre opuscule : ***Petri de Ponte Ceci paremiarum gallico et latino sermone contextum secunda editio....***

Le 12 mai 1510, Claude de Seissel fit paraître chez Vérard une relation de la victoire d'Aignadel remportée sur les Vénitiens par Louis XII, avec ce titre : *La Victoire du Roy contre les Veniciens*. C'est une pièce de poésie qu'on a réimprimée depuis avec les *Louanges de Louis XII*, autre pièce du même auteur, qui avait paru en 1508, et qui sortit sans doute des mêmes presses, mais ne l'ayant pas rencontrée nous n'en parlons pas ici (3).

(1) Francisco Negro ou Nigri, connu aussi sous le nom de *Negro Fosco* ou Niger Franciscus, philologue italien, né à Venise vers 1450, mort vers 1510. Ses ouvrages, destinés aux écoliers, ont été souvent réimprimés au commencement du XVIe siècle. Mais ils sont fort oubliés aujourd'hui.

(2) Pierre de Pont, professeur d'humanités à Paris, né à Bruges, dans la seconde moitié du XVe siècle, mort vers 1529. Aveugle depuis l'âge de trois ans, il n'en avait pas moins acquis une grande instruction. Il a publié un grand nombre de poëmes latins et d'opuscules littéraires Ses *Opera poetica* parus à Paris en 1507, in-4°, ont sans doute été imprimés par Guillaume Le Rouge pour Denis Roce, mais nous n'en avons pas rencontré d'exemplaire.

(3) Seissel (Claude de), historien et jurisconsulte, né à Aix en Savoie en 1450, mort à Turin en 1520. Conseiller d'Etat, ambassadeur, puis évêque de Marseille et archevêque de Turin, il a consacré nombre d'écrits au roi Louis XII, auquel il devait sa fortune et ses honneurs.

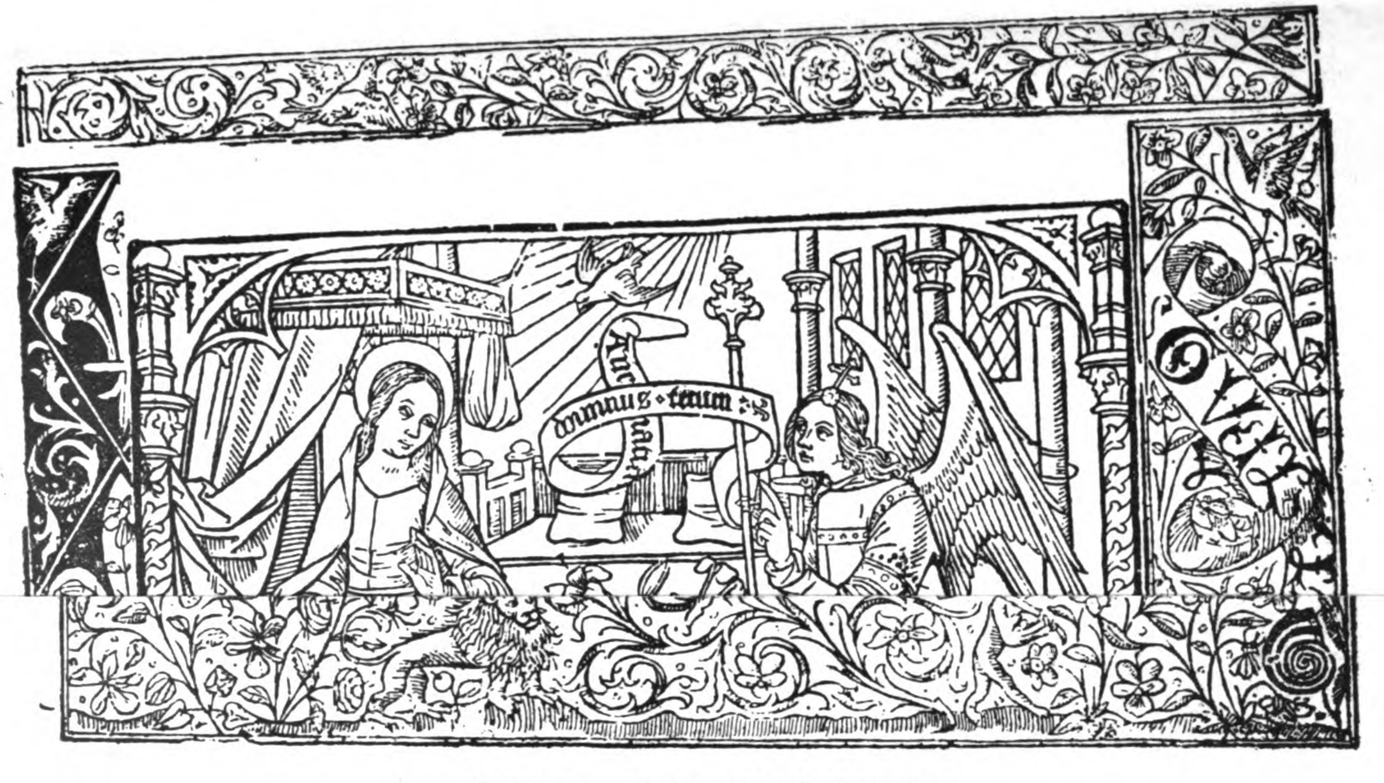
C'est aussi à cette époque qu'il faut rapporter l'impression des *Heures de la Vierge* éditées par Guillaume Le Rouge pour son compte. Nous avons examiné un exemplaire de cette intéressante





LA MORT ET LE SOLDAT

Paris, Guillaume Le Rouge, 1512. — Haut. 0,120 ; L., 0,78.



TITRE DES POSTILLES

Troyes, Guillaume Le Rouge, 1492.

édition, remplie de gravures, dont nous donnons plus loin la description. Brunet (1) en parle dans les termes suivants : « Les caractères du texte sont une semi italique dans le genre de ceux de Junta et avec des initiales petites et grandes, les unes romaines, les autres gothiques et semblables à celles que l'on voit au commencement de chaque ligne du *Lucain* imprimé en 1512 par le même G. Le Rouge et la plupart tirées en rouge comme le sont le haut des pages, les sommaires, etc... On y peut aussi remarquer plusieurs lettres marginales historiées sur fond criblé. Il y a à chaque mois du calendrier une vignette sur bois analogue à la saison. Sur la planche du mois de décembre figure la mort devant un malade au lit et deux femmes prosternées. En outre il se trouve dans le courant du volume 41 autres planches plus ou moins grandes et assez anciennes ».

Si nous continuons l'énumération des ouvrages imprimés par G. Le Rouge pour Denis Roce, il nous faut encore donner les titres suivants pour l'année 1512 :

— *C. Crispi Sallustii Opuscula, cum plusculis additamentis.*

— *Ciceronis oratoris clarissimi linguae latinae facile principis Rhetorice libri quatuor.* (Curante Nicolao Chappusoto).

— *Petri de Ponte ceci Brugensis incomparanda Genovefeum* (2).

A la fin de cette dernière pièce on trouve une grande planche représentant Saint-Denis et Sainte-Geneviève, répétée sur le texte du supplément qui l'accompagne. La gravure en est tout à fait remarquable.

— *Lucani poetœ opera cum commentariis.*

— *Juvenalis satyrae* XVI... *Parisiis exaratum decimo nono calendas Aprilis 1512 per G. Rubeum pro Dionysio Roce.*

Cette édition, ainsi que plusieurs des précédentes, a été imprimée avec les caractères allongés cités plus haut qu'on ne trouve que chez G. Le Rouge. Les caractères italiques employés pour les notes sont aussi très singuliers ainsi que les majuscules qui commencent chaque vers. Il nous apparait, comme nous l'avons dit, que Le Rouge fut le créateur de ces types dont il grava les matrices et fondit lui-même les caractères. Nous en donnons un spécimen en reproduisant ci-contre l'explicit de l'édition de Lucain que nous venons de mentionner.

C'est encore à cette époque qu'il faut placer l'impression des *Grandes Postilles sur les epistolles, leçons et evangiles*, traduites en

(1) *Manuel du Libraire.*

(2) Poëme sur sainte Geneviève.

1510 par Pierre Desrey et qui parurent chez Vérard pendant les années 1511 et 1512 en cinq volumes in-f°. Nous n'avons pas la certitude absolue que Guillaume Le Rouge en ait été l'imprimeur, mais il y a de grandes probabilités pour qu'il en soit ainsi. Un examen attentif des caractères et des gravures pourra seul décider la question.

De 1513 à 1515 nous avons à signaler quelques plaquettes, fort

Decimus

ducere potuisset. Virgilium superare & mentue laudem suam eripere
potuisset Ipsa tamen adhuc contēta esse potest. quia tribus clarissimis
viris scilicet Seneca philosopho Lucano oratore & poeta. auicena
medico decoratur. sed tu p excellentissime poeta Lucane hoc meum quam
tulūcunq; sit laboris grato animo suscipe nec quod facere potui indi-
gna mente sumatur. hic ergo receptui cauendum est. Vale lector.

τελοσ·

In te Iesu spes mea recumbit.

Parrhisiis elaboratum calendis aprilibus:
M.D.xii. per Guielmū le rouge eximiū
calcographum: expensis vero Dionisii roce
academiæ parrhisiorum bibliopolæ iurati in vi-
co sancti Iacobi sub diui Martini effigie cō-
morantis.

rares il est vrai, mais qui ne nous apprennent rien de plus sur notre imprimeur. Ces ouvrages ne contiennent pas de gravures et nous les citons simplement pour compléter notre enquête sur Guillaume Le Rouge.

— *Petri de Ponte de conquestu natium*. S. l. n. d. (mais avec la marque de Denis Roce). C'est un petit poème de 4 ff. découvert par M. E. Picot au British Museum avec les suivants :

— *Petri de Ponte invectivum carmen* (s. d) Paris, G. Le Rouge vers 1513.

— *Epître à Charles, archiduc d'Autriche*, par Pierre de Pont;

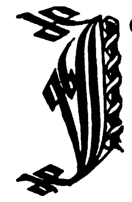
datée du 6 des Kalendes d'août 1513 et imprimée en caractères gothiques.

— *Philelphi Francisci operum Libri sedecim* (1).

— *Discours d'Augustin Dath de Sienne*, 2 parties en 1 vol. in-4° (2). Au dernier folio on lit.... « Parisiis iã caractere cesareo excuse sũt in officina Guillelmi Le Rouge Fidissimi calcographi : Impensis vero Honesti Bibliopolae Dionisii Rocii octavo Calendas Octobre Nostrae Redemptionis. Anno M. CCCCC. X iiii.

En 1514 nous avons encore à signaler un *Discours sur la paix par Pierre de Pont*, portant la marque de Denis Roce. C'est une petite pièce de poésie de 6 ff.

En 1515 le même Pierre de Pont fit encore éditer chez Denis Roce une *Epître sur le couronnement du roi François Ier* dont un exemplaire nous a été signalé par M. Em. Picot avec les autres pièces qu'il a découvertes à la bibliothèque du British Museum.


ci s'arrête cette liste déjà longue des pièces imprimées par Guillaume Le Rouge de 1489 à 1517, époque de sa mort indiquée par plusieurs bibliographes. En l'absence de documents certains nous sommes obligé d'accepter cette date. Disons, toutefois, que de 1515 à 1517, nous ne rencontrons aucune pièce paraissant sortir de son atelier.

Comme nous l'avons dit plus haut, il reste à découvrir beaucoup de choses sur cet imprimeur, qui fut en même temps graveur et illustrateur de livres, et qui exerça la typographie pendant plus de trente ans ; nous n'avons signalé certainement qu'une bien faible partie des pièces sorties de son imprimerie. Nous pensons cependant avoir établi suffisamment que tout en travaillant pour son compte pendant le long espace de temps qui intéresse les règnes de Charles VIII, Louis XI, Louis XII et François Ier, il a été le principal imprimeur d'Anthoine Vérard. Il a travaillé également pour plusieurs grands éditeurs et libraires de la fin du

(1) François Filelfo, célèbre humaniste italien, né à Tolentino le 25 juillet 1398, mort à Florence le 30 juin 1481. Ses ouvrages ont été souvent réimprimés au XVIe siècle.

(2) Augustin Dati, savant italien, né à Sienne en 1420, mort de la peste dans la même ville le 6 avril 1478. Son éloquence le fit souvent choisir pour prononcer des discours en public. Ces discours, fort goûtés de ses contemporains et publiés notamment à Venise en 1503, ont eu les honneurs de plusieurs réimpressions.

xvᵉ siècle, tels que Geoffroy de Marnef, Jehan Petit, Jehan Dupré, Denis Roce, et certainement pour d'autres encore, tels que Simon Vostre, dont nous n'avons pas abordé les éditions (1). Par une étude approfondie on pourra retrouver les libraires qui employaient G. Le Rouge, grâce aux nombreuses illustrations qui accompagnent presque toujours les éditions sorties de son atelier. Sans doute ces gravures n'appartiennent pas au grand art, et il n'y a pas lieu de les exalter outre mesure. Il faut reconnaître cependant que Guillaume a suivi de près Pierre Le Rouge, son père et son maître, et qu'il y aura beaucoup à étudier pour l'histoire du vieil art français, dans l'œuvre de ces deux graveurs dépositaires des traditions du xvᵉ siècle. Mais il est nécessaire avant tout de continuer l'enquête commencée par nous sur les premiers graveurs et illustrateurs parisiens.



ous avons peu de renseignements sur la famille de Guillaume Le Rouge et sur ses rapports avec les autres Le Rouge. Il avait une fille qui fut mariée à un imprimeur du nom de Martin Lempereur. Le gendre de Guillaume Le Rouge aida son beau-père dans ses travaux et reprit l'atelier à sa mort. Ce typographe travaillait sans doute aussi pour les libraires et n'éditait pas à son compte, car nous n'avons connaissance d'aucune pièce imprimée à Paris et portant son nom. Dans tous les cas on le perd de vue jusqu'en 1528, époque à laquelle il va s'établir à Anvers, pour des motifs qui paraissent se rattacher à la première traduction des textes sacrés de la Bible par Jacques le Fèvre d'Estaples (2).

La version française de la première partie de la Bible, que cet auteur avait fait imprimer à Paris en 1525 chez Simon de Colines, lui avait attiré la censure du Parlement, lequel rendit un arrêt contre ses traductions. Dans ces conditions il ne pouvait plus songer à faire imprimer la suite à Paris. Il est probable qu'il décida Martin Lempereur qui végétait peut-être à Paris, à transporter ses presses à l'étranger en lui assurant l'impression de sa traduction qui obtenait malgré la censure, et peut-être aussi à cause de son

(1) Pigouchet, le premier imprimeur de Simon Vostre, n'a pas travaillé exclusivement pour cet éditeur. Il y aura à rechercher quels furent ses collaborateurs.

(2) Jacques Lefèbre d'Etaples, polygraphe, précepteur des enfants de François Iᵉʳ, né à Etaples en 1455, mort à Nérac en 1537. Il entreprit le premier une révision des textes de la Bible, et en donna une première édition qui fut le point de départ des Bibles de la Réforme.

interdiction, un immense succès. Nous voyons dès 1528 Martin Lempereur, imprimant les cinq premiers livres de Moyse (1), suite des pseaumes de David, et le dernier volume de l'ancien testament, à Anvers le 28 septembre. In-8.

En 1529 M. Lempereur imprime à Anvers un ouvrage dont voici le titre reproduit au catalogue J. de Rochschild (III, 2715): ℂ Oraison de Charles || Empereur Tres auguste / aux Espagnols / a || cause de son partement. || ℂ Imprime en Anvers par moy Martin Lempe || reur pour Guillaume Vosterman. || ℂ Cum gratia et privilegio. (S. d. 1529) In-4° goth. de 4 ff. de 31 lignes à la page pleine. Sign. A. — Sur le titre gravure sur bois représentant des cavaliers prenant congé d'un groupe de personnages. Cette gravure se retrouvant sur d'autres livres imprimés avec le nom de Vosterman, on peut en conclure que Martin Lempereur travaillait habituellement pour ce libraire.

En 1530 et 1534 il publia deux autres éditions in-f° de la Bible (2) avec gravures sur bois. Peut-être retrouverait-on, en examinant ces volumes, quelques-unes des planches gravées dans l'atelier des Le Rouge, à Paris.

En 1538 Françoise Le Rouge, sa veuve, publiait une troisième édition du même ouvrage. Enfin une autre édition parut à Anvers en 1541 avec le titre suivant relevé dans le catalogue de la bibliothèque Jacques Adert de Genève vendue à Paris, il y a quelques années. (Veuve Labitte, 16-21 mai 1887) :

La *Première* (et la seconde) *Partie* || *du nouveau Testament* de Jésus-Christ extraicte de mot à mot de la Saincte Bible || privilege par Limperialle Majeste, de || laquelle obtint loctroy iadis feu || Martin Lempereur || ..... Imprime en Anvers par Françoise le || Rouge, qui fut femme de Mar || tin Lempereur || lan 1541. || Cum privilegio. || — 1 tom. en 2 vol. in-8, goth. mar. vert foncé, fil. à fr. et fleurons, dent int. tr. dor. (Galette).

(1) Le Dernier Volume de lanchien testament contenant les prophètes : ascavoir Esaias : Ieremias : Ezechiel : Daniel : Oseas.... (et les douze petits prophètes) : Selon la pure et entière translation de Saint Hierome : esquelz sont contenuz les grandz mistères de Iesuschrist et de son eglise : (par Le Fèvre d'Etaples) 1528. — Au r° de l'avant dernier folio : *Imprime en Anvers par Martin Lempereur le dix neufiesme de septembre lan mil chinq cens et vingt huyt.* — In-8, goth. Titre avec encadrem. gr. sur bois Marque de M. Lempereur au v° du dernier folio.

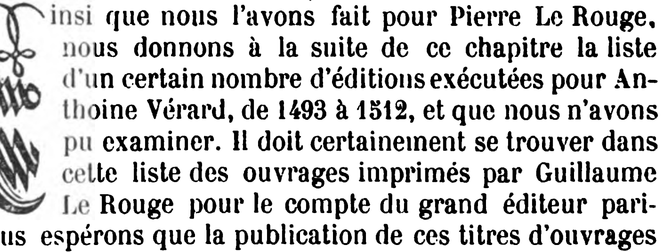
(2) La Sainte Bible en Françoys, translatée selon la pure et entière traduction de Sainct Hierosme. Cpr. sur Lefèvre d'Etaple et la traduction française de la Bible, *Revue de l'Histoire des Religions*, t. XXXII, juillet-août 1895, article signé A. Laune.

Edition extrêmement rare, dit le catalogue, de la traduction de Lefèvre d'Estaples. 8 ff. prél. impr. en rouge et noir pour le titre, le recueil du privilège et le calendrier et 244 ff. ch. pour les Evangiles et les Actes des apôtres, suivis de 12 ff. non ch. contenant la table de cette première partie ; 1 f. pour le titre de la seconde partie et 175 ff. ch. pour les Epistres et l'Apocalypse ; au v° du dernier folio commencent *Les Epistres du vieil Testament recitees et chantees en Eglise par toute lannee* qui occupent ensuite 51 ff. non ch. ; puis vient la table de cette seconde partie, comprenant 5 ff. non ch. et 1 dernier folio blanc.

Nous voyons ainsi que, devenue veuve en 1537, la fille de Guillaume Le Rouge continua pendant quelque temps à diriger l'atelier de son mari.

Martin Lempereur avait adopté la devise de Guy Marchant : « *Sola fides sufficit* » qui figurait sur sa marque avec les deux mains entrelacées et un arbre florissant au-dessus.

Quant à Guillaume Le Rouge nous avons donné les deux marques qu'il avait adoptées, la première à Chablis représentant simplement les initiales de son nom, la seconde à Paris représentant une fleur de lis accostée de 2 cerfs ailés, surmontant son chiffre, un R circonscrit dans un G, avec la devise *Spes mea Deus*.



Ainsi que nous l'avons fait pour Pierre Le Rouge, nous donnons à la suite de ce chapitre la liste d'un certain nombre d'éditions exécutées pour Anthoine Vérard, de 1493 à 1512, et que nous n'avons pu examiner. Il doit certainement se trouver dans cette liste des ouvrages imprimés par Guillaume Le Rouge pour le compte du grand éditeur parisien, et nous espérons que la publication de ces titres d'ouvrages pourra venir en aide à ceux qui voudront continuer l'enquête commencée et que nous n'avons pas voulu pousser plus loin pour l'instant. Beaucoup d'autres ouvrages édités par Vérard sont passés sous nos yeux, mais comme ils s'éloignaient par leur aspect et leur ensemble des travaux de notre graveur et que rien ne nous autorisait à les faire entrer dans l'œuvre de l'imprimeur chablisien, il nous a paru inutile de les mentionner.

Liste des Ouvrages édités par Anthoîne Vérard, de 1493 à 1512, que nous n'avons pu collationner et parmi lesquels doivent se rencontrer des impressions de Guillaume Le Rouge.

1. Croy (Henri de). L'Art et Science de Rhétorique. 1493. (Bibl. nat., vel. 577.)
2. La Légende dorée. 1493. (Bibl. nat., vel. 689.)
3. Ovide. La Bible des Poètes. 1er mars 1493. (Bibl. nat., vel., 601.)
4. La Vengeance de Jésus-Christ pour personnages. 6 mars 1493. (Bibl. nat., vel. 601.)
5. Lorloge de Sapience. 10 mars 1493. (Bibl. nat., vel. 359-361.) — Autre édition en 1499.
6. Boccace. Le livre de Jehan Boccace, de la louenge et vertu des nobles et cleres Dames. 28 avril 1493. (Bibl. nat., vel. 1223.)
7. Lomme pecheur pour personnages (joué en la ville de Tours.) Circa 1494. (Bibl. Dresde, velin.)
8. Lordinaire des Crestiens. 1494. (Bibl. nat., vel. 356-58.) Autre édition en 1495.
9. Lancelot du Lac. 1er juillet 1494. 3 vol. in-f°, 2 éditions pour Vérard la même année. (Bibl. nat., vel. 614-621.)
10. Le livre damour intitulé Pamphile. 23 juillet 1494. (Bibl. nat., vel. 1078-1079.)
11. Le grant Boëce de consolation. 19 août 1494. (Bibl. nat.)
12. Le Séjour d'honneur. S. d. (Bibl. nat.)
13. Le Trésor de noblesse. S. d. (Bibl. nat.)
14. Le Trésor de lame. S. d.
15. Les Chroniques de France, d'Angleterre et de Bourgogne. Deux éditions s. d., dont une après 1500.
16. Corbichon (Jean) Le propriétaire en françois, tr. de Glanville. S. d.
17. Doctrine moult belle et notable a tous ceulx qui sont en aulcunes tribulations. S. d.
18. Saint Bernard. Les Méditations en françois. S. d. (Bibl. nat., vel. 1727.
19. Le Miroir des Pécheurs. Circa 1495. (Bibl. nat., vel. 2229.)
20. La Vie des Pères en françois. 1495. (Bibl. nat., vel. 688.)
21. Froissart. Croniques de France. 1495. (Bibl. nat., vel. 743-749). Autre édition circa 1500.
22. Le livre de Cleriadus et Meliadice. 8 mai 1495.
23. Vincent de Beauvais. Le Miroir historial. 29 septembre 1495. 7 mai 1496. — 8 vol. (Bibl. nat., 642-649. — Bibl. Mazarine. — Bibl. Sainte-Geneviève.
24. La Bible en françois historiée. Circa 1495. - 2 vol. in-f°. (1 ex. Bibl. nat.)
25. Le Roman de la Rose. Circa 1495. Autres éditions en 1500, 1503, 1511. (Bibl. nat.)
26. Tristan, chevalier de la Table ronde. Circa 1496 et 1503. 2 vol. Autre édition après 1503. (Bibl. nat., vel. 623.)

27. Les Cent Nouvelles nouvelles. Circa 1503. (Bibl. nat., vel. 639.)
28. SYDRACH. La Fontaine de toute Science. circa 1499. (Bib. nat., vel. 489.) Autre édition vers 1499.
29. VALÈRE LE GRAND. Le Gouvernement des Princes. 15 septembre 1497. 3 vol. — Autre édition en 1500. (Bibl. nat., vel. 411-413.)
30. ROBERT. Le Trésor de l'âme. Circa 1497. (Bibl. nat., vel. 350.)
31. Le Trésor de la Cité des Dames, selon Christine de Pise. 8 août 1497. (Bibl. nat.)
32. Bien advise, mal advise (Mystère en rimes). Circa 1498. (1 ex., Bibl. nat., vel. 602.)
33. Les Hymnes en françois. Circa 1498. (Bibl. nat., vel. 2236.)
34. RAOUL LEFÈVRE. Le recueil des Hystoires troyennes. Circa 1498. (1 ex., Bibl. nat., vel. 628 et 629.)
35. Ogier le Danois. Circa 1498. (1 ex., Bibl. nat., vel. 1125.)
36. Croniques de Monstrelet. 1498.
37. BOCACE. De la généalogie des Dieux.
38. Les Commentaires de Jules César. Circa 1499. (1 ex.. Bibl. nat., vel. 1166.)
39. Les Mystères de la Passion de N. S. J.-C. 1499.
40. La Fleur des Commandements de Dieu. 6 septembre 1499.
41. Le Pelerinage de lame et de lhomme. 27 avril 1499. (1 ex., Bibl. Mazarine, n° 1036).
42. La Bible historiée, translatée de latin en français, de Pierre Comestor. 1499. Autre en 1503. (Bibl. nat.)
43. Thérence en françois. Circa 1500. (Bibl. nat., vel. 565.)
44. Monstrelet. Circa 1500. Autre edition circa 1504. (Bibl. nat., vel. 750 et 751.)
45. La fleur des Prédications selon saint Ephrem. 1500.
46. Dialogue Monsieur Saint-Grégoire. 1500. (Bibl. nat.)
47. Le Résolu au mariage. Circa 1500.
48. Les Omelies de Saint-Grégoire. 1501. (Bibl. nat.)
49. Gyron le Courtoys. 1501. (Bibl. nat.)
50. Les Fleurs de la somme angélique des branches des sept péchés mortels. Circa 1501. (Bibl. nat. D 4671.)
51. Galiens Rethoré. 12 décembre 1501. (Mus. britann.)
52. Beufvues Danthonne. Circa 1501.
53. LUDOLPHUS. Le grant Vita Christi. (Bibl. nat., vel. 102 et 103, et édit. 1504, vel. 106 et 107.)
54. Le Jardin de Santé. D°. (Bibl. nat., vel. 503.)
55. La Source des Vices et Vertus. Circa 1502.
56. Les Louenges a Nostre Seigneur. D°.
57. Les XXI Epistres d'Ovide. D° et 1505. (Bibl. nat., vel. 2088 et 2089.)
58. Miles et Amys. Circa 1503. (Bibl. nat., vel. 1126.)
59. DE SAINT GELAIS (Octavien). Le Séjour d'honneur. D°. (Bibl. nat., vel. 2239 et 2240.)
60. SAINT AUGUSTIN. Les Contemplations. D°. (Bibl. nat., vel. 1721.)

61. Les Figures du viel Testament et du nouvel. D°.
62. SAINT BONAVENTURE. Les temptacions de l'ennemi. Circa 1503. (Bibl. nat., vel. 1746.)
63. Lamoureux transy sans espoir. Circa 1503.
64. SENÈQUE. Les Œuvres translatées. D°.
65. Le Livre des persecucion, des Crestiens. D°.
66. Les sept Articles de la foy. 20 septembre 1503. (Bibl. nat., vel. 2226.)
67. R. GAGUIN. Les Gestes romains. Circa 1503. (Bibl. nat., vel. 712-714.)
68. La Colacion des Saints Pères. D°
69. Le Livre des Eschez et l'ordre de Chevalerie. 6 septembre 1504. (Bibl. nat., vel. 1018).
70. La Cronique martiniane. Circa 1504. (Bibl. nat., vel. 680-681.)
71. Le Cuer de philosophie. D°. (Bibl. nat.)
72. A. DE VILLENEUVE. Le Trésor des Povres. D°.
73. Les Epistres de saint Paul glosées... D°.
74. GUILL ALEXIS. Le Passetemps de tout homme et de toute femme. Circa 1505.
75. Le Livre du Saint-Sacrement. D°. (Bibl. nat., vel. 1750.)
76. Modus et ratio de divine contemplacion, vers 1503. (Bibl. nat., vel. 1763.)
77. Le Jardin de vertueuse consolacion. Circa 1503. (Bibl. nat., vel. 1759.)
78. Le Livre de messire B. Symonet sur les persecutions de lEglise. Circa 1506. (Bibl. nat., vel. 1161.)
79. Les Reigles de bien vivre selon maître Jehan Jarson. 2 janvier 1506. (Bibl. nat., vel. 1764.)
80. Lart de faulconnerie. 17 janvier 1506, et 1re édition en 1492.
81. Le Respit de la Mort. 2 mars 1503. (Bibl. nat., vel. 2238.)
82. La Nef de santé. 17 janvier 1507. (Bibl. nat., vel. 1105.)
83. Les Epistres de s. Pol glosées. 15 janvier 1507. (Bibl. nat. vel.)
84. Le Coustumier de Touraine. 11 mars 1507. (Bibl. Tours.)
85. J. GERSON. Les Contemplacions hystorieez sur la Passion. 26 mars 1507. (Bibl. nat., vel. 949.)
86. Le Vergier céleste. Circa 1508. (Bibl. nat., vel. 1760.)
87. Les Louenges du roi Louis XII. 24 décembre 1508. (Bibl. nat., vel. 2779 et 2781.)
88. Lespinette du jeune prince... 12 février 1508. (Bibl. nat. vel.)
89. Vie de Monseigneur s. Germain. 1509.
90. Le Dialogue de s. Grégoire. 1509. (Bibl. nat., vel. 1726.)
91. La Chasse et le Départ damours. (Bibl. nat., vel. 583.)
92. OVIDE. Du remede damours. (Bibl. nat., vel. 1071 et 1072.)
93. VIRGILE. Les Enéides... 6 avril 1509. (Bibl. nat., vel. 1070.)
94. Le Roman de la Rose translaté en prose. Circa 1511. (Bibl. nat., vel. 1501.)
95. Le Pelerinage de lhomme 4 avril 1511.
96. Nicolaï de Querqueto liber... 24 juillet 1512.



LA CIRCONCISION

Chablis, G. Le Rouge, 1489. — Troyes, G. Le Rouge, 1492.

X

PIÈCES JUSTIFICATIVES CONCERNANT GUILLAUME LE ROUGE.

I. — *Liste des Ouvrages imprimés ou illustrés par Guillaume Le Rouge, soit pour son compte, soit pour le compte d'éditeurs.* 1489-1517

A. — *Édition imprimée à Chablis.*

1. Les Expositions des Évangiles en françois. Chablis, G. Le Rouge, 18 octobre 1489. In-4°.

B. — *Éditions imprimées à Troyes.*

2. La Danse macabre et les XV signes du final jugement. Troyes, G. Le Rouge, 1491.
3. Hystoire et Chronique du noble et vaillant Clamades. Troyes, G. Le Rouge (s. d., vers 1492).
4. La Destruction de Jérusalem et la Mort de Pilate. Troyes, G. Le Rouge (s. d., vers 1492).
5. Les Postilles et Expositions des Évangiles. Troyes, G. Le Rouge, 31 mars 1492 (1493, n. st.).

C. — *Éditions imprimées à Paris.*

6. Traité de l'amour de Guingardus et de Sigismonde. Paris (G. Le Rouge), pour Anthoine Vérard, 6 mai 1493.

7. HISTOIRE DE EURYALUS ET DE LUCRECE. (Paris s. d., G. Le Rouge, pour A. Vérard, 6 mai 1493).
8. BONNOR (Honoré). L'Arbre des Batailles. Paris (G. Le Rouge), pour A. Vérard, 8 juin 1493.
9. HEURES A L'USAGE DE TROYES. Paris (G. Le Rouge), pour Guy Marchant et G. de Marnef, 16 août 1493. In-8°.
10. L'ART DE BIEN VIVRE ET DE BIEN MOURIR. Paris (G. Le Rouge), pour A. Vérard, 14 février 1493 (1494, n. st.). Petit in-f°.
11. P. BLANCHET. La Vengeance de Nostre Seigneur par personnages. Paris (G. Le Rouge), pour A. Vérard, 6 mars 1493. (1494, n. st.)
12. LE JOUVENCEL. Paris (G. Le Rouge), pour A. Vérard, 27 mars 1493 (1494, n. st.).
13. LES POSTILLES ET EXPOSITIONS DES ÉVANGILES. Paris (G. Le Rouge), pour A. Vérard et Le Petit Laurens (s. d., vers 1494).
14. BOCCACE. Des Nobles malheureux. Paris (G. Le Rouge), pour A. Vérard, 4 novembre 1494.
15. LE LIVRE DU FAULCON. Paris (G. Le Rouge), pour A. Vérard (s. d., vers 1494).
16. I. HEURES A LUSAGE DE PARIS. Paris (G. Le Rouge), pour Anthoine Vérard, 8 juillet 1495. Petit in-4°.

Autres éditions à comparer :

II.	HEURES	22 octobre 1500.	V.	HEURES	1507.
III.	—	25 septembre 1504	VI.	—	15 février 1509.
IV.	—	22 août 1506.			

17. HEURES DE LA VIERGE A LUSAGE DE BESANÇON. Paris (G. Le Rouge), pour A. Vérard, le 20 janvier 1495 (1496, n. st.).
18. LA LÉGENDE DORÉE EN FRANÇOIS. Paris (G. Le Rouge), pour A. Vérard, 20 mai 1496. Petit in-f°.
19. LART DE BIEN VIVRE ET DE BIEN MOURIR. Paris (G. Le Rouge), pour A. Vérard (s. d., 1496.) In-f°.
20. LES VIGILES DES MORTS. Paris (G. Le Rouge), pour A. Vérard (s. d., vers 1497.) Petit in-4°.
21. LES POSTILLES ET EXPOSITIONS DES ÉVANGILES. Paris, Jehan Maurand, pour Jehan Petit et Durand Gerlier, 27 mai 1497.
22. I. HEURES DE NOTRE-DAME A L'USAGE DE ROME. Paris (G. Le Rouge), pour Anthoine Verard. Circa 1498. In-4°.

Autres éditions à comparer :

II.	HEURES DE N. D. EN FRANÇOIS ET EN LATIN (en vers),				vers 1498. In-4°.
III.	—	—	—		avant 1500.
IV.	—	—	—		18 août 1502.
V.	—	—	—		8 octobre 1508.
VI.	HEURES DE N. D., 10 novembre 1508. In-8°.				

23. MISSEL DE TROYES. Paris (G. Le Rouge), pour Jehan Dupré, libraire, aux frais de Nicolas Ludot, papetier à Troyes, 10 février 1497 (1498, n. st.). In-f°.

24. I. HEURES A L'USAGE DE ROME. Paris (G. Le Rouge), pour A. Vérard, 22 octobre 1498. In-4°.

Autres éditions à comparer :

II. HEURES...... 2 mai 1500. In-8°.
III. — ...... 19 juin 1503. Petit in-4°.
IV. — ...... circa 1503.
V. — . .... 18 septembre 1506. In-8°.
VI. — ...... 21 juin 1510.

25. OVIDE. La Bible des Poètes. Paris (G. Le Rouge), pour A. Vérard (s. d., vers 1498). Gr. in-8°.

26. LES GRANDS SUFFRAGES, impr. à Paris (G. Le Rouge), pour A. Vérard, vers 1499.

27. OLIVIER MAILLARD. L'Instruction et Consolation de la vie contemplative. Paris (G. Le Rouge), pour A. Vérard (s. d., vers 1500). Petit in-4°.

28. HORE DIVE MARIE SECUNDUM USUM TURONENSIS ECCLESIE. Paris (G. Le Rouge), pour A. Vérard, 8 août 1500. In-4°.

29. LUCAN, SUETONE ET SALLUSTE EN FRANÇOIS. Paris (G. Le Rouge), pour A. Vérard, le 17 septembre 1500. In-f°.

30. LES SIGNES PRECEDENS LE GRAND JUGEMENT GENERAL DE NOSTRE REDEMPTEUR JESU-CHRIST. Paris (G. Le Rouge), pour A. Verard (s. d., vers 1500). In-4°.

31. LES POSTILLES ET EXPOSITIONS DES EPITRES ET EVANGILES. Paris (G. Le Rouge), pour A. Vérard, Le Petit Laurens et pour Jehan Petit (s. d., circa 1500).

32. LE JARDIN DE PLAISANCE. Paris (G. Le Rouge), pour A. Vérard, 1500.

33. SAINT-GELAIS (Octavien de). Le Vergier d'Honneur. Paris (G. Le Rouge), pour A. Vérard, vers 1500.

34. HEURES A LUSAGE DE (Sens écrit à la main). Paris (G. Le Rouge), pour A. Vérard, 7 février 1500 (1501, n. st.). In-4°.

35. LE MIROUER DE LHUMAINE SALVATION. Paris (G. Le Rouge), pour A. Vérard (s. d., vers 1501). In-4°.

36. BLOSSET. Le Renoncement d'amours. Paris (G. Le Rouge), pour A. Vérard (s. d., vers 1501). In-8°.

37. LE PSAUTIER NOSTRE DAME SELON SAINT-JEROSME, translaté de latin en françois (en vers). Paris (G. Le Rouge), pour A. Vérard (s. d., vers 1501). Petit in-4°.

38. DOOLIN DE MAYENCE. La Fleur des Batailles. Paris (G. Le Rouge), pour A. Vérard, 1501. In-f°.

39. LA MER DES HYSTOIRES. Paris (G. Le Rouge), pour A. Vérard (s. d., vers 1502). 2 vol. in-f°.

40. HEURES A LUSAGE DE ROUEN. Paris (G. Le Rouge), pour A. Vérard, et pour Jean Burges, Pierre Hunin et Jacques Cousin (s. d., almanach de 1503 à 1520). In-8°.

41. HEURES A L'USAGE DE ROUEN. Paris (G. Le Rouge?), pour Vérard. Almanach de 1503 à 1520.

42. HORAE BEATAE VIRGINIS IN USUM SARUM. Parisiis (G. Le Rouge), pro A. Vérard, 1503. In-4°.

43. The traytle of good lyung and good deyng. Paris (G. Le Rouge), pour Vérard, 13 mai 1503. In-4°.

44. The kalender of schyppars translatyt of franch in englysh. Prentyt in Paris the xxiij day of iung oon thousand ccccc et iii (par G. Le Rouge pour Vérard). Petit in-f°.

45. Durand (Guillaume). Le Racional des divins offices. Paris (G. Le Rouge), pour A. Vérard, 18 juillet 1503.

46. M. T. Ciceronis synonimorum libellus. Parisiis, G. Le Rouge, pro Dionysio Roce, 1503. In-4°.

47. Synonimorum tractatus Guidonis de Fontenayo. Parisiis, G. Le Rouge, (s. d., vers 1503). In-4°.

48. Heures a lusage de Bourges. Paris (G. Le Rouge), pour A. Vérard. le 25 septembre 1504. In-8°.

49. Hore beate marie virginis secundum usum insignis ecclesie sarum impresse. Parisiis, pro A. Vérard, 24 avril 1506.

50. Auli Flacci Persii satirae. Parisiis, G. Le Rouge, pro D. Roce. Ides de janvier 1506 (1507, n. st.) Petit in-8°.

51. Heures de Nostre Dame a lusage du Mans. Paris (G. Le Rouge), pour A. Vérard, 1508. In-8°.

52. Heures a l'usage de Chartres. Paris (G. Le Rouge), pour A. Vérard, 21 juillet 1508.

53. M. Plauti Comici classici comediae. Parisiis, G. Le Rouge, pro D. Roce (s. d., vers 1508). Petit in-8°.

54. Heures a lusage de Rome, imprimées par G. Le Rouge pour lui et Jehan Barbier. Paris, 1509. Petit in-8°.

55. La Victoire du Roy contre les Veniciens. Paris (G. Le Rouge), pour A. Vérard, 1510. In-4°.

56. Du Pont de Bruges. Eloge de François Ier (pièce de vers). Paris, G. Le Rouge, pour Denis Roce (s. d., vers 1510). In-4°.

57. Du Pont. Petri de Ponte ceci Paremiarum libri. Parisiis, G. Le Rouge, pro D Roce (s. d., circa 1510). Petit in-4°.

58. Hore Virginis intemerate secundum usum Romane ecclesie. Parrhisiis, G. Le Rouge (s. d., vers 1510).

59. Niger (Franciscus). Epistole cum arte epistolandi. Parrhisiis, G. Le Rouge, pro D. Roce (s. d., circa 1510). In-4°.

60. Les grandes Postilles sur les Epistolles, leçons et évangiles, traduites en 1510 par Pierre Desrey. Paris (G. Le Rouge), pour A. Vérard, 1511-1512. 5 vol. in-f°.

61. Salluste. C. Crispi Sallustii opuscula... Parrhisiis, per G. Le Rouge, pro D. Roce, 1512. In-8°.

62. Cicéron. Rhetorica Ciceronis. Parrhisiis, G. Le Rouge, pro D. Roce, anno 1512 quarto idus jannarii (1513, n. st.).

63 Du Pont. Petri de Ponte ceci Brugensis incomparanda Genovefeum. Parisiis, G. Le Rouge, pro D. Roce, 1512, kalendis Februariis (1513, n. st.). In-4°.

64. Lucain. Lucani poetae Pharsalia cum commentariis. Parrhisiis, G. Le Rouge, pro D. Roce. Kalendis Aprilibus 1512 (1513, n. st.). Petit in-8°.

65. JUVENAL. Juvenalis satyrae XVI. : Parisiis exaratum decimo nono calendas Aprilis 1512, per Guillelmum Rubeum, pro Dionysio Roce. In-8°.

66. DU PONT. Petri de Ponte de conquestu natium (s. l., n. d. Paris, G. Le Rouge, pro Denysio Roce, vers 1513). In-4°.

67 DU PONT. Petri de Ponte invectivum carmen (s. l. n. d., Paris, G. Le Rouge, pour D. Roce, vers 1513). In-4°.

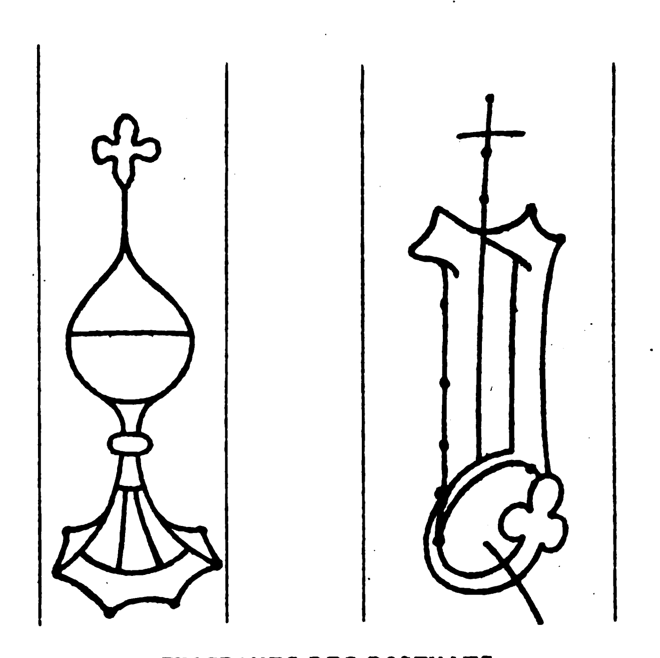
68. DU PONT. Petri de Ponte œglogue hechatostice ad illust. Charolum Flandiæ comitem Austriasorumque archiducem (s. l., Paris, G. Le Rouge, pro D. Roce), 27 juillet 1513. In-4°.

69. PHILELPHUS (Franciscus). Operum libri sedecim. Parisiis, G. Le Rouge, pro D. Roce, 1513. In-8°.

70. DATH DE SIENNE (Augustinus). Discours. Paris, G. Le Rouge, pour Denis Roce, 8 des kalendes d'octobre 1514. In-4°.

71. DU PONT. Petri de Ponte pro impetranda pace oratio. Parisiis, (G. Le Rouge), pro Dionysio Roce (s. d., circa 1514). In-4°.

72. DU PONT. Petri de Ponte... Carmen extemporaneum de consecratione invictissimi Francorum regis Francisci primi. Parisiis (G. Le Rouge), pro Dionysio Roce (s. d., 1515).



FILIGRANES DES POSTILLES

TROYES, GUILLAUME LE ROUGE 1492 (Papiers de Nicolas Ludot)



JÉSUS ET SES DISCIPLES

Chablis, Guillaume Le Rouge, 1489. — Troyes, 1492.

II. — *Description des ouvrages imprimés ou illustrés par Guillaume Le Rouge.* (1489-1517).

A. — ÉDITION IMPRIMÉE A CHABLIS.

1. LES EXPOSITIONS DES EVANGILES EN FRANCOYS. *Chablis, Guillaume Le Rouge*, 18 octobre 1489.

1 exempl. Bibl. nat. (Inventaire n° 16999) grande marge, et bien conservé, le seul connu. Les grandes lettres de cet exempl. ont été réservées pour être peintes à la main, mais elles n'ont pas été exécutées.

Ce volume avait été acquis, en 1851, par le libraire Potier, à la vente Tarbé de Sens. Il a reparu, en 1869, à la vente du baron Pichon (n° 48 du catalogue). L'éminent bibliophile l'avait fait recouvrir par Trautz-Bauzonnet d'une magnifique reliure mar. rouge jans., dent. intér. à petits fers, tr. dor. Il a été vendu à cette époque 850 fr.

Ce beau volume a reparu encore une fois, en 1879, à la vente dirigée le 5 novembre par le libraire Bachelin. (Cat. des livres rares et précieux provenant de la vente d'un amateur lyonnais (pseudonyme de J. Paradis, financier parisien). Il a été acquis cette fois par M. Labitte, au prix de 1020 fr., pour le compte de la Bibl. nationale.

In-f° goth. à 2 col. de 36 lignes de 60 ff non chiffrés.

Sign. a-hiij, 32 gravures sur bois y compris la marque de G. Le Rouge.

Voici la description prise sur l'exemplaire mis à notre disposition :

(F° 1 r°.) Titre : Les Expositions des Evangilles en françois (1). (La lettre L est réservée et devait être peinte à la main.)

(F° 1 v°.) Le Calvaire, grande planche à pleine page, sans texte. H., 0,240 ; L., 0,170. Nous l'avons reproduite plus haut.

(F° 2 r°.) « Incipiunt sermones Mauricii || parisiēsis episcopi In dominicis || diebus & in solēnitatibus sctōrū. » Petite planche représentant Jésus et ses disciples avec l'ânesse et son ânon à côté des personnages. Au-dessus on lit : « Dominica prima advētus domini ». H., 0,074 ; l., 0,062. Cp. cette planche ci-contre en tête de notre description.

(F° 2 v°.) « Dominica secunda adventus. » Jésus montrant le ciel. Petite gravure.

(F° 3 v°.) « Dominica tercia adventus. » Saint Jean en prison. D°.

(F° 4 v°.) « Dominica quarta adventus. » Jésus avec trois docteurs. D°.

(F° 5 r°.) « In nativitate domini sermo. » Joseph et Marie en adoration devant Jésus dans l'étable. Petite gravure.

(F° 6 r°.) « In circoncisione domini sermo. » La Circoncision, petite gravure reproduite p. 42 (Cpr. description des *Postilles* de Troyes.)

(F° 8 r°.) « Nuptie facte sunt in Chana ». Joli petit bois représentant la scène du banquet et le changement de l'eau en vin. Nous l'avons reproduite à la page 4.

(F° 9 r°.) « Dominica secunda ». Le lépreux. Petit bois répété au f° 39 r° (Dominica decima quarta).

(F° 9 v°.) « Dominica tercia. » Jésus dormant sur le lac.

(F° 10 v.) « Dominica quarta in septuagesima. » Parabole de la vigne. Petit bois reproduit p. 5.

(F° 11 v°.) « Dominica quinta. » Les trois Semeurs. D°.

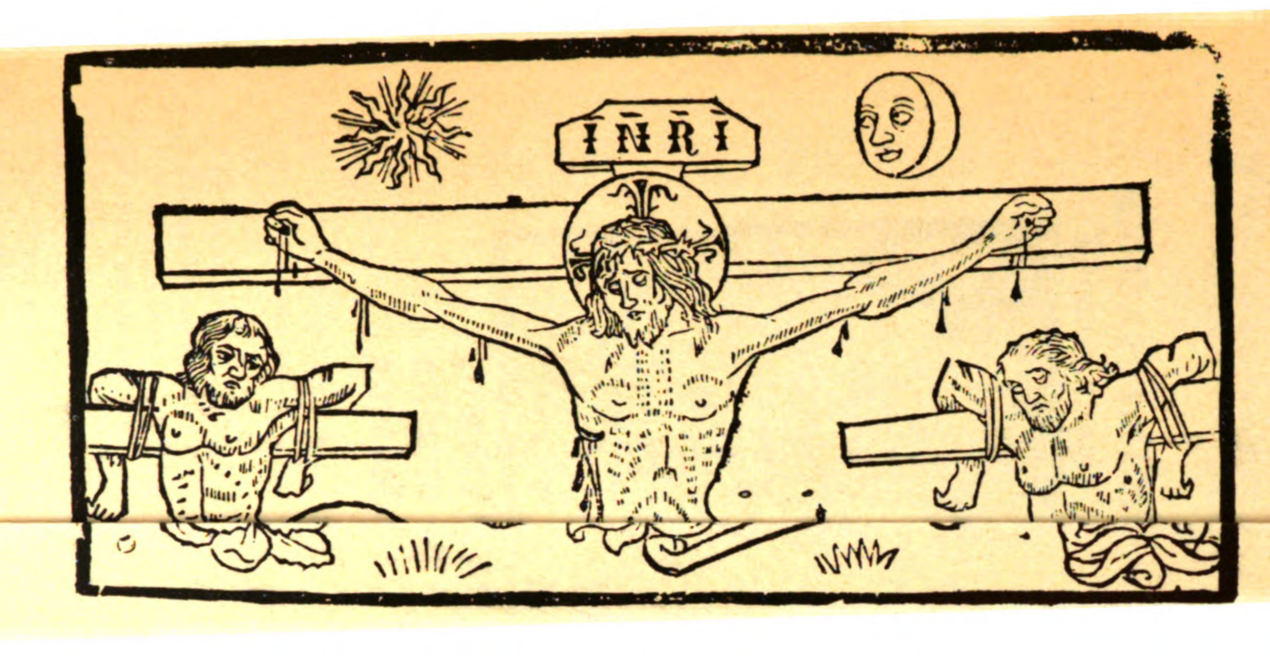
(F° 12 v°.) « Dominica sexta. » Jésus annonce sa Passion à ses disciples. Cette gravure est répétée aux f°s 17 r°, 27 v°, 32 v°, 39 v°.

(F° 14 r°.) « Dominica prima quadragesime. » Jésus sur la montagne avec Satan. Petite planche que nous reproduisons plus loin.

(F° 16 r°.) « Dominica tercia. » La guérison du Possédé.

(F° 16 v°.) « Dominica quarta. » La Multiplication des pains. Bois répété au f° 33 v°.

(1) Cpr. Thierry-Roux, *fac-simile*, pl. XXVI, 7 et 8.



LE CALVAIRE

Chablis, Les Expositions des Évangiles, G. Le Rouge, 1489. — Troyes, Les Postilles, G. Le Rouge, 1492.

(F° 17 r°). « Dominica quinta. » Jésus dans le temple. (Rép. du f° 12 v°.)

(F° 18 v°.) « Dominica in ramis palmarum ». L'entrée à Jérusalem. Cpr. le *fac-simile* de cette planche, p. 59. (*Postilles* de Troyes.)

Quod nobis et cetera.

Dominica prima quadragesime



Ductus est iesus i desertū

D , a spiritu ut temptaret

a dyabolo ⁊ cū ieiunasset

JÉSUS SUR LA MONTAGNE

Chablis, Guillaume Le Rouge, 1489. — Troyes, 1492.

(F° 21 v°.) « Dominica prima post pascha. » Jésus montrant à Thomas les stigmates.

F° 23 r°.) « Dominica secunda post pascha. » Le bon Pasteur. Ego sum pastor bonus.

F° 24 r°.) « Dominica tertia post pascha. » Jésus prêchant les apôtres. (Gravure répétée aux f°s 35 v°, 38 et 56.)

(F° 27 v°.) « Dominica quarta. » Jésus dans le temple. (Gravure répétée au f° 12 v°.)

(F° 31.) « Dominica quinta. » La Pêche miraculeuse. (Planche reproduite plus loin, p. 62.)

(F° 32 v°.) « Dominica sexta. » (Gravure répétée au f° 12 v°.)

(F° 33 v°.) « Dominica septima. » Multiplication des pains. (Gravure répétée du f° 16 v°.)

(F° 35 v°.) « Dominica decima. » Jésus prêchant ses disciples. (Gravure répétée du f° 24 r°.)

(F° 38 r°.) « Dominica decima tertia. » (Répétition de la gravure du f° 24 r°.)

(F° 39 r°.) « Dominica decima quarta. » (Gravure du Lépreux répétée du f° 9 r°.)

(F° 39 v°.) « Dominica decima quinta. » Jésus dans le temple. (Gravure répétée du f° 12 v°.)

(F° 46.) « Dominica vicesima tertia. » Jésus prêchant ses disciples. (Répétition de la gravure du f° 24 r°.)

(F° 60 r°.) Explicit avec la marque de G. Le Rouge. (Cpr. *facsimile*, p. 51.)

Cette impression, la seule connue de Guillaume Le Rouge à Chablis, est très remarquable par les nombreuses gravures sur bois qu'elle contient. Ces gravures dénotent un dessinateur émérite et un graveur exercé. Guillaume Le Rouge travaillait sans doute depuis longtemps dans l'atelier de son père, Pierre Le Rouge, et dans celui de Guy Marchant. Nous allons le retrouver à Troyes, où il s'établit à la place laissée libre par Jehan Le Rouge, son oncle ou son cousin.

En 1491, Guillaume Le Rouge imprime à Troyes une *Danse des Morts* que nous décrivons plus loin.

En mars 1492, il imprime les *Postilles* de Nicolas de Lyra, commentaire sur l'évangile traduit en français par Pierre Desrey ; ce commentaire se rapproche beaucoup de l'ouvrage édité à Chablis en 1489, et qui, comme nous l'avons dit plus haut, est une traduction des sermons de Maurice de Sully sur le même sujet. Aussi retrouve-t-on dans cette édition, ainsi que nous allons le voir, la plupart des planches du livre de Chablis, accompagnées de plusieurs autres qui n'y avaient pas figuré.

B. — ÉDITIONS IMPRIMÉES A TROYES.

2. LA DANSE MACABRE HYSTORIÉE. — Les dits des troys mors et troys vifs. — Le débat d'un corps et d'une âme et la complainte de l'âme damnée. — Les XV Signes du final jugement. *Troyes*, *Guillaume Le Rouge*, 1491.

1 ex. Bibl. de Liguerolles, incomplet des ff. 32, 33, 34 et 35. (Fin des XV signes.)

La Bibl. de Bourges possède un volume (Incunables n° 68), rel. v. pl. qui contient les cahiers d-e, c'est-à-dire *les XV Signes* complets. Nous

**Cy finist les expositions des
euãgilles en frãcois imprimees a
chablis p guillaume le rouge Im
primeur lan mil . CCCC . qua-
tre vingz et neuf. Le . xviii . iour
doctobre.**



PREMIÈRE MARQUE DE GUILLAUME LE ROUGE
Chablis, 1489.

avons donc pu faire une description détaillée de cet ouvrage, dont on ne connaît pas d'autre exemplaire.

C'est un petit in-f° de 36 ff. non paginés, gothique carrée qu'on retrouve quelques années plus tard à Provins et à Paris. Texte sur deux puis sur une colonne. Les deux parties réunies contiennent 49 gravures sur bois, dont 26 pour la première partie, si l'on y comprend la grande lettre ornée du titre. Les planches de la *Danse des Hommes* ont été exécutées d'après celles de l'édition de Guy Marchant, et elles sont accompagnées des mêmes pièces de vers (1).

(F° 1 r° (v° blanc).) Titre : Grand L calligraphiée (Cpr. *fac-simile*, t. II, p. 7).

(L)a dãse macabre hystoriée par p̄
sõnages q̃ est mirouer salutaire
pour toutes gẽs : ꝯ de toƺ estatȝ.
Et est de grant utilite : et recre/
ation, pour pluseurs ensei/
gnemens : tant en latin cõ
me en francoys. lesquelx il
contient pour ceulx qui de
sirent leur salut.

(F° 2 r°.) L'Acteur, grande planche gravée sur bois, ainsi que les suivantes dont nous donnons les titres.

(F° 2 v°.) Les quatre Musiciens. H., 0,105; l., 0,150.

(F° 3 r°.) Le Pape, l'Empereur. H., 0,105; l., 0,158. (Les autres planches ont les mêmes dimensions à quelques millimètres près.)

(F° 3 v°.) Le Cardinal, le Roy.
(F° 4 r°.) Le Légat, le Duc.
(F° 4 v°.) Le Patriarche, le Connétable.
(F° 5 r°.) LArcevesque, le Chevalier.
(F° 5 v°.) Levesque, lEscuier.
(F° 6 r°.) Labbe, le Bailly.
(F° 6 v°.) Lastrologue, le Bourgeois.
(F° 7 r°.) Le Chanoine, le Marchant.
(F° 7 v°.) Le Maistre decole avec lenfant, lhomme darmes.
(F° 8 r°.) Le Chartreux, le Sergent.
(F° 8 v°.) Le Moine, l'Usurier, le poure hõme.
(F° 9 r°.) Le Medecin, lAmoureux.
(F° 9 v°.) LAvocat, le Menestrel.
(F° 10 r°.) Le Cure, le Laboureur (au type bien bourguignon).

(1) Cpr. ce que nous avons dit les différentes *Danses des Morts*, t. I, p. 132 et suiv.

(F° 10 v°.) Le Promoteur, le Geolier.

(F° 11 r°.) Le Pelerin, le Berger.

(F° 11 v°.) Le Cordelier, lEnfant.

(F° 12 r°.) Le Clerc, lHermite. (La Mort avec une flèche.)

(F° 12 v°.) Le Hallebardier, le Sot.

(F° 13 r°.) Lacteur ou macabre assis, avec le squelette du Roi par terre avec la couronne. Dans le haut l'ange soutenant un phylactère. H., 0,104; l., 0,162. (Cpr. *fac-simile*, p. 54.)

(F° 13 v°.) Pas de planche. Le texte en vers est continué, mais sur une seule colonne.

(F° 14 r°.) Sensuivẽt les dis des troys mors || et trois vifз et doit-on premierement lire ceulx || des morts pour mieulx les entendre. || (Texte en vers sur deux colonnes.)

(F° 14 v°.) Les trois vifs. (Deux cavaliers à cheval avec les faucons lâchés; le troisième descendu de cheval et paraissant se lamenter; son faucon est également lâché.)

(F° 15 r°.) Les trois morts près d'une croix placée à gauche, avec l'hermite assis dans une grotte placée à droite.

(F° 15 v°.) Texte sur deux colonnes. Pas de gravure.

(F° 16 r° et v°.) Texte sur une colonne. Pas de gravure. Au v° on lit :

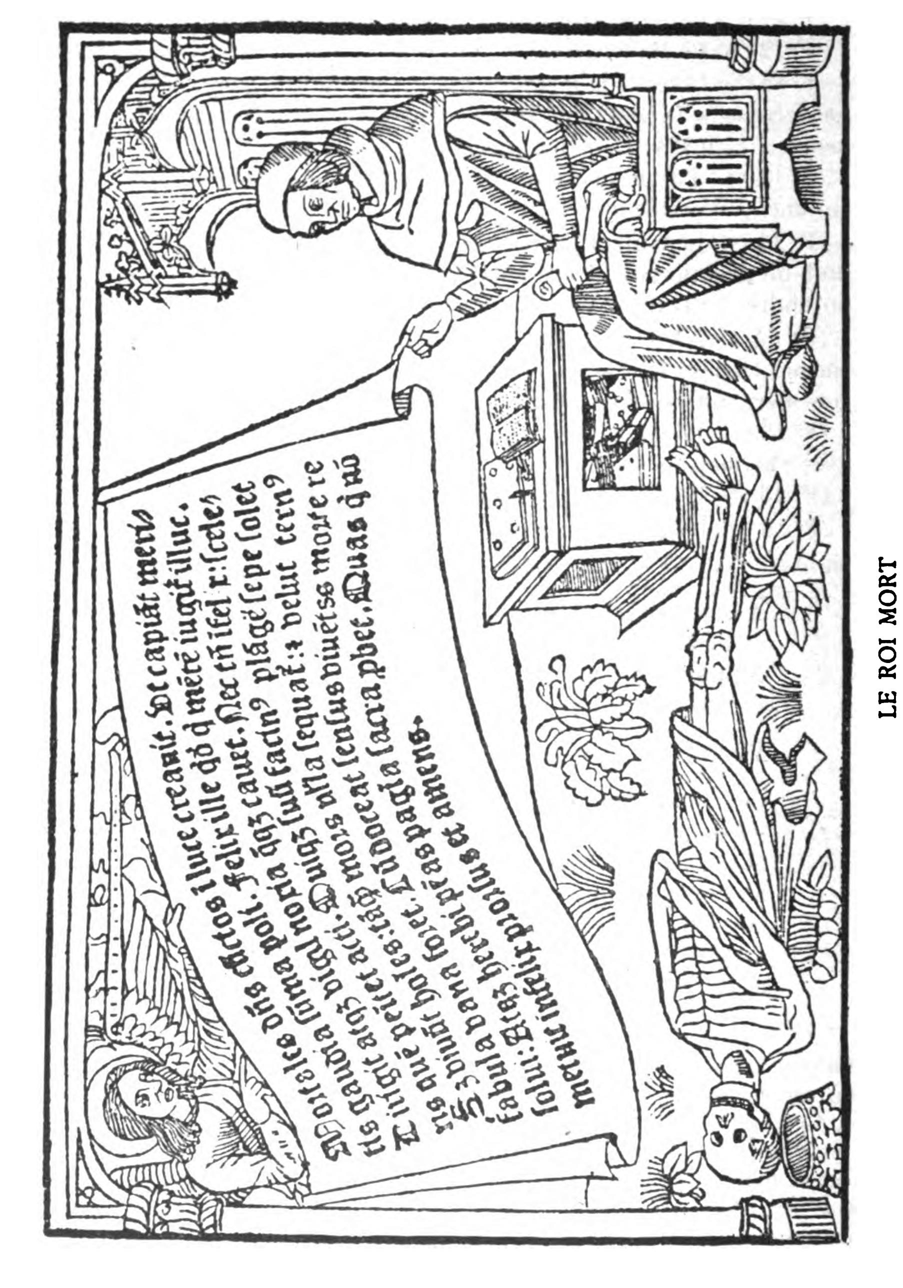
Arte nova pressos si cernis mente libellos
  Ingenium totiens exuperabit opus.
Nullus adhuc potuit hujus atingere sũmũ
  Ars modo plura nequit : ars dedit oẽ suũ (1).

Vir fuit istut opus quod cõditor indicat eiꝰ

Cy finit la dãce macabre historiee ꝛ augmẽ
tee de plusieurs nouveaulx personnages et
beaux dis ꝛ les trois mors ꝛ trois vifз ensẽ/
bles nouvellement ainsi composes : ꝛ impri/
mee par guillaume le rouge imprimeur de
mourãt a troyes Lan de grace mil quatre
cens quatre vingtz et unze.

(1) On peut voir par ces vers latins combien Guillaume Le Rouge estimait son ouvrage, impression et gravures. Il l'annonçait comme un chef-d'œuvre, et du même coup se proclamait imprimeur émérite. Au mois de juin 1492, les imprimeurs Couteau et Ménard éditèrent à Paris une nouvelle *Danse des Hommes*, et ils reproduisirent ces vers latins qu'ils attribuèrent à leur édition, sans parler bien entendu du plagiat qu'ils commettaient. (Cpr. t. I, p. 188 de notre travail.)

(F° 17 r°.) Texte sur une colonne : Sensuyt le debat d'un corps ꝝ dun ame || Et la complainte de lame damnee. ||



LE ROI MORT

Gravure de la Danse des Morts. — Troyes, Guillaume Le Rouge, 1491.

Hauteur, 0,105 ; largeur, 0,100.

Au-dessous petite gravure représentant au premier plan l'homme malade dans son lit, au second plan l'homme dans un tombeau avec l'âme lui apparaissant sous la forme d'un enfant. H., 0,084; l., 0,091.

(F° 17 v°.) L'homme dans un tombeau avec l'âme lui apparaissant en face sous la forme d'un enfant H., 0,064; l., 0,094. Au-dessous on lit : Cy parle lame au corps.

(F° 18 r° et v° et 19 r°.) Texte à longues lignes. Pas de gravures.

(F° 19 v°.) Gravure du f° 17 v° répétée.

(F° 20 r° et v°.) Pas de gravures; texte sur une colonne.

(F° 21° r°.) Cy parle le corps à lame. Gravure du f° 17 v° répétée.

(F° 21 v° et 22 r°.) Pas de gravures; texte sur une colonne.

(F° 22 v°.) L'hermite assis au pied du sépulcre où se trouve l'homme mort. Au second plan l'âme, sous la forme d'un enfant, accostée de trois diables. Petite gravure. H., 0,065; l., 0,092.

(F° 23 r°.) Pas de gravure.

(F° 23 v°.) Les supplices de l'Enfer. Au premier plan l'homme entraîné par les diables dans la gueule de la bête de l'Apocalypse placée à droite. Nous avons reproduit cette planche p. 13, elle a les mêmes dimensions que la précédente.

(F° 24 r° et v°.) Pas de gravures.

(F° 25 r°.) Sensuivēt les XV signes moult merveilleux qui ꝓcederōt, le iugemēt de dieu || Desquelx est escript ēn sainct luc ou xxi. Chapitre ou dit ihūcrist. Erūt signā ī sole ⁊c. || Et en lapocalipse ou vi. cha. et ou xxiiii. de sainct mathieu. Et selond sainct Jheros || me ou livre des hebreux || Et est ycy le premier signe. Gravure à pleine page, dans une bordure noire, représentant l'envahissement des montagnes par les eaux. H., 0,172; l., 0,142. Au-dessous huit vers sur deux colonnes. Cette disposition est commune aux signes suivants.

(F° 25 v°.) Le deuziesme signe. Grande planche bordée de noir comme la précédente, représentant la mer entrant dans la terre. Dans le haut grande lettre B.

(F° 26 r°.) Le troyziesme signe. Grande planche non bordée. Les syrènes et grands poissons sortant de la mer. Dans le haut lettre C. H., 0,162; l., 0,135.

(F° 26 v°.) Le quatriesme signe. Planche dans un filet double. Lettre D. Le feu sortant de la mer. H., 0,162; l. 0,158.

(F° 27 r°.) Le cinquiesme signe. Mêmes bordure et dimensions. Lettre E. L'assemblée des oiseaux.

(F° 27 v°.) Le sixiesme signe. Lettre F. Le tremblement de terre.

(F° 28 r°.) Le septiesme signe. Lettre G. Le heurt des pierres.

(F° 28 v°.) Le huitiesme signe. Lettre H. L'effroi des hommes et des animaux.

(F° 29 r°.) Le neufviesme signe. Lettre I. Le renversement des montagnes.

(F° 29 v°.) Le dixiesme signe. Lettre K. La sortie des caver-vernes. Un simple filet comme bordure. H., 0,168; l., 0,135. (Cpr. *fac-simile*, p. 10.)

(F° 30 r°.) Lonziesme signe. Lettre L. Les squelettes des morts. Bordure à large filet noir. H., 0,167; l., 0,142.

(F° 30 v°.) Le douziesme signe. Lettre M. Chute des astres. Cris des animaux. Même bordure.

(F° 31 r°.) Le treiziesme signe. Lettre N. Mort de tous les êtres. Même bordure.

(F° 31 v°.) Le quatorziesme signe. Lettre O. Conflagration du Ciel et de la Terre. Mêmes bordure et dimensions.

(F° 32 r°.) Le quinziesme signe. Lettre P. La Résurrection. D°.

(F° 32 v°.) Venite benedicti || patri mei. ||
Ite maledicti in || ignem eternum. ||

Grande gravure représentant la Résurrection et le Jugement. Le Christ assis, entouré de banderolles et les pieds sur le globe, accosté de deux anges sonnant de la trompette. Au-dessous les morts sortant du tombeau. A droite et à gauche, deux dignitaires de l'Eglise développant chacun une banderolle sur laquelle on lit : Surgite mortui, venite ad judicium. Nous reproduisons cette gravure plus loin, p. 64 hors texte.

(F° 33 v°.) Lamentation du Jugement fort necessaire et profitable pour le salut de toute créature humaine. Au-dessous de ce titre, grande gravure représentant l'Acteur assis devant son pupitre et ayant en face de lui un ange tenant un phylactère sur lequel il n'y a rien d'écrit, tandis que sur la planche du f° 2 on retrouve les vers des éditions de Guy Marchant tels que nous les avons transcrits à la page 184 du t. I de notre travail. Nous reproduisons p. 64 hors texte cette gravure que nous retrouverons dans beaucoup d'ouvrages imprimés à Paris par G. Le Rouge.

(F° 33 v° à 36.) Pas de gravures. Le texte en vers (Huitains) est disposé sur une seule colonne.

Au f° 36 v°, Colophon, dont voici le *fac-simile* :

**Cy finist les xv. signes du final iugement
hystoriez. auecques plusieurs beaulx ditz et
lamentations du Jugement. Imprimes
a trois par Guillaume le rouge. Lā de gra
ce Mil. CCCC. quatre vingtz & xi.**

On est étonné de ne pas rencontrer la *Danse des Femmes* à la suite de la *Danse des Hommes* dans cette édition troyenne. Cette série a-t-elle été tirée à part et a-t-elle échappé jusqu'ici aux recherches des bibliographes? Cela est possible, cependant nous ne le pensons pas. Ce n'est que le 2 mai 1491 que Guy Marchant put faire paraître la *Danse des Femmes* complète avec les bois gravés sans doute dans l'atelier de Pierre Le Rouge (1), et Guillaume, alors installé à Troyes, n'eut sans doute pas le temps de graver cette nouvelle série, pressé qu'il était de faire paraître son édition, et de montrer, pour ses débuts à Troyes, son savoir faire d'imprimeur et son talent de graveur.

Observons, toutefois, que cette édition troyenne paraît avoir eu deux parties bien distinctes qui se réunissaient à volonté. Il serait donc possible qu'il existât une troisième partie composée de la *Danse des Femmes*. La seconde partie bien complète se rencontre seule à la bibliothèque de Bourges, tandis que dans l'exemplaire du comte de Lignerolles on trouve la première partie reliée avec la seconde.

3. LES POSTILLES ET EXPOSITIONS DES EVANGILES traduites par Pierre DESREY. *Troyes, G. Le Rouge, 31 mars 1492* (1493 n. st.)

1 ex. Bibl. de Troyes, rel. ais de bois recouverts de peau avec cinq gros clous saillants sur chaque plat. Donné à la ville de Troyes par M. Corrard de Breban. Haut. de cet ex. 0,283; larg., 0,250.

1 ex. Bibl. Nationale.

1 ex. Bibl. de Lille (C. 30).

1 ex. Bibl. du collège de Saint-Jean, à Oxford (d'après M. Warée).

1 ex. Mus. brit., 3205. C.

Enfin nous avons pu voir et compulser un 6e exemplaire appartenant à la bibl. de M. le prince de Lucinge (n° 324). Grâce à la sollicitude éclairée de ce fervent ami des arts, qui a bien voulu nous confier plusieurs de ses précieux volumes, nous avons pu faire la description de ce dernier exemplaire. Comme pour l'ouvrage précédent nous la donnons très en détail à cause de l'importance de cette édition, considérée longtemps comme le premier livre imprimé à Troyes, et qui n'en est véritablement que le troisième connu jusqu'ici.

(1) La *Danse des Femmes*, qui apparut pour la première fois à Paris en 1486 à la suite de la *Danse des Hommes*, ne possédait qu'une seule gravure représentant *la Reyne et la Duchesse*. Ce n'est que dans l'édition spéciale de la *Danse des Femmes* de 1491 qu'on observe les 18 planches qui forment l'ensemble des gravures qu'on retrouve à Troyes, en 1496, entre les mains de Nicolas Le Rouge.

Petit in-f° goth. à 2 col. de 39 lignes à la page pleine, 234 ff. non chiffrés. Sign. A-H par 4 ; J. par 3 ; a par 4 ; b par 3 ; c et d, l et m par 3 ; n par 3 : o-p par 4 ; q par 3 ; r-z ; ꝛ, ⁊ par 4 ; AA par 4 ; BB par 3. — Dans le texte 50 gravures sur bois, dont 7 grandes et 43 petites (plusieurs répétées). Beaucoup de ces gravures avaient déjà figuré dans les *Postilles* imprimées à Chablis en 1489.

(F° 1 r°.) Titre : Les postilles ⁊ expositions des epistres et evvan || gilles domícales avecques celles des festes sollẽnel || les Enssemble aussy celles des cinq festes de la glo/ ||rieuse et tressacree vierge marie Et aussi la passiõ || de nostre saulveur et redempteur Iesucrist Trans || latées de latin en francois A la verite du texte des || quatre Evvangelistes Et selond les concordãces || des gloses et expositiõs de tous les Saincts et exel || lens docteurs de nostre mere Saincte église. ||

Au-dessus du titre, grande gravure sur bois représentant la Salutation évangélique, le tout entouré d'une bordure composée de quatre bois différents représentant des fleurs de lis, animaux, fleurs et arabesques. Sur le bois placé à droite du titre on distingue une banderolle sur laquelle on lit : *Guillaume Le Rouge, imprimeur.* Cette belle gravure est répétée au f° 226. Nous en donnons p. 48 un *fac-simile* hors texte.

(F° 1 v°.) Grande gravure à pleine page, représentant le Calvaire et les saintes femmes. C'est la planche de Chablis reproduite plus loin en *fac-simile* hors texte.

(F° 2 v°.) Incipit prologus postille. Gravure à mi-page représentant P. Desrey assis et écrivant sa traduction en compagnie de maître Jehan des Barres. Dans le haut un ange soutenant un phylactère sur lequel on lit : *Que sursum sunt sapite.* Le feuillet est encadré par trois des bordures signalées au f° 1 r°. Suit une préface assez longue en français, allant jusqu'à la fin du f° 3. On y lit le passage reproduit plus haut p. 228. Nous avons placé au commencement du volume le *fac-simile* hors texte de cette belle planche.

(F° 4 r°.) Incipit postilla... Grande gravure sur bois à compartiments accostés d'un bois en bordure. Dans le haut la Trinité entourée d'anges, dans un cercle autour duquel sont les quatre Evangélistes avec leurs attributs. Au-dessous, un pape, un cardinal, un évêque et un abbé entourant la scène du milieu, laquelle représente les apôtres et les saincts docteurs écrivant les Evangiles.

(F° 5 v°.) Dominica prima. L'entrée à Jérusalem. Petit bois gravé, reproduit ci-contre, p. 59.

(F° 8 r°.) Dominica secunda... Erunt signa in sole. Petite gravure accostée d'un bois d'encadrement pour toute la page.

(F° 10 v°.) Dominica tercia. Saint Jean-Baptiste en prison. Petite gravure accostée d'un bois d'encadrement pour toute la page.

(F° 12 v°.) Dominica quarta. Les prêtres interrogeant Jésus adolescent. Petit bois et bordure.

(F° 14 v°.) Evangelium secundum Lucam. L'empereur Auguste sur son trône. Petit bois et bordure fleurdelisée.

(F° 15 v°.) L'Annonciation aux bergers. Petite gravure accostée d'une gravure marginale.

(F° 17 r°.) L'Adoration des bergers. D° d°.



L'ENTRÉE A JÉRUSALEM

Chablis, G. Le Rouge, 1489. — Troyes, G. Le Rouge, 1492.

(F° 19 r°.) In principio erat verbum. Le Père éternel sur son trône, ayant à ses côtés quatre femmes portant des banderolles sur lesquelles sont inscrits les mots *Paix*, *Miséricorde*, *Justice*, *Vérité*. Petite gravure.

(F° 21 v°.) La Présentation au temple. Petit bois entouré sur deux côtés d'une bordure sur fond noir, répété f° 229 r°. (Cpr. *fac-simile* p. 60.)

(F° 24 v°.) La Circoncision. Petite gravure accostée d'une bordure marginale, ainsi que les suivantes. (Cpr. *fac-simile*, p. 42.)

(F° 25 v°.) Adoration des Mages.

(F° 28 v°.) Jésus devant les Docteurs.

(F° 31 r°.) Les Noces de Cana. Voir le *fac-simile*, p. 4.

(F° 32 v°.) Jésus et le lépreux.

(F° 35 v°.) Sommeil de Jésus sur la mer.

(F° 37 r°.) Parabole de la semaille, toujours avec la gravure marginale répétée de Guillaume Le Rouge, imprimeur.

(F° 39 v°.) Parabole du Maître et des Vignerons. Petite gravure sur bois avec bordure marginale, reproduite plus haut p. 5.



LA PRÉSENTATION AU TEMPLE

Chablis, G. Le Rouge, 1489. — Troyes, G. Le Rouge, 1492.

(F° 45 v°.) Dominica in sexagesima. Jésus instruisant le peuple. D° d°. Cette gravure est répétée plusieurs fois.

(F° 49 v°.) Dominica in quinquagesima. Jésus prédisant la Passion à ses disciples. Petite gravure sans bordure.

(F° 53 r°.) Dominica prima in quadragesima. Jésus et le diable dans le désert. (Cpr. le *fac-simile* aux *Postilles* de Chablis, p. 49.)

(F° 56 v°.) Dominica secunda. Jésus et la chananéenne.

(F° 59 v°.) Dominica tercia. Jésus chassant le démon.

(F° 64 v°.) La Multiplication des pains.

(F° 70 v°.) La seconde colonne de cette page est blanche.

(F° 72 r°.) Sensuyt la Passion de nostre Sauveur. Calvaire

appartenant à une autre série de bois gravés. Ces bois fatigués ont sans doute servi précédemment pour une bible ou un nouveau testament dont nous n'avons pas connaissance.

(F° 74 r°.) Magdeleine parfumant les pieds de Jésus. Même observation. La gravure est répétée f° 113 v°.

(F° 92 v°.) Soldat présentant à Jésus le sceptre de roseau. Très petit bois (0,035 sur 0,025).

(F° 100 r°.) In die sancto Pasche. Magnifique bois à pleine page, représentant la sortie du tombeau. (Cpr. *fac-simile* p. 12.)

F° 110 r°.) Feria quarta pasche. Jesus apparaissant à ses disciples.

(F° 115 v°.) Jésus montrant les stigmates à saint Thomas. Petite gravure sur fond noir, accompagnée de la bordure marginale de G. Le Rouge.

(F° 117 r°.) Le Berger et ses brebis. D°, avec bordure marginale.

(F° 122 v°.) Dominica quarta post pascham. Jésus parlant à ses disciples. Page avec la bordure de G. Le Rouge.

(F° 137 v°.) Le Bon Pasteur. D° d°.

(F° 156 v°.) Dominica quinta post Trinitatem. La Pêche miraculeuse. D°. (Cpr. *fac-simile*, p. 62.)

(F° 163 r°.) Dominica octava post Trinitatem. Harangue de Jésus sur les faux prophètes. Petit bois qui se trouve répété plusieurs fois dans le volume (192 v°, 206 v°, etc.).

(F° 174 r°.) Jésus guérissant un sourd-muet. Bois très grossoyé. Bordure marginale.

(F° 186 v°.) Jésus ressuscite le fils de la veuve. Petit bois.

(F° 216 v°.) Sainte Anne et saint Joachim. Le mariage mystique. Petit bois grossoyé.

(F° 222 v°.) La Nativité de la Vierge. D° d°.

(F° 235 r°.) Explicit. Au verso, Balade sur l'amour de Dieu et ses commandements, à la suite de laquelle on lit l'explicit reproduit ici en *fac-simile* :

Si finissēt les postilles ꝛ expositiōs des
Epistres et Euuangilles dominicalles
Auecques celles des festes sollemnelles de
toute lannee Et la passiō et resurrectiō de
nrē seigneur. Et celles aussi des cinq fest es
de la glorieuse vierge marie Imprimees a
Troyes par Guillaume le rouge Impri
meur de liures Et furēt acheuees le penul
tme iour de mars Mil cccc quatrevigtz ꝛ xiii

Au f° 236 r° et dernier. Grande gravure à pleine page, représentant le cardinal de Lyra debout et écrivant son livre en présence des peuples et des dignitaires de l'Eglise. V° blanc.

L'exemplaire du prince de Lucinge, que nous venons de décrire, ne possède qu'une simple demi-reliure veau. H., 0,282 ; l., 0,210. Quoique taché et piqué, il est en assez bon état. Les initiales n'ont pas été peintes. Nicolas Ludot, le célèbre papetier troyen, ayant été associé avec Desrey et Le Rouge pour cette édition, il était



LA PÊCHE MIRACULEUSE

Chablis, G. Le Rouge, 1489. — Troyes, G. Le Rouge, 1492.

important de relever les filigranes du papier employé. Nous en avons trouvé deux différents dont nous donnons le dessin p. 46.

Cette traduction française des Evangiles avec commentaires eut, à l'époque où elle parut, un très grand succès, et plusieurs éditions successives s'épuisèrent rapidement.

En 1494, Guillaume Le Rouge, arrivé tout récemment à Paris, imprime pour Vérard et Le Petit Laurens une nouvelle édition des *Postilles* que nous décrivons plus loin et qui contient un certain nombre de planches déjà utilisées à Chablis et à Troyes.

En 1497, nouvelle édition qui porte les noms de Petit et Durand Gerlier. Deux vol. in-f° (1).

Vers 1500, autre édition portant les noms des éditeurs Le Petit Laurens et Jehan Petit. On constate à nouveau pour cet ouvrage l'emploi de la plupart des gravures sur bois qui avaient servi pour les éditions de Chablis 1489 et Troyes 1492, ainsi qu'on le verra à la description donnée plus loin.

4. L'HISTOIRE ET CHRONIQUE DU NOBLE ET VAILLANT CLAMADES. *Troyes. G. Le Rouge* (s. d.) (circa 1492).

1 ex. Mus. britannique. (G. 10504.) In-4° (veau br.). H., 0,187; l., 0, 130.

In-4° goth. de 28 ff. avec fig. s. bois, sans titre courant ni pagination. Sign. a et b par 8, c et d par 6. La 3° feuille est signée a ii; la 9°, b i; la 15°, b ii; la 17°, c i; la 19°, c ii; la 23°, d i; la 25°, d ii.

Voici la description de cet ouvrage faite à Londres, sur le seul exempl. que nous connaissions et que l'honorable M. Weale a bien voulu nous communiquer :

(F° 1.) Titre : (L orné) Lystoire et cronique du noble ⁊ vallāt cla || mades filz du roy despagne Et de la bel || le clermōde fille du roy Carnuant.

Au milieu, gravure sur métal? représentant deux personnages, une Femme et un Homme, et au-dessous : Imprime a troyes par Guillaume le rou/ || ge demourant en la grant rue devāt la bel/ || le croix. ||

(F° 2.) Gravure. Roi assis sur un trône, avec trois dames debout à sa droite et trois princes debout devant lui ; un serviteur dans le fond.

(F° 11.) Prince et Princesse sur un cheval dans un paysage ; un château, un arbre.

(F° 13.) Roi sur un trône gothique entouré de conseillers. A côté, bordure de feuillages avec un monstre, sur fond noir.

(F° 16.) Princesse à sa fenêtre ; deux jeunes hommes, en dehors de l'enclos, font de la musique.

(F° 17.) Répétition de la gravure du f° 1.

(1) Deux autres commentaires en français de l'ouvrage de N. de Lyra avaient précédé ceux de Chablis et de Troyes. Le premier, imprimé à Chambéry en 1484, est le premier livre imprimé dans cette ville par Neyret. Il en existe un exemplaire incomplet à la Bibliothèque Nationale, et un autre complet dans la bibliothèque particulière de M. Claudin, libraire, à Paris.

La seconde édition (s. l. n. d.) paraît avoir été imprimée à Lyon vers 1485, avec les caractères de Guillaume Leroy.

(F° 27.) Répétition de la gravure du f° 11.

(F° 28 r°.) Cy finist lhystoire du noble Clamades translate de rime du roi Adenes en prose. — Au v°, marque de Guillaume le Rouge entourée d'un cadre orné de feuillages, oiseaux, etc.

Les gravures, à l'exception de la marque, sont coloriées dans cet exemplaire, en tête duquel on lit ms : *Bibliotheca Colbertina. — E bibliotheca de Crozat. — Ex libris Bt Hon. Tho. Grenville.*

Un autre exempl. de cette édition est décrit au cat. La Vallière sous le n° 4,130.

La Bibliothèque nationale (Réserve Y2. 212) possède un exempl. d'une autre édition qui paraît avoir été imprimée à Toulouse en 1481. Le cat. James de Rotchshild (t. III, 2,625) donne la description d'une troisième édition imprimée à Lyon par Didier Thomas en 1502.

Ce roman de chevalerie appartient au cycle de Charlemagne. Le sujet a été emprunté aux légendes byzantines et il a été rédigé d'après un poëme resté inédit et composé à la fin du XIIIe siècle par Adène ou Adenet (1) et traduit de l'espagnol par Philippe Camus (Du Verdier, III, 199).

Le poëme original d'Adenet le Roi (*Li Roumans de Cleomades*, Adnes li Rois) a été publié par M. Van Hasselt (Bruxelles, 1866), 2 vol, in-8°.

5. LA DESTRUCTION DE JÉRUSALEM ET LA MORT DE PILATE. *Troyes, Guillaume Le Rouge.* S. d. (Circa 1492).

1 ex. Bibl. de Neuchâtel (Suisse), n° 1,945 (avant-dernier ouvrage d'un recueil in-4°), le seul connu.

In-4° gothique de 28 ff., à longues lignes de 29 et 30 ll. dont le caractère paraît assez usé.

Hauteur de la justification typographique, 0,152 ; largeur, 0,092.

Sign. a par 3 (6 ff.) ; b par 4 et par cahier encarté (la sign. b ij ne se trouve qu'au 3e f.) ; c par 4, également encarté ; d par 3 (6 ff.).

M. Claudin, qui a pu voir cet exemplaire et nous en a donné la description, nous a fait observer que le cahier a paraît incomplet du titre et du feuillet correspondant. La signature a ij se trouve bien au 2e f., mais comme il y a encartage, elle ne devrait être qu'au f. 3.

L'exemplaire de Neufchâtel est donc sans titre et l'ouvrage commence sans aucun intitulé au haut du 1er f. par les lignes suivantes et un grand A orné sur fond noir.

(1) Adenet était un trouvère, ménestrel de Henri, duc de Brabant, dans le XIIIe siècle. Ce titre de roi qui, dans le langage de cette époque, n'emportait qu'une idée de supériorité relative, lui venait de ce qu'il était le chef des Ménestrels de cette petite cour.



Apres quarante ans que nostre sauveur iesu || crist fut mis en larbre de la croix en ierusalẽ || Vaspasiẽ lẽpereur filz de august cesar em || pereur de Rõme dalemeigne ꝛ de toute lõ || bardie tenoit en decret ierusalẽ et les iuifz de rõme et || estoit seigneur de toute pergame.....

L'angle inférieur du feuillet est déchiré dans l'exempl. décrit et il y manque un peu de texte.

Le v° du 5e feuillet du cahier d n'a que cinq lignes de texte, audessous desquelles se trouve le colophon en quatre lignes, avec un caractère plus gros que le texte : Cy finist ce present traictie intitule la || destruction de ierusalem et la mort de pyla || te. Imprime a Troyes par guillaume le rou || ge imprimeur de livres. ||

Le dernier f°, dont il ne subsiste que l'onglet, peut avoir été blanc ou recouvert d'une gravure.

Enfin, on observe comme filigrane de papier l'écu du Dauphin de France, mi-partie (une fleur de lis et un dauphin).

Dans le catalogue Didot (vente de 1878, n° 485), nous avons trouvé la mention d'une édition antérieure à celle-ci et avec laquelle il faudrait la comparer. Voici ce que dit le catalogue : « (La description de Iherusalem et la mort de Pilate.) Pas de titre. Au r° du dernier f° : Cy finist ce present traicte intitu || le la destruction de iherusalem ꝛ || la mort de Pilate. || Amen. — S. l. n. d. Petit in-f° goth. à 2 col. de 19 ff. Sign. A-C par 3. Fig. sur bois. C'est une histoire romanesque de la destruction de Jérusalem. Edition fort rare, imprimée à Lyon, probablement par Guillaume le Roy, vers 1485. Au v° du 1er feuillet (dont le r° est blanc) se trouve une gravure sur bois de la grandeur de la page, représentant les derniers moments de Pilate. Elle est répétée à la dernière page du volume. »

Dans l'exemplaire de l'édition de Troyes signalé à la bibl. de Neufchâtel et que nous venons de décrire, le premier et le dernier f°s manquent ; on ne peut savoir si la planche a été reproduite, ce qui paraît probable.

C. — ÉDITIONS IMPRIMÉES A PARIS.

6. TRAICTÉ DE L'AMOUR PARFAICTE DE GUISGARDUS ET DE SIGISMONDE. *Paris (G. Le Rouge), pour Anthoine Vérard.* 6 mai 1493.

1 ex. Bibl. nat. (Inv. Réserve Y 40) 1/2 rel. mar. H., 0,205 ; L., 0,180. — Autre ex. (Inv. Réserve n° 39) Vélin, mar. pl. bord., fil. tr. dor., relié

avec l'*Histoire d'Euryalus et de Lucrèce*, ouvrage décrit ci-après. H., 0,275; l., 0,190.

In-4° gros car. goth. de deux grandeurs (texte en vers), 26 f° de 32 ll. Sign. a-c, sans chiff. ni recl.

(F° 1 r°.) Titre : Des deux amans translate de || latin en frãcois et imprime a pa/ || ris nouvellement. — (V° blanc.)

(F° 2 r°.) Gravure sur bois représentant l'auteur à genoux, offrant son livre au Roi ; la planche est entourée des bordures déjà employées par P. Le Rouge en 1488. (Cpr. *fac-simile*, t. I, p. 196.) Au-dessous, on lit : Traicte plaisant et recrea/ || tif de lamour parfaicte de guis/ || gardus et sigismũde fille de tan || credus prĩce des Solernitiens. — Et en marge, en caractères plus petits : Leonardi aretini || de crudeli amoris || exitu guisgardi et || sigismũde tãcredi || solernitanorũ prin || cipis filie Johãnis || floridi trãslatio in || vulgari.

(F° 25.) Cy finist le traicte des deux || loyaulx amans imprime a pa || ris le sixiesme iour de may lan || mil. cccc. quatre vings et treize || par Anthoine Verard libraire || demourant a paris sur le põt || nostre dame a lenseigne saint || iehan levãgeliste ou au palais || ou premier pillier devant la || chappelle ou lon chante la mes || se de messeigneurs les presidẽs. ||

(F° 26 r°.) Grande marque de Vérard. — (V° blanc.)

7. L'HISTOIRE DE EURIALUS ET DE LUCRESSE. S. l n. d. *Paris* (*G. Le Rouge*), *pour Vérard*. 1493.

1 ex. Bibl. nat. (Inv. Réserve Y. 38, Y. 39) Vélin, rel. mar. pl. bord. fil. tr. dor. Cachet de la bibliothèque royale. Manquent les f° a iiii et a 5. Relié avec le précédent ouvrage. H., 0,275; l., 0,190.

In-4° goth. de 86 ff. de 32 ll. à la page. Imprimé avec les mêmes caractères que l'ouvrage précédemment décrit. Sign. a-l par 5, puis par 4 ; m par 3, sans chiff. ni recl.

(F° 1 r°.) Titre (en lettres imitant la calligraphie et grand L à deux figures grotesques) : Lhystoire de Euryalus et || lucresse vrays amou/ || reux. Selon pape pie. — (V° blanc.)

(F° 2 r°.) L'auteur offrant son livre ; planche déjà signalée, entourée des bordures de Pierre Le Rouge (Cpr *fac-simile* t. I, pl. 196.) Au-dessous, on lit :

A lamour de la saincte trinite
Louẽge de vous Charles roy tres chrestien
De latin en françois iay translate
Lystoire du tres fort amoureux lien
Deurialus et de lucresse le maintien

Que en amours ont eu durant leur vie
Ainsi que la descript ou temps ancien
Eneas Silvius nomme pape pie.

Au dernier f°, il n'y a ni date ni souscription ; mais quoique les signatures ne se continuent pas, l'ouvrage paraît être complété par le *Traicté de l'amour parfaicte* décrit plus haut. Les deux ouvrages se vendaient sans doute ensemble ou séparément, puisque nous les trouvons dans les deux conditions.

8. L'ARBRE DES BATAILLES. *Paris* (*G. Le Rouge*), *pour Antoine Vérard. 8 juin 1493.*

1 ex. Bibl. Nationale (Vélins, 522.) Rel. mar. br. fil. tr. dor. — Autre exemplaire (Vélins, 521.) illustré de 118 miniatures (Exposé).

In-4° goth. de 6 ff. prélim., le 2° signé a iiii et de 150 ff. de 34 ll. à la page. Sign. a-s par 4 ; t. par 3. Lettres initiales peintes à la main.

(F° 1 r°.) L'auteur offrant son livre au Roi. Planche avec bordures de Pierre Le Rouge. (Cpr. *fac-simile*, t. I, p. 196.)

(F° 7 r°.) Evêque écrivant sur un pupitre à gauche. Au-dessus, deux Prophètes. Nous retrouverons cette gravure, ainsi que les suivantes, dans d'autres ouvrages. Beaucoup de ces gravures sont répétées et nous ne les indiquerons qu'une fois.

(F° 8 v°.) L'Échelle de Jacob, petite gravure en carré.

(F° 15 r°.) Le Soleil entre deux Personnages tenant un filet. Même dimension ; on peut en dire autant des suivantes.

(F° 21 v°.) Maison forte flanquée de deux tourelles ; on retrouve souvent cette planche dans les ouvrages édités par Vérard.

(F° 24 r°.) Personnage assis, tenant une flèche à la main. Au-dessous, on lit ces mots : *Le Chevalier delibere* (1).

(F° 24 v°.) Paysan armé d'un gourdin, placé en face d'un Chevalier à pied et armé d'une lance.

(F° 26 v°.) Deux Vieillards, l'un assis, l'autre debout.

(F° 28 r°.) Un jeune Homme et un Vieillard devant une porte fortifiée. Au-dessous, on lit : *Le Chevalier delibere.*

(F° 29 r°.) Le Paysan et le Seigneur à cheval. (Cpr. *fac-simile* t. I, p. 164.)

(F° 36 v°.) Homme et Femme debout devant une maison.

(1) Comme nous l'avons dit plus haut, la présence de cette planche et des suivantes, qui appartenaient à l'atelier de Pierre Le Rouge et avaient servi dès l'année 1488, montre bien que Guillaume était en possession du matériel de son père. Nous retrouverons ces planches dans d'autres ouvrages, mais sans la souscription.

(F° 42 r°.) Deux Personnages, au-dessous desquels on lit : *Le Chevalier : — LErmite.*

(F° 49 r°.) Deux personnages au-dessous desquels on lit : *Lermite : — Lauteur.*

(F° 59 r°.) Deux Personnages, homme et femme, dans un cimetière.

(F° 61 r°.) Même gravure qu'au f° 42, mais ici on a fait disparaître la souscription.

(F° 74 v°.) Jeune Homme et jeune Fille dans un jardin.

(F° 103 v°.) Combat de Fantassins.

(F° 104 v°.) Le Chevalier attaquant le cerf.

(F° 108 r°.) Voyageur trouvant deux enfants au bord de l'eau. Cette gravure, comme beaucoup de celles qui sont répétées, ne nous paraît pas avoir de rapports avec le sujet.

(F° 109 v°.) Chevalier terrassant un soldat. (On retrouve cette gravure dans d'autres ouvrages imprimés pour Vérard.)

(F° 112 r°.) Rencontre de deux Chevaliers armés de la lance ; au-dessous, on lit : Le cl ʒl.

(F° 113 r°.) Guerrier armé d'une lance, dans un char.

(F° 114 v°.) Jeune homme attisant un feu où brûlent trois hommes nus.

(F° 116 v°.) Femme les mains attachées et couchée dans une tombe que remplit un Fossoyeur.

(F° 121 v°.) Combat sur mer.

(F° 123 r°.) La Reine debout et tenant un enfant.

(F° 150 r°, v° blanc.) Marque de Vérard, au-dessus de laquelle on lit : ¶ Cy finist le livre intitule larbre des batailles imprime || a pariz le viii. ior de iuñg mil. cccc. quatre vĩgtz ꝯ treize || par Anthoine Verard libraire demourãt a paris sur le || pont nostre dame a lenseigne saint iehan levãgeliste au || palais au premier pillier devant la chappelle ou lon || chante la messe de nosseigneurs les presidens.

L'arbre des batailles d'Honoré de Bonnor a eu plusieurs éditions. Celle-ci est la troisième, les premières datant de 1477 et 1481, mais c'est la première avec gravures.

9. HEURES A L'USAGE DE TROYES. *Paris* (*G. Le Rouge*) *pour Joffroy de Marnef. 13 août 1493.*

1 ex. n° 35 de l'Inv. du Trésor de la cathédrale d'Auxerre, vélin réglé, reliure de l'époque, veau br. fil. tr. dor. avec un fleuron ovale au milieu. — H., 0,189 ; l., 0,134. Almanach de 1489 à 1508.

In-8° vélin de 100 ff. non pag., le v° du dernier blanc.

Sign. A-M par 4. Initiales et grandes lettres peintes à la main avec

17 grandes planches variant pour la hauteur de 0,105 à 0,114 et pour la largeur de 0,071 à 0,077, et nombreux petits bois variés. Bordures dans le style de Pierre Le Rouge représentant des scènes de la Création, de l'Ancien et du Nouveau Testament et autres très bien dessinées, fleurs de lis, quelques filets d'arabesques, etc. Dans le corps du volume, petits bois gravés représentant les scènes de la Passion. Les bordures sont marquées par des lettres de repère pour leur placement dans les pages. — Justification, y compris les bordures : h., 0,160 ; l., 0,119.

(F° 1 r°.) Horae ad usum trecensem. — Au-dessus de ce titre, marque de Joffroy de Marnef dans un encadrement composé de bois divers parmi lesquels *Dieu créateur, Jésus avec le roseau, une Sainte Face*, etc.

(F° 1 v°.) Almanach pro tredecim annis.

(F° 2 r°.) Sequitur residuum dicti Almanachi.

(F° 2 v°.) Gravure à pleine page représentant la figure de l'Homme anatomique entourée de petits bois divers. H., 0,099 ; l., 0,086, non compris la bordure.

(F°s 3 à 8.) Calendrier. Au bas de chaque mois, quatre vers latins pour les recommandations hygiéniques et médicales et cinq lignes placées dans l'entourage et accompagnant la figure d'une sybille.

(F° 9 r°.) Grande gravure représentant le martyre de saint Jean dans une chaudière d'eau bouillante, avec ces mots placés au-dessous : Initiū sancti evāgelii sedm Johañe.

(F° 12 r°.) Grande planche représentant Jésus au Jardin des Oliviers et saint Pierre tirant l'épée.

(F°16 v°.) Arbre de Jessé. C'est la planche qui a servi dans l'édition de la *Mer des Hystoires* de 1488 et dans celle de 1503, la première imprimée par Pierre, la seconde par Guillaume Le Rouge.

(F°17 r°.) Gravure à trois compartiments, comprenant dans le haut, l'Annonciation ; dans le bas, Eve et la Tentation du serpent d'un côté et de l'autre l'Apparition à saint Hubert.

Cette planche se retrouve dans l'édition de la *Mer des Hystoires* de 1503.

(F° 21 v°.) Ad Laudes. — Gravure à trois compartiments : 1° dans le haut, la Visite à sainte Elisabeth ; 2° dans le bas à gauche, Moïse ; 3° à droite, autre scène du Nouveau Testament.

(F°26 r°.) Ad primã. — Gravure à trois compartiments : 1° dans le haut, la Nativité ; 2° dans le bas, Moïse devant le buisson ardent ; 3° à droite, Personnages devant un autel et dont l'un porte un ostensoir.

(F° 28 v°.) Ad terciam. — Gravure à trois compartiments :

1° dans le haut, Annonciation aux Bergers; dans le bas, deux autres scènes.

(F° 30 v°.) Ad sextam. — Gravure à trois compartiments : 1° dans le haut, Adoration des Mages; 2° et 3° dans le bas, Personnages, hommes et femmes, offrant des présents à Salomon.

(F° 32 r°.) Ad nonam. — Gravure à trois compartiments : 1° Présentation au Temple, etc.

(F° 33 v°.) Ad Vesperas. — La Fuite en Egypte. Gravure à trois compartiments.

(F° 36 r°.) Couronnement de la Vierge. Gravure à trois compartiments.

(F° 49 r°.) Ad complectorium cruce. — Dans le haut, Calvaire; dans le bas, le Sacrifice d'Abraham et Moïse devant le Serpent d'airain.

(F° 51 r°.) De sc̄to sp̄u. — Dans le haut, Pentecôte; dans le bas, deux autres scènes du Nouveau Testament.

(F° 53 r°.) Psalm David. — David et Goliath, en deux compartiments.

(F° 60 v°.) Les trois Vifs de la *Danse des Morts*, Seigneurs à cheval, le faucon au poing, accompagnés d'un chien. Au-dessous : Ad Vesperas mor (tuorum).

(F° 61 r°.) Les trois Morts, avec la bêche et la faux; dans le fond, l'Hermite.

(F° 76 v°.) Sequuntur suffragia sanctorum et sanctarum.

(F° 77 r°.) La Sainte Trinité. A la suite nombreux petits bois bien exécutés parmi lesquels on remarque :

(F° 78 r°.) La Pentecôte. H., 0,041 ; l., 0,030.

(F° 86 v°.) Saint Christophe traversant le fleuve. Joli petit bois. H., 0,041 ; l., 0,032.

(F° 95 v°.) Sensuivēt plusieurs oraisons et req̄stes q̄ || a toute p̄sōne ayāt entēdemēt sont necessai || res a dire a nostre Seigneur Jesucrist. Premie || remēt quāt tu te leveras de ton lit... (Suivent plusieurs feuillets de prières en latin et en français dont le texte est très curieux.)

(F° 97 v°.) Nous trouvons es escriptures que nostre || benoit saulveur iesucrist sapparut une fois a || monseigneur saint gregoire luy estant en cō/ || templation ou secret de la messe donna qua || torze. Mil ans de vray pardon a tous vrays || confes ꝯ repētans qui les genoulx flechiz en || terre devant semblable representation devo/ || tement diront sept fois. Pater noster. Et ave || maria. Avec les sept oraisons qui sensuivēt || Et depuis plusieurs papes y en ont adiuste || grāt quantite : montāt cōme len treuve a.xl. || vi. m. ans ou environ.

(F°98 r°.) Sacrifice de la Messe. (Gravure représentant la messe de saint Grégoire.)

(F°100 r°.) Les presentes heures a lusaige de Troyes || ont este achevees le xiii iour daoust. Lan || mil quatre cens quatre vingts et xiii pour || Joffroy de Marnef libraire demeurant a Pa || ris en la grãt rue Saint Jaques a lenseigne || du pellican. V° blanc.

Comme nous l'avons dit, nous croyons que ces *Heures* ont été imprimées dans l'atelier de Guillaume Le Rouge. Une remarque à faire, c'est qu'on n'y trouve pas de reproduction de scènes de la vie privée, comme dans les livres illustrés par Pigouchet pour Simon Vostre par exemple. On n'y trouve pas non plus la suite de la *Danse des Morts*, si en vogue à cette époque et qu'on plaçait dans les bordures des pages, et ce n'est que tardivement que cette suite apparaît dans les *Heures* éditées pour Vérard.

10. LE LIVRE INTITULÉ L'ART DE BIEN VIVRE ET DE BIEN MOURIR. *Paris* (*G. Le Rouge*), *pour Vérard*, *12 février 1493*. (1494, n. st.)

1 ex. British Museum, manquant des cahiers z et q.

Petit in-f° de 208 ff.

Sign. a, b, c, d, f, g, h. par 8 ; e par 6 ; i par 10 ; k par 8 ; s par 6 ; les autres feuilles sont marquées aa, bb, cc par 8.

(F° 1 r°.) Le livre intitulé : Lart de bien vivre et de bien mourir.

Au-dessous, marque de Vérard.

A la fin (cc7 v°), on lit : Cy finist le livre ĩtitule lart De bien viure et bien mourir en soy contenant plusieurs traictiez et enseignemẽs tres utillez et proffitables a tous bons et vrays catholiques qui esperent & attendant a avoir la gloire eternelle de paradis. Cest assavoir

Loraison dominicale. Les Dix cõmandemẽs De la loy Les douze articles De la foy Les sept sacremẽs de saĩcte eglise. Laguillon de crainte diuine. Les peines denfer et de purgatoire. Les. xv. figures Ladvenement de antechrist. Les ioyes de paradis. Lequel a este imprime a paris le xii iour De feurier Mil. cccc. xxxx. et xiii.

cc8 était probablement blanc.

N'ayant pu voir cette édition, nous donnons les renseignements ci-dessus d'après le livre de M. Oskar Sommer, *The Kalender of stepherdes*, (p. 29), ce bibliographe ayant eu en mains l'exemplaire du British Museum.

Il nous paraît certain que cette nouvelle édition, parue le 12 février 1493 (1494, n. st.) avec les belles gravures de Pierre Le Rouge, a été imprimée à Paris par Guillaume Le Rouge, son successeur, de même que les éditions de 1496, 1498 et la traduction anglaise de 1503. Cpr. en 1496 description complète de cet ouvrage.

11. BLANCHET (P.) La vengeance de nostre Seigneur par personnages. *Paris (G. Le Rouge), pour Anthoine Vérard, 6 mars 1493.* (1494, n. s. t.)

1 ex. Bibl. Nationale. (Vélins, n° 601). Rel. mar. fil. tr. dor. — Autre exempl. Bibl. de l'Arsenal.

In-f° goth. de 212 ff. non chiff. à 2 col. de 40 ll. Sign. A par 3; a-f par 4; g par 2; aa-qq par 4; rr par 2. Nombreuses lettres ornées et dorées. Gravures sur bois miniaturées.

(F° 1.) Grande planche tenant toute la page, représentant une troupe de cavaliers assistant au massacre des Juifs sur la place d'une ville. Au-dessous, on lit :

Pour presenter au plus noble vivant
Tres crestien bien eure roy de France
A este fait ce livre contenant
le mystere cõme dieu print vengence
des traistres iuifz q̃ par leur arrogãce
firent mourir le benoist Jesuschrist.....

Le f° 2 et suivants contiennent de nombreuses bordures et illustrations formées de personnages, animaux, fleurs et ornements qui, dans l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale, sont magnifiquement miniaturées.

Au dernier f° on lit : ..... a este achevee ceste p̄sẽte vengãce le || sixieme iour de mars lan mil. cccc. qua || tre vĩgtz et treze par Anthoine Verad || libraire demourant a Paris..... — Au-dessous, marque de Verard.

Nous avons décrit plus haut la première édition de cet ouvrage imprimée par Pierre Le Rouge en 1491. Il y en eut plusieurs autres après celle de 1493, notamment celle sans date (vers 1500) dont 1 exemplaire existe à la Bibliothèque Nationale. (Inv. Réserve Y f. 18.) In-f° goth. de 176 ff. On remarque, au-dessous du titre, la marque de J. Petit. Au v°, gravures sur bois tenant toute la page, dans le style des Le Rouge, mais où nous ne reconnaissons comme déjà vue qu'une grande bordure (paon, fleurs et grotesques).

12. LE JOUVENCEL. *Paris* (*G. Le Rouge*), *pour Anthoine Vérard*, *27 mars 1493*. (1494, n. st.)
HAIN, 9,462.

1 ex. Bibl. Nationale. (Inv. Rés. Y² 156.) Rel. mar. Armes royales au dos et sur les plats.

Petit in-f° goth. de 98 ff. chiff. (sauf le dernier) à 34 ll. par page. Sign. A-K par 4; L-N par 3.

(F° 1 r°.) Titre : Le Jouvencel. — V° blanc.

(F°s 2 et 17 r°.) Evêque écrivant. Au-dessus, deux Prophètes. (Planche déjà signalée à l'*Arbre des Batailles*.)

(F°s 3 et 24 v°.) Le Serf et le Seigneur. (Cpr. *fac-simile* t. I, p. 164.)

(F°s 7, 11 et 30.) Prince assis tenant un javelot. (Planche déjà signalée au n° 8, p. 305.)

(F° 11 v°.) Deux Personnages debout tenant un manteau.

(F° 18 v°.) Jeune Homme et jeune Fille debout dans un jardin. (Planche déjà signalée au n° 8.)

(F° 19.) Chevalier debout armé de la lance, ayant en face de lui un Paysan armé d'un gourdin et montrant le poing. (Planche déjà signalée au n° 8.)

(F° 23 r°.) Jeune Homme et Vieillard devant une porte de ville. (Planche déjà signalée au n° 8.)

A la fin : Cy finist le iouvencel || Imprime a paris le xxvii ior || de mars mil quatre cēs iiij vingtz ⁊ treze par Antoi || ne Verard libraire demourant a Paris sur le pont || nostre dame a limage sainct iehan levangeliste ou || au premier pilier devant la chapelle ou || on chante la messe de messeigneurs les presidens.

Le Jouvencel est un roman allégorique commencé par Jean de Breuil et interrompu à sa mort. Il fut bientôt continué par Jean Tibergean, seigneur de la Mothe, Martin Morus et Nicole Riolai (1). Presque toutes les gravures qui ornent cette édition avaient déjà servi pour d'autres ouvrages décrits précédemment.

13. LES POSTILLES ET EXPOSITIONS DES EPISTRES ET EVANGILES (traduits par Pierre Desrey). *Paris* (*Guillaume Le Rouge*), *pour Anthoine Vérard et Le Petit Laurens*. (S. d.) [circa 1494.]

(1) Cpr sur ce roman intéressant *Mém. de l'Acad. des Inscriptions et Belles-Lettres*, XXVI, p. 700 (par notre compatriote Sainte-Pallaye). Cpr. aussi le *2e catalogue Van Praët*, II, p. 203 et les *Manuscrits français* par P. Paris, II, p. 130.

1 ex. Bibl. Nationale. (Vélins, 123.) Rel. mar. vert doublé de tabis, fil. tr. dor. (Derôme). H., 0,328; l., 0,210. — 1 ex. Bibl. Mazarine (Incunables, n° 966.), incomplet du 1er f°, papier. H., 0,185 ; l., 0.153. — 1 ex. Bibl. de Grenoble (n° 298), mais avec la marque du Petit-Laurens sur le titre au lieu de celle de Vérard.

Petit in-f° goth. à 2 col., caractères de deux grandeurs, les mêmes que ceux de la *Danse macabre* de 1491 et des *Postilles* de 1492, Troyes, Guillaume Le Rouge. 200 ff. non chiffrés. Sign. a-y et A-C par 4.

Cette édition parisienne des *Postilles* a été imprimée par Le Rouge pour Vérard et Le Petit Laurens. Elle ne porte ni date ni nom d'imprimeur, ce qui l'a fait confondre avec d'autres éditions. C'est ainsi que sur le catalogue de la Bibliothèque Mazarine elle a été indiquée comme imprimée en 1497. Brunet lui-même l'a confondue avec celle de 1500. Elle nous paraît bien antérieure à ces dates, à cause de l'emploi des caractères des *Postilles* et de la *Danse des Morts* de Troyes.

Mais ce qui la rend infiniment précieuse, c'est la certitude que nous pouvons apporter qu'elle est sortie de l'atelier des Le Rouge. Personne, en effet, n'avait remarqué avant nous qu'une partie des nombreux bois qui avaient servi pour l'édition troyenne de 1492, quelques-uns même pour le livre imprimé à Chablis en 1489, se retrouvaient dans cette édition et permettaient d'en attribuer l'impression, d'une manière certaine, à Guillaume Le Rouge, revenu à Paris à la mort de son père et travaillant comme lui pour Vérard et les autres libraires éditeurs avec lesquels il avait été en relations pendant son premier séjour à Paris.

Voici la description de cette édition, avec l'indication des principales planches (1) :

(F° 1 r°.) Titre : Les postilles et exposi || tions des epistres et evãgilles dominicales a || vec celles des festes sollẽnelles ensemble aus/ || si des cinq festes de la glorieuse & tres sacree vi || erge marie. Et aussi la passion de nostre sau/ || veur ꝛ redẽpteur Jesucrist. Translatees de la/ || tin en francoys. A la verite du texte des qua/ || tres Evangelistes. Et selon les cõcordances || des gloses et expositions de tous les sains et || excellẽs docteurs de notre mere saincte eglise.

Au-dessous de ce titre, marque de Vérard sur l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale ; marque de Petit Laurens sur l'exemplaire de Grenoble. Le tout encadré de bordures où sont gravées des grotesques et des fleurs sur fond criblé.

(F° 1 v°.) Grande planche représentant l'Auteur assis dans sa chaire ; en face, apparaît l'ange tenant un philactère sur lequel on lit ces mots : *Que sursum sapite*. Cette planche a déjà figuré

(1) Cpr. plus loin la description des éditions de 1497 et de 1500.

dans l'édition de la *Danse des Morts* imprimée à Troyes en 1491, et nous l'avons reproduite parmi les planches hors texte. Voy. p. 80.

(F° 2 r°.) Incipit prologus postille et expositio/ || nis evangeliorũ ac epistolarum Domini || calium nec non de sanctis secundum sen/ || sum litteralem Iuxta concordãtias evan || gelistarum.....

Dans l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale, la page est entourée d'une jolie bordure polychrôme, arabesques, fleurs et fruits gouachés avec beaucoup de finesse.

(F° 6 v°.) Jésus prêchant dans le Temple. Petite gravure ayant déjà servi pour les éditions de Chablis et de Troyes et répétée nombre de fois dans le corps de l'ouvrage; nous la notons ici une fois pour toutes.

(F° 10 r° et 14 v°.) Moïse présentant les Tables de la Loi. Gravure au trait dans le même sentiment et les mêmes dimensions que la précédente.

(F° 11 v°.) La Fuite en Égypte. Très jolie gravure.

(F°s 12, 13 et 19.) Apparition de l'Ange aux Bergers.

(F° 18 r°.) La Présentation au Temple. Bois gravé provenant des éditions de Chablis et de Troyes.

(F° 21 v°.) Adoration des Mages (entre deux colonnes).

(F°s 25 et 181.) Le Mariage. Gravure bien dans le style de Le Rouge.

(F° 26 v°.) Création de la Femme. (Répétée plusieurs fois.)

(F°s 27 et 164.) Jésus accompagné d'un disciple, devant un homme à terre.

(F° 41.) Convoi funèbre. Gravure répétée plusieurs fois et qu'on retrouve dans plusieurs ouvrages imprimés pour Vérard. (Le Roi, accompagné de Musiciens, en tête du convoi; le corps est transporté sur une voiture dont le conducteur est monté sur son cheval.)

(F°s 44 et 81.) Petite gravure représentant deux personnages, dont l'un en robe et discutant. Cette planche ne paraît pas avoir la même origine que les précédentes.

(F°s 60 et 80.) Domĩca in ramis Palmarum. — Petite planche représentant le Calvaire.

(F°s 61 et 138.) La Vierge dans son lit, entourée des Saintes Femmes.

(F° 85 v°.) La Sortie du Tombeau, planche à pleine page des éditions de Chablis et de Troyes. (Cpr. *fac-simile* p. 12.) H., 0,185; l., 0,152.

(F° 97 v°.) La Pentecôte.

(F°s 139 et 149.) Le paralytique à genoux devant Jésus.

(F° 178 v°.) Deux Bergers devant un troisième Personnage.

(F° 186 v°.) Le Mariage mystique. (Planche de Troyes.)

(F° 191.) Mariage de la Vierge.

(F° 200 r°.) Cy finissent les postilles & expositions || des epistres et evangilles dominicales. || Avec celles des festes sollennelles de toute || lannee ꝛ la passion ꝑ resurrection de nostre || Seigneur. Et celles aussi des cinq festes || de la glorieuse vierge Marie. Imprimees a || Paris. — V° blanc.

14. BOCCACE. Des nobles malheureux. *Paris (G. Le Rouge), pour A. Vérard. 4 novembre 1493.* (Traduction de Laurent de Premier Faict.)

1 ex. Bibl. Nationale (Vélins, 774.) Rel. mar. r. fil. tr. dor. Nombr. miniatures.

Gr. in-f° goth. à 2 col. de 47 ll. 8 ff. prél. pour le titre, le prologue et la table des chapitres, et ccc ff. chiff. pour le texte. Sign. a-s ; A-L par 4 ; M par 5 ; AA-EE par 4.

(F° 1.) Titre : ℂ Boccace des nobles malheureux.— V° blanc.

(F° 2.) L'Auteur écrivant. Miniature cachant entièrement la gravure sur bois.

(F° 9 chiffré 1, blanc au r°). Au v°, grande miniature représentant Adam et Ève au pied de l'arbre avec le Serpent et l'Ange défendant de manger le fruit.

(F° 32.) Prologue du second livre. — Prince à cheval devant une ville, avec sa suite et les habitants ; le tout encadré dans un portique soutenu par deux colonnes.

(F° 69.) Le premier chapitre du tiers livre. — Groupe de personnages devant un arbre. Portique semblable au précédent.

((F° 105 v°.) Cy commence le quart livre de Boccace. — L'auteur écrivant sur un pupitre, en face de ses élèves, au nombre de trois.

(F° 175 v°.) Le ꝑmier chapitre contient le parle || mēt de fortune de l'acteur. — L'auteur écrivant sur un pupitre en face d'une jeune Femme. La gravure, recouverte par la miniature, ne paraît pas semblable.

(F° 212 r°.) Six Personnages entourent un Tombeau en levant les mains. Portique comme précédemment.

(F° 239.) Chiffré 228. Cy commence le viii livre..... — Personnage debout devant un Malade nu dans son lit. Portique.

(F° 276.) Blanc.

(F° 277.) Cy comēce Jehan Boccace son neuviesme et derre-

nier livre. — Grande gravure représentant le Supplice de Brunechilde tirée par deux chevaux devant une Église, en présence de trois dignitaires.

(F° ccc r°.) ℂ Cy finist le neufviesme ⁊ dernier li || vre de Jehan boccace Des nobles hõ || mes et fẽmes infortunez translate de || latĩ en frãcois Imprime nouvellemẽt || a paris le quatriesme iour de novem || bre mil ııı^{c} quatre vingtz et xiii. par || Athoine verad (*sic*) libraire demourant sur || le pont nostre Dame a lymage sainct || iehan levangeliste ou au palaiz devãt || la chappelle ou on chante la messe de || mes Seigneurs les presidens. — V° blanc.

Le livre de Boccace a eu beaucoup de vogue à la fin du xve siècle. La première édition française, traduite par Laurent de Premierfaict, avait paru chez Jehan Dupré, dès l'année 1483, sans gravures. Dans celle-ci, on ne retrouve pas le nom du traducteur.

Les illustrations de cette édition de 1493 nous paraissent appartenir à G. Le Rouge, de l'atelier duquel l'ouvrage serait sorti. Mais le seul exemplaire que nous ayons vu étant illustré de miniatures qui recouvrent les gravures sur bois, il est fort difficile de se faire une opinion complète.

On peut en dire autant d'une autre édition in-f° du même ouvrage, dont un exemplaire sur vélin réglé se trouve à la bibliothèque de l'Arsenal (n° 18,779). Reliure velours d'Utrech tr. dor. Cet exemplaire contient le même nombre de feuillets et les mêmes planches que la précédente édition. On y remarque 11 grandes figures et 158 petites avec des grandes lettres et initiales peintes et dorées et de très belles bordures sur un côté seulement. Les miniatures sont souvent très différentes de qualité.

Au dernier f° r° on lit le mot *Finis*, et il n'y a ni souscription ni marque d'imprimeur. Aussi, nous signalons simplement cette édition sans l'attribuer à un atelier plutôt qu'à un autre, le seul exemplaire que nous ayons vu ne se prêtant pas à une étude des gravures entièrement recouvertes.

Le libraire Albert Cohn, de Berlin, a mis en vente au prix de 800 marks, dans un de ses catalogues de 1895, un exemplaire d'une 4e édition du livre de Boccace qui aurait été imprimée, comme la précédente, vers 1503 et dont voici le colophon : Cy finist le neufviesme et dernier li || vre de Jehan boccace des nobles hom || mes ꝯ femmes infortunez translate de || latin en francois Imprime nouvelle || ment a Paris pour Anthoine verard || libraire demourant devant la rue neuf || ve nostre dame a limage sainct Jehan || levãgeliste ou au palais... (S. d.)

Comme ceux des éditions précédentes, ce volume a pu être imprimé par G. Le Rouge ; mais n'en n'ayant pas rencontré d'exemplaire, nous ne pouvons que le signaler. D'après le catalogue, cette édition est ornée de très belles gravures sur bois de grandeur extraordinaire, occupant presque les pages entières. L'une d'elles appartient à une *Danse des Morts.*

15. LE LIVRE DU FAULCON. S. l. n. d. *Paris, Guillaume Le Rouge? circa 1494.*

1 ex. Bibl. Nationale. (Inventaire Réserve Y^e 850.) Rel. parchem. du temps. (Cachet de la Bibl. Impériale.)

In-8° goth. de 38 ff. non pag. à 22 ll. par page pleine. Sign. a-d par 4, e par 3. (Manque e 1 et le f° correspondant, sans doute blanc.)

(F° 1.) Titre : Le livre du faulcon. Grand L imitant la calligraphie, représentant deux figures grotesques, avec la tête de grue. C'est la lettre L de la *Danse des Morts* imprimée par Guillaume Le Rouge en 1491. (Cpr. *fac-simile* p. 7.)

(F° 2.) Prologue decla || ratif de la matiere || de ce present livre || appelle le faulcõ. — Grand P imitant la calligraphie, avec deux figures grotesques ; le tout d'un aspect fort original et bien dans le style de G. Le Rouge.

Au dernier f° : Explicit. Pas de marque ni de nom d'imprimeur.

Ce petit roman, entremêlé de prose et de vers, nous paraît avoir été imprimé par Guillaume Le Rouge pour Anthoine Vérard. La Bibliothèque Nationale (Y^e 1,051, Inv. Réserve, rel. mar. vert, fil. tr. dor. 28 ff. goth. de 26 ll. à la page.) conserve une autre édition du même ouvrage, également sans date, petit in-4° goth., avec la marque du Petit Laurens placée sur le titre (Silvestre, n° 293.). Au dernier f°, on lit : Imprime a paris par le Petit Lau || rens en la rue Sainct Jacques pres || Sainct Yvez.

Aucune gravure ni lettre ornée ne figure sur cette édition. Cependant, les caractères paraissent les mêmes que ceux de l'édition précédente. Guillaume Le Rouge a-t-il imprimé cette plaquette une seconde fois pour le compte du Petit Laurens ou celui-ci s'est-il servi des mêmes caractères que son confrère ? C'est un petit problème à résoudre.

16. HEURES DE LA VIERGE A L'USAGE DE BESANÇON. *Paris, (G. Le Rouge), pour Anthoine Vérard, 20 juin 1495.*

BRUNET, Heures goth. n° 127.

1 ex. Bibl. Besançon (Incunables, n° 548.), imp. sur vélin. Rel.

carton recouvert de veau, fin du XVIII[e] s. — Autre exempl. Bibl. de l'Arsenal à Paris. (T. 295.)

In-8° (Justific., 0,135 sur 0,070). Car. goth. ; 124 ff. non chiff., de 22 ll à la page pl.; sign. a, b et b *bis* par 8, c par 4, d-p par 8.

Malgré l'aimable obligeance des conservateurs de la Bibliothèque de l'Arsenal, nous n'avons pu voir cet exemplaire, qui n'était point à sa place et a disparu de son rayon depuis une trentaine d'années.

Voici la description de cette édition donnée par J. Renouvier (1) d'après l'exemplaire de la bibliothèque de l'Arsenal. Comme on le sait, l'auteur attribue à Vérard les planches des *Heures* dont la gravure a été exécutée réellement par les Le Rouge :

« On trouve sa manière la plus soignée dans des *Heures de la Vierge* à l'usage de Besançon qui portent un almanach de 1494 à 1521. Les bordures, sans admettre des ornements aussi riches et une taille aussi finie que celle de Vostre, se font remarquer par de petites scènes de la Création, de la Passion et par des représentations de Jésus-Christ et de la Vierge, variées jusqu'à cinq fois dans leur composition et dans leurs types. Les grandes planches, au nombre de 19, présentent sinon plus de soin, du moins plus d'invention, et quelques-unes plus de style et plus d'imagination que les premières :

1° Le Calvaire ; 2° la chute des Anges ; 3° le corps de Jésus entre les trois Saintes Femmes et les quatre Symboles évangéliques ; 4° le Baiser d'Anne et de Joachim et la Salutation angélique ; 5° l'Arbre de Jessé ; 6° la Visitation et la Nativité ; 7° la Pentecôte ; 8° la Nativité ; 9° l'Annonciation aux Bergers ; 10° l'Adoration des Rois ; 11° la Présentation au Temple ; 12° la Fuite en Égypte ; 13° le Couronnement de la Vierge ; 14° David vainqueur de Goliath ; 15° les trois Vifs ; 16° les trois Morts ; 17° le Paradis et l'Enfer ; 18° le Paradis ; 19° l'Acteur en longue robe et longue chevelure, agenouillé à côté de son chien au milieu de fleurs et d'arbustes, devant la Vierge à laquelle il adresse la prière inscrite dans un philactère : *Mater Dei memento mei* (2).

« Elles ne portent ni le nom ni la marque de Vérard, mais on

(1) J. Renouvier. Des gravures en bois dans les livres d'Anthoine Vérard. Paris, 1859.

(2) La description de cette dernière gravure nous fait supposer qu'elle a été imitée la même année à Troyes par Nicolas Le Rouge, qui s'est représenté dans la même posture sur une planche réduite dont le dessin offre les semblables dispositions. (Cpr. *fac-simile* au chapitre intéressant cet imprimeur.)

y retrouve les caractères de son imprimerie et les planches employées plus tard dans des éditions à sa marque. L'omission du nom de l'imprimeur ne doit pas nous étonner dans un livre destiné à un diocèse éloigné et où l'enlumineur devait ajouter sans doute le nom du possesseur, comme on le voit dans plusieurs autres exemplaires d'*Heures*. »

M. Castan (Cat. des Incunables de Besançon) ajoute :

« Les caractères sont identiquement les mêmes que ceux employés pour imprimer à Paris en 1495 l'*Ordinarius ad usum bisontinensem* et les *Statuta synodalia*. »

En dehors des dix-neuf grandes planches, qui ont en moyenne 110^{mm} sur 70, et de l'imagerie d'encadrement des pages, le volume renferme une planche de demi-grandeur : la Messe de saint Grégoire (H., 0,082; l., 0,053) et 19 petits bois représentant divers saints. Toutes les images (en dehors de celles des encadrements) sont ici peintes en miniature. Il en est de même des initiales et des principales majuscules du volume ; les autres majuscules sont mouchetées à la g. g., et toutes les pages ont une réglure interlignée à l'encre rose.

(F° 1.) Titre et almanach de 1494 à 1521. (Manque à cet exemplaire.)

(F^{os} 2-13.) Calendrier à l'usage du diocèse de Besançon.

(F° 16 v°, l. 16.) De sanctis ferreolo ꝛ ferrutio || martiribus. ān. || .....

(F° 124 r°, l. 20.) Ces presentes heures furent a/ || chevees a paris le xx iour de Juin || Lan mil cccc iiii xx et xv. — V° blanc.

17. HEURES A L'USAGE DE PARIS, *imprimées pour Vérard*, de 1495 à 1509 (six éditions, I à VI.)

I. Heures a l'usage de Paris. *Paris* (*pour A. Vérard*), *8 juillet 1495.*

Brunet, *Heures*, n° 126.

In-8° goth., ff. non chiff. avec 14 grandes planches.

A la fin du v° du dernier f° : Ces presentes heures a lusage de || paris furēt achevees a Paris pour An || thoine verard demourāt sur le pont de || nostre dame a lenseigne de saīt iehā || levangeliste le viii iour de Juillet. Lā || mil quatre cēs quatre vingtz et xv.

Nous n'avons pu voir aucun exemplaire de cette édition. Nous

la mentionnons à sa date afin d'en permettre la comparaison avec les autres *Heures de Paris* lorsqu'on pourra la rencontrer.

II. HEURES A L'USAGE DE PARIS. *Paris* (*G. Le Rouge*), *pour A. Vérard*, *22 octobre 1500.*

BRUNET, *Heures*, n° 132.

1 ex. sur vélin Bibl. Firmin-Didot, n° 803.

Petit in-8° goth. 1er cahier sans sign. par 8; 2e cahier Bb par 10; a-h par 8; i-k par 10; A, B, C, D par 8, avec 18 grandes planches.

Almanach pour XXIV ans (1497 à 1520).

Au r° du dernier f° : Ces presentes heures a lu || sage de Paris furent ach || evees le xxii. iour doctobre. || Lan Mccccc.

Les planches et les bordures sont les mêmes que celle d'une édition in-8° de 1503 (Cpr plus loin *Heures* à l'usage de Rome.) qui porte la marque de Vérard. Dans celle-ci, décrite par Brunet d'après un exemplaire de la Bibl. Didot, le titre n'est pas lisible. Il ne s'y trouve que trois sujets de la *Danse des Morts* (le Pape, l'Empereur et le Cardinal), mais ils y sont deux fois, savoir : au recto du 1er folio du cahier gii et au recto du 1er folio du cahier hii. Les planches, grandes et petites, sont des copies de celles de Pigouchet et de Vostre, mais il faut y regarder de bien près pour distinguer les originaux des copies. La figure représentant l'arbre de Jessé est au v° du 8e f° du cahier Bb ; elle a dû servir de titre à d'autres éditions, car on y lit au bas : Hore intemerate virginis Marie secun || dum usum. (Le reste en blanc.)

Nous n'avons pas rencontré d'exemplaire de cette édition.

C'est vers cette époque que Vérard commença à contrefaire les éditions in-8° des *Heures* imprimées par Ph. Pigouchet et autres, et éditées par Simon Vostre. Cette contrefaçon des bordures et des planches se retrouve dans plusieurs éditions de Vérard, mais nous n'avons pu découvrir si le libraire fit faire les gravures par G. Le Rouge ou par un autre collaborateur. Afin de se faire une opinion exacte, il faudrait pouvoir comparer toutes les *Heures* éditées par A. Vérard à partir de cette époque, ce que nous n'avons pu faire. Nous nous contenterons donc de les signaler sans commentaires.

III. HEURES A L'USAGE DE PARIS. *Paris* (*G. Le Rouge*), *pour Anthoine Vérard*, *23 septembre 1504.*

1 ex. Bibl. Nationale (Réserve B. 2,562), 1/2 rel. cart.

In-8° goth. à longues lignes de 32 à la page pleine. Sign. a-h; aa-ll par 4, avec la lettre P (Paris).

18 grandes gravures (dont 2 répétées), au bas desquelles on trouve des bordures (Marmousets et autres). Les feuillets ne sont pas encadrés

de bordures. De nombreux petits bois sur fond criblé sont disséminés dans le texte, et dans l'ensemble on a cherché à imiter les *Heures* de S. Vostre.

(F° 1.) Manque à l'exemplaire de la Bibl. Nationale.
(F° 2.) Planche du saint Graal.
(F° 7 v°.) Le Supplice de saint Jean dans la chaudière.
(F° 9 v°.) Jésus au jardin des Oliviers. Saint Pierre coupant l'oreille.
(F° 19 v°.) La Visitation.
(F° 23 r°.) La Nativité.
(F° 26 r°.) L'Annonciation aux Bergers.
(F° 27 v°.) L'Adoration des Mages.
(F° 29 r°.) La Présentation au Temple.
(F° 30 v°.) La Fuite en Égypte. (Cette gravure s'éloigne de l'iconographie ordinaire des Le Rouge.)
(F° 33 r°.) La Mort de la Vierge.
(F° 35 r°.) David et Bethsabée. (Même observation que pour la gravure du f° 30.)
(F° 44 r°.) Lazare et le mauvais Riche.
(F° 54 v°.) Le Calvaire.
(F° 55 v°.) La Pentecôte.
(F° 57 v°.) La Visitation. (Répétition de la gravure du f° 19.)
(F° 59 r°.) La Sainte Trinité.
(F° 72 v°.) Le Sacrifice de la Messe.
(F° 85 v°.) Adoration des Mages. (Répétition de la gravure du f° 27.)
(F° 88 v°.) Marque de Vérard, au-dessous de laquelle on lit l'explicit :

¶ Ces p̄sentes heures a lusaige de (nom du diocèse laissé en blanc)..... furēt achevees le xxv iour de septēbre mil. v || cēs ꝯ iiii. Pour Anthoine Verard libraire de/ || mourant a paris devāt la rue neufve notre || dame a lymage s. Jehan...

Brunet (*Heures*, n° 138) indique, sans l'avoir vue, une édition du xxx septembre 1504 de 91 ff., d'après la bibliothèque Thott (VII, n° 463). Il y a tout lieu de penser qu'il s'agit de l'édition que nous venons de décrire.

La lettre P, qui figure au bas de plusieurs feuilles, nous indique que ces *Heures* étaient à l'usage de Paris. Mais le nom du Diocèse laissé en blanc nous fait voir en même temps qu'on les adaptait pour d'autres Diocèses en changeant certaines feuilles suivant les besoins. Nous retrouverons plus loin, dans les *Heures à l'usage de Bourges* portant la même date du 25 septembre 1504, la plupart

des feuilles de cette édition, ainsi que les gravures sur bois qu'elle contient. Mais plusieurs feuilles ont été changées et recomposées pour y adapter les prières spéciales en usage dans le Diocèse de Bourges. Afin qu'il n'y ait pas d'erreur, ces feuilles remaniées portent la signature Bo.

IV. HEURES A L'USAGE DE PARIS. *Paris (G. Le Rouge?), pour Anthoine Vérard, 22 août 1506.*

BRUNET, *Heures*, n° 140.

1 ex. Bibl. Nationale. (Vélins, n° 1,638.) Rel. velours plein. (Manque 1er f.)

Petit in-8° goth. de 8 et 132 ff. non chiff. 22 ll. à la page. Sign. a-i par 4 ; h. par 5 ; A-D par 4 avec la lettre P (Paris).

Almanach de 1503 à 1520. 16 grandes planches, bordures à compartiments à sujets divers et arabesques. Il y a 138 fig. à la *Danse des Morts* placée en bordure, mais en réalité il n'y a que 42 sujets répétés plusieurs fois.

Voici l'indication des planches contenues dans cette édition, illustrée également de bordures imitant celles de S. Vostre et de Ph. Pigouchet :

(F° 1.) Le saint Graal. La gravure est restée noire, tandis que les suivantes ont été enluminées.

(F° 2.) L'Homme anatomique.
(F° 9 v°.) Le Martyre de saint Jehan.
(F° 13 v°.) Saint Pierre tirant l'épée.
(F° 29 r°.) La Visitation de sainte Elisabeth.
(F° 35 r°.) La Nativité.
(F° 38 v°.) L'Adoration des Bergers.
(F° 41 r°.) — des Mages.
(F° 43 v°.) La Présentation au Temple.
(F° 46.) La Fuite en Égypte.
(F° 52 v°.) David et Bethsabée.
(F° 64 v°.) Le Repas du mauvais Riche.
(F° 90 r°.) Le Calvaire.
(F° 93 v°.) La Pentecôte.
(F° 97 v°.) Sainte Anne.
(F° 102.) La Trinité.

(F° 132 r°.) (V° blanc.) Ces presentes heures a lusage || de Paris furent achevees le xxii || jour Daoust mil cinq cens ⁊ six || pour Anthoine Verard libraire.....

V. HEURES A L'USAGE DE PARIS. *Paris (G. Le Rouge), pour A. Vérard, 1507.*

BRUNET, *Heures*, n° 142.

1 ex. Bibl. Nationale (Vélins, n° 1,639. Exposition, n° 632.) Rel. mar. r. aux armes de Béthune.

In-8° goth. de 125 ff. avec grav. sur bois.

Le frontispice est occupé par l'image du saint Graal. Au v°, Almanach de 1503 à 1520. Bordures où se voient 48 figures de la *Danse des Morts*. Les grandes planches, restées en noir, sont différentes de celles de l'édition précédente du 22 août 1506. In-8° goth. (n° IV.)

Le bel exemplaire de la Bibliothèque Nationale se trouvant dans la vitrine de l'Exposition permanente, nous n'avons pu l'examiner que très imparfaitement.

A la fin, on lit : Ces presentes heures furent ache || vees lan mil. ccccc et sept pour Anthoine Verard.....

Maittaire *(Index,* I, 499) cite une édition de ces *Heures* du 30 octobre 1507. Ce sont peut-être les mêmes ?

VI. HEURES A L'USAGE DE PARIS. *Paris* (*G. Le Rouge*), *pour Vérard. 15 février 1509* (1510, n. st.).

BRUNET, *Heures*, n° 146.

1 ex. Bibl. Sainte-Geneviève (Œ, 368.).

In-8° goth. sur vélin, de 8 et 120 ff., avec fig. et bordures, les mêmes qu'aux éditions du 19 juin 1503 (*Heures* à l'usage de Rome), et du 8 octobre 1508 (*Heures* de la Vierge.) – Almanach de 1503 à 1520.

Sous le titre, la planche du saint Graal.

A la fin, on lit : Ces presentes heures a lu || sage de (Paris) furent ache || vees le xv iour de fevrier lan || mil cinq cens et neuf.

Le nom de Paris, laissé en blanc, a été restitué d'après la signature des cahiers qui portent l'initiale P. Nous avons vu cependant que des cahiers portant ces initiales pouvaient se rencontrer dans des *Heures* imprimées à Paris à l'usage d'autres diocèses.

18. LA LÉGENDE DORÉE EN FRANÇOIS. *Paris* (*G. Le Rouge*), *pour Anthoine Vérard*, *20 mai 1496*.

1 ex. Bibl. Nationale. (Inventaire, Réserve H. 110^aa.) Rel. mod mar. r. tr. dor. H., 0,255 ; l., 0,155.

Petit in-f° goth. de 300 ff. à 2 col. de 45 lignes à la page pleine. Rubriques peintes à la main. Nombreuses gravures sur bois de plusieurs grandeurs, dont beaucoup d'effigies de saints qui se répètent et sont d'une qualité inférieure. Sign. a-z ; ꝝ ; g ; A-N par 4.

(F° 1 r°) Titre : (L) a legende doree en francois imprimee a Paris. — L grotesque du titre est le même que celui déjà signalé au titre de la *Danse troyenne* de 1491, ainsi qu'au t. I des *Chro-*

niques de France; mais ici la planche est fatiguée et incomplète de la partie supérieure; on a retranché, notamment, la tête du monstre qui vient piquer de son bec le cou de l'homme.

Nous ne voulons pas citer un à un les nombreux petits bois de cette édition ; ils n'ont rien, du reste, de remarquable. Signalons seulement quelques planches plus grandes et qui ont un plus grand intérêt.

(F° 17 r°.) La Nativité. Dans le fond, la délivrance de la Vierge ; sur le devant, un Evêque baptisant trois hommes nus agenouillés dans un cuvier. H., 0,104 ; l., 0,073.

(F° 25 r°.) Gravure à trois compartiments, représentant des scènes de martyre de saintes Femmes.

(F° 30 v°.) Adoration des Mages. H., 0,113 ; l., 0,072.

(F° 39 v°.) Martyre de saint Sébastien. H., 0,113; l., 0,072.

(F° 56 r°.) Présentation au Temple. H., 0,075 ; l., 0,047.

(F° 75 r°.) L'Annonciation de N.-D. Bois à deux compartiments bien dans la gamme des Le Rouge.

(F° 245 r°.) Les trois Mors. (Bois non encore vu.) H., 0,113 ; ., 0,072.

(F° 256 v°.) Martyre de sainte Catherine. H., 0,113; l., 0,072.

(F° 300 et dernier.) A lhonneur et louenge de dieu le pe/ || re tout puissant de la glorieuse vierge ma || rie ꝛ toute la cour celestielle de paradis || a este achevee de imprimer a Paris ceste p̄ || sente legende en francois. le xx iour de may cccc. iiii xx ꝛ xvi pour Anthoine Ve || rard libraire demourant a paris sur le pōt || nostre Dame a lymage saint Jehan levangeliste ou au palais etc.....

19. L'ART DE BIEN VIVRE ET DE BIEN MOURIR. *Paris (Guillaume Le Rouge), pour Vérard.* S. d. (1496.)

1 ex. Bibl. Nationale (Vélins, 355). Ex. réglé. Rel. veau jaspé, fil. tr. dor. Les planches de cet exemplaire sont miniaturées fort médiocrement. (Il est incomplet des ff. suivants : EE[1], HH[7] et HH[8] de la 1re série ; a[4], b[8], c[3], c[6], d[8], o[6] de la 2me série.) H., 0,303; l., 0,210.

In-f° de 200 ff. goth. à 2 col.

(F° 1.) Titre : (L) e livre intitule lart || de bien vivre et de || bien mourir. etcetȝ.

(F° 1 v°.) Blanc.

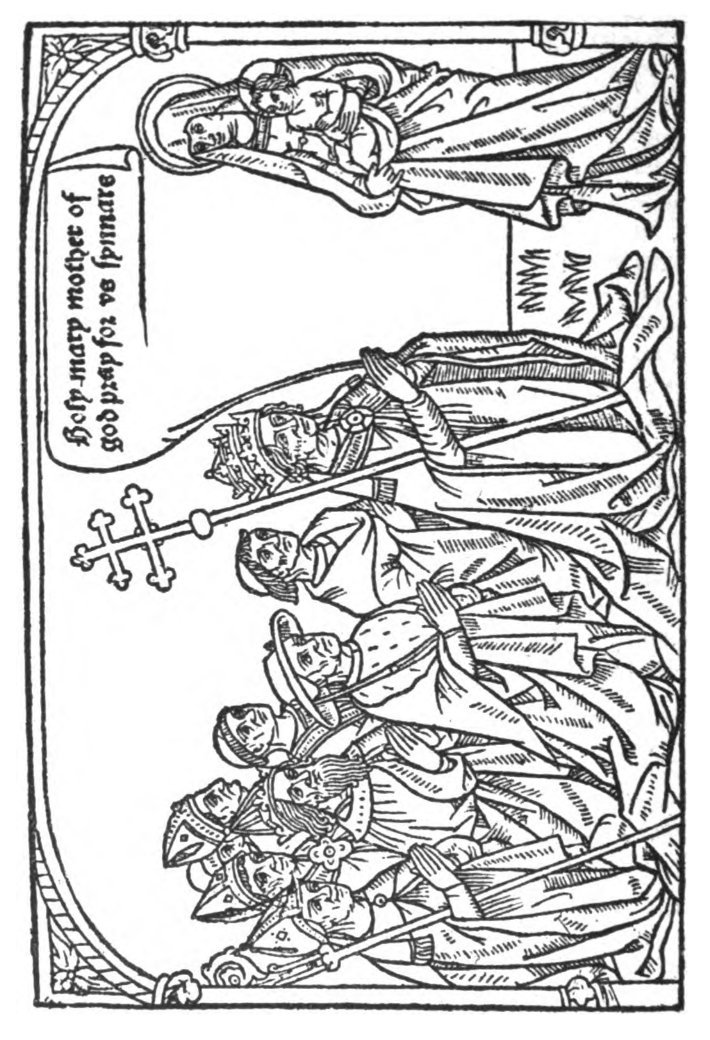
(F° 2 r°.) L'Auteur offrant son livre au Roi. C'est la gravure de l'édition de 1492. Il en est de même des autres ; nous ne ferons donc que les signaler à leur place.

(F° 9 r° BBii.) La Noyade.

(F° 13 r°.) Planche à deux compartiments avec colonne sépa-

rative. L'Annonciation. — La Salutation de sainte Elisabeth. (Cette planche ne figure pas en 1492.)

(F° 15 r°.) Sainte Marie, mere de Dieu. ... — Le Pape et les Cardinaux, etc.



LA PRIÈRE A LA VIERGE

Paris, Pierre Le Rouge, 1492, et Guillaume Le Rouge, 1400, 1498, et pour l'édition anglaise de 1503, pour A. Vérard.

(F° 18 r°.) Nostre pere qui estes aux cieulx, etc. — Les Apôtres assis devant Jésus.

(F°s 23 v° et 24 r°.) Les apostres.

(F° 24 v°.) Le Jugement dernier. Sortie du Tombeau des Bien-

heureux. (Planche non encore observée, mais dont l'aspect a pu être modifié par la miniature. Bois à deux compartiments.)

(F°25 r° DDii.) La Trinité. (Même observation.)

(F°26 r° DDiii.) La Nativité. L'Annonciation aux Bergers. Bois à deux compartiments.

(F°26 v°.) Moïse et le Serpent d'airain.

(F°27 r°.) Calvaire.

(F°27 v° et s.) Gravure à deux compartiments. La Résurrection. — Samson enlevant les portes de Gaza.

(F°28 r°.) L'Ascension. — Saint sur un charriot enflammé.

(F°28 v°.) La Résurrection.

(F°29 r°.) La Pentecôte. — Moïse recevant les Tables de la Loi.

(F°29 v°.) Pape et Cardinaux officiant.

(F°30 r°.) La Confession.

(F°31 r°.) La Résurrection. (Gravure différente de celle du f° 27 v°.)

(F°38 v°.) Les Commandements de la Loi.

(F°45 r°.) La présentation du Livre au Roi. (Répétition de la planche du f° 2.)

(F°47 v°.) Le Baptême. Belle planche de l'édition de 1492, ainsi que les suivantes.

(F°52 r°.) La Confirmation.

(F°54 r° HHii.) La Confession.

(F°57 r°.) Le Sacrifice de la Messe.

(F°58 r°.) L'Extrême-Onction.

(F°68 v°.) Blanc. Le f° suivant manque.

(F°69 r° a ii.) Sensuit une tres De/||vote meditacion de la/||me qui pẽse a son depar||tement Du corps pour||avoir lors secours.

(F°71 v°.) Gravure à deux compartiments. Dans le haut, deux Prophètes. Dans le bas, Saint écrivant.

(F°72 r°.) Au bas de la première colonne : Cy commence le livre intitule Lart de bien||mourir.

(F°s 75 à 86.) Les Tentations et Inspirations rééditées avec les planches de 1492.

(F°88 r°.) Les Oraisons du Moribond.

(F°88 v°.) Cy fine le livre intitule lart||de bien mourir.

(F°89 r°.) Leguillon de crainte divine||pour bien mourir. — Au-dessus, gravure déjà notée, Saint écrivant.

(F°s 97 à 106) Les Peines de l'Enfer. Sept planches ayant déjà servi à l'édition de 1492.

(F° 116 r°.) La dixiesme partie de ce pre/||sent ꝛ brief

traicte/||ra des peine' de purgatoire. — (Répétition de la planche du Fleuve de feu.)

(F° 132 v°.) 2e col. : Cy finist le traicte des peines||Denfer et de purga||toire Imprime a paris por||Anthoine Verard libraire de||mourāt a paris sur le pont||nostre dame a lenseigne saīt||Jehan levangeliste ou au||palais au premier pillier de||vant la chapelle ou on chā/||te la messe de messeigneurs||de parlement.

(F° 133.) Blanc au r°. Au v°, titre : Les peines denfer et les peines||De purgatoire.

(F° 134 ki.) Cy commence le traictie De||ladvenement de antechrist. — Au-dessus, la planche de dédicace répétée.

(F° 134 v°.) La premiere partie de lad/||venement ꝛ naissance de an||techrist. — Au-dessous, petit bois représentant quatre Femmes et Chambrières s'occupant des préparatifs de l'accouchement. H., 0,068 ; l., 0,063.

(F° 143 v°.) La seconde partie traictera des signes precedens le ju/|| gement general. — Au-dessous, Saint écrivant. Bois répété.

(F° 146 r° à 159 v°.) Les quinze Signes. Ces planches, tout en représentant les mêmes sujets, ne sont point tout à fait semblables à celles gravées à Troyes par G. Le Rouge en 1491.

(F° 161 r°.) La tierce partie de ce presēt||traictie contiendra somme/||rement ꝛ briefvemēt la for/||me ꝛ maniere du grant iu/||gement general de Dieu. — Planche représentant le Jugement dernier, semblable à celle de Troyes.

(F° 189 v°, qui devrait être le 199e si le volume était complet.) Cy fine le traictie de lart de bi||en vivre ꝛ bien mourir/de laguil||lon de crainte divine/des peines||dēfer ꝛ de purgatoire/ꝛ des joyes||de paradis/des sept sacremēs de||saincte eglise de ladvenement de||antecrist/des quinze signes p̄ce/|| dens le grant jugemēt general de||dieu. Imprime a paris pour an/||thoine verard demourant sur le||pont nostre dame a lymage saīct iehan levangeliste ou au palays||au premier pilier ou on chante la||messe de messeigneurs de p̲lemēt.

(F° 190 r°, 200.) Grande marque de Vérard. — V° blanc.

Nous avons décrit tout au long cette rare édition, qu'il est fort difficile de rencontrer. Il y a eu également une autre édition en 1498, mais nous ne l'avons pas vue. Le peu de temps écoulé entre l'apparition de ces deux éditions nous fait supposer qu'il n'a pas dû y avoir de grands changements. Nous n'en parlerons donc que pour mémoire.

Nous reviendrons du reste sur cet ouvrage à propos de l'édition anglaise imprimée en 1503 par G. Le Rouge, pour le compte de Vérard, avec les mêmes planches.

20. LES VIGILES DES MORTS. *Paris* (*G. Le Rouge*), *pour A. Vérard* (s. d.). Circa 1497.

1 ex. Bibl. Nationale (Vélins, 2,237.) Rel. jasp. fil. tr. dor. aux armes de France. (Dans cet exemplaire, le f marqué a ii manque.)

Petit in-4° goth. Sign. a-q par 4, 128 ff. non pag., le dernier blanc, avec 32 grav. sur bois.

Titre (grand L grotesque) : Lyses icy || les vigilles des mors || Translatees de latin en francoys ||Nesperez pas du tout nourrir le corps. || Car il convient tous mourir une fois.

Grande gravure miniaturée à pleine page figurant les Diables s'emparant d'un Homme nu ; scène placée dans un encadrement architectural.

31 gravures plus petites sont réparties dans le volume et également miniaturées dans l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale.

A l'avant-dernier f° v°, grande marque de Vérard, au-dessus de laquelle on lit : Cy finist les vigiles des mors trãsla || tees De latin en françois et nouvelle/ || ment imprimees a paris po^r^ anthoine || verard libraire demourant a paris sur || le pont nostre dame a limage saint Je/ || an levangeliste.

Caractères de Pierre Le Rouge employés après sa mort par Guillaume Le Rouge, notamment pour la deuxième édition de la *Mer des Hystoires*, ainsi que nous avons pu nous en assurer.

Dans l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale, les miniatures, tout en n'étant pas absolument mauvaises, sous le rapport du dessin, ne sont point d'un maître ; mais la composition en est bonne et les couleurs sont d'une grande harmonie.

Dans cette édition, la traduction est en vers et le texte latin se trouve en marge. On attribue ces *Vigiles des Morts* à P. Gringore, d'après une note de du Verdier.

21. LES POSTILLES ET EXPOSITIONS DES ÉVANGILES. *Paris, Jehan Mourand, pour Jehan Petit et Durand Gerlier. 27 mai 1497.*

HAIN, 6,091.

1 ex. Bibl. Nationale (Inventaire A. 1,933.) Rel. mar. br. fil. tr. dor. (Rel. à la Duseuil.) H., 0,207 ; l., 0,195.

In-4° goth. à 2 col. de 42 ll. à la page pleine, 238 ff. (le v° du dernier blanc). Sign. a-y ; A-F par 4 ; G. par 3.

Gravures sur bois, dont plusieurs proviennent des éditions des *Postilles* de Chablis et de Troyes, répétées plusieurs fois : l'Annonciation, l'Entrée à Jérusalem, la Prédication au Temple, la Sortie du Tombeau, etc. On y distingue une autre série de gravures mal dessinées et grossoyées qui n'appartient pas à l'œuvre des Le Rouge. C'est, sans doute, la seule participation de J. Maurand à cette édition. Comme nous l'avons dit, cet imprimeur nous paraît être un ancien ouvrier de Pierre Le Rouge et il avait conservé des relations d'amitié avec Guillaume, qui aura prêté une partie de ses planches pour cette édition, s'il n'a pas participé lui-même à son impression.

(F° 1 r°.) Titre : Les postilles ꝛ expositions des epistres ꝛ evangil || les dominicales avec celles des festes sollēnelles en || sēble aussi des cinq festes de la glorieuse ꝛ tressacree || vierge marie Et aussi la passion de nostre sauveur ꝛ || redempteur Jesuchrist Translatees de latin en frā || cois. A la verite du texte des quatre Evangelistes. || Et selon les concordances des gloses et expositions || de tous les saints ꝛ excellens docteurs de nostre me || re Saincte Eglise.

Au-dessous du titre, deux petits bois grossoyés et assez mal dessinés. H., 0,075 ; l., 0,065. Au-dessous, la belle planche de l'Annonciation des Postilles de Chablis et de Troyes. Le tout accompagné de chaque côté de bois d'encadrement (fleurs et grotesques sur fond criblé).

Au dernier f° v° : Cy finissēt les postilles et expositiõs || des epistres ꝛ evangilles dominicales. || Avec celles des festes solemnelles de tou || te lānee. ꝛ la passion ꝛ resurrectiõ de ñre seigneur. Et celles aussi des cinq festes || de la glorieuse vierge marie. Imprimees || a paris Par Jehan mourand demourāt || a la rue saint iaques. Le xxvii iour de || may. Mil. cccc. xcvii. Pour Iehan Petit || Et Durand gerlier libraires demourans aut dit paris en la rue saint iaques.

22. HEURES DE NOTRE-DAME A L'USAGE DE ROME, *imprimées pour A. Vérard*, de 1498 à 1510. (6 éditions, I à VI).

I. HEURES DE NOTRE-DAME A L'USAGE DE ROME. *Paris* (*G. Le Rouge*), *pour A. Vérard* (s. d.). Circa 1498.

BRUNET, *Heures*, n° 129.

1 ex. Bibl. Nationale. (Vélins, 918, Exposé n° 359) Rel. velours noir, tr. dor. et jasp.

In-4° goth. de 102 ff. avec encadrements et bordures semblables à ceux des précédentes éditions de Vérard. Gravures miniaturées en 1529

seulement, si l'on s'en rapporte à la date inscrite sur la marque de Vérard.

(F° 1.) Manque à l'exemplaire de la Bibl. Nationale. Il doit contenir le titre au r° et la figure de l'*Homme anatomique* au v°.

(F° 3 r°.) Lapidation de saint Etienne miniaturée et paraissant collée sur le feuillet. Au-dessous, on lit : A la louenge de dieu et sa tres saincte & || glorieuse mere et a ledificatiō de tous bōs || catholiques furent commencees ces presētes || heures par le commandement du roy nostre sire pour Anthoine Verard libraire demourāt || a paris sur le pont nostre dāe a lymage saint || iehan levangeliste, ou au palais au premier || pilier devant la chapelle ou len chante la mes || se de messeigneurs les presidens

(F° 3 v°.) Oraison a la vierge Marie de lacteur de || ces presentes heures. — Feuillet entièrement miniaturé avec les bordures. Grande gravure représentant l'Auteur à genoux, son bonnet à terre, les cheveux longs, la barbe en collier. Au-dessus, la Vierge entourée de la Trinité. (Cpr. *fac-simile*, t. I, p. 210.)

(F° 9 r°.) Le Jugement dernier ; les Bienheureux dans le ciel ; les Réprouvés tombant et devenant la proie des Diables ; Dieu le père levant la dextre. Dans le fond, on lit : In principio erat verbum — dans un philactère placé derrière. (Cpr. *fac-simile*, t. I, p. 154.)

(F° 16 v°.) Le Roi à genoux devant un prie-Dieu. Au-dessus, on lit : Incipiunt hore beate marie || virginis secundum usum || Romane curie.

(F° 17 r°.) Ave gracia plena. — *Heures de la Vierge.*

(F° 21 r°.) Ad Laudes. —

(F° 25 r°.) Domine labia mea apc. — Le roi David en chemise et portant la croix, entouré de personnages divers.

(F° 26 r°.) Les Apôtres buvant à la cuiller à la fontaine au-dessus de laquelle plane le Saint-Esprit.

(F° 37 v°.) Ad nonam. — La Circoncision.

(F° 43 v°.) Ad complectorium. — La Vierge devant le Père éternel.

(F° 52 v°.) Roi à cheval au milieu de l'eau et entouré de Monstres. Sur le philactère, on lit : Tibi soli peccavi.

(F° 63 r°.) Pro defunctis ad vesperas. — Catafalque entouré de Dignitaires de l'Église.

(F° 77 r°.) David en prières, avec la harpe.

Les f°s 84, 85 et 96 manquent. Le f° 100 manque également.

D'après une note jointe à l'exemplaire, il contient au v° une gravure représentant le Massacre des Innocents.

(F° 102 v°.) Grande marque de Vérard miniaturée, avec la date de 1529 inscrite au-dessous des initiales.

La Bibliothèque Nationale (Vélin, 1,652, rel. mar. fil. tr. dor. aux armes royales) possède, sous le titre de : *Les grands Suffrages*, 54 ff. Sign. A-G par 3, in-4° goth. à longues lignes, qui sont ornées des mêmes bordures des *Grandes Heures* se répétant comme à la précédente édition, avec des lettres peintes et des petites miniatures très jolies dans le texte.

Au f° 1 on lit : ℭ Sensuivēt les suffrages et oraisons des sainctz et sainctes escriptz au kalendrier de ces || presentes heures/ procedans selon les moys || et jours de lan. ℭ Et premierement pour le mois de Janvier...... — A la fin, grande marque de Vérard, au-dessous de laquelle on lit les huit vers :

En la parfin de lœuvre louer dieu.....

Dans l'incertitude où nous sommes de la date de cette publication qui s'annexait aux *Grandes Heures* de Vérard, nous la plaçons à la suite des *Heures* de 1498, dont elle possède les mêmes dimensions. H., 0,220 ; l., 0,155.

Il ne faut pas confondre ce fragment d'*Heures* avec l'édition des *Grands Suffrages* dont nous parlons au n° 26.

II. Heures de Notre-Dame en francoys, en vers et en latin. *Paris* (*G. Le Rouge?*), *pour A. Vérard*. Vers 1498.

Brunet, *Heures*, 150.

1 ex. Bibl. Nationale. (Vélins, n° 2,235.) Rel. mar. r. tr dor. Cachet de la Bibliothèque Royale.

In-4° de 110 ff. de 28 ll à la page pleine. Sign. a-n par 4 ; o par 2 ; le v° du dernier blanc. Pas de bordures. Gros caractères pour les vers et caractères moyens pour les notes en marge.

(F° 1 r°.) Grand L calligraphié.

Lamour de dieu chacun bon crestien
Doit acquerir en son commencement
En desirant perseverer en bien
Affin quil puisse acquerir sauvement
Et appliquer doit son entendement
A le servir au soir et au matin
En recordant ces heures dignement
Translatees sont au plus pres du latin

Au-dessous, titre : Heures de nostre dame en frãcoys et en la || tin Imprimees a paris nouvellement.

(F° 1 v°.) Gravure à pleine page sans texte, représentant le Paradis terrestre ; la création de la Femme ; Adam et Eve mangeant la pomme, puis chassés par l'Ange. Planche des *Grandes Heures* reproduite t. I, p. 212.

(F° 2 r°.) Grande planche avec quatre lignes de texte divisée en deux compartiments. Dans le haut, le Père éternel accompagné de quatre vertus dont on lit le nom sur des philactères : Miséricorde, Justice, Paix, Raison ; dans le bas, Annonciation.

(F° 41 v°.) Sensuyvent les laudes des heures a la || tres sacree vierge marie mere de dieu.

(F° 42 r°.) Ad laudes. — Mariage mystique de sainte Elisabeth. Au-dessous, Elisabeth et Marie accompagnées de deux personnages, un homme à droite, une femme à gauche. Planche des *Grandes Heures.*

(F° 56 v°.) Ad primam. — La Nativité. Planche des *Grandes Heures.*

(F° 57 r°.) Dans le haut, Jésus dans la crèche; dans le bas, Adoration des Bergers. Planche des *Grandes Heures.*

(F° 68 r°.) Ad terciam. — Annonciation aux Bergers. Dans le bas, ronde de Bergers et Bergères. Gracieuse et naïve composition. Planche des *Grandes Heures* reproduite au t. I, p. 92.

(F° 77 v°.) Ad sextam. — Adoration des Mages. Au-dessous, Joseph travaillant à l'établi près de la vache et de l'âne.

(F° 86 v°.) Ad nonam. — La Circoncision. Jolie composition à un seul compartiment des *Grandes Heures* de Vérard, reproduite en *fac-simile,* t. I, p. 120.

(F° 92 v°.) Ad vesperas. — Le Jugement de Salomon. Bonne composition, mais empâtée dans la couleur.

(F° 105 r°.) Ad complectorium. — La Vierge à genoux devant le Père éternel, accostée de deux Anges, couronnée par deux autres. Dans le haut, concert séraphique.

(F° 110 r°.) Cy finient les heures en françoys impri || mees pour Anthoine Verard libraire demou || rant sur le pont nostre dame a lymage saît || Jehan levangeliste a Paris. — V° blanc.

III. HEURES DE NOTRE-DAME en francoys et en latin. *Paris* (*G. Le Rouge ?*), *pour A. Vérard.* S. d. (avant 1500).

BRUNET, *Heures*, 151.

1 ex. mar. r. fil. à comp. doublé de mar. bleu doré en plein tr. dor. (Trautz-Bauzonnet), n° 214. Catalogue illustré des livres de M. Amb. Firmin Didot (juin 1878).

Petit in-8° goth. 28 l. à la page. H., 0,150. Sign. A-O par 8, fig. sur bois. 112 ff. n. chiff. grav. sur bois.

(F° 1.) Heures de nostre dame en francoys et en latin || imprimees a paris nouvellement. — Au-dessus de ce titre sont huit vers en dix lignes, commençant ainsi : Lamour de Dieu chascun bon crestien...

A la fin, sur un feuillet séparé et en sept lignes : Cy finient les heures en francois Imprimees a Paris pour Anthoine Verard libraire demourant sur le pōt nostre dame a lymage saint Jehan levangeliste.....

Brunet (n° 151) cite ces *Heures* qu'il avait vues chez M. Didot : « Ces *Heures*, qui ont dû paraître avant l'an 1500, sont en vers français ; le latin est en marge. Elles diffèrent des *Heures* de P. Gringore. Le texte commence :

Dieu tout puissant ouvre moy
les levres Adonc parlera
ma bouche.

« Les figures sur bois sont les mêmes que celles qu'on rencontre dans les *Petites Heures* de Vérard. »

On ne connaît point l'auteur de ces *Heures* en vers qui ont précédé celles que Gringore a publiées.

A propos de cet exemplaire, M. Didot dit dans son catalogue : « Cet exemplaire, peut-être unique, provient de la bibliothèque de M. Yemeniz et a reçu une de ces reliures à petits fers et à l'Y qui sont les chefs-d'œuvre de Trautz-Bauzonnet. »

IV. Heures de Notre-Dame a l'usage de Rome. *Paris* (*G. Le Rouge*), *pour Anthoine Vérard*, *18 août 1502*.

1 ex. réglé sur vélin avec les initiales peintes en or et en couleur, rel. v. gren. dent. et tr. dor. n° 88, Catal. de la bibl. Ricardo Heredia. (Vente par E. Paul et C° du 22 au 30 mai 1891.) Hauteur, 0,205.

Petit in-4°. (Justific., 0,156 sur 0,095. Car. goth. moy., 98 ff. non ch., sign. a par 8 ; b et bb par 4 ; c par 7 ; h par 8 ; q par 2 ; aa-dd par 8.

La bibl. de Besançon (Incunables, n° 550) possède un exemplaire sur vélin de cette rarissime édition non citée par Brunet. Elle est ornée de 45 vignettes et de 18 grandes planches avec bordures sur bois au premier f, au f de l'Homme anatomique et à celui de la marque de Vérard (dernier feuillet).

Voici les indications du catalogue :

(F° 1 r°.) Titre : Le saint Graal (1). — (Gravure sur bois.

(1) Le saint Graal, vase sacré dans lequel, selon les légendes, Jésus aurait

H., 0,093; l., 0,063.) Au-dessous, en huit lignes, la prière débutant par : (B) Benedictio dei patris...

(F° 1 v°.) Almanach pro xxii annis. (1500-1521.)

(F°97 v°.) Sensuit lordre du service contenu es heures ꝑsentes || E premierement || Le kalendriez ||.....

(F°98 v°.) Marque d'Anthoine Vérard : Ces ꝑsentes heures a lusaige de (nom du diocèse laissé en blanc) || furẽt achevees le xviii. iour de aoust mil cinq || cẽs ꝛ deux Pour Anthoine verard libraire de || mourant a Paris || pres le carrefour saint Se/|| verin a lymage saint Jehan levãgeliste / ou au || palais devãt la chapelle ou len chãte la messe || de messieurs les presidens.

Car. goth. franc. moy., 98 ff. non chiff. Sign. a-h (8 ff.), q (2 ff.), aa-dd (8 ff.) ; une seule page avec bordures (celle du calendrier) ; 20 gravures.

Le cah. q (2 ff.) débute par une gravure frontispice de forme ronde ; double guirlande de roses renfermant deux philactères arrondis qui portent les mots Jesus || Maria, puis un chapelet, enfin une légende circulaire ainsi conçue : Cest le noble chapellet de nostre dame — entourant un cœur.

Les gravures sont coloriées à la gouache, avec hachures d'or pour lumières ; toutes les grandes gravures ont un encadrement architectural dont les lignes sont en rouge et la plupart des teintes plates en or ; les initiales réservées et les bouts de ligne consistent en cartouches alternativement de bleu clair et de pourpre avec motifs peints en or ; réglage interlinéaire à l'encre rose. — La marque typographique de la fin du volume avait été oblitérée par la peinture d'armoiries accostées de deux devises, qui, à leur tour, ont été absolument effacées.

Reliure du XVIIe siècle en carton couvert de maroquin rouge, avec fleurons dorés sur le dos et aux angles du cadre des plats, tr. dor. ; trace de deux écussons métalliques et de deux fermoirs.

V. Hore beate Marie virginis scdʒ || usum Romanũ sine require. *Paris, pour Vérard, 8 octobre 1508.*

Brunet, *Heures*, 144.

Petit in-4° gothique.

bu pendant la Cène, et que Joseph d'Arimathie aurait conservé après y avoir recueilli, plus tard, le sang de la plaie faite au Christ par la lance de Longis. (Cpr. Leroux de Lincy, *Histoire de l'Abbaye de Fécamp*, étude sur le saint Graal.)

Almanach pour XVIII ans, de 1503 à 1520, et dans le calendrier un quatrain français pour chaque mois.

Au v° du 4e f° du cah. c des *Suffrages*, on lit : Ces presentes heures a lusage de || Romme furent achevees le viii iour doctobre Lan Mil cinq cens et || huyt. Pour Anthoine verard || libraire demourant a Paris.— Ensuite, sous la signature ã : Sensuyvent les sept pseaulmes en francoys || translatez au plus pres du latin. 8 ff. dont le v° du dernier contient 27 lignes et le mot FInIs (*sic*).

Les feuilles de ce volume ont un arrangement particulier. D'abord un cahier, sous les signatures qz en 8 ff., comprenant le titre avec la grande marque de Vérard et son chiffre ; ensuite les cahiers ãã par 8 (pas de bb) ; c, d, e, f, g, h, i par 8, et pour les *Suffrages*, les cah. A par 8, B par 7 et C par 4 ; enfin les *Sept Pseaulmes*, en 8 ff. sign. a ; il s'y trouve 17 grandes planches, la plupart d'une composition remarquable, mais point de bordure autour du texte.

Brunet ajoute : Dans l'exemplaire de M. Didot, qui est imprimé sur très beau vélin, les planches ont été coloriées avec soin et les initiales peintes en or et en couleur. Quelques-uns des grands sujets avaient déjà paru dans des éditions antérieures à celle-ci, et notamment dans celle du 22 octobre 1500 (Voy. *Heures de Paris.*) et celle de 1503. (Voy. *Heures à l'usage de Rome.*)

Ces mêmes planches, moins *l'Annonciation*, se retrouvent dans l'édition à l'usage de Rome, datée de 1510 (1). Cette dernière a des encadrements dans lesquels figurent les sujets de la *Danse des Morts* de Vérard ; mais on n'y trouve pas les translations des Sept Psaumes en français.

Nous n'avons point rencontré cette édition.

VI. HEURES DE NOSTRE-DAME A L'USAGE DE ROME, *pour Anthoine Vérard, 10 novembre 1508.*

BRUNET, *Heures*, 145.

Gr. in-8° goth. 48 fig. à la *Danse des Morts*.
Almanach de 1503 à 1520. 14 grandes planches et encadrements.

A la fin : Ces presentes heures furent achevees le x iour de novembre mil cinq cens et huit pour Anthoine Verard.....

Nous ne connaissons cette édition parisienne des *Heures de Nostre-Dame* que par la mention qui en est faite par Brunet.

(1) C'est sans doute l'édition des *Heures à l'usage de Rome*, du 21 juin 1510, dont Brunet a voulu parler.

23. MISSEL DE TROYES. *Paris*, *Jehan Dupré*, *libraire*, *aux frais de Nicolas Ludot*, *papetier à Troyes*, *février 1497* (1498, n. st.)

1 ex. bibl. Troyes (Travée C, rayon I, n° 200.). H., 0,340 ; l., 0,238. Sur le titre ms : *Ex libris Congregationis Missionis Domus Trecensis.* Rel. v.

In-f° goth. r. & n. ; 280 ff. à 2 col. de 38 lignes. Lettres initiales peintes ; musique notée. Sign. aaij - vv ; A-N par 4. Gravures sur bois. Lettres majuscules remarquables.

(F° 1.) Blanc.

(F° 2 r°.) Titre : Ad (grand A calligraphié) usum insignis ecclesie || Trecēn Missale. — V° blanc.

(F°s 3-8.) Calendrier.

(F°s 9-14.) Oratio... ante Missam.

(F° 15 r°.) Incipit Missale... — Planche à mi-page représentant le Sacrifice de la Messe (messe de saint Grégoire) avec le Père éternel au milieu des Anges, au-dessus de l'autel. H., 0,154 ; l., 0,152.

(F° 28 r°.) La Nativité (la Vierge et Joseph adorant l'Enfant placé à terre). Petite gravure. H., 0,104 ; l., 0,070.

(F° marqué ci v°.) Canon de la Messe. Grande gravure à pleine page : Le Père éternel assis sur son trône et bénissant. Aux quatre coins, les attributs des Évangélistes. Six Anges dans l'attitude de la prière.

(F° cii r°.) Jésus sur la croix, avec les lettres INRI. D'un côté, la Vierge debout ; de l'autre, saint Jean tenant un livre. Dans le fond, monuments d'une ville ; à gauche, forêt et moulin à vent. Le tout dans un encadrement à colonnes, tenant toute la page.

(F° CIX.) La Résurrection. Beau bois gravé, exactement le même que celui qui figure à l'édition des *Postilles* imprimée à Troyes en 1492 par Guillaume Le Rouge, ainsi que nous avons pu nous en assurer en comparant les deux planches à la bibliothèque de Troyes.

(F° 169 r°.) Incipit cōmune sanctorum. — Bois gravé représentant des Saints et Bienheureux. H., 0,115 ; l., 0,080.

(F° 224.) La Pentecôte. Bois gravé. H., 0,105 ; l., 0,070.

(F° 228 v°.) Blanc.

(F° 229.) Incipit cōmune sanctorum.

(F° 280.) V° blanc. Au recto, on lit à la fin de la 2e colonne, imprimé en rouge : Ad laudē dei ōipotentis/ ejusqꝫ || ītemerate genitricis et virgīs/tō || tiusqꝫ curie celestis/ missale ad || usū trecēn ecclīe rei divine opera || dantibus ꝑ necessaria (castigatis) priusq̄ plurimis erroribꝫ parisii ꝑ Iohānn de prato

librariũ juratũ || universitatis parisiẽn. Ipẽsis Ni || colaï ludot papetarii jurati p̄fate || universitatis optimis caracteribʒ (ut visu facillime cõstat) ĩpresse. || Anno dñi. M° cccc.lxxxxvii. die || vero mensis februarii decimale : || ptima : finiunt feliciter.

Sans pouvoir affirmer que ce Missel a été imprimé par Guillaume Le Rouge, nous penchons pour l'opinion qu'il le fut réellement et que Jehan Dupré, pour des raisons commerciales sans doute, ne voulut point que son nom figurât à côté du sien. Les gravures de ce Missel, que nous n'avons pu voir qu'un instant, devront être comparées avec ce que nous connaissons de G. Le Rouge. Dans un rapide examen nous avons pu en reconnaître une, mais il doit y avoir d'autres planches du même graveur.

Il faudrait également compulser les Bréviaires et Missels imprimés par Jehan Dupré depuis 1485 et rechercher si l'on trouve dans ces éditions d'autres gravures des Le Rouge, ce qui établirait leur collaboration continue avec Dupré. Comme nous l'avons dit, nous ne doutons pas qu'il en ait été ainsi.

24. **HEURES A L'USAGE DE ROME** (pour le diocèse de Paris). ***imprimées pour Anthoine Vérard,*** de 1498 à 1510 (6 éditions, I à VI.)

I. **HEURES A L'USAGE DE ROME** (pour le diocèse de Paris). ***Paris (Guillaume Le Rouge), pour Anthoine Vérard, 22 octobre 1498.***

BRUNET, *Heures*, 129.

1 ex. bibl. de l'Arsenal. (T. 2,948. Vélin réglé.) Rel. v. pl., fil. tr. jasp. Sign. a i - m iiii. — 1 ex. sur vélin, bibl. de Besançon (n° 549).

Miniatures tenant la page avec l'encadrement, arabesques, fleurs et fruits en bandes et compartiments. Exemplaire d'une admirable conservation.

In-4° car. goth. fort moyens; 96 ff. non chiff., 28 ll. à la p.; 1 cah. ms de 4 ff.; 1er cah. imp. de 4 ff. n. s.; cah. suiv. imp. Sign. Ro b, c, Ro d, e, Ro f, g, h, i, k, l, m. par 8 ff. — Justification, 0,148 sur 0,085.

Il y a identité absolue entre les caractères de cette édition et ceux employés par Pierre Le Rouge. On peut donc, sans hésitation, en attribuer l'impression à son fils Guillaume. (Cpr. Thierry-Poux, VIII, 8 ; XIII, XIV, XV, 2.)

Voici la description de l'exemplaire de Besançon, que nous empruntons au catalogue de M. Castan :

Sur la feuille de garde, on lit ces mots : *Du Ban*, nom de la dernière descendante de la famille du Ban, de Besançon, Jeanne-Thérèse-Eugénie, dame du Sacré-Cœur, laquelle a légué, en 1868, ce précieux volume à la bibliothèque de la ville de Besançon.

Reliure française de la fin du XVIe siècle, en bois couvert de veau gaufré ; petites rosaces mises en colonnes et comprises dans un double encadrement de rinceaux fleuris ; tranches dorées.

(Fo 1.) Blanc.

(Fos 2-4.) Calendrier en langue française, manuscrit. Chaque page divisée en deux colonnes, une par mois ; les noms des Saints alternativement en bleu clair et pourpre ; lettres d'or pour les fêtes de premier ordre ; sainte Geneviève, saint Denis et saint Marcel sont dans ce cas, ce qui prouve que le livre a été enluminé à Paris. — Chaque page a un soubassement divisé en quatre petits tableaux, dont deux correspondent à chacun des mois ; le tableau de gauche représente l'occupation dominante du mois, le tableau de droite renferme l'image d'un signe zodiacal ; les figures humaines sont à mi-jambes. — L'occupation saillante du mois de mai est caractérisée par un personnage en costume royal qui tient un sceptre de la main droite (1) ; la figure est celle du roi de France Louis XII, qui fut, en effet, sacré le 27 mai 1498, pendant que les *Heures* dont il s'agit étaient en voie de confection ; d'où l'on peut supposer que l'enluminure de notre exemplaire eut lieu concurremment avec le travail de l'imprimeur, c'est-à-dire dans l'année dont le mois de mai eut pour événement principal le sacre de Louis XII.

Les feuillets du calendrier, comme tous ceux du volume (pas de bordures, sauf aux feuillets garnis de planches dans l'exemplaire de l'Arsenal), ont leur marge extérieure décorée de rinceaux, peints en bleu et or, qui alternent avec des cartouches de formes variées où ressortent, sur champ d'or, des fleurs et accidentellement des fraises. Les espaces réservés sont occupés par des miniatures, peintes dans le goût français de la fin du XVe siècle, c'est-à-dire que les draperies y sont éclairées par des hachures d'or ; les pages où sont ces tableaux, une seule exceptée, ont trois de leurs marges couvertes d'enluminures. Dans le texte imprimé, l'enlumineur a semé en abondance des initiales, des majuscules et des bouts de lignes, dont les motifs se détachent en or, plus souvent en camaïeu, sur des cartouches alternativement peints en bleu, en pourpre et en cinabre. Un réglage à l'encre rose court entre toutes les lignes du texte. Cette décoration est très opulente, mais le dessin en est assez médiocre.

(1) Cette figure a été exécutée spécialement en miniature pour cet exemplaire, car sur l'exemplaire de la bibliothèque de l'Arsenal, on ne la retrouve pas. M. Castan en a donné un *fac-simile* dans son catalogue.

Voici l'énumération des tableaux qui en constituent le principal élément :

(F° 5 r°.) Saint Jean écrivant l'Apocalypse ; son aigle porte avec le bec un encrier. H., 0,132 ; l., 0,084.

(F° 8 v°.) Adam et Eve mangeant le fruit défendu (arbre de Jacob miniaturé sur l'exemplaire de l'Arsenal). Tableau dans un cadre d'architecture. Eve tient encore la pomme qu'elle a reçue du Serpent; Adam se serre le gosier de la main droite et de l'autre main dissimule sa nudité avec des herbages, ce que fait aussi sa compagne. H., 0,192 ; l., 0,142.

(F° 9 r°.) (Sign. Ro bi.) Salutation angélique. H., 0,140; l., 0,083.

(F° 14 r°.) Visitation. H., 0,135 ; l., 0,080.

(F° 19 v°.) La Nativité du Christ. H., 0,142 ; l., 0,080.

(F° 22 r°.) Annonciation aux Bergers. H., 0,137 ; l., 0,081.

(F° 24 v°.) Adoration des Mages. H., 0,138 ; l., 0,083.

(F° 27 r°.) (Sign. d iii.) Présentation au Temple. H., 0,138 ; l., 0,085.

(F° 29 v°.) Fuite en Egypte. H., 0,141 ; l., 0,079.

(F° 33 r°.) (Sign. ei.) Couronnement de la Vierge. H., 0,132 ; l., 0,082.

(F° 42 r°.) (Sign. fij.) David et Bethsabée. H., 0,134 ; l., 0,080. (David et Goliath, sur l'exemplaire de l'Arsenal.)

(F° 51 v°.) Job. H., 0,132; l., 0,088.

(F° 70 r°.) Calvaire. H., 0,135 ; l., 0,086.

(F° 72 r°.) Pentecôte. H., 0,135 ; l., 0,084.

(F° 80 r°.) Trinité. H., 0,105 ; l., 0,085.

(F° 88 r°) Jésus au jardin des Oliviers. H., 0,128 ; l., 0,085.

(F° 96, v°, l. 19.) Ces presentes heures a lusage de Ro/ || me furent acheveecs a Paris pour Anthoi/ || ne verard demourant sur le pont nostre/ || dame a lenseigne sainct iehan levangeli/ || ste le xxii. iour doctobre. Lan mil quatre || cens quatre vingtȝ et xviii.

Les caractères employés nous prouvent, une fois de plus, que Guillaume Le Rouge était en possession du matériel de son père Pierre.

II. HEURES A L'USAGE DE ROME. *Paris* (*G. Le Rouge* ?), *pour A. Vérard, 2 mai 1500.*

BRUNET, *Heures*, 130.

1 ex. bibl. Gareli, à Vienne, avec figures peintes. — 1 ex. cat. Yemeniz, n° 87 (1869), mar. citr. dentelles et ornements à froid, doublé

de mar. bl. dent. tr. dor. fermoirs en argent (ancienne reliure). Hauteur, 0,200. (Nous avons recueilli ici les indications du catalogue.)

In-8° goth. de 96 ff. Sign. a-m par 8.

Au v° du dernier f°, au-dessous de la marque de Vérard, on lit : Ces p̄sentes heures a lusaige de..... furent achevvees le second iour de may mil cinq cens par Anthoine Verard libraire demourāt a paris pres le carrefour saint Severin a lymaige saint iehan levāgeliste ou au palays devant la chapelle ou len chante la messe de messieurs les presidens.

19 grandes gravures et 19 petites recouvertes de belles miniatures dans l'exemplaire Yemeniz. Cet exemplaire a appartenu à la duchesse du Maine. Les plats sont parsemés d'abeilles et au milieu se trouve, dans un écusson, une ruche avec cette devise : *Piccola si ma fa pur gravi le ferite.* On sait que la duchesse du Maine avait fondé, pour sa petite cour de Sceaux, l'ordre de la Mouche à Miel.

Cet exemplaire a aussi appartenu à de Bure. Les figures sur bois sont toutes enluminées avec beaucoup d'art.

Nous n'avons pas d'autres renseignements sur cette édition dont nous n'avons pas rencontré d'exemplaire et qu'il faudrait collationner avec les *Heures* précédentes pour savoir si elles sortent de l'atelier de G. Le Rouge.

III. Heures a l'usage de Rome. *Paris (G. Le Rouge), pour Vérard, 19 juin 1503.*

1 ex. Bibl. Nat. (Vélins, 1505.), rel. v. pl. fig. en couleur.

In-8° goth. de 92 ff. Sign. R, a-m par 4. Grandes lettres et initiales peintes. Gravures et bordures miniaturées semblables aux éditions de S. Vostre, mais sans la suite de la *Danse des Morts*. Almanach de 1503 à 1520.

(F° 1.) Grande marque de Vérard. Au-dessous, titre : Heures a lusaige de Rōme sans riēs req̄rir || Imprimees a Paris le XIX iour du mois de || Juing mil cinq cens et trois.

(F° 2.) Planche de l'Homme anatomique.
(F° 3 v°.) Le saint Graal.
(F° 10 r°.) Saint Jean.
(F° 12 v°.) Saint Pierre au Jardin des Oliviers.
(F° 22.) La Visitation.
(F° 26 v°.) Le Calvaire.
(F° 27.) La Pentecôte.
(F° 28.) La Nativité.
(F° 32.) L'Adoration des Mages.

(F°35.) La Présentation au Temple.
(F°38 v°.) La Fuite en Egypte.
(F°48 r°.) David et Bethsabée.
(F°57 r°.) Lazare et le mauvais Riche.
(F°92.) Finis. (Pas d'explicit.)

IV. HEURES A L'USAGE DE ROME. *Paris (G. Le Rouge ?), pour A. Vérard, circà 1503.*

BRUNET, *Heures*, 135.

1 ex. vélin. Bibl. Amb. Firmin Didot.
In-4° goth. Almanach pour 24 ans, de 1497 à 1520. Au v° du dernier f°, 27 lignes et le mot *Finis*.

N'ayant pu voir aucun exemplaire de cette édition, nous citons ce qu'en dit Brunet : « Les grandes planches, au nombre de 15 (non compris celles du saint Graal, qui est au v° du 2e f°) et les petits sujets des bordures sont évidemment imités des éditions de Vostre et sont presqu'aussi bien exécutés. Celles de la *Danse des Morts* commencent au v° du 1er f° du cahier h et finissent au v° du 7e f° du cahier i. Ces mêmes planches figurent dans l'édition suivante ayant pour titre : *Hore secundum usum Romanum sine require*, qui porte la marque de Vérard et a un almanach de 1503 à 1520. »

Comme on le voit, Brunet veut parler de l'édition que nous venons de décrire sous le n° III, laquelle ne contient que 13 grandes planches et ne possède pas dans les bordures la *Danse des Morts*. Ces deux éditions ont dû être imprimées vers la même époque.

V. HEURES A L'USAGE DE ROME *Paris (G. Le Rouge ?) pour Vérard, 18 septembre 1506.*

BRUNET, 141.

1 ex. Bibl. Nat. (Vélins n° 1,561). Rel. mar. r fil. tr. dor. Fig. en couleur. In-8° goth. de 27 ll. à la page pleine. 8 ff. prél. pour le titre et les tables et 83 ff. chiffrés. Sign. a-i; A-B ; aa par 4. Pas de bordures.

(F° 1 r°.) Grande marque de Vérard tenant toute la page.
(F° 1 v°.) Planche du saint Graal.
(F° 2 r°.) Almanach pour dix-huit ans, de 1503 à 1520.
(F° 8 v°.) Initium Sti Evãgelii secẽdm || Johannẽ. — Le supplice de saint Jehan dans la cuve, devant le Roi. Ce n'est pas la planche qu'on rencontre ordinairement.
(F°11.) Jésus au jardin des Oliviers. Grande planche à

pleine page, ainsi que les suivantes. Les scènes sont miniaturées et encadrées dans un portique doré rehaussé de traits rouges.

(F°15 v°.) L'Arbre de Jessé.
(F°16 r°.) L'Annonciation.
(F°22 v°.) La Vierge et sainte Anne.
(F°27 r°.) Le Calvaire.
(F°28 r°.) La Pentecôte.
(F°29 r°.) La Nativité.
(F°31 v°.) L'Annonciation aux Bergers.
(F°34 r°.) L'Adoration des Mages.
(F°36 v°.) La Présentation au Temple.
(F°39 r°.) La Fuite en Egypte.
(F°42 v°.) La mort de la Vierge.
(F°48 v°.) David et Bethsabée.
(F°56 v°.) Lazare et le mauvais Riche.
(F°70 v°.) Sequuntur suffragia plurimorum sanctorum et sanctarum. Et primo de sanctissima trinitate.
(F°71 r°.) La Sainte Trinité, avec la cathédrale. A partir de ce folio, beaucoup de petites miniatures de saints et saintes.
(F°83 v°.) Ces presentes heures a lusage||de Rõme furent achevees le xviii||iour de septembre Lan mil cinq||cens et six. Pour Anthoine Verard||libraire demourant a Paris.

Les sept Psaumes occupent les huit derniers feuillets.

En somme, on ne peut dire au juste si ces *Heures* ont été imprimées et illustrées par G. Le Rouge, les gravures étant recouvertes de miniatures fort jolies mais qui empêchent tout examen des planches. Il faudrait rencontrer un exemplaire dont les planches seraient restées noires et comparer en même temps les caractères employés.

VI. HEURES A L'USAGE DE ROME. *Paris* (*G. Le Rouge*), *pour Anthoine Vérard*, *21 juin 1510.*
BRUNET, *Heures*, 148.

1 ex. Bibl. Nat. (Vélins, 1,641). H., 0,176. — 1 ex. Bibl. Firmin-Didot.

In-8° goth. de 128 ff. non chiff. Sign. a (non marquée) par 8 ; b par 4 ; A par 6 ; b à k et A-D par 8. Gravures semblables à celles de l'édition du 15 février 1509 (Cpr. n° 17, VI, *Heures à l'usage de Paris*) et des éditions précédentes, notamment celle du 19 juin 1503. (Cpr. n° 24, III, *Heures à l'usage de Rome.*)

Almanach de 1503 à 1510.

On trouve dans cette édition 16 grandes planches et des encadrements et bordures des premières éditions imprimées par Pierre

Le Rouge pour A. Vérard, mais ces planches, très fatiguées, ont donné ici des épreuves défectueuses. La *Danse des Morts*, placée en bordure, commence au r° du 6ᵉ f° du cahier g et finit au r° du 5ᵉ f° du cahier k. Les quatre derniers cahiers sont occupés par les *Grands Suffrages*.

Au dernier f° r° *Explicit :* Les presentes heures furent acheuees a Paris le xxi Juing Lan mil cinq cens et dix pour Anthoine Verard demourãt devant nostre dame de Paris. — Au v°, marque de Vérard.

Sous le n° 147, Brunet indique une autre édition portant la même date, et le catalogue de la vente Nˣˣˣ de Wˣˣˣ, annonce, sous le n° 15, un exemplaire de cette édition indiquée par Brunet et qui est différente de la précédente, imprimée avec les anciennes planches de Pierre Le Rouge pour la plus grande partie. L'existence de ces deux éditions paraissant le même jour pour le compte du même éditeur, soulève un problème que nous ne sommes pas en mesure de résoudre aujourd'hui. Guillaume Le Rouge a-t-il imprimé ces deux éditions pour Vérard ? Cela nous paraît douteux pour la seconde édition signalée, et Vérard pourrait bien s'être adressé à un autre imprimeur et à un autre graveur. C'est peut-être la raison pour laquelle, à partir de cette époque, nous ne trouvons plus d'ouvrages sortis de l'atelier de Guillaume pour le compte du grand éditeur, lequel mourait deux ans après. Un fait à constater, c'est qu'à partir de cette époque nous ne voyons pas de nouvelles éditions de livres d'*Heures* faites pour le compte de Vérard, tandis que Guillaume Le Rouge en a imprimé deux successivement vers 1510 ; l'un de compte à demi avec Barbier, l'autre pour son compte personnel, ce qu'il n'avait pas encore fait.

Afin de compléter notre liste des *Heures* de Vérard, nous donnons ici la description de cette dernière édition, d'après les notes qui nous ont été envoyées au cours de l'impression de notre étude :

VI *bis*. HEURES A L'USAGE DE ROME. *Paris, pour Anthoine Vérard, 21 juin 1510.*

BRUNET, 147.

1 ex. vel. réglé, mar. brun, comp. à la Giolier, tr. dor. (reliure du XVIᵉ siècle). Vente Nˣˣˣ de Wˣˣˣ du 14 février 1896, n° 15 (Leclere et Cornuau, libr.).

In-8° goth., de 129 ff. de 22 ll. par page. Sign a, a-k, avec le repère Pa, les derniers cahiers non signés, avec 20 grandes planches coloriées, plusieurs petites également coloriées, et nombreuses majuscules sur fond d'or. Pas de bordures.

(Fᶜ 1 r°.) Le saint Graal, gravure à mi-page miniaturée. En

dessous : (B) enedictio Dei patris cum angelis suis sit sup || me Amen... 8e ligne, explicit : Salvũ me fecit dextera tua. Amen.

(Fo 1 vo.) Almanach pour xviiii ans (1503 à 1520, en lettres gothiques).

(Fo 2 ro.) L'Homme anatomique. Dans les angles 4 petites figures : Feu, Air, Eau, Terre.

(Fo 2 vo et s.) Calendrier, avec des quatrains rimés placés au bas des pages.

(Fo 8 vo.) Saint Jean tenant le Calice. Grande gravure. Au-dessous : Initium sancti evangelii secundum || Iohannem. Gloria tibi domine.

(Fo 9) non signé (ai) : (I)N principio erat verbũ et ver/||bum...

(Fo 12 vo.) Le Baiser de Judas et saint Pierre tirant l'épée. Grande planche : Passio domini nostri iesu christi se/||cundum Iohannem.

(Fo 18 vo.) L'Arbre de Jessé. Grande planche.

(Fo 19 ro.) L'Annonciation. do

(Fo 31 ro.) La Prédiction de la Sybille ? (Un roi, une reine et deux dames auxquels la Vierge et l'enfant Jésus apparaissent dans des nuages, à l'angle supérieur de la gravure.)

(Fo 37 ro.) (Signé di). La Nativité (La Crèche). Grande planche.

(Fo 40 vo.) L'Apparition de l'Ange aux Bergers, Gloria in excelsis. Grande planche.

(F 43o ro.) L'Adoration des Mages. Grande planche.

(Fo 45 ro.) La Présentation au Temple. do.

(Fo 48 ro.) Le Massacre des Innocents. do.

(Fo 52 ro.) La Mort de la Vierge. do.

(Fo 55 ro.) David et Urie.

(Fo 61 vo.) Début des Litanies.

(Fo 65 ro.) Sequntur vigile (*sic*) mortuorum.

(Fo 65 vo.) La Résurrection de Lazare. Grande planche.

(Fo 89 ro.) Petite vignette représentant le Christ tenant un globe.

(Fo 91 ro.) (ki). Grande planche représentant la Crucifixion.

(Fo 94 ro.) — — la Pentecôte.

(Fo 98 ro.) Petite vignette représentant un saint.

(Fo 99 ro.) La Trinité. Grande gravure dans un cadre architectural.

A la suite de ce fo, nombreuses petites vignettes paraissant moins bien dessinées que les grandes gravures. Notons une Piéta, un Ecce homo, une Pentecôte, Piéta répétée, saint Michel, saint Jean-Baptiste, saint Jean l'évangéliste, saint Pierre et saint Paul, saint Jacques, saint Etienne, saint Laurent, saint Christophe, saint Sébastien, saint Nicolas, saint Claude, Confesseur et Evêque, saint

Antoine, ermite, sainte Anne, sainte Madeleine, sainte Catherine, sainte Marguerite, sainte Barbe, sainte Appoline.

(F° 121 v°) Messe de saint Grégoire. Gravure à mi-page.

(F° 130 r°.) Colophon, ligne 9 : Amen. Ces présentes heures furẽt arche/|| vees a Paris le xxi iour de Juing || Lan mil cinq cens et dix pour An || thoine verard demourãt devant no/ || stre dame de paris.

Au v°, grande marque de Vérard.

Comme on le voit par la nomenclature des grandes planches, plusieurs s'éloignent de l'iconographie ordinaire des *Heures* imprimées pour Vérard, et cette édition paraît sortir d'un autre atelier que celui de G. Le Rouge, ainsi que nous l'avons dit en commençant.

25. OVIDE. La Bible des poëtes. *Paris* (*G. Le Rouge*), *pour Vérard.* S. d. (Circa 1498).

1 ex. Bibl. de l'Arsenal (2,865 B. L.). Rel. v. br. fil. tr. dor. dos semé de fleurs de lis. — Ex. sur vélin réglé, 16 grandes gravures miniaturées magnifiquement et 17 petites. Initiales peintes et dorées.

Gr. in-4° goth. de 206 f° non chiff. à 2 col. de 43 l. Sign. a-z ; ꝛ ; AA-KK. 18 ff. prél. non signés. Pas de titre ; le 1er f°, blanc au r°, est recouvert au v° d'une première grande gravure miniaturée ; elle représente Saturne dévorant ses enfants ; il est entouré de personnages divers.

Au f° 19 (sign. a ii), Prologue avec bordure de fleurs, fruits et grotesques.

Au commencement de chaque livre, il y a une grande gravure.

Au f° 76, 7e livre (de Peleus et de Jason), figure la planche où Jason combat le minotaure. Nous retrouverons cette planche à Troyes, où Nicolas Le Rouge la fait servir, en 1530, dans son édition de la *Toison d'Or* imprimée pour Jehan Petit.

Parmi les petites gravures, on reconnaît aussi le dieu Bacchus qui figure à la *Mer des Hystoires* de 1503.

Au f° 201 r°, on lit : Cy finist la bible des poetes de || metamorphoze.

Puis viennent cinq ff. pour la table ; le dernier est blanc au v°.

Au f° 201 r°, 2e col. ligne 16, on peut relever une faute typographique qui peut servir à reconnaître de suite cette édition ; on a imprimé, en effet, *flabes* pour *fables*.

Il existe une première édition exécutée pour Vérard en 1493, mais celle-ci est datée ; l'édition que nous venons de décrire est la seconde. Elle a dû être imprimée par G. Le Rouge vers 1498.

Il serait intéressant de comparer cette édition avec celle de

1493, ce que nous n'avons pu faire. Elle a sans doute été également imprimée par Le Rouge.

Une troisième édition est encore signalée par Brunet comme publiée aux frais de Vérard. Elle ne porte pas de date, mais le nom de l'éditeur s'y trouve en toutes lettres. On lit à la fin : Cy fine ce present livre intitule Ovide metamorphose traduit de latin en françois et nouvellement imprime a Paris pour Anthoine Verard. — Elle paraît postérieure à celle que nous venons de décrire.

26. LES GRANDS SUFFRAGES. *Paris* (*G. Le Rouge*), *pour A. Vérard.* (S. d. Circa 1499.)

1 ex. Bibl. Nat. (Vélins, 1,653.) Rel. chag. noir gauff. tr. dor.

Petit in-8° goth. à longues lignes, 192 ff. non chiff. de 26 l. à la page pleine. Sign. a-r ; & ; ꝯ par 4. — Pas de calendrier.

(F° 1.) ℭ Les grans suffraiges || nouvellement imprimez a || paris pour Anthoïe Verard || libraire demourãt sur le põt || nostre dame a lẽseigne saĩt || Jehan levangeliste ou au pa || lais devant la chapelle ou || on chante la messe de messei || gneurs les presidẽs a paris.

Très jolies bordures dans le genre de celles des éditions de S. Vostre et paraissant des gravures sur cuivre.

(F° 35 r°.) Le saint Graal.

(F° 33 v°.) Calvaire.

Ces deux grandes planches ont déjà figuré dans les *Heures* précédentes. A la fin, on lit : Cy finist la table des suffraiges et orai || sons en dedens ĩprimees faiz pour Antho/ || ine Verard libraire demourãt a paris sur le || pont nostre dame a lenseigne saint Jehan le || vangeliste ou au palais...

Les *Grands Suffrages* sont des prières en l'honneur des Saints qu'on substitua un instant aux *Prières du Commun des Saints.* Les feuillets de cette édition sont ornés de bordures à compartiments dans lesquelles les mêmes figures sont souvent répétées. Mais on n'y voit pas la série des petits bois de la *Danse des Morts.*

27. OLIVIER MAILLARD. L'Instruction et Consolation de la vie contemplative. *Paris* (*G. Le Rouge ?*), *pour A. Vérard,* (S. d. circa 1500.)

1 ex. Bibl. Nat., (Vélins 1,769), avec une miniature. — 1 ex. sur papier communiqué par M. Claudin.

Petit in-4° goth. de 46 ff., le dernier blanc. 30 lignes à la page pleine, avec fig. sur bois. Sign. a-b par 4 ; c-g par 3.

Titre : Linstructiõ || et cõsolacion || de la vie contemplative selon frere Olivier Maillard.

(F° 25 v°.) Le Jugement dernier. Gravure sur bois à pleine page. (Cp. *fac-simile*, p. 109.)

(F° 28 v°.) Jésus au Jardin des Oliviers. Gravure à mi-page.

(F° 30 v°.) Jésus sortant de chez Pilate. d°.
(Cpr. *fac-simile*, p. 111.)

(F° 31 v°.) Même gravure répétée. d°.

(F° 34 r°.) Jésus portant la Croix. d°.

(F° 37 v°.) Le Calvaire. (Cpr. *fac-simile*, p. 113.)

(F° 39 r°.) d° répétée.

(F° 40 r°.) Jésus au Jardin des Oliviers. Répétition du f° 28.

(F° 41 r°.) La Messe du saint Grégoire.

(F° 45 v°.) A lonneur de la benoiste trinite de Paradis a || este acheve ce petit livre nomme linstruction ꝛ contemplation de la vie contemplative pour || Anthoine Verard libraire demourãt sur le põt || nostre dame a lymage saint Jehan / ou au pa/ || laiz au premier pillier devant la chappelle ou || len chante la messe de messeigñrs les presidẽs.

Les gravures de ce petit livret ont un grand air de famille avec celles de Guillaume Le Rouge. Elles sont de factures diverses, souvent défectueuses, mais elles paraissent tout au moins dessinées par notre artiste et sortir de son atelier.

28. HORÆ DIVE MARIE SECUNDUM USUM TURONANSIS (*sic*) ECCLESIE. *Paris* (*G. Le Rouge?*) *pour A. Vérard, 8 août 1500.*

Brunet, *Heures*, 131.

1 ex. vélin, vente de la bibl. Molini.
In-4° gothique.

A la fin : Ces presentes heures a lusage de..... furent achevees le viii iour daoust mil cinq cens pour Anthoine Verard libraire.....

Nous avons vainement cherché cette édition à Paris et nous donnons ces renseignements incomplets d'après l'ouvrage de Brunet.

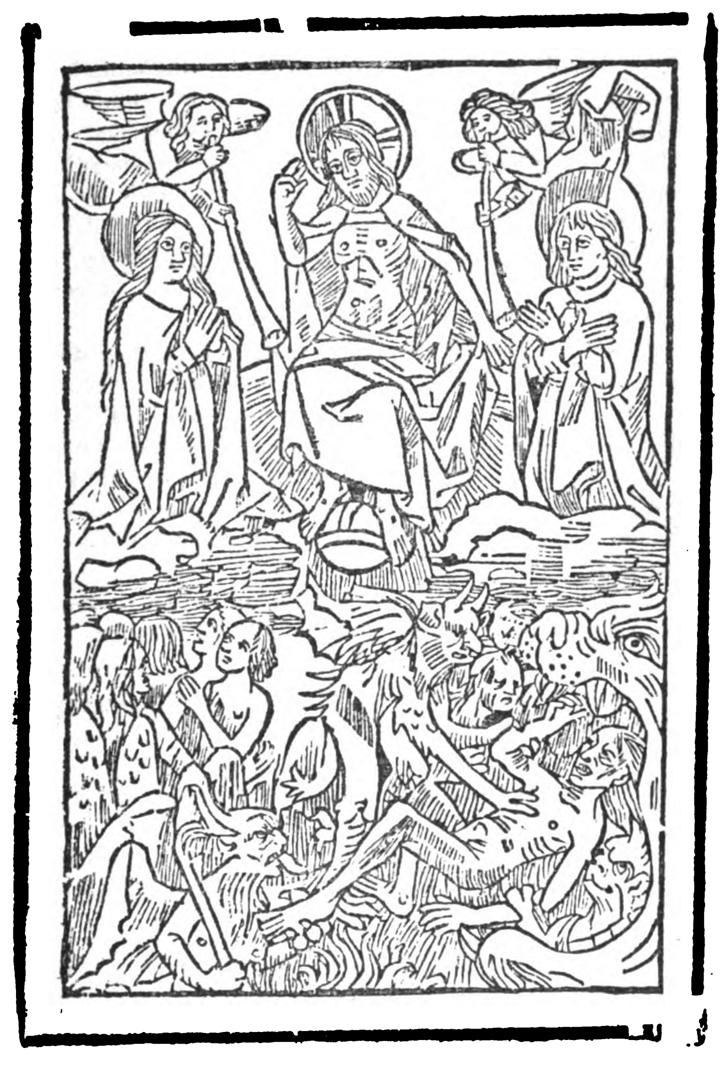
29. LUCAN, SUETONE ET SALLUSTE EN FRANÇOIS. *Paris* (*Guillaume Le Rouge*), *pour A. Vérard, 17 septembre 1500.*

1 ex. Bibl. Nat. (Vélins, n° 715), magnifique reliure moderne. Il a été payé 712 francs par la Bibl. à la vente Mac Carthy.

Nous possédons un exemplaire sur papier de cette rare édition. Mal-

heureusement elle est incomplète des f° 7, 174 et 175. (Mouillures.) Reliure parchemin ancien.

In-f° goth. de ccxviii ff. chiffrés, plus 3 ff. non chiffrés pour la table



LE JUGEMENT DERNIER

L'Instruction de la Vie contemplative, Paris, pour Vérard, circa 1500.

et 1 f° blanc, à 2 col. de 44 lignes, avec 3 figures sur bois qui sortent de l'atelier de Pierre Le Rouge, car nous les avons déjà signalées dans

d'autres ouvrages, notamment dans la *Mer des Hystoires* de 1888 et dans l'édition de *Lucan, Suétone*, etc. du même imprimeur parue en 1490. Signature a-z ; ꝛ ; 9 ; A-B par 4 ; C par 3.

(F° 1.) Lucan Suetone & Saluste en frãcois. — Ce titre est accompagné de la grande lettre L que nous avons reproduite au t. I, p. 148 de notre travail, qui figure à l'édition de la *Mer des Hystoires* de 1488, à celle de 1502 et à la 1re édition de *Lucan* publiée par Pierre Le Rouge. Le v° de ce f° est blanc.

(F° ii r°.) Grande planche à mi-page, représentant le Translateur à genoux, en costume de religieux, offrant son livre au Roi, lequel est assis, tenant son sceptre et entouré des personnages de sa suite. Nous avons également reproduit en *fac-simile* au t. I, p. 196, cette grande planche qu'on trouve dans nombre d'ouvrages imprimés par les Le Rouge pour Vérard.

(F° iii r°.) Grand P orné à mi-page, au milieu duquel on distingue le Translateur, assis dans sa librairie et écrivant son livre. H., 0,167 ; l., 0,157. (Cpr. *fac-simile* réduit, t. I, p. 1.)

(F° cii r°.) Sensuyt le premier livre de Lucan. Le premier chapitre parle cõment Cesar se partit de la cité de Ravenne. Au v°, on a laissé la place du grand P, qui devait sans doute être miniaturé à la main et qui, dans notre exemplaire, n'a point été fait.

(F° cl.) Le septiesme livre de Lucan et de la vision que Pompee eut et cõment Tulles le semont de combattre.

Au v°, on a laissé la place du grand E qui devait être miniaturé et ne l'a point été dans notre exemplaire, aussi bien qu'un certain nombre de grandes lettres initiales.

(F° xciii v°.) Comment Cesar poursuivit Drapes biãno jusques dedẽs les barbacanes de Sens / & cõment il fut retenu prisõnier dedens icelle ville.

(F° xcv.) Comment Cesar eschappa de la ou il estoit encloz.

(F° xcvi.) Comment Drapes et Lucterius furent desconfiz en Verenodus.

(F° clxxxiv v°.) Cy commence le diziesme livre de Lucan ou il raconte cõment Cesar alla en Alexãdrie ou il vit la piramide du roy Alexandre.

Espace laissé en blanc pour un grand P qui devait être miniaturé.

(F° ccxviii v°.) Sensuyt la table de ce premier livre Lucan Suetone et Salluste en francois.

Suivent 3 ff. non paginés contenant la table. Au v° du dernier, on lit : Cy finist Lucan, Suetoine et Sallu||ste en francois.

Imprime a Paris le || xvii jour de septembre mil cinq cēs || Pour Anthoine Verard marchant libraire demourant au dit Paris || pres Petit pont a lymage saint Je || han levangeliste ou au palays || au premier pilier devant la chapelle || ou on chante la messe de messei || gneurs les presidens.

Enfin, un dernier f° est blanc.



JÉSUS SORTANT DE CHEZ PILATE

L'INSTRUCTION DE LA VIE CONTEMPLATIVE, Paris, pour Vérard, circa 1500.

Sur mon exemplaire, on ne remarque aucun filigrane dans le papier.

30. SIGNES (LES) precedens le grant jugement general. *Paris* (*G. Le Rouge*), *pour A. Vérard.* (S. l. n. d.) Circa 1500.

1 ex. Bibl. Nat. (D n° 3,782).

In-4°, car. goth. ff. non chiffrés. Sign. a-c, fig. sur bois.

(F° 1) Titre : (Grand L calligraphié) Les signes || precedens le || grant jugement general De nostre redempteur Jesu Christ.

Note de l'abbé de Saint-Léger à propos de cette édition :

« Cet opuscule est un traité des *Quinze Signes* qui doivent précéder le Jugement dernier, composé par un anonyme, d'après saint Jérôme. En tête de chacun de ces signes est une gravure très grossière qui l'indique. Par exemple, le premier des signes étant que la mer s'élèvera par dessus les montagnes, on voit en tête de ce premier chapitre une montagne fort élevée, toute lardée de poissons, pour montrer que les eaux couvrent cette montagne. Le quinzième signe étant la Résurrection générale, le graveur, en tête de ce dernier signe, a représenté à sa manière cette Résurrection. Après le quinzième signe, on voit dans ce livre : Comment apres les dits signes dieu le createur viendra faire son jugement, chapitre qui commence au f° d par une grande gravure du Jugement dernier. Ce dernier chapitre de l'ouvrage finit au 8e f° r° de la signature e, et le v° de ce même f° est rempli par une gravure sur bois de tous les instruments de la Passion. »

Ces mêmes signes ont été gravés et imprimés, dès 1491, par Guillaume Le Rouge, à Troyes. Ils sont également imprimés avec l'*Advénement de l'Antechrist,* imprimé en 1492 par Pierre Le Rouge pour Vérard et qui se place à la suite de l'*Art de bien vivre*, publié la même année. Nous n'avons pas à décrire de nouveau ces planches.

Cette édition a dû être réimprimée par Guillaume Le Rouge, pour Vérard.

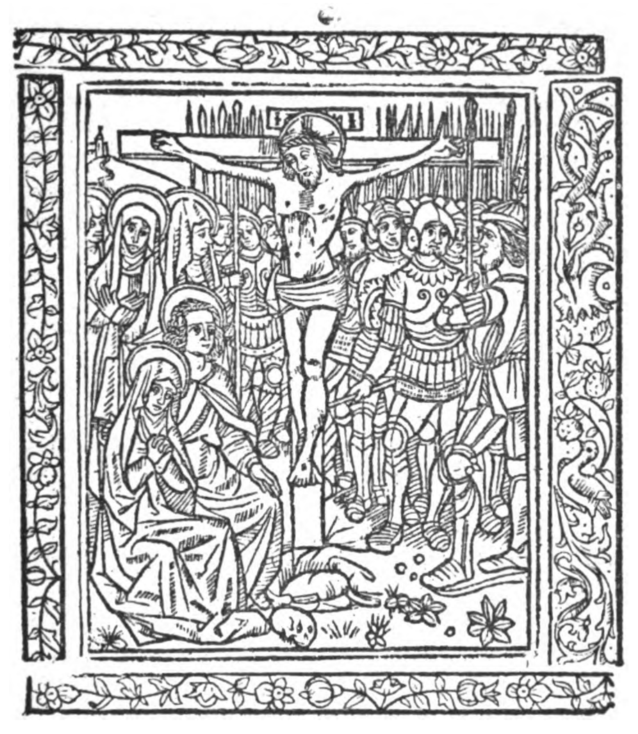
31. POSTILLES ET EXPOSITION DES EPISTRES ET EVANGILES. *Paris, par Le petit Laurens, pour Jehan Petit.* S. d. (Circa 1500.)

1 ex. Bibl. Nat. (Inventaire A 1,268), rel. parch.

In-4° goth. à 2 col. de 50 ll. Caractères de 2 grandeurs. Sign. a-z; A-C, par 4, le v° du dernier f° blanc. Gravures sur bois dont une partie provient des éditions des *Postilles* de Chablis et de Troyes, tandis qu'une autre série, mal exécutée, n'appartient pas à l'atelier des Le Rouge. Comme pour l'édition de 1497, Guillaume Le Rouge a dû prêter ses planches soit au Petit Laurens, soit à Jehan Petit. Il travaillait, du reste, pour ces deux éditeurs et pourrait également avoir exécuté cette impression pour leur compte, comme il le fit pour Vérard et le Petit Laurens en arrivant à Paris.

(F° 1.) Titre : Grand P à fleurs sur fond criblé. (P) ostilles et expositions des epistres || et evangilles dominicales : avec || celles des festes sollẽnelles ensem || ble aussi des cinq festes de la glori || euse et tressacree vierge marie. Et || aussi la pas-

sion de nostre sauveur ꝛ || redempteur iesuchrist Translatees || de latin en frãcoys a la verite du || texte des quatre evangelistes. Et || selon les concordances des gloses || et expositions de tous les saintz ꝛ excellens docteurs de nostre mere || sainte eglise.



LE CALVAIRE

L'INSTRUCTION DE LA VIE CONTEMPLATIVE, Paris, pour Vérard, circa 1500.

Au-dessous du titre, marque de Jehan Petit entourée de bordures sur fond criblé.

(F° 1 v°.) L'Auteur assis. Planche de G. Le Rouge déjà employée à Troyes en 1491. (Voy. p. 32.)

(F° 5 v°.) La Prédication au Temple. Planche de Chablis et Troyes.

(F° 15 r°.) La Purification. Planche de Chablis et Troyes.

(F° 48 r°.) Petit Calvaire. d°.

(F° 69 r°.) La Sortie du Tombeau. d°. (Cpr. *facsimile*, p. 12.)

(F°160r°.) ¶ Cy finissent les postilles en francois im/ || primees a Paris par le petit Laurens. Pour || venerable hōme Jehā petit libraire iure de || luniversite de paris demourāt en la dicte ville || en la rue saint Jaques a lenseigne du lyon || dargent.

32. LE JARDIN DE PLAISANCE. *Paris* (*Guillaume Le Rouge*), *pour Anthoine Vérard*. S. d. (1499 ou 1500.)

1 ex. Bibl. Nat. (Inventaire Rés. Y. 168.), rel. mar. v. fil. et bord. tr. dor.

In-4° goth. à 2 col. de 248 ff. de 45 ll. à la page. Papier réglé. Sign. a-z; ꝛ ; aa-ss par 4 ; tt par 5 et ı à v pour la table. Lettres initiales formées de grotesques et de déliés calligraphiques semblables à celles que nous reproduisons. Nombreuses gravures sur bois représentant des personnages séparés, rapprochés à l'impression suivant les besoins du texte ou du dialogue et changeant de nom sur la banderolle placée au-dessus de chaque personnage. Des arbres, un château, gravés séparément, sont également mobiles et peuvent s'adapter aux autres petites planches pour former des scènes différentes. Quoiqu'elles forment une liste assez fastidieuse, nous donnons la nomenclature de ces différents groupes dont nous retrouverons les éléments dans d'autres ouvrages imprimés à la même époque.

(F° 1.) Titre : (L) e jardin de plaisance (en grosses lettres imitant la calligraphie) et fleur de rethorique nouvellement Imprime || a paris. — V° blanc.

(F° 2 r°.) L'Auteur à genoux offrant son livre. Nous retrouvons encore ici cette grande planche que nous suivons depuis l'année 1489 et que nous avons reproduite. (T. I, p. 196.)

(F° 15 r°.) La Mégère, le Gueux.

(F° 21 v°.) L'Auteur présentant son livre au Roi. (Cpr. *fac-simile* t. I, pl. I.)

(F° 25 v°.) Lamant.

(F° 26 v°.) Lamant. Derrière lui, un Jardinier.

(F° 28 r°.) Lamant, lacteur.

(F° 29 r°.) Deux Vieillards. — Trois Personnages.

(F° 31 r°.) Loyaulte, lamant, lacteur.

(F° 32 v°.) Bon advis, Hault V., Doulx regart.

(F° 33 v°.) Lamant, Soupcon, Dangier.

(F° 34 v°.) Soupcon, devant deux Personnages accusant un Bûcheron.

(F° 35 v°.) Lamant, lacteur, entre deux Femmes.

(F° 36 r°.) Grace, Jalousie, Espoir, Languissant.

(F° 39 v°.) Dangier, Hault Voul., Bon advis.

(F°40 v°.) Trois Personnages, dont deux armés.

(F°41 r°.) L'Amour suivi par deux Hommes, dont l'un est armé.

(F°42 v°.) Fortune, l'Amour devant deux Personnages.

(F°44 v°.) Lacteur, Dangier, Envie, Division.

(F°46 v°.) Envie, devant trois Personnages. Nous retrouverons ces petits bois séparés, notamment dans le *Calendrier des Bergers* imprimé en anglais à Paris en 1503.

(F°48 v°.) Hault Voul., Envie, Dangier, lamant.

(F°49 v°.) Hault Voul., Dangier, d. damours, lamant.

(F°51 v°.) Hault Voul., Dangier, devant deux autres Personnages.

(F°56 v°.) Le cueur, entre deux Personnages.

(F°61 v°.) Trois Personnages, dont deux Femmes.

(F°126.) La Dame, lamant.

(F°129.) Lacteur, Lescondit, Lestrange.

(F°132 v°.) Lhomme, la Femme.

(F°136 v°.) La Dame, J. de Calais.

(F°139 v°.) Amour, Parlement, Sãs mercy.

(F°142 v°.) Parlement, la Dame.

(F°148 r°.) Amour, le Relateur.

(F°153.) Lamant, lacteur.

(F°161 r°.) Le Prisonnier.

(F°162 r°.) Le Serviteur.

(F°164 v°.) Le Marie, le non Marie.

(F°166 v°.) Bon Conseil, la Dame.

(F°173 r°.) La Dame, lacteur, la Noire, la Tannee.

(F°179 r°.) Lamant, devant deux Femmes.

(F°182 v°.) Lamant.

(F°186 v°.) Amours, devant deux Personnages.

(F°192 r°.) Faulx pler, ladvocat, la Dame.

(F°198 v°.) Deux Personnages, Homme et Femme.

(F°206 r°.) Lamant.

(F°225 r°.) Lorateur, la Dame.

(F°229 r°.) La Dame, Malebouche, le Chrt.

(F°231 v°.) La Dame dans un jardin, devant un palais. Dans le fond, la Mort menaçant de ses flèches. H., 0,153 ; l., 0,110. — La facture de cette planche est tout à fait différente des précédentes. Ce doit être une copie, d'après un dessin allemand.

(F°233 v°.) Le Chlr oultre.

(F°244 v°.) Le cueur, loultre, Maladie.

(F°247 r°.) Le Chlr oultre.

(F°248 v°.) Loultre couché faisant son testament.

(F° 258 v°.) Grande planche (au type allemand) représentant la Princesse morte, couchée sur son tombeau; au fond, Personnages, Hommes et Femmes.

Au r° du dernier f°, Explicit : ❡ Cy finist la table de ce present livre || intitule Le jardin de plaisance et fleur || de rethoriquez compose/ et Imprime || nouvellement a paris. Et le trouveres || on a vendre au palais au premier pil/ || lier devant la chappelle ou len chante || la messe de messeigneurs les presidens || ou au carrefour Saint Severin a lyma || ge Saint Jehan levangeliste.

Anthoine Vérard n'ayant eu son domicile au carrefour Saint-Séverin que pendant un an, du mois d'octobre 1499 au 17 septembre 1500, c'est entre ces deux dates qu'il faut placer l'impression de cet ouvrage.

Nous n'avons point à nous occuper ici des matières traitées dans ce livre. Disons seulement qu'il est précieux parce qu'il reproduit un certain nombre de pièces émanant de poëtes français de la fin du xve siècle, Alain Chartier, Charles d'Orléans, Coquillart et d'autres poëtes anonymes, dont l'un prend le nom d'*Infortuné*. Il y a peu d'ordre dans l'ouvrage et encore moins dans la disposition des gravures qui l'accompagnent.

33. SAINT-GELAIS (Octavien de). Le Vergier d'honneur. *Paris* (*G. Le Rouge*), *pour A. Vérard*. S. d. (Circa 1500.)

1 ex. Bibl. Nat. (Lb^{28} 15.) In 4° rel. v. aux armes du comte de Toulouse? — Autre ex. (Vélins, 2,241).

In-4° goth. de 204 ff. à 2 col. de 50 ll. Sign. a-t par 3; A-P par 3.

On trouve dans cet ouvrage un grand nombre de planches ayant déjà servi pour des romans de chevalerie et d'autres ouvrages imprimés par les Le Rouge pour Vérard, notamment le *Jardin de Plaisance* et la *Mer des Hystoires*. La plupart sont répétées nombre de fois. Nous ne mentionnerons que les gravures que nous ne nous rappellerons pas avoir déjà vues ailleurs.

(F° 1.) Grand L calligraphié : (L) e· vergier dhonneur nou || vellement imprime a Paris. || De lentreprise et voyage de Napples. Auquel est compris com/ || mãt le roy Charles huitiesme de ce nom a banyere desployee pas || sa et repassa de journee en journee depuis Lyon jusques a napples || ⁊ de napples jusques a Lyon. ẽsemble plusieurs aultres choses fai || ctes ⁊ composees Par reverend pere en dieu monseigneur Octaviẽ de || sainct Gelais evesque dangolesme et par maistre

Andry de la vi || gne secretaire de monsieur le duc de Savoie. Avec aultres.

Au-dessous de ce titre, écusson couronné aux armes de France. Au v°, gravure représentant l'Auteur réfléchissant.

(F° 12 r°.) Le Roi dans une enceinte fortifiée.

(F° 13 r°.) Duel de deux Guerriers. Ce bois grossoyé provient sans doute d'un roman de chevalerie.

(F° 13 v°.) La Flotte. Même observation.

(F° 14 r°.) Le Roi sur un Navire dirigé par un Cygne.

(F° 16 r°.) Bataille. Les deux planches qui précèdent paraissent spéciales à l'ouvrage.

(F° 16 v°.) Le Roi, devant des Prisonniers au nez coupé.

(F° 17 r°.) Enfants ailés, à pieds de Cygne, attachés par le cou.

(F° 17 v°.) Le Roi, avec sa cavalerie, devant Grenoble.

(F° 19 r°.) Le Roi faisant grâce.

(F° 20 r°.) Chasse au Faucon.

(F°s 23 v°, 24 r°, 27 v° et 28 v°.) Scènes de combat.

(F° 25 v°.) L'Accouchée de Quiers.

(F° 33 v°.) Catafalque du duc de Milan.

(F° 39 r°.) Dieu le père et Dieu le fils, entourés des Anges et des quatre Évangélistes. Grande planche au bas de laquelle on retrouve la bordure marginale à écusson central que nous avons signalée dans la *Mer des Hystoires* et ailleurs.

(F° 42 r°.) Entrée du Roi dans une ville. Dans le lointain, petite scène où l'Auteur offre son livre au Roi.

(F° 48 v°.) Supplices et scènes de Pendus (3 planches).

(F°s 51 v° et 52 r°.) Le Sacrifice de la Messe, les Prophètes, les Sybilles. Planches provenant des livres d'*Heures*.

(F° 53 v°.) Grande scène de Massacres sur une place. Au-dessus, la bordure à écusson central signalée plus haut.

(F° 76 v°.) La Reine morte. (Gravure allégorique du *Jardin de Plaisance.)*

(F°204 r°.) L'Annonciation. Gravure observée dans la *Mer des Hystoires* et les *Heures de Troyes*, imprimées pour le compte du libraire Marnef, en 1493.

(F°204 v°.) Planche signalée au f° 39 r°. Au-dessous, on lit :

O Dieu eternel de tous haulx biẽs dõneur
Louange et grace a toy seul soit rendue
Puisque permye tu nous as heure deue
Pour faire fin ce Jardin dhonneur.

EXPLICIT :

Il n'y a ni date ni nom d'imprimeur ou d'éditeur, mais on

reconnaît les caractères et les planches employés par G. Le Rouge pour Vérard. Il existe une première édition imprimée pour A. Vérard en 1494 ; nous n'avons pu la rencontrer.

Le *Vergier d'honneur* est un recueil de pièces presque toutes en vers. Il n'y a dans tout le volume qu'une complainte de 800 vers environ sur la mort du roi Charles VIII, laquelle avait déjà été imprimée séparément vers 1501.

34. HEURES A L'USAGE DE SENS. *Paris* (*G. Le Rouge ?*), *pour Anthoine Vérard, 9 février 1500.* (1501 n. st.)

1 ex. n° 192, catal. de la vente Saint-Ylie. (Libr. A. Labitte, 1869).

Ex. sur vélin avec plusieurs lettres ornées de figures délicatement enluminées et 18 gravures. — Autre ex. n° 32, vente Silvestre du 1er mars 1847, avec fig. et initiales très bien peintes, mais incomplet du 1er et du 11e f.

In-4° goth. de 94 ff. Sign. a-h et aa-dd.

A la fin : Ces presentes heures a lusage de... (Dans l'exemplaire Saint-Ylie, on a rempli la lacune en y ajoutant le mot *Sens.*) furent achevees le neufviesme jour de Feuvrier mil cinq cēs pour Anthoine Verard libraire demourant a Paris pres le carrefour Saint Séverin a limage Saint Jehan levangeliste...

Nous n'avons point rencontré d'exemplaire de cette édition non indiquée par Brunet.

35. LE MIROIR DE L'HUMAINE SALVATION. *Paris (Guillaume Le Rouge), pour Anthoine Vérard.* S. d. (1501 ?)

1 ex. Bibl. Nat. (Vélins, 906.) — 1 ex. papier bibl. Claudin. (Incomplet.)

In-4° goth. à 2 col. de 41 l., 6 ff. non chiff. et ccxxi ff. chiff. Sign. a-z ; ꝶ ; A-N par 3, avec 247 gravures sur bois, dont beaucoup répétées plusieurs fois. On y reconnaît la main de trois ou quatre graveurs différents.

L'une des séries au moins est de Guillaume Le Rouge, et on retrouvera dans cet ouvrage les planches des XV Signes parues à Troyes en 1491 à la suite de la *Danse des Morts* imprimée par ce typographe.

Ce volume a été imprimé en 1501, si l'on s'en rapporte à l'adresse qui se trouve avec la marque de Vérard donnée à la fin. Le grand éditeur, à la suite de la catastrophe du pont Notre-Dame en 1499, s'était, comme nous l'avons dit, réfugié dans une maison située près le carrefour Saint-Séverin. Il s'installa ensuite provisoirement en 1500 rue Saint-Jacques, près le Petit-Pont, et en 1503 il s'établit définitivement devant la rue Neuve-Notre-Dame.

La traduction française du *Miroir de la Redemption* a eu plusieurs éditions lyonnaises en 1476, 1482, 1483, 1486, 1488, 1493. Brunet cite une édition de Paris 1493 in-f°, portée au catal. du Musée britannique, (Vol. IV.) Nous n'en avons pas rencontré d'exemplaire.

Le 1er f° blanc et le f° de titre manquent dans l'exemplaire Claudin. Viennent ensuite 4. ff. non chiffrés pour la table (le dernier manque). En tête, on lit : Cy cōmence la table de ce present || livre nomme le miroir de la re/ || demption humaine.

(F° ii.) Cy commence le miroir de la re/ || dēption de lhumaine salvation... trans || late de latin en françois. Trois gravures, dont la première représente l'Auteur écrivant. Cette petite planche est bien conçue dans la manière des Le Rouge, tandis que les deux autres paraissent appartenir à une autre main. Toutes les planches qui suivent sont bien dessinées, mais la gravure en est souvent défectueuse et grossoyée.

(F° 19 v°.) Adoration des Bergers (1).

(F° 68 r°.) Sign. mi. Manque.

(F° 98 r°.) Comment les larrons suivent Jesu Christ au lieu du tourment.

(F°s 108 r° et 145 r°.) Manquent.

(F° 150 r°.) De la vision que saint Jehan vit dune || femme ı iestoit couverte du soleil, au vii || chapitre de lapocalipse.

(F° 158 v°.) Les quinze signes qui precederōt || le jugement de dieu selon saint hie || rosme au livre des ebrieux.

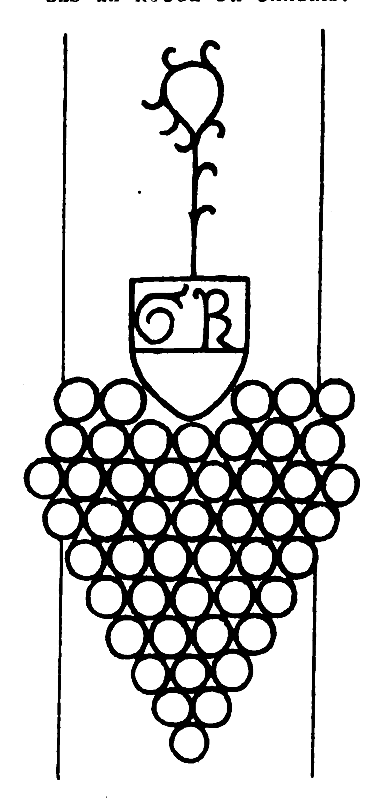
Suivent les 15 grandes planches des 15 signes de la *Danse des Morts* de Troyes 1491.

(F° 226 v°.) Marque de Vérard, au-dessus de laquelle on lit : ¶ Cy fine le miroir de la redemption || humaine imprime a paris pour Anthoi || ne Verard marchant et libraire demou || rant en la rue saint Jaques pres petit || pont a lenseigne saint iehan levangeli/ || ste, ou au palays au premier pillier de/ || vant la chapelle ou len chāte la messe || de mes seigneurs les presidens.

La seconde colonne est blanche ; le dernier f° blanc manque. Filigranes : une croix de Saint-André. — Un pot. — Une licorne. — Une grappe de raisin surmontée d'un écusson dans lequel sont inscrites les lettres G R.

Ces initiales peuvent faire penser que Guillaume Le Rouge, ancien associé de Ludot, papetier à Troyes, a pu à son tour fabriquer du papier pour l'usage de son atelier, ou tout au moins en faire faire à son chiffre. Nous reproduisons ce filigrane ci-contre :

(1) Nous ne citons que quelques planches bien caractéristiques ; la nomenclature des 247 gravures nous entraînerait trop loin, bien que beaucoup soient répétées.



FILIGRANE DU PAPIER EMPLOYÉ

Pour Le Miroir de la Salvation humaine. — Paris, G. Le Rouge, pour Vérard, 1501.

36. BLOSSET. Le Renoncement d'amours. *Paris (Guillaume Le Rouge), pour Anthoine Vérard.* S. d. (Circa 1501.)

1 ex. bibl. de Lignerolles (4e partie. Vente de mars 1895), n° 333. H., 0,178 ; l., 0,115. Demi-rel. mod. (Volume offert à la Bibl. Nationale par la famille du comte de Lignerolles.)

In-8° goth. de 52 ff. de 25 ou 26 l. à la page. Sign. a-i par 3. Gr. sur bois. Manquent à cet exempl, 2 ffs. Pièce toute en vers.

(F° 1 r°.) Titre : (L) e renoncement damours. — Grand L calligraphié. H., 0,130 ; l., 0,100.

(F° 1 v°.) Le Professeur devant ses élèves, debout dans sa chaire et appuyant l'index droit sur le pouce gauche. Petite gravure sur bois placée au milieu de la page et qu'on retrouve aux deux éditions de la *Mer des Hystoires* des Le Rouge. H., 0,097 ; l., 0,075.

(F° 3 r°.) En ce beau plaisant mois de may, etc. E majuscule employé par G. Le Rouge, notamment dans la *Mer des Hystoires* 2e édition. Au-dessus, petite gravure représentant deux Personnages, une Femme tenant une fleur et un Homme en tenue de voyage, devant un château. H., 0,084 ; l., 0,093. Cette planche, ainsi que celles des f°s 7, 12 et 15, ont déjà été remarquées dans le *Jardin de plaisance* et seront encore utilisées dans d'autres ouvrages.

(F° 7 r°.) Deux petits bois accolés représentant un Arbre et un Château. (Cpr. *Jardin de plaisance.)*

(F° 8 v°.) Personnage à lunettes lisant debout dans sa librairie. (Petit bois de la *Mer des Hystoires* de 1488, répété au f° 20 v°.) (Cpr. *fac-simile*, t. I, p. 169.)

(F°12 v°.) Dame sortant d'un château. Au-dessus, banderolle sans légende. H., 0,082 ; l., 0,075.

(F°15 v°.) Personnage couronné de laurier tenant un bâton et discourant. Au-dessus, banderolle sans légende. H., 0,084 ; l., 0,064. Cette gravure est répétée aux f°s 30 et 35.

(F°20 r°.) Sign. Dii. Seigneur à gauche, avec banderolle au-dessus de sa tête. Ce bois est répété aux ff°s 27 et 32. H., 0,084 ; l., 0,064.

(F°38 r°.) Sign. gii. L'Annonciation. Petit bois grossièrement exécuté et inférieur aux précédents. H., 0,066 ; l., 0,054.

(F°50 r°.) Lettrine A imitant la calligraphie qu'on retrouve dans les autres ouvrages de G. Le Rouge. (Cpr. *fac-simile*, p. 15.)

(F°52 v°.) Explicit :

Cy
finist
ce present
traictie de renõ
cement damour nou
vellement imprime a paris
pour honnorable hõme Anthoine
verard marchant bourgoys ꝯ libraire de
mourant devant la rue neufve nostre Dame a lenseigne de
Saint Jehan levãgeliste/ ou [monseignr
au premier pylier du
palaiz devãt la
Chapelle
Des
p̄
sidẽtz.

37. LE PSAULTIER NOTRE-DAME SELON SAINT JÉROSME. *Paris* (*G. Le Rouge*), *pour A. Vérard*. S. d. (1501).

1 ex. Bibl. de l'Arsenal. (T. 3,026.) — 1 ex. Bibl. Nationale. (Réserve B, 1,656.)

Petit in-4° goth. pap. de 112 ff. Sign. a-r par 3 ; s par 4, avec 21 gravures à mi-page, dont 12 répétées et la marque de Vérard. Les figures non recouvertes de peintures paraissent bien de G. Le Rouge, mais les caractères ne ressemblent pas à ceux employés par notre imprimeur à la même époque.

Ce volume nous offre encore un exemple des passe-partout employés depuis quelque temps par les graveurs et les imprimeurs. La série des planches qui intéressent la Vierge est accostée de deux bois, l'un à droite, l'autre à gauche, qui représentent saint Jérôme à genoux. Ces bois sont les mêmes pour chaque planche. Voici, du reste, la liste des gravures ; nous n'avons pas à nous occuper des répétitions :

(F° 1 r°) Titre : Le Psaultier ñre dame || Selon saint ierosme. || Translate de latin en françois (en vers français).

(F° 1 v°.) Vers en l'honneur de Pierre Le Goux de Beaune, qui fit publier ce livret.

(F° 2 r°.) Le prologue de sainct iherosme. — Buste du Saint dirigé à droite. H., 0,118 ; l., 0,092.

(F° 3 v°.) Saint Jérôme devant la Vierge glorieuse. H., 0,070 ; l., 0,095.

(F° 5 r°.) Le second Pseaume. — Saint Jérôme à genoux devant la Vierge placée à droite dans un nimbe ; au bas, Personnages, Homme et Femme.

(F° 5 v°.) Le Saint, agenouillé devant la Vierge assise et portant l'Enfant. H., 0,061.

(F° 8 v°.) Le cinquiesme Pseaume. — La Fuite en Egypte, avec le Saint à genoux devant la Vierge et Joseph.

(F° 28 r°.) Le Saint, agenouillé devant la Vierge allaitant l'Enfant. A côté, saint Joseph.

(F° 39 r°.) La Nativité, avec le Saint à genoux.

(F° 57 r°.) L'Annonciation, d°.

(F°112 r°.) Marque de Vérard.

Au f° 111, on lit : Cy fine le psaultier nostre dame || translate de latin en frãcoys Impri || me a paris pour Anthoine Verard marchant libraire demourant a pa || ris en la rue sainct iacques pres pe || tit pont. A lenseigne sainct iehan le || vangeliste. Ou au palais au ꝑmier || pillier etc.....

38. DOOLIN DE MAYENCE. La Fleur des batailles. *Paris* (*G. Le Rouge*), *pour A. Vérard, le 27 mai 1501*.

1 ex. Bibl. Nationale papier. (Inv. Réserve Ye 78.) Rel. mar. pl. bord. fil. tr. dor. Cachet de la bibliothèque Royale. H., 0,237 ; l., 0,193.

In-f° goth. à longues lignes de 44 ll. avec 4 ff. prélim. et 56 ff. chiff. Sign. A par 2 ; B-I par 3 ; K par 4. Gravures de plusieurs sortes ; les unes, où on reconnaît la main de G. Le Rouge, ont déjà été rencontrées pour la plupart dans les ouvrages déjà décrits ; les autres très grossoyées et exécutées par un dominotier sans talent. Plusieurs sont répétées.

(F° 1 r°.) Titre : La fleur des batailles || doolin de maïence (en grosses lettres imitant la calligraphie). — V° blanc.

(F°s 2 et 3 r°.) Tables.

(F° 4 r°.) Prologue de l'Acteur. — L'Auteur assis, avec le Phylactère et l'Ange en face de lui. C'est la planche de Troyes reproduite p. 17.

(F° 5 v°.) Bataille de Cavaliers. — Planche en long très grossoyée, tenant la moitié de la page. On la retrouve plusieurs fois dans l'ouvrage.

(F° 6 r°.) Doolin attaquant le cerf. — Petite gravure en carré de 0,080 environ de côté.

(F° 9 v°, marqué 5.) Comment Doolin tua le batelier. — Petite gravure en carré déjà vue dans d'autres ouvrages.

(F° 12 r°.) Cõment doolin occist en la jouxte gayant de || la montagne. — Gravure représentant le combat.

(F° 20 r°.) Cõment Doolin arriva au champ pres de Maïence... — Planche en long, mal gravée et tenant la moitié de la page comme la précédente.

(F° 22 r°.) Cõment doolin fut pris par les gens de heroham... — Petite gravure en carré.

(F° 24 r°.) Cõment doolin, baudry et baudoin yssoient de la char || tre ⁊ cõment ils occirẽt au pre || au le chevalier qui gardoit la tour... — Petite gravure en carré.

(F° 25 r°.) Les Bourgeois de Mayence armés en soldats. — Petite gravure.

(F° 27 r°.) Bataille et prise d'une Ville. — Petite gravure.

(F° 28 r°.) Charlemagne et ses gens. d°.

(F° 31 r°.) La Flotte. — Planche en long déjà observée au *Jardin de plaisance*.

(F° 34 r°.) Mariage de Doolin et Flandrine. — Petite gravure.

(F° 35 r°.) Arrivée de Guérin de Montglave. — Gravure en long.

(F° 36 r°.) Cõment doolin, charles ⁊ guerin bataillerent contre || les Danois. — Petit bois fatigué, ayant servi ailleurs.

(F° 40 r°.) Comment Charles fut prins. — Gravure en long.

(F° 46 r°.) Comment doolin trouva facon davoir durãdalle lespee de Charles. — Petit bois fatigué.

(F° 48 r°.) Combat de Cavaliers et Fantassins. — Gravure en longueur entourée d'une large bordure noire, déjà vue dans le *Jardin de plaisance* et ailleurs.

(F° 51 r°.) Comment les francois furent assaillis... — Assaut d'une Tour. Petite planche en carré.

(F° 54 r°.) Combat de Fantassins. — Petite planche très grossoyée.

(F° 56 r°.) ℂ A lhonneur ꝛ louenge de dieu nostre souverain seigneur ꝛ de la benoiste mere a || este ce present romant contenant les faitz ꝛ gestes du noble chevalier preux et hardy || Doolin de maïence filz du bon comte guy de maïence nouvellement Imprime a Pa/ || ris le XXVII. iour de may lan de grace mil cinq cens ꝛ ung. Pour Anthoine verard li/ || braire ꝛ marchant demourant audit paris pres petit pont a lymage sainct Jehan levan || geliste ou au palais..... — V° blanc.

39. LA MER DES HYSTOIRES... *Paris* (*Guillaume Le Rouge*), *pour A. Vérard.* (S. d., vers 1502.)

1 ex. Bibl. Nationale. (Vélins, Inv. Réserve G 666.) — Autre ex. papier.

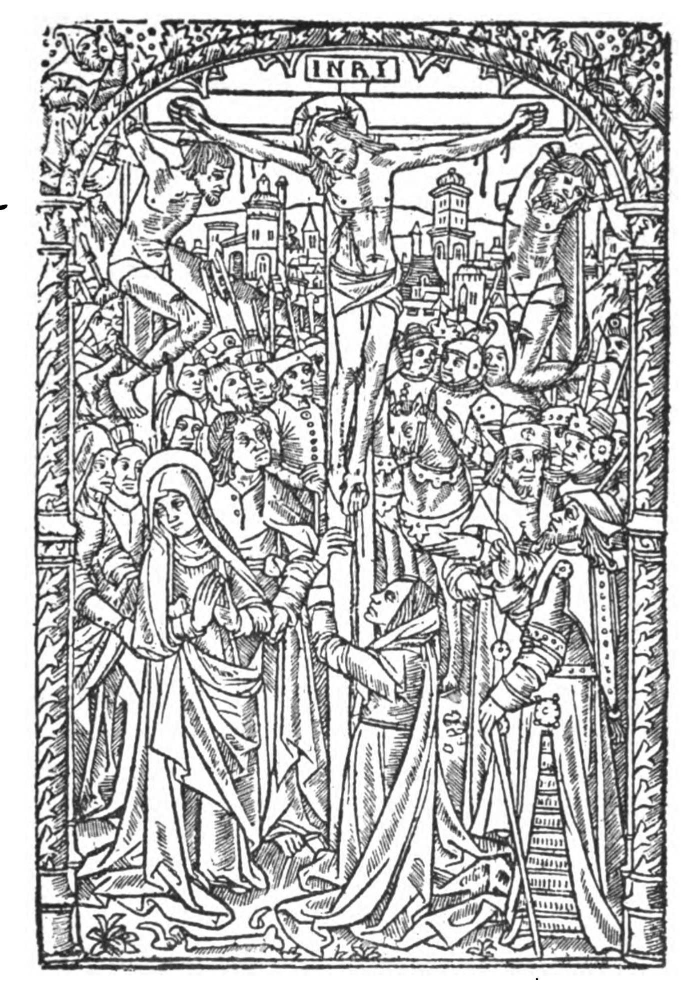
2 vol. in-f° goth., à 2 col. de 48 lignes.

Dans cette édition, qui est la troisième si on compte comme seconde l'édition lyonnaise de 1491, l'ouvrage est continué jusqu'au 10 août 1500. Dans les précédentes éditions, il ne va que jusqu'en 1483.

Les gravures de cette première édition lyonnaise sont de mauvaises copies des planches de Pierre Le Rouge. Cependant elles n'ont point les mêmes dimensions, et le dessin n'a point été rendu exactement par le graveur, qui fut sans doute un dominotier employé par Jehan Du Pré de Lyon. Voici l'explicit de cet ouvrage : Cy finist le secõd volume de la mer || des hystoires. Imprime a Lyon par || Jehã du pre. Lan m. cccc iiij xx et xi || le xxij^{e} iour du mois daoust. — Au-dessous marque de Du Pré.

La Bibliothèque Nationale (Inv. réserve G. 674) possède un exemplaire d'une autre édition lyonnaise imprimée, en 1506, avec de nombreuses planches dont plusieurs n'ont aucun rapport avec celles de Paris de 1488 et 1502. La bataille de Fornoue, entre autres, est tout à fait différente de celle de G. Le Rouge. Voici l'explicit du 1er volume : Cy finist le premier volume de la mer des hystoi/ || res. Imprimé à Lyon par Claude davost als de

Troyes || par maistre Jehan dyamantier marchant libraire & || cytoien du dit lyon demourant en la grant rue du puys pelu. — Ce Claude d'Avost de Troyes avait peut-être travaillé dans l'atelier des Le Rouge ?



MER DES HYSTOIRES, 1488 et 1502. — Paris, Pierre et Guillaume Le Rouge.

Comme nous l'avons vu, la première édition parisienne avait été imprimée en 1488 par P. Le Rouge pour son compte et celui du libraire Commin. Vérard n'y était donc pour rien. Nous voyons cette nouvelle édition imprimée pour le compte de ce libraire avec

la presque totalité des anciennes planches et plusieurs ajoutées, dont deux grandes (la Mappemonde et la Bataille de 'ornoue). Guillaume Le Rouge, rentré dans l'atelier paternel, poı vait seul posséder ces planches et il avait déjà imprimé pour ` érard de nombreux ouvrages. Nous n'hésitons donc pas à lu iattri ›uer l'impression de cette nouvelle édition, aussi belle que la prı mière, et où nous retrouvons les beaux caractères de 1488.

Nous ne descendrons pas dans le détail des plan› hes qui, comme nous venons de le dire, sont les mêmes qu'eı 1488, à quelques exceptions près; plusieurs, en effet, n'ayan pas été retrouvées au moment du tirage, ont été remplacées paı d'autres se trouvant dans l'atelier, mais qui n'offrent pas d'intérêt spécial. Il n'en est pas de même des deux grandes planches ajoutées à chacun des volumes par Guillaume Le Rouge et desquelles nous parlerons dans un instant. A signaler également les séries de lettres majuscules imitant la calligraphie et formées de grotesques et de déliés, créés sans doute par Guillaume Le Rouge en souvenir de son premier métier de scribe. Nous en donnons plus loin une série groupée en alphabet. Voici, du reste, les renseignements intéressant chaque volume :

1er volume. — 12 ff. prélim. et cclvij ff.de texte. Sign. a-z par 4.

(F° 1 r°.) Titre : La Mer des hystoyres. — Grand L orné de l'édition de 1488.

Presque tous les bois de la première édition ont été utilisés dans ce volume, mais généralement ils ne sont pas intercalés dans le même ordre.

(F°s 177 v° et 178 r°.) Carte de la Terre-Sainte très intéressante et très curieuse. Cette carte, dont l'originalité n'avait point échappé à Renouvier, ainsi que nous l'avons vu plus haut, ne se trouvait pas dans la première édition. Toutes ces villes, placées au milieu des quatre points cardinaux et entourées de fleuves sur lesquels naviguent des galères et des navires de toute espèce dont les équipages apparaissent d'une manière toute nouvelle sous la forme de petits hommes noirs, sont très curieuses à étudier avec leurs noms placés sur des tablettes spéciales. Les chemins eux-mêmes sont meublés de petits personnages agrémentés de la même façon; le tout donne à cette grande planche un aspect particulier.

(F° 257 v°.) ℭ Cy finist le premier volume de la || mer des hystoires Imprime a Paris || pour Anthoine Verard demourant || a lymaige Saint Jehan levãgeliste : de || vant la rue neufve nostre dame, ou au || palaiz / au premier pillier de-

vant || la chapelle ou lon chante la messe de || messeignẽrs les Presidens.

2e volume. — cccix ff. chiff., y compris le titre; à la suite, 36 ff. contenant le Martyrologe et la Table des Chapitres.

(Fo 1 ro.) Le second || volume || de la mer || des hystoires.— Répétition du grand L orné.

On retrouve au t. II la plupart des gravures de la première



Mer des Hystoires. — Paris, Pierre Le Rouge, 1488, et Guillaume Le Rouge, 1502.

édition déjà utilisées au t. I, les grandes lettres magistrales, la Bataille de Tolbiac, etc.

Au fo 70 et suivants, les planches de l'Annonciation, la lignée de la Vierge Marie, la Nativité, l'Adoration des Bergers, celle des Mages, le Calvaire, la Résurrection, le Couronnement de la Vierge. Toutes ces gravures sont intéressantes et nous rappellent le talent de Pierre Le Rouge qui s'affirmait ainsi dès 1488.

Au fo 295, il faut signaler une très grande planche représentant les péripéties de la bataille de Fornoue, et au fo 309 le portrait du roi Louis XII. Cette fois, nous avons affaire à un autre artiste, et

ces planches nouvelles nous paraissent bien avoir été dessinées et exécutées par Guillaume Le Rouge, dont nous reconnaissons la manière en plus d'un côté. Nous reproduisons dans ce volume cette grande planche de la bataille de Fornoue, si intéressante au point de vue de l'Histoire et de l'Art aux débuts du xvie siècle, et qui complète si bien le récit de la bataille. Elle mesure 0,360 de hauteur sur 0,750 de large. Aussi, avons-nous été obligé de la réduire. Notre planche ne mesure que 0,190 de hauteur sur 0,365 de large (1).

Au fo 309 vo, on trouve la souscription et la marque de Vérard.

Le fo 310 est entièrement blanc. Viennent ensuite, comme nous l'avons dit, 36 ff. non chiffrés pour le Martyrologe et les tables.

Les filigranes du papier remarqués sur le 1er volume de l'exemplaire que nous avons eu entre les mains sont les suivants :

1o Un Pot à anse couronné (no 194 du catalogue Midoux et Maton) ;

2o Un grand C ;

3o Un P fourchu et barré (no 340 du même catalogue) ;

4o Un Écu non couronné (aux armes du bâtard de Bourbon ?) (no 287) ;

5o Un Cœur.

40. HEURES A L'USAGE DE ROUEN. *Paris* (*G. Le Rouge*), *pour Anthoine Vérard*. S. d. (Circa 1503 à 1506.)

1 ex. Bibl. Nationale (Vélins, 2,862). Rel. moderne v. pl. à petits fers tr. dor. avec l'*ex libris* Firmin-Didot.

In-8o goth. de 126 ff. Sign. a-r par 4 ; s par 2, avec le repère ro. Encadrements et fig. sur bois, dont 19 grandes, non recouvertes de peintures. Almanach de 1503 à 1520.

(Fo 1 ro.) Titre : ¶ Ces presentes heures a lusage de Rouen || sont au long sans riẽs requerir avecq̃ues les heu || res de la Cōception Et plusieurs aultres suf/ || frages Nouvellemẽt Imprimees a Paris pour || Jehã Burges Pierre Hunin ꝛ Jacques Cousin. — Au-dessus, le saint Graal.

(Fo 2 ro.) L'Homme anatomique.

(Fo 9 vo.) Saint Jehan et l'Homme par terre.

(Fo 13 vo.) Jésus au jardin des Oliviers.

(Fo 29 vo.) L'Arbre de Jessé.

(Fo 30 ro.) L'Annonciation, avec les Anges.

(1) Cpr. le récit : « Sensuyt la journée de Fornoue », au t. II de la *Mer des Hystoires*. — Cpr. aussi Henri Martin, *Histoire de France*, édition Furne, t. VII, p. 274 et suivantes.


S' denis mon ioie

(F° 36 r°.) David et la Sibylle tiburtine.
(F° 41 v°.) Le Calvaire.
(F° 42 v°.) La Pentecôte.
(F° 43 v°.) La Nativité.
(F° 48 r°.) L'Annonciation aux Bergers.
(F° 51 v°.) L'Adoration des Mages.
(F° 53 v°.) La Présentation au Temple.
(F° 56 v°.) Le Massacre des Innocents.
(F° 61 r°.) La Mort de la Vierge.
(F° 64 r°.) Urie et David.
(F° 76 r°.) La Résurrection de Lazare. Commencement de la *Danse des Morts* en bordure.
(F° 98 r°.) Sequuntur suffragia. — Planche de la Trinité.
(F° 123 r°.) Les Attributs de la Vierge.
(F° 126 v°.) Marque de Vérard.

Ces *Heures* ne portent pas de date et l'Almanach va de 1503 à 1520. Mais les planches étant les mêmes que celles des *Heures à l'usage de Rome* du 18 septembre 1506, nous pensons que leur impression doit se rapprocher de cette date.

41. HEURES A L'USAGE DE ROUEN. *Paris* (*G. Le Rouge*), *pour Vérard*. S d. (Circa 1503.)

1 ex. Bibl. Villafranca.

Gr. in-8° goth. vélin réglé, fig. et bordures sur bois, mar. rouge, fil. à comp. mos. de maroq. glauque, doublé de mar. violet avec une madone en mos. au centre; tr. dor. (Rel. aux armes de Villafranca par Lortic.)

Voici la description de ce livre, dont nous n'avons pu voir d'exemplaire; nous l'empruntons au catalogue de la bibl. de Villafranca :

(F° 1 r°.) Titre : Heures a lusaige de Rouen tout au long sans || riẽs requerir nouvellemẽt imprimees a Paris. — Puis au-dessous du saint Graal, une invocation en neuf lignes commençant ainsi : Benedictio dei patris cũ angelis suis sit || suꝑ me amẽ. Bñdictio iesu cp̄i cũ ange || lis suis... ., etc. — Almanach pour XVIII ans : 1503-1520.

Huit cahiers, par 8 feuillets chacun, signés A-H ; plus au Propre des Saints trois autres signés A-C (le dernier est duernaire), et enfin un cahier de 4 feuillets supplémentaires pour le *chapelet* et la table, signé ꝗ. Tous sont en vélin réglé offrant 28 lignes par page, diaprées de capitales or et couleur. Il n'y a le repère *Ro* qu'aux feuillets d², h3 et ꝗ¹.

Publié ainsi sans nom d'imprimeur, sans nom de libraire, ce livre d'*Heures*, dont la partie iconologique ressemble beaucoup à

celle de Simon Vostre de la quatrième suite (voir le n° 96 du Cat. Villafranca), ne saurait être attribué à d'autres qu'à Anthoine Vérard. Renouvier, dans son étude sur cet habile imprimeur, artiste et industriel à la fois, nous invite à cette supposition ; il a remarqué sur plusieurs *Heures* de Vérard l'imitation précise, immédiate, par celui-ci, des gravures de Vostre, notamment en 1503 ; nous confirmerons tout à l'heure cette observation (1).

Renouvier nous fournit surtout un point de rapprochement pour ainsi dire sans appel : il s'agit de la *Danse macabre ;* chez Vostre, ce cycle se développe en 76 vignettes, tandis que chez Vérard il n'y en a que 48. En effet, malgré des intervertissements et des répétitions, nous ne trouvons ici que ce dernier nombre.

Joignons à ces témoignages l'expérience de Brunet, qui a vu et cite des *Heures* de Vérard n'offrant au frontispice, comme ici, que le saint Graal. Nous disions, avec Renouvier, que les figures sont semblables à celles de Simon Vostre ; effectivement, on pourrait confondre les originaux avec les copies, si l'on n'avait que la mémoire pour guide, car tout a été reproduit, jusqu'aux défauts, et bien que le cadre morde le premier plan chez Vérard, il faut encore un examen minutieux pour découvrir le point où l'artiste se trahit.

Notons rapidement quelques comparaisons : 1° La figure anatomique n'est plus le squelette que Vostre nous présentait, c'est ici un sujet dont les entrailles sont à nu ; les quatre éléments sont inscrits ostensiblement en dehors de la gravure ; 2° sur la *Visitation*, la seconde tour carrée de gauche est percée de trois fenêtres par étage chez Vostre ; elle n'en a que deux chez Vérard ; 3° au *Christ*, l'espace compris entre l'angle inférieur du bras droit de la traverse de la croix et l'extrémité du sabot avancé du cheval est, chez Vostre, de 192 millimètres et de 187 chez Vérard ; 4° l'*Etoile de Bèthléem* porte une différence de même genre ; l'espace qui sépare l'extrémité de l'index levé du dernier pâtre placé à gauche du pavillon (paroi de droite) de la cornemuse qui gît au premier plan, est de 147 millimètres chez Vostre et de 145 millimètres chez Vérard, etc., etc.

« Il ne faut pas se scandaliser de ces imitations, dit Jules Renouvier (p. 50), le cas de plagiat est fréquent dans l'histoire des graveurs ; les mœurs, pas plus que les lois, ne le réprou-

(1) Nous avons déjà relevé ces faits plus haut à propos des *Heures* éditées pour Vérard à partir de l'année 1500. Il nous a paru bon de transcrire ici l'opinion de Renouvier doublée de celle du savant rédacteur du catalogue Villafranca, M. An. Alès.

vaient. Nos artistes primitifs, chez qui l'amour-propre était peu développé et dont les ouvrages n'obtenaient qu'un salaire égal à celui de beaucoup de travaux manuels, vivaient dans une espèce de communauté. Dans son enthousiasme pour les libraires de cette heureuse époque, Dibdin dit que Vérard, Vostre, Pigouchet et Kerwer faisaient souvent échange de leurs vignettes et de leurs devises. Il y a eu certainement transaction entre quelques-uns au sujet du travail des presses, des caractères et des bois, mais le fait général est que les graveurs prenaient partout : les pauvres prenaient aux riches et les riches n'en étaient pas appauvris. L'art s'en est fort bien trouvé. »

Des bordures, nous dirons peu de mots ; les grandes lames qui représentent des scènes de chasse, des enfants dénichant des merles, des ornements de pure fantaisie de forme, se retrouvent partout : chez Kerwer, chez Hardouyn, etc. Quant aux vignettes de compartiments, elles sont copiées sur Vostre, ainsi que les planches ; la variété en est restreinte à de nombreuses répétitions des Stations de Jésus, séparées pour chaque page par trois phylactères chargés de légendes latines ; en haut des feuillets, les bordures sont surmontées d'un Jésus ou d'un Jérémie à mi-corps avec une des paroles prophétiques ou divines ».

Remarques. — Au calendrier, le mois est sur deux colonnes avec le quatrain mnémotechnique, suivi du tétrastique médical ; pas de signes du Zodiaque. — Le cahier b est signé aa. — La signature des deux premiers feuillets de c est minuscule. — Petites iconographies au milieu du texte des Évangiles et des Suffrages des Saints ; on en aperçoit aussi sur la seconde moitié des vers de c4 et de E2 qui garnissent des blancs. — Petite Nativité à tiers-page à la fin de Laudes (c[2]). — Litanies F[7]. — Au v° du feuillet q̃ꝙ[1] se montre à mi-page la figure du *Chapelet de Notre-Dame*, entouré d'une couronne de roses ayant au centre le cœur de Marie. — La table prend à la suite du texte sans le moindre repos. — Au-dessous de la généalogie de Jessé, on lit : Hore intemerate virginis || marie scdm usum. — Le nom du diocèse est remplacé par un trait de pinceau semblable à ceux qui comblent les lignes inachevées.

42. HORAE BEATAE VIRGINIS IN USUM SARUM. *Parisiis* (*G. Le Rouge*), *pro Anthonio Verard* (1503).

BRUNET, *Heures*, 134.

1 ex. British Mus. (G. 35, e. 4.), incomplet.

In-4° goth. de 166 ff. avec grav. sur bois. Sign. a-x par 8.

(F° a^v.) Februarius habet dies xxviii.

(F° x^iv.) ℭ Hore intmerate dive virginis || marie secundum usum Sarum.

(F° x^vii.) Sous la ligne 21 : Pro anthonio verard.

On trouve dans cette édition 16 gravures hors texte dont voici les sujets :

1. Saint Jean dans la chaudière.
2. La Sainte Famille.
3. L'Arbre de Jessé.
4. L'Annonciation.
5. La Visitation.
6. L'Église militante et triomphante.
7. La Descente du Saint-Esprit (Pentecôte).
8. La Crucifixion.
9. L'Adoration des Bergers.
10. L'Annonciation aux Bergers.
11. L'Adoration des Mages.
12. La Présentation au Temple.
13. La Fuite en Égypte.
14. La Mort de la Vierge.
15. David et Bethsabée.
16. La Résurrection de Lazare.

Nous n'avons pu rencontrer à Paris d'exemplaire de ces *Heures* de Salisbury que nous signalons d'après une note obligeamment communiquée par M. Weale.

43. THE TRAYTLE OF GOOD LYUNG AND GOOD DEYNG. *Paris* (*G. Le Rouge*), *pour Vérard*, *30 mai 1503.*

1 ex. Bibl. Nationale (Inventaire D 1,299). Papier. Rel. v. pl. (Manquent 2 ff. Sign. O ij et V ij.) — 1 ex. complet à l'Emmanuel College de Cambridge. — 1 ex. British Museum (C. 27. d. 25). Incomplet des cahiers a, b, c et du f° ii 8. — Autre exemplaire en Angleterre signalé par M. Sommer sans indication du lieu où il se trouve actuellement.

In-4° goth. de 200 ff. à 2 col. de 33 ll. Sign. a-z et ꝛ ; aa-ii par 4. Nombreuses gravures sur bois, la plupart ayant servi précédemment pour les éditions parisiennes de l'*Art de bien vivre et de bien mourir*, notamment pour celle éditée par Vérard, gravée et imprimée en 1492 par Pierre Le Rouge. Grandes lettres (grotesques et déliés) imitant la calligraphie employées à cette époque par Guillaume Le Rouge pour ses impressions. Nous allons donner la liste des planches de cette édition d'après le bel exemplaire de la Bibliothèque Nationale, dont les planches n'ont point été enluminées, tandis que l'exemplaire de l'édition de

1492 est recouvert de miniatures splendides mais qui empêchent l'examen des gravures.

(F° 1 r°.) Titre :



he book intitulyd the art || of good lybbyng & good deyng.

(F° 1 v°.) Grande planche tenant toute la page, représentant le roi et la reine d'Angleterre, les mains jointes pour la prière et assistant au combat de saint Georges contre le Dragon. Dans un coin, un Personnage allégorique s'appuyant sur les armes d'Angleterre et tenant en laisse un Agneau (la Toison d'or). H., 0,190; l., 0,166.

(F°ˢ 2 r°, 47 v° et 142 r°.) L'Auteur offrant son livre au Roi. C'est la belle planche de 1492 dont nous avons donné un *fac-simile* en tête de notre travail.

(F°ˢ 10 r°, 107 r° et 124 r°.) Supplices des Envieux. La Noyade. (Cpr. *fac-simile*, t. I, p. 167.)

(F° 14 r°.) L'Annonciation. — Gravure à deux compartiments. H., 0,094 ; l., 0,139.

(F° 16 r°.) Holy mary mother of || god pray for ve spnnars. (Cpr. *fac-simile* p. 86.)

(F° 19 r°.) Pater noster. (Cpr. *fac-simile* p. 27.)

(F°ˢ 24 v° et 25 r°.) Les Apôtres. (Cpr. *fac-simile*, p. 134.)

(F° 25 v°.) Credo in Deum patrem. — Dieu le Père, entouré des Anges. Gravure à deux compartiments.

(F° 26 r°.) Et in Jesum Christum. — Le Christ au Jourdain. Gravure à deux compartiments.

(F° 27 r°.) La Nativité.

(F° 27 v°.) Moïse.

(F° 28 r°.) Le Calvaire. — Planche d'une facture moins bonne que les précédentes.

(F° 28 v°.) Sortie du Tombeau. — Gravure à 2 compartiments.

(F° 29 r°.) La Descente du Saint-Esprit. d°.

(F° 29 v°.) La Résurrection. d°.

(F° 30 r°.) La Vierge et le Saint-Esprit. d°.

(F° 30 v°.) La Sainte Église. d°.

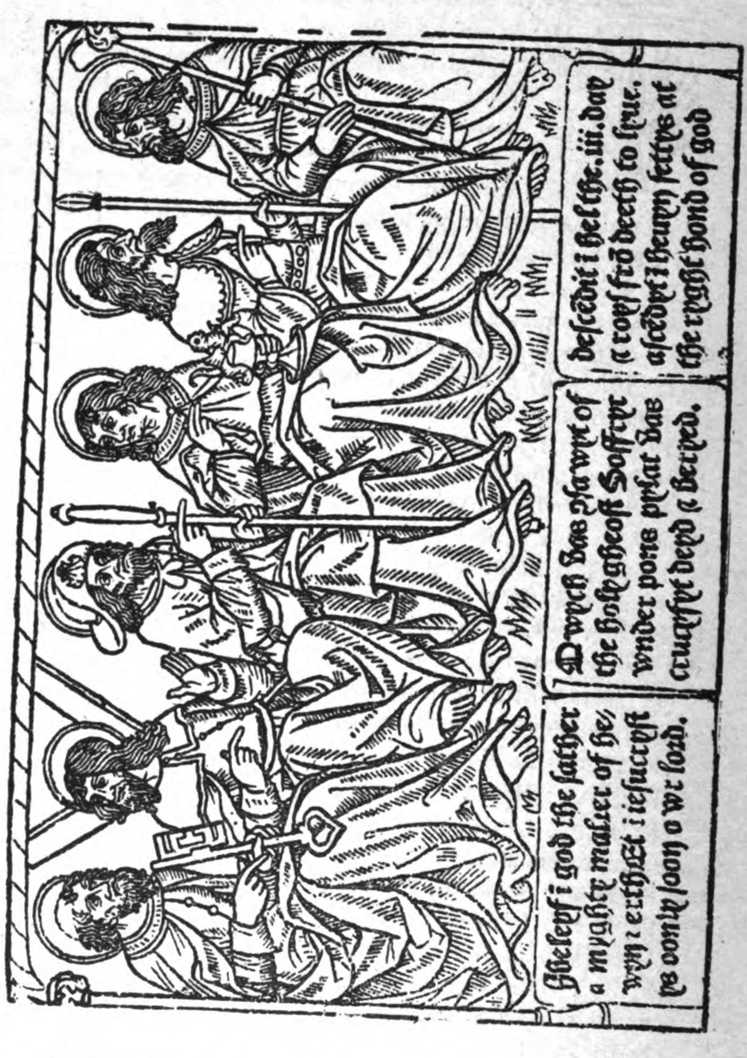
(F° 31 r°.) La Rémission des Péchés. d°.

(F° 32 v°.) La Résurrection. Autre sujet qu'au f° 29. Gravure à 2 compartiments.

(F° 33 r°.) La Vierge au Ciel prosternée devant le Tout-Puissant.

(F° 34 v°.) Les Commandements de Dieu.

(F° 49 r°.) Les Sacrements. — Le Baptême (ij). H., 0,20 l., 0,134. (Cpr. *fac-simile* miniaturé, t. I, p. 84.)
(F° 55 r°.) La Confirmation. (d° t. 1, p. 256.)
(F° 57 r°.) La Confession. (d° t. I, p. 260.)

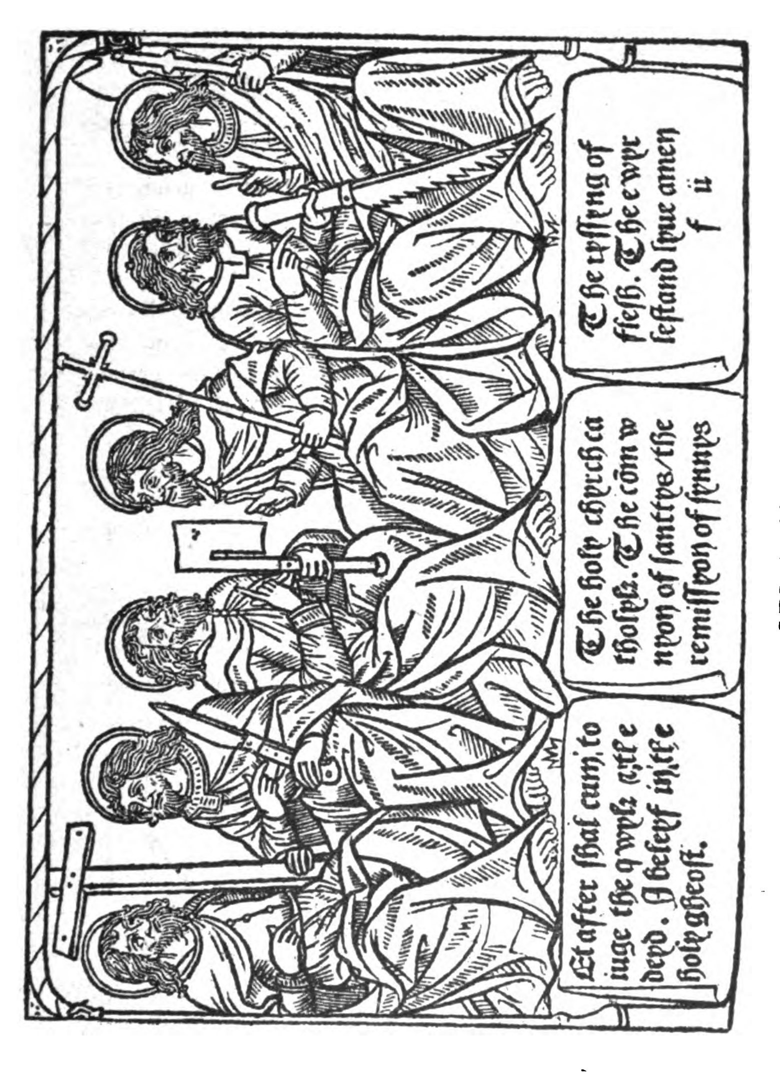


(F° 60 r°.) La Communion.
(F° 61 r°.) L'Extrême-Onction. (Cpr. *fac-simile* miniaturé, t. I, p. 260.)
(F° 62 v°.) L'Ordination.

(F° 63 v°.) Le Mariage. (Cpr. *fac-simile* miniaturé, t. I, p. 264.)

(F°s 76 r° et 96 v°.) L'Auteur écrivant. — Petite planche non encore vue.

(F° 81 r°.) The good inspiracion. H., 0,185 ; l., 0,134.



LES APOTRES

Planche extraite de l'Art de bien vivre.

Paris, Pierre Le Rouge, 1492, pour Vérard, et Guillaume Le Rouge, 1496 et 1503, pour Vérard.

(Les planches originales ont un centimètre de plus.)

(F° 83 r°.) Fornicatus es.

(F° 85 v°.) Ne quam desesperes.

(F° 87 r°.) Provideas amicis. Intende thesauro (p iiii). (Cpr. *fac-simile* miniaturé, t. I, p. 172.)

(F° 88 v°.) Non sis avarus.

(F° 89 r°.) The iiii temptacy. Ecce q̃tam penam patitur (qi). (Cpr. *fac-simile* miniaturé, t. I, p. 260.)

(F° 90 v°.) Sum captivatus.

(F° 92 v°.) The v tẽptacyon. Coronã meruisti.

(F° 94 r°.) Sis humilis.

(F° 95 v°.) Animam amissimus.

(F° 104 r°.) Discours de Lazare (s iiii). (Cpr. *fac-simile*, t. I, p. 162.)

(F°s 107 à 124 r°.) Les Supplices de l'Enfer.— Planches décrites à l'édition de 1492. H., 0,138 ; l., 0,134.

(F° 143 r°.) Petite gravure représentant un malade couché, avec un Homme et une Femme aux pieds du lit. Au-dessous, en deux lignes : The fyrst party of the cummyng of antecryst and of the byrth of hym.

(F° 152 v°.) L'Auteur écrivant. — Planche répétée, au-dessous de laquelle on a ajouté un petit bois représentant deux Prophètes.

(F°s 155 à 168 r°.) Ces feuillets sont occupés par les grandes planches des XV Signes. La planche des Morts du XIII° Signe n'est point semblable à celle de Troyes.

(F° 169 v°.) Le Jugement.

(F° 181 r°.) Les Bienheureux (gg ij). H., 0,224 ; l., 0,160.

Nous avons reproduit cette belle planche (p. 165 du t. I, hors texte.)

(F° 199 v°.) Marque de Vérard.

(F° 200 r°.) Grande planche de la Toison d'Or déjà signalée au f° 1 v°.

Au v° on lit : Et thys sufficys of the ioys of paradis et conseqwently of al the traytte the qwych as beyn translatyt in parys the xiii. of May of franch in englysh oon thowsand. V. hondreth et iij. years prayant the reyddars that yt playsyt them that they vold mend the fawlt of the translator et to pray for the saowllys of the actor trãslator and that he wold fynaly bryng them in the gloyr et ioy ab one sayd and al other good crystyn men Amen.

Heyr endyth the traytte of good lyuyng and good Deyng et of paynys of hel et the paynys of purgatoyr the traytte of the cummyng of antecrist the. xv. syngys goyng afor the iugemẽt general of god the ioyes of paradys and the iugement general imprentyt in parys the. xxx. Day of the mowneth of may.

44. THE KALENDAR OF SCHYPPARS TRANSLATYT OF FRANCH IN ENGLYSH. Prentyt in parys the xxiij day of iuyng oon thowsand ccccc et iii. (*Guillaume Le Rouge, pour A. Vérard.*)

In-f° goth., nomb. fig. en bois ayant déjà servi pour les éditions françaises du *Calendrier* et de *l'Art de bien vivre et de bien mourir.*

Brunet dit, à propos de cette traduction :

« Il y a plusieurs éditions anciennes et très rares de cette traduction du *Calendrier des Bergers,* imprimée en Angleterre au commencement du xvi° siècle ; mais nous citons celle-ci de préférence, comme imprimée à Paris, et parce que c'est, d'ailleurs, un livre très précieux ; il a été payé jusqu'à 180 livres à la vente Roxburghe. »

Cet ouvrage se paierait bien plus cher aujourd'hui.

En 1892, M. Oskar Sommer a publié à Londres un *fac-simile* du *Kalendar of schyppars,* imprimé à Paris en 1503, et l'a fait précéder d'une étude sur les diverses éditions du *Calendrier des Bergers.* Nous lui empruntons la description de cette première traduction anglaise faite à Paris par un auteur anonyme et imprimée certainement pour Vérard par Guillaume Le Rouge, qui a employé non seulement les anciennes gravures sur bois exécutées par son père en 1492 pour *l'Art de bien vivre et de bien mourir,* mais encore d'autres planches du *Calendrier des Bergers.*

On connaît, en Angleterre, deux exemplaires de cette édition, que nous n'avons pu rencontrer en France. Le premier, qui appartenait au duc de Roxburghe, a été acquis en 1810 moyennant 180 livres (4,500 fr.) pour la bibliothèque du duc de Devonshire, et il fait partie des Trésors de Chatsworth. C'est cet exemplaire dont M. Sommer a reproduit tous les feuillets en photogravure.

Un exemplaire incomplet se trouve à Althrop et fait partie de la célèbre bibliothèque du comte Spencer.

Enfin, parmi les incomplets Douce se trouvent deux feuillets du même ouvrage à la Bodleienne d'Oxford.

L'exemplaire de Chatsworth, très bien conservé, est relié en maroquin avec les armes du duc de Roxburghe au centre, et quatre D couronnés aux angles, lesquels représentent les initiales du propriétaire actuel.

Voici la description de l'ouvrage :

(F° 1 r°.) Le titre suivant en lettres ornées imitant la calligraphie et gravées dans un bloc de bois : The Kalendayr of shyppars. — Au-dessous est la table des matières occupant 25 lignes. (Nous avons reproduit ce titre p. 138.)

(F° 1 v°.) Gravure représentant l'Auteur offrant son livre au Roi. (Cpr. *fac-simile,* t. I, p. 1.)

(F° 2 r° aii.) Gravure représentant le Berger examinant le Ciel, répétée aux f°s 62 et 63. Au-dessous, commence le prologue qui va jusqu'à a 2 v°.

(F° 3 r° aiij.) Gravure représentant le Berger expliquant à ses compagnons la division du Calendrier, ainsi qu'il est indiqué au-dessous.

(F° 8 v° a 8.) Commencement du Calendrier, avec la gravure



¶ Followys thys that contenys thys present kalendayr of the shyppars wyth syndry addycyons new adiowstyt.

sur bois représentant le Bourgeois le dos au feu, le ventre à table et les signes du bélier et du verseau. Nous reproduirons cette planche et les suivantes en décrivant les éditions troyennes du *Calendrier*. Ce sont les mêmes que celles qui figurent dans les éditions de Guy Marchant.

(F^os 9 r° à 14 r°, b 1 à 8.) Continuation du Calendrier avec petits bois (en marge et dans le haut), représentant les Saints Patrons et les travaux du mois.

(F^os 17 r° à 19 r°, ci à iij.) Les phases de la Lune.

(F° 20 r°, c iiij.) Deux gravures représentant deux Personnages conversant. Au v° commence la deuxième partie du Compost et Calendrier.

(F° 33 r°, ei.) Grande planche représentant Jésus chez Simon, et Lazare décrivant les peines de l'Enfer. (Planche de P. Le Rouge, Cpr. *fac simile*, t. I, p. 162.)

(F^os 33 à 38 v°, c 1.) Les Supplices de l'Enfer. Ces sept planches, aussi bien que celles du Pater, de la Salutation évangélique, de la Prière à la Vierge et des douze Apôtres qui occupent les f°s 40 et 42, sont les mêmes que celles de *l'Art de bien vivre et de bien mourir*.

(F° 43 r°, f iii.) Moïse et le Credo. Planche qui nous paraît nouvelle.

(F° 43 v°.) Les Commandements de l'Église. Planche de Pierre Le Rouge.

(F° 45 r°.) Le Navire et le Diable. Planche du *Calendrier* de G. Marchant.

(F° 49 r°, gi.) Personnage discourant. Répétition de l'une des petites gravures du f° 20.

(F° 49 v°.) Deux Femmes discourant (en deux planches mobiles). L'une tient un panier avec des oiseaux, l'autre un panier long de la main gauche et sur la tête un panier plat. Au-dessus, banderolles. Cpr. plus loin ces petites gravures reproduites en *fac-simile*. Elles sont tirées d'ouvrages édités antérieurement, tels que le *Jardin de plaisance*, etc. On pourrait croire que le graveur a pris ses types de villageois aux environs de Chablis tant ils sont ressemblants.

(F° 50 r°, gii.) Dans le haut, planche à mi-page représentant la Mort assise dans un cercueil. Cette planche, d'une provenance inconnue, ne ressemble en rien aux autres pièces de l'ouvrage. Elle est grossière d'exécution, tout en ne péchant pas trop sous le rapport de la composition.

(F^os 52 et 53 r°.) L'Arbre des Vertus. — L'Arbre des Vices.

(F° 55 v°.) Les Signes du Zodiaque appliqués à l'Homme.

(F^os 55 et 57 v°.) L'Homme anatomique. — L'Homme nu.

(F° 63 v°.) Les Signes du Zodiaque avec les travaux du mois.

(F° 65 v°.) Equinoxes et Solstices.

(F^os 72 et 73 r°.) Les Signes de la semaine, comme au Calendrier parisien.

(F° 73 v°.) Deux Personnages conversant; l'un d'eux est la répétition du f° 20.

(F^os 74 à 83 r°.) Planches réduites et mauvaises copies des planches correspondantes du Calendrier, Saturne, Mars, Jupiter, etc., les quatre Tempéraments, les Bergers au fil à plomb, les Signes du Ciel. Ces planches étaient sans doute restées à Troyes.

(F° 84 v°.) Page et Seigneur.

(F° 85 v°.) Les instruments de la Passion avec la Croix, dans un écusson soutenu par deux Anges. Ces deux dernières planches apparaissent pour la première fois et, chose singulière, on retrouve plus tard cette gravure utilisée comme marque par plusieurs imprimeurs.

(F° 89 v°. m i.) L'Auteur écrivant. Petit bois mal gravé.

(F° 93 v°.) Quatre Personnages, dont deux déjà notés au f° 84 v°.

(F° 95 v°.) Explicit en six lignes :

Heyr endysh the Kalender of Schyppars || translatyt of franch ĩ englysh to the lowyng || of almyghty god & of hys gloryows mother || mary and the o!y cowrt of hywyn pren/ || ty ĩ paris the xxiii. day of iuyng oon thow/ || sand ccccc. &. iii.

45. DURANT (Guillaume). Le Racional des divins offices. *Paris (G. Le Rouge), pour Anthoine Vérard, 18 janvier 1503* (1).

1 ex. bibl. du comte de Villafranca. (Description de livres de liturgie par A. Alès, 1878, n° 2.) Rel. mar. r. tr. dor. chiff. aux angles, aux armes de Charles-Louis de Bourbon, comte de Villafranca. H., 0,273 ; l., 0,183 ; marge, 0,040.

In-f° goth. à 2 col. 318 ff. chiff. Sign. A-Z ; ꝛ et a-ꝛ ; AA-ZZ ; ꝛꝛ et ɔɔ ; AA-CC. Les grandes capitales, restées en blanc, devaient être faites à la main ; petites capitales grises.

(F° 1 r°.) Titre, grand L majuscule imité de la calligraphie ; le ventre profile une tête humaine comme Guillaume Le Rouge en

(1) Guillaume Durant, savant évêque de Mende au XIII° siècle, est l'auteur de ce traité qui a eu les honneurs de plusieurs éditions. La première fut imprimée en 1459 à Mayence, par Fürst et Schoffer.

composait bien souvent : (L)e racional Des || divins offices || A lõneur de nostre seigneur iesuscrist ꝛ de sa benoiste sacree mere Vier || ge marie et de la court celestielle de paradis A este translate de latin || en francoys ce presẽt livre Lan mil. ccc. lxxx ii. a la requeste de tres || saige prince Charles le



LES ATTRIBUTS DE LA PASSION

KALENDAR OF SCHYPPARS. — Paris, Guillaume Le Rouge, 1503.

quint roy de france tres victorieux et veu et corrige par aulcuns docteurs de paris.

(F° 2 r°.) Commencement de l'ouvrage précédé, à mi-page, de la planche de la Messe de saint Grégoire qu'on retrouve dans presque tous les missels in-f° de cette époque.

(F° 316 v°.)..... ainsi fine le livre || divise en sept parties. Je laisse la huitiesme || aux astronomiens qui ont a ce plus saint || speculation. — Deo gratias.

Cy fine..... par frere jehã goulain docteur en || theologie de lordre de nostre dame du Car || me. nouvellement imprime a Paris le xvii[e] iour de juillet Lan 1503. || Pour Anthoine Verard marchant librai || re demourant a lymage saint Jehan levã || geliste devant la rue neufve nostre dame || ou au palais au premier pillier devãt la || chapelle ou len (*sic*) chante la messe de messi || eurs les presidens.

A la suite de la souscription, viennent trois ff[os] consacrés aux tables.

46. M. T. CICERONIS SYNONIMORUM LIBELLUS. *Paris* (*Guillaume Le Rouge*), *pour Denis Roce*, *1503*.

1 ex. bibl. de la ville de Lille. (Incunables, B. 38.) — Autre ex. bibl. de Besançon, (B. L. 504) (Picot).

In-4° caract. romain, 20 ff. en 3 colonnes de 45 l. Sign. a-c.

(F° 1 r°.) Marci Tullii || Ciceronis || synominorum libellus. (Au-dessous, la marque de Denis Roce.) Puis : Venundãtur in vico sancti Iacobi ad intersignium divi || Martini.

(F° 2 r°.) M. Tullii. C. Sinonimorum libellus incipit Cicero Lucio veturio suo salutem.

(F° 20 r°.) Versiculi Ascensiani in. xxx. prœcepta elegantiorum || Francisci nigri.

(F° 20 v°.) Impressum parrisiis per Guielmum le Rouge pro Dionysio Roce || commorante in vico sancti Iacobi sub intersignio divi martini. Anno || Domini millesimo quingentesimo tertio.

47. SYNONIMA TRACTATUS GUIDONIS DE FONTENAYO. *Parisiis* (*Guill. Le Rouge*), *pro Dionysio Roce*. S. d. (Circa 1503).

1 ex. bibl. de Lille. (Incunables, B. C.)

In-4° caract. rom., de 36 ff., à 2 ou 3 col. de 44 ll. ; titres courants. Sign. A-I. Gr. sur bois.

(F° 1 r°.) Titre : Guidonis de Fontenayo bituricensis tum in || venibus tum artis et poetice & oratoriae degustatoribus quibus suis con/ || ducibilium apprime synonymarum & ad communem sermonũ usum ac || commodatis simorum liber nuperrime correctus & a suis labeculis defe || catus auctusq;...

Au-dessous, la marque de Denis Roce et une fleur de lis florentine.

(F° 1 v°.) Epitre de Gui de Fontenay : Praeceptori magistro iohanni Salterion.

(F° 3 r°.) Commencent les synonimes.

(F° 35 v°.) Impressum parisiis per Guilhelmum le rouge|| pro Dionysio roce in vico sācti Iacobi sub divo mar||tino sedente.

(F° 36 r°.) Petite gravure ; la Mort du Christ.

(F° 36 v°.) Grande gravure ; la Mort et l'Homme d'armes. (Cpr. *fac-simile* p. 32.)

48. HEURES DE NOSTRE DAME A L'USAGE DE BOURGES. *Paris (G. Le Rouge), pour Anthoine Vérard, 25 septembre 1504.*

1 ex. bibl. de l'Arsenal. (Th. 2,930.) Vélin, rel. v. fil. tr. dor. Initiales et grandes lettres peintes et dorées, 19 gravures, dont 2 répétées, coloriées et entourées de bordures architecturales.

In-8° goth. de 90 ff. non pag. de 32 ll. à la page pleine. Sign. a-h ; aa-dd par 4. Les cahiers c, d et h sont repérés des lettres bo. Nombreuses gravures grandes et petites, avec bordures imitant celles des *Heures* de Simon Vostre, que le graveur a cherché à imiter tout en ne les copiant pas servilement. Dans l'exemplaire de l'Arsenal, les planches sont recouvertes de charmantes miniatures qui rendent les identifications impossibles. On y reconnaît, toutefois, les planches que nous avons signalées déjà, notamment pour les *Heures à l'usage de Paris* du 23 septembre 1504. (Cpr. 17, III.)

(F° 1 r°.) Benedictio Dei patris. — Le saint Graal.

(F° 2 r°.) L'Homme anatomique. — Grande gravure.

(F°s 5 et 6 r°.) Le Sauveur descendu de la Croix. La Trinité. — Petits bois.

(F° 7 r°.) Le Supplice de saint Jean dans la chaudière. — Grande gravure.

(F°s 8 et 9 r°.) Saint Mathieu et saint Marc. — Petits bois.

(F° 9 v°.) Jésus au Jardin des Oliviers. — Grande gravure.

(F°s 10 à 13 r°.) Petites gravures : Descente de croix. — Portement de croix. — Calvaire. — Descente de croix. — Arbre de Jessé. — Annonciation.

(F° 19 r°.) Visite à sainte Elisabeth. — Grande gravure.
(F° 22 v°.) Le Calvaire, avec les deux Larrons. d°.
(F° 23 v°.) La Pentecôte. d°.
(F° 24 v°.) La Nativité. d°.
(F° 27 r°.) L'Annonciation aux Bergers. d°.
(F° 29 r°.) L'Adoration des Mages. d°.
(F° 31 r°.) La Présentation au Temple. d°.
(F° 33 r°.) La Fuite en Egypte. d°.
(F° 36 r°.) La Mort de la Vierge. d°.
(F° 39 r°.) David et Bethsabée. d°.
(F° 45 r°.) Le Repas du mauvais Riche. d°.

(F°s 59 à 71 r°.) Nombreux petits bois, dont plusieurs répétés et dont voici les sujets : La Trinité. — Ecce Homo. — La Vierge et le Saint-Esprit. — Sainte Famille. — Calvaire. — Descente de croix. — Saint Michel. — Saint Jean-Baptiste. — Saint Jean l'Évangéliste. — Saint Pierre et saint Paul. — Saint Jacques. — Saint Etienne. — Saint Laurent. — Saint Christophe. — Saint Sébastien. — Saint Nicolas et saint Claude. — Saint Antoine. — Saint François. — Sainte Anne. — Sainte Marie. — Sainte Catherine. — Sainte Barbe. — Sainte Appoline.

(F° 74 v°.) Le Sacrifice de la Messe. — Grande gravure.

A la suite et jusqu'au f° 87, petites gravures déjà signalées.

(F° 90 v°.) Grande marque de Vérard, au-dessous de laquelle on lit l'explicit :

Ces p̃sentes heures a lusage de..... (Bourges en ms.)|| furẽt achevees le xxv. iour de septẽbre mil. v || cẽs ꝛ iiii. Pour Anthoine Verard libraire de/|| mourant a paris devãt la rue neufve nostre || dame a lymage saint Jehã levãgeliste ou au || palais devãt la chapelle ou len chãte la messe || de messieurs les presidens.

49. HEURES DE LA VIERGE A L'USAGE DE SALISBURY. *Paris (G. Le Rouge), pour Anthoine Vérard, 24 avril 1506.*

1 ex. bibl. British Museum. (G 41. a 19.) Manquent b 4 et les f° de d.

In-4° de 112 ff. de 23 longues lignes à la page pleine. Sign. a, b, c, d, e, f, g, h, i, k, l, m, n, o, par 8. Gravures sur bois, dont 12 à pleine page.

(F° 1 r°.) Titre (grand H) : Hore dive virgi || nis marie secun || dum usum Insignis || Ecclesie saꝝ. V° blanc.

(F° 2 r°.) Calendrier.

(F° 8 r°.) Saint Jehan dans la chaudière (imitation de la planche des *Heures* de Simon Vostre) — Gravure à pleine page.

Les autres gravures à pleine page représentent les sujets suivants : L'Annonciation. — La Vierge et sainte Anne. — Le Christ en croix. — La Sainte Famille. — L'Adoration des Bergers. — L'Adoration des Mages. — La Présentation au Temple. — La Fuite en Egypte. — La Mort de la Vierge. — David et Bethsabée. — Dives et Lazare.

Au dernier f° (O8 l. 14), on lit : Expliciũt hore beate Marie vir || ginis secundum usum insignis ec/|| clesie Sarum impresse Parisius p || Anthonio verard Anno dñi mille || simo quingentesimo sexto. xxiiii || aprilis. — V° blanc.

50. AULI FLACCI PERSII SATIRÆ. *Parisiis* (*G. Le Rouge*), *pro D. Roce. Ides de janvier 1506* (1507, n. st.) (1).

1 ex. bibl. Monceaux, rel. veau jaspé du XVIII° siècle (2).

1 vol. petit in-8° de 16 ff. non pag., le v° du dernier blanc. Sign. A-B par 4. Car. italiques d'une forme singulière et spéciaux à l'imprimerie de Guillaume Le Rouge. H., 0,160 ; l , 0,100. Pas d'autres gravures que la marque de Denis Roce.

Auli Flacci Persii Sati
ræ q̃ diligẽtissime recognitæ: et fi
delissime coimpressæ. Quarum
hæc sũt Ascensiana Argumẽta

prælu dendo docet Satyram se scribere posse.
Scriptorem in prima Satyra reprahendit ineptum
Vota nephanda auidi: sacra poti ficumq; Secunda
In Tertia ignauos notat inflatosq; potentes.
Carpitur in Quarta rex & reprahensor ineptus.
Seruire in Quinta stultisq; maliq; probantur.
In Sexta hæredi taxat nimium cumulantem.



(1) Perse, le satirique latin bien connu, né à Valaterra, en Etrurie, an 34 avant Jésus-Christ. Il mourut en novembre 62. Il était contemporain de Lucain et de Sénèque.

(2) Sur la garde du volume, on lit en note ms : *Valladolid, le 1er juin 1810. Ponçot.*

Nous reproduisons ici la première page de cet ouvrage, laquelle comprend le titre avec la petite marque de Denis Roce. Au r° du dernier f°, on lit l'explicit suivant:

Finitus est Aulus Flaccus
Persius i adibus guillelmi rubei
pro Dionisio Roce.

Josse Bade, qui a rédigé les notes accompagnant cette édition, dédie son ouvrage au jeune Georges Zigler et le date : Ex officina nostra litteraria ad Idus Ianuarias MDVI pro calculo romano.

51. HEURES DE NOSTRE DAME A L'USAGE DU MANS. *Paris, pour Anthoine Vérard, 1508.*

BRUNET, *Heures*, 145.

In-8° goth. avec fig. sur bois.

Ces *Heures*, dit Brunet (n° 153), non plus que celles dont nous avons parlé sous le n° 145 (note 34), ne nous paraissent pas contenir la même chose que les précédentes.

Nous n'avons pu rencontrer aucun exemplaire de ces *Heures* dans les grandes bibliothèques de Paris. Nous nous sommes assuré qu'elles n'existent pas non plus à la bibliothèque de la ville du Mans.

52. HEURES A L'USAGE DE CHARTRES. *Paris (G. Le Rouge), pour Anthoine Vérard, 21 juillet 1508.*

1 ex. Bibl. Nat. (Vélins, 1640). Rel du XVI° siècle, v. pl. tr. dor. riche reliure à fleurs de lis gaufrées et médaillon central sur lequel on lit : *M : Simonne*. Initiales peintes, grandes planches très joliment miniaturées, avec bordures non enluminées.

In-8° goth. de 120 ff. Sign. a-i ; A-D par 4. Les signatures de quelques cahiers portent l'initiale R (Rome) et d'autres les lettres Ch (Chartres). Ce livre a été mal à propos cité comme renfermant des *Heures* à l'usage de Paris. Pour les *Heures* à l'usage des diocèses de province, on ne composait de toutes pièces que les feuilles comprenant les prières spéciales au diocèse.

Almanach de 1503 à 1520. La série de la *Danse des Morts* (Hommes et Femmes) placée en bordure ne comporte que 48 sujets, mais leur emploi répété en fait compter 120.

(F° 1 r°.) Le saint Graal.
(F° 2 r°.) L'Homme anatomique.
(F° 8 v°.) Saint Jehan et l'Homme à terre.
(F° 11 v°.) Jésus au Jardin des Oliviers.
(F° 17 v°.) L'Arbre de Jacob.
(F° 18 r°.) L'Annonciation.
(F° 27 v°.) La Sibylle et le roi David.
(F° 33 r°.) Le Calvaire.
(F° 34 r°.) La Pentecôte.
(F° 35 r°.) La Nativité.
(F° 39 v°.) L'Adoration des Bergers.
(F° 42 r°.) La Circoncision.
(F° 43 r°.) L'Adoration des Mages.
(F° 46 r°.) La Présentation au Temple.
(F° 49 v°.) Le Massacre des Innocents.
(F° 54 r°.) Mort de la Vierge.
(F° 59 r°.) Urie et David.
(F° 70 v°.) Jésus ressuscite Lazare. — Commencement de la *Danse macabre* en bordure.
(F° 111 v°.) Le Sacrifice de la Messe.
(F° 120 r°.) Ces presentes heures a lu/||sage de... (Chartres) furent ache/||vees le XXI. iour de iuillet Lan||mil cinq cens et huyt. — Au-dessous, marque de Vérard.

53. COMÉDIES DE PLAUTE. *Paris*, *Guillaume Le Rouge*, s. d. (circa 1508), *pour le compte de Denis Roce.*

1 ex. bibl. Monceaux. Rel. v. r. fil. dor. Sur le titre, devise manuscrite: *Dies diem docet* et la signature *A. Fedeus*, et plus bas *A. Fedeus* répété deux fois en caractères typographiques. Exemplaire non rogné. H., 0,163; l., 0,106.

2 volumes petit in-8°, sans chiffres ni réclames. Car. ital. rouges et noirs semblables à ceux du *Lucain* sorti des presses du même imprimeur. Grandes lettres ornées sur fond criblé au premier volume seulement. Lettres initiales réservées pour être peintes à la main dans les deux volumes. Au f° 61 du t. I, grande S ornée avec cinq personnages. Le premier volume contient 220 ff. avec les sign. a (non signé) b-z; G, ꝯ, ℂ, ꝶ par 4; ā par 2 avec le dernier f° blanc. Le deuxième volume contient 254 ff. avec le v° du dernier blanc. Sign. A-Z; AA-KK par 4. Le titre de chaque volume est en rouge et noir avec une fleur de lis rouge et la petite marque de Denis Roce.

(T. I, f° 1.) Titre : M. Plauti Comici Classici Comediœ loculentissi||mae ac facetissimae, accuratissime nuper recognitae a dissertissimo viro Symone||charpentario ac pene infinitis

mendis tersa : nuncq antea cisal || pes impressœ. Cum ejusdem familiaribus in unam quamq fabu || lam argumentis nominumq œthimologiis. Ia; apud parrhisios || ipsius Charpentarii Cura in lucem edita sunt : duasq in partes || distinctœ... || Veneũt via iacobea apd Dionysiũ Roce sub divi Martini signo.

A la fin, grande marque de Denis Roce.

Nous reproduisons ci-dessous en *fac-simile* le titre du deuxième volume :

SECVNDA PARS PLAVTINARVM COMOEDIA
rum luculentissimarum. Cum familiarissimis argumentis Simo
nis charpẽtarii parrhisiini necnon breui nominũ æthimologia nunq
antehac cisalpes impressarũ. In hac aũt parte cõtinentur hæ
Menæchmus Miles. Mercator. pseudolus. pœnulus. persa
Rudens. Stichus. Trinummus. Truculentus.





prostat q venclis in ædibus Dyonisii roce sub signo diui Mar
tini in via iacobea

Cette édition a été imprimée par Guillaume Le Rouge, ainsi que

nous l'apprend un avis de Denis Roce au lecteur qui se trouve à la fin du second volume et que nous reproduisons ici :

¶ Dionysius rocius Bibliopola ad lectotes
Q Vævero prius erant corruptæ penitus ac tremēdæ: nec
citra alpes impressæ: eas Symon charpentarius vir eruditis
simus in lucem hic apud nos educi primus curavit: & semel atq;
iterū correxit Facilis fidē ex doctissimorū virorū huius seculi ho
minū Hermolai barbari Iohānis baptistæ pii petri vallæ placē
tini. Bernardi saraceni. Merulæ politiani: & Beroaldi emenda
tionibus recollectis. Adde q & multa ex Varronis Festi pompe
pei Nonii marcelli Diomedis Velii longi & prisciani restito
tuit: & quicquid novicii interpretes observavere. Quæ vel di
ligens lepidissimi poetæ lector frequenti lectione facile pote
rit dignoscere nunc vero nuper eiusdem industria & dili
gentia nostrisq; impensis easdem plautinas comœdi
as Italico charactere imprimi apud Guillelmum
le rouge nobis persuasit ne vel vos studiosi hu
iuscemodi linguæ latinæ thesauro frue
straremini: utque ipse vobis quod
iam diu desideravit publice ex
planaret Valete feli
ces cumque amatote
Finis cum deo

Ces volumes sont fort rares et on n'est pas d'accord sur la date exacte de leur impression, qui peut être placée entre 1507 et 1512, période pendant laquelle on trouve plusieurs ouvrages imprimés par Le Rouge, notamment les œuvres de Lucain et de Perse, avec les mêmes caractères italiques qui lui sont spéciaux.

54. HEURES DE NOTRE-DAME A L'USAGE DE PARIS. *Paris, Guillaume Le Rouge et Jehan Barbier, 20 octobre 1509* (1).

1 ex. vélin, acquis par la Bibliothèque Nationale. (Vente Nxx de Wxx, n° 17, Février 1896.) Reliure v. pl. fil. tr. dor. à médaillon central gaufré avec semis de marguerites sur les plats. Rel. du xvi° s. Sur la garde, *ex libris* avec écusson armorié, avec le nom ms : *J. Ruinarti 1787*. Au-dessous, d'une écriture moderne, on lit : « Donné par Albert Ruinart de Brimont, prélat de Sa Sainteté, à son affectionnée Louise de Brimont. A Rome, le 8 may 1856. » — Autre exempl. vélin, avec

(1) La description de ces *Heures* était sous presse lorsque nous avons appris l'existence d'un exemplaire des *Heures de Notre-Dame à l'usage de Rome*, imprimées le 22 août 1509 pour les mêmes G. Le Rouge et J. Barbier, avec les mêmes gravures. Leur description aurait donc dû précéder celle-ci. On la trouvera au supplément placé à la fin du volume.

82 vignettes peintes en couleur, moins le premier feuillet manquant. Cat. Saint-Mauris, 1848.

Petit in-8° goth. bâtarde très élégante, impr. en rouge et noir, de 27 l. à la page pleine. Sign. A-Q par 4; R par 2, avec la lettre P (Paris). Pas de bordures marginales, mais nombreuses gravures sur bois. Soit en tout, 132 ff.

(F° 1 r°.) Titre en grosses lettres de somme reproduit ici en *fac-simile*.

Au-dessous, marque d'imprimeur où figurent à gauche le monogramme G. R. et à droite la monogramme J. B. avec la Vierge et l'Enfant au milieu, avec ces mots : Filiu(m) inters(edes) p (ro) nb (nobis). Les deux personnages à genoux qui paraissent prononcer ces paroles sont évidemment les deux libraires associés pour la publication de ces *Heures*.

Cette marque est complètement inédite et nous apparaît pour la première fois.

[redacted] Hore Beate Marie virginis
secundum usũ Parisiensem to
taliter ad longum sine require.



[redacted] Imprime a Paris par Jehan Barbier
et Guillaume le Rouge Imprimeurs. [redacted]

Au v° du dernier f° on lit le colophon :

Ces heures sont a lusaige de Paris avec || plusieurs belles oraysons ꝛ ont este imprimees || a paris par Jehan barbier demourãt en la rue || Saint iaques : a lenseigne de lespee : pour le/ || dit Barbier ꝛ aussi pour Guillaume le rouge || demourant a la rue sainct iehan de latran a lẽ || seigne de la corne de daing devant saĩct benoist || et furent achevees en lan. M.CCCCC. et. IX. le XX || iour. Doctobre.

Les illustrations qui accompagnent ces *Heures* sont remarquables et tout à fait différentes de celles des autres livres de ce genre que nous avons décrits jusqu'ici. Elles ne ressemblent point non plus à celles éditées quelque temps après par G. Le Rouge seul, ce qui prouve sans doute que l'association des deux libraires ne dura qu'un instant et que les planches devinrent la propriété de J. Barbier.

La composition de ces gravures est très originale, mais on y sent, pour la plupart, une inspiration qui n'est pas française. Si, dans quelques-unes de ces planches, les dessins sont bons et la taille bien comprise, il n'en est point de même pour la majorité, dont la gravure reste rude et maladroite, en même temps que le dessin n'a point la finesse des œuvres parisiennes dont nous avons décrit un certain nombre. G. Le Rouge a certainement dessiné les premières, et nous reconnaissons bien sa manière dans la planche du frontispice où il s'est représenté lui-même avec son confrère Barbier à genoux devant la Vierge et l'Enfant. Quant aux autres, nous ne pouvons dire si Barbier les a gravées personnellement ou s'il les a fait exécuter par des artistes à ses gages, artistes que nous avons tout lieu de croire étrangers.

L'une des gravures porte les lettres V. N. en monogramme, une autre les lettres B. V. entrelacées. Cette dernière, qui représente le martyre de sainte Catherine, figure dans plusieurs éditions des *Heures* de Simon Vostre, qui employait souvent des imprimeurs et graveurs allemands venus chercher fortune à Paris, tels que Nicolas Higman et Wolfgang Hopy, qui travaillèrent pour lui dès l'année 1495.

La rareté de cette édition nous incite à donner la liste complète des nombreuses gravures qu'elle contient.

(F° 1 r°.) Marque des Imprimeurs, reproduite ci-dessus. — Au v°, Almanach pour treize ans (de 1508 à 1520).

(F° 2 r°.) L'Homme anatomique, avec les quatre Tempéraments aux coins.

(F° 2 v°.) Commencent les douze mois du calendrier. A chaque

mois est attribué une phase de la vie humaine, avec un quatrain explicatif au bas de chaque gravure. Dans le haut, les signes de chaque mois. Tous ces motifs eurent un grand succès, car on les retrouve plus tard, sauf quelques variantes, dans d'autres éditions avec les mêmes quatrains, notamment dans les *Heures* imprimées par G. Le Rouge en 1510 et dans les *Heures* de Sens de 1536. Hauteur de chaque gravure, 0,086 ; l., 0,056. La planche du premier mois représente des enfants armés de bâtons et jouant à la crosse. Au-dessous, on lit :

Les six premiers ans q̃ vit lhõme au monde
Nous cõparons a Janvier droictemẽt.
Car en ce moys vertu ne force habonde
Non plus que quãt six ans ha ung enfant.

Nous reproduisons ici cette petite gravure :



Les six premiers ans q̃ vit lhõme au monde.
Nous cõparons a Ianuier droictemẽt[redacted]
Car en ce moys vertu ne force habonde[redacted]
Non plus que quãt six ans ha ung enfant.

(F° 3 v°.) *Février.* — Le Maistre assis tenant de la main gauche un livre sur lequel un Enfant pose les mains pour lire, tandis que de la droite il le menace de la verge.

Les six dapres ressemblent a fevrier
En fin duquel commence le printemps
Car lesperit se ouvre prest est a enseigner.
Et doulx devient lenfant quãt ha douze ans.

(F° 4 v°.) *Mars.* — La chasse à l'arc dans les bois.

Mars signifie les six ans ensuyvans
Que le temps change en produisant verdure
En celuy age sadonnent les enfans
A maint esbat sans soucy ne sans cure.

(F° 5 v°.) *Avril.* — Un jeune Homme donne le bras à une Dame accompagnée de deux suivantes.

Six ans prochains vingt ꝛ quatre en somme
Sont figurez par avril gracieux
Et soubz cest aage est gay ꝛ ioly lhomme.
Plaisant aux dames courtois ꝛ amoureux.

(F° 6 v°.) *May.* — Jeune Homme à cheval.

Au moys de may ou tout est en vigueur
Autres six ans comparons par droicture,
Qui trente font : lors est lhomme en valeur.
En sa fleur : force ꝛ beaulte de nature.

(F° 7 v°.) *Juin.* — Les Fiançailles. Un jeune Homme donne la main à une jeune Fille sur l'invitation des parents.

En Juing les biens commencent a meurir.
Aussi fait lhomme quant a trente six ans.
Pour ce en tel temps doit il femme querir.
Se luy vivant veult pourveoir ses enfans.

(F° 8 v°.) *Juillet.* — La Famille. Les deux Epoux assis et tenant chacun un Enfant par la main.

Saige doit estre ou ne sera iamais
Lhõme quant il ha quarante deux ans.
Lors sa beaulte decline desormais
Comme en Juillet toutes fleurs sont passãs.

(F° 9 v°.) *Août.* — La Récolte. Des Serviteurs apportent des sacs d'écus et de denrées placés sur des chevaux.

Les biens de terre commence lors cueillir
En Aoust aussi quant lan quarante huit
Lhomme approche : il doit biens acquerir
Pour soustenir viellesse qui le suyt.

(F° 10 r°.) *Septembre.* — Un Homme déguenillé portant la besace, devant sa grange et ses tonneaux vides.

Avoir grās biēs ne fault point q̄ lhōme cuyde
Sil ne les a : a cinquante quatre ans.
Non plus que sil a sa granche vuide
En septembre : plus de lan naura riens.

(F° 11 v°.) *Octobre.* — Le Père de famille à table avec sa Femme et ses Enfants. H., 0,087 ; l., 0,057.

Au moys doctobre figurant soixante ans
Se lhomme est riche cela est a bonne heure
Des biens quil a nourrit femme et enfans.
Plus na besoing quil travaille ou labeure.

(Nous donnons, p. 155, le *fac-simile* de cette gentille composition.)

(F° 11 v°.) *Novembre.* — L'Homme vieux et malade sur son siège. D'un côté, le Médecin examinant son urine dans une fiole, tandis que, de l'autre, sa Femme lui offre un bouillon.

Quant a soixāte et six ans vient
Representez par le moys de novembre
Vieux ꝛ caduc et maladif devient
Lors de bien faire est temps quil se remembre.

(F° 12 v°.) *Décembre.* — L'Homme à son lit de mort entouré des siens et consolé par le Prêtre.

Lan par decembre prent fin ꝛ se termine
Aussi fait lhomme aux ans soixante douze
Le plus souvent : car viellesse le mine
Lheure est venue que pour partir se house.

(F° 14 v°.) Evangile selon saint Jean. — Planche représentant saint Jean assis et écrivant. Dans le ciel, la Vierge et l'Enfant.

(F° 15 v°.) Evangile selon saint Luc.— Saint Luc assis devant un chevalet, tenant une palette de la main droite et un pinceau de la gauche, en face de la Vierge et de l'Enfant, dont il peint l'effigie. H., 0,086 ; l., 0,058.

(F° 16 v°.) Evangile selon saint Mathieu.— La planche repré-

sente l'Evangéliste assis devant un pupitre, avec un Ange placé derrière lui tenant le Livre sacré. La gravure a été recouverte de peintures et dorures mal exécutées et qui dénotent un artiste inférieur.

(F° 17 v°.) Evangile selon saint Marc. — Gravure non recou-



Au moys doctobre figurant soixante ans
Se lhomme est riche cela est a bonne heure
Des biens quil a nourrit femme et enfans
Plus na besoing quil travaille ou labeure

verte représentant le Saint avec le Lion symbolique qui présente le Livre.

(F° 18 v°.) Jésus au Jardin des Oliviers. — Gravure recouverte de peintures et dorures comme celles du f° 16. Elle est répétée au f° 49 v°.

(F° 22 v°.) ℂ Hore intemerate Virginis marie secundū || usum Parisiensem. — L'Annonciation, gravure recouverte d'une mauvaise miniature.

(F° 30 v°.) Ad laudes. — La Sibylle annonçant la venue de la Vierge et du Messie. Gravure non couverte.

(F° 35 r°.) La Nativité. — Gravure non couverte.

(F° 37 v°.) L'Annonciation aux Bergers.

(F° 39 v°.) L'Adoration des Mages.

(F° 41 v°.) La Présentation au Temple.

(F° 43 v°.) Le Massacre des Innocents.

(F° 46 v°.) Le Couronnement de la Vierge.

(F° 49 v°.) Jésus au Jardin des Oliviers.

(F° 50 v°.) Jésus devant Pilate.

(F° 51 v°.) Jésus battu de verges.

(F° 52 v°.) Jésus portant la Croix.

(F° 53 v°.) Le Calvaire.

(F° 54 v°.) La Descente de Croix.

(F° 55 v°.) La Mise au Tombeau.

(F° 56 v°.) Jésus à la porte de l'Enfer.

(F° 57 v°.) La Sortie du Tombeau.

(F° 58 v°.) Apparition de Jésus aux Saintes Femmes.

(F° 59 v°.) Le bon Jardinier.

(F° 60 v°.) Jésus chez Simon.

(F° 61 v°.) Jésus apparaissant aux Apôtres.

(F° 62 v°.) Le Saint-Esprit, la Vierge et les Apôtres.

(F° 63 v°.) La Vierge et ses Attributs. H., 0,082 ; l., 0,053.

(F° 66 v°.) Le Message de David à Bethsabée. Au-dessus de cette gravure et des suivantes, quatrains explicatifs, dans le genre de ceux du Calendrier.

(F° 67 v°.) Mort d'Urie.

(F° 68 v°.) David devant Nathan.

(F° 70 r°.) David affligé de la Peste.

(F° 71 v°.) David sacrifiant sur la montagne d'Aréna.

(F° 73 r°.) David promet à Bethsabée que son fils Salomon sera roi de Judée.

(F° 74 r°.) David commande à Salomon de construire le Temple de la Loi.

(F° 79 v°.) Les trois Mors.

(F° 80 r°.) Les trois Vifs.

(F° 85 r°.) Adam et Eve chassés du Paradis. — Lectio prima.

(F° 86 r°.) Adam et Eve dans une hutte; Eve entourée de quatre Enfants; Adam tressant des paniers. Dans le haut, d'un côté, Adam et Abel labourant la terre; de l'autre, Caïn tuant Abel.

La composition de cette planche est très singulière.

(F° 87 r°.) Adam glorifiant le Seigneur dans le Paradis.

(F° 89 v°.) Le Service du Chanoine de Paris. H., 0,085; l., 0,058.

Un chanoine mort de paris
Ainsi quon faisoit son service,
Respondit au cueur par ses dictz,
Que damne estoit pour son vice.

(F° 90 v°.) Gravures à trois compartiments représentant la naissance, les misères et la mort de l'Homme.

(F° 91 v°.) Le Purgatoire.

(F° 94 v°.) L'Homme tourmenté par les Diables à son lit de mort et sauvé par la Foi.

(F° 95 v°.) Job tourmenté par le Diable.

(F° 96 v°.) La Naissance de l'Enfant.

(F° 103 r°.) La Sainte-Trinité. — Gravure au type bien allemand, signée V. N. — H., 0,083; l., 0,053.

(F° 104 v°.) Saint Michel renversant le Dragon. — Petit bois sans bordure. H., 0,060, l., 0,044.

(F° 105 r°.) La Décollation de saint Jean-Baptiste.

(F° 105 v°.) Saint Pierre devant le Grand-Prêtre. H., 0,060; l., 0,044.

(F° 106 r°.) Le Supplice de saint Jean Porte-Latine.

(F° 106 v°.) Supplice de saint Jacques.

(F° 107 r°.) Lapidation de saint Etienne.

(F° 107 v°.) Supplice de saint Laurent.

(F° 108 r°.) Saint Christophe transpercé de flèches.

(F° 109 v°.) Même sujet traité autrement.

(F° 110 r°.) La Légende de saint Nicolas.

(F° 110 v°.) Saint Claude bénissant.

(F° 111 r°.) Saint Antoine tourmenté par les Diables.

(F° 111 v°.) L'Éducation de la Vierge. — Bonne composition bien exécutée. H., 0,060; l., 0,044. Nous donnons plus loin, p. 159, le *fac-simile* de ce petit bois.

(F° 112 r°.) Sainte Marie-Madeleine transportée au ciel par les Anges.

(F° 113 v°.) Sainte Catherine, avec le monogramme indiqué plus haut. — Nous trouvons cette gravure dans les *Heures* de Simon Vostre à la même époque. H., 0,086; l., 0,060, sans les bordures.

(F° 114 r°.) Sainte Marguerite sur le Dragon.

(F° 114 v°.) Supplice de sainte Barbe.

(F° 115 r°.) La Vierge et l'Enfant, dans un petit médaillon.

(F° 119 v°.) Le Calvaire, avec les deux Larrons en croix et de

nombreux Personnages. — Petite gravure fort bien dessinée et passablement gravée.

(F° 139 r°.) Sensuil le service contenu es presentes heures.

Nous donnons ici le *fac-simile* du v° du dernier f° où se trouve l'explicit :

Une deuote oraison que disoit madame
saincte Brigide tous les iours quinze fois par
ung an entier pour scavoir le nombre des playes
que nostre seigneur eut en sa passion
Oraison tres deuote a dire deuant lymage de
nostre seigneur Conditor celi et terre.
Deux deuotes oraisons de nostre dame en fra
coie cest assauoir. O royne qui fustes mise, et
A toy royne de hault parage.

Ces heures sont a lusaige de Paris auec
plusieurs belles oraysons & ont este imprimees
a paris par Jehan barbier demourat en la rue
Saint iacques : a lenseigne de Lespee : pour le
dit Barbier & aussi pour Guillaume le rouge
demourant a la rue saint iehan de latran a len
seigne de la corne de daing deuant saict benoist
et furent acheuees en lan. M.ccccc.et.ix.le xx
iour. Doctobre.

En résumé, la marque initiale et les gravures des douze mois ont sans doute été exécutées par G. Le Rouge, ainsi que les petites planches du Commun des Saints, où nous retrouvons sa manière.

Il est plus difficile de discerner dans les autres gravures quelle fut la part de Jehan Barbier, ignorant s'il a gravé lui-même ou s'il a emprunté le secours d'un artiste subissant, peut-être à son insu, l'influence de l'école allemande qui avait pénétré à Paris avec les gravures d'Albert Durer. Dans tous les cas, si certaines gravures de ce livre d'*Heures* sont exécutées d'une manière trop rude, il faut reconnaître que le dessinateur s'est donné la peine de rajeunir ses sujets et d'en chercher de nouveaux qu'on ne rencontre pas dans les livres d'*Heures* précédents, ainsi qu'on peut le voir par les descriptions que nous venons de donner. Et tandis que les *Heures* les mieux illustrées ne comptaient qu'une vingtaine de

gravures au plus, nous trouvons ici, en outre des 12 gravures du Calendrier et de la marque des imprimeurs, 48 grandes gravures et 16 petites planches moins importantes mais aussi intéressantes pour l'histoire de l'illustration du Livre.



L'ÉDUCATION DE LA VIERGE
(Paris, G. Le Rouge, 1509)

55. LA VICTOIRE DU ROY CONTRE LES VENICIENS. *Paris (G. Le Rouge), pour A. Vérard, 12 mai 1510.*

2 ex. Bibl. Nationale (V. 2,776-78.). — 1 ex. bibl. J. de Rothschild (t. III, 2,655), rel. mar. br. fil. à froid, dent. dor., dos et coins ornés, tr. dor. (Capé.)

In-4° goth. de 47 ff. non chiff. et 1 f. blanc. Sign. A-H par 6.

(F° 1 r°.) Titre : La victoire du roy || contre les veniciens || Cum privilegio regis.

Ce titre, imprimé en xylographie, dit le catalogue J. de Rothschild, est accompagné d'un bois des armes de France soutenues par deux Anges, et d'un bois des armes de l'Auteur. Claude de Seissel portait : gironné d'or et d'azur, de huit pièces. Son écu est ici supporté par deux griffons. Les émaux n'en sont naturellement pas indiqués. Au v° du titre indiqué ci-dessus est une gravure qui représente l'Auteur écrivant à un pupitre. Ce bois est suivi du titre de départ suivant (v° du f° Ai) : ¶ Lexcellence ꝛ la felicite de la victoire q̃ eut le tres crestien || roy de frãce loys. XII°.

de ce nom dit pere du peuple cõtre les || veniciẽs au lieu apelle agnadel pre' la ville de caravas en la || cõtree de giradale au pays de lõbardie Lan de grace mil cíq || cẽs ꝛ neuf le. xiiii. iour de may Cõposee ꝑ messire claude de || seissel docteur en tous droictz/esleu de marseille/cõseiller || ꝛ maistre des requestes de lhostel dudit seigñr. — Les ff. Aij-B iij contiennent le prologue de lacteur pour respondre aux detracteurs.

Au r° du f. B iiij est un grand bois spécialement gravé pour le livre et représentant la bataille d'Agnadel. Cette gravure est bien dans les données de l'artiste, qui a traité aussi pour Vérard le sujet de la bataille de Fornoue. Le trait en est peut-être un peu plus rude, si l'on s'en rapporte à la reproduction de la planche faite pour le catalogue de Rothschild. H., 0,140 ; l., 0,114.

Au v° de l'avant-dernier f° on lit : ℂ Cy fine ce presẽt livre intitule la victoire du roy de fran || ce contre les veniciens. Et a este acheve dimprimer le xii° || iour de may mil cinq cẽs ꝛ dix. Pour anthoine verard librai || re demourant a paris devant la rue neufve nostre dame a || lenseigne sainct iehan levangeliste. Ou au palais au pre/ || mier pillier devãt la chappelle ou len chãte la messe de mes || seigneurs les presidens. Et a le roy nostre sire donne audit || verard lectres de privilege ꝛ terme de trois ans pour vendre || et distribuer ses dictz livres affin de soy rembourser de ses || fraiz et mises. Et deffend ledit seigneur a tous impri/ || meurs libraires et autres de ce royaulme de non imprimer || ledit livre iusques apres trois ans inclus et acõpliȝ depuis la date dessus escripte sur paine de confiscation des dictz || livres.

En somme, si rien ne nous autorise jusqu'ici à classer définitivement ce livre parmi les éditions sorties des presses de G. Le Rouge, rien non plus ne s'y oppose, étant donné que notre imprimeur continuait à travailler pour Vérard, ainsi qu'il le faisait depuis longues années, et que les gravures contenues dans ce volume ont beaucoup de points de similitude avec celles de G. Le Rouge.

56. ELOGE DE FRANÇOIS I[er] PAR PIERRE DU PONT. *Paris* (*Guillaume Le Rouge*), *pour le libraire Denis Roce*. S. d. (v. 1510.)

1 ex. British Museum $\frac{1516)}{7}$.
In-4° de 8 ff. non chiff. Au titre marque de Denis Roce.

(F° 1 r°.) Petri de ponte ceci || brugẽsis felix praesagitio de invictissimo gallorũ || dño Francisco ductore Angolismensi &

in cōpara || bili sorore eiusdeȝ Margareta uxore laudatissima || principis Alenconij || ℂ Venundantur in edibus dio || nysij Roce Parrhisijs, sub in/ || tersignio divi Martini via Ia || cobea commorantis. || Cum privilegio. — τελοσ. || In te iesu spes mea recumbit.

Le poëme est écrit en distiques.

M. Picot a relevé ce titre sur l'exemplaire du British Museum coté $\frac{1516}{T}$ et relié avec d'autres ouvrages de Du Pont, imprimés par Guillaume Le Rouge, qui l'a sans doute exécuté pour Denis Roce.

Brunet (IV, 809) cite un recueil du Catalogue Courtois (nº 1351 *bis*) contenant neuf opuscules de Pierre Du Pont. Ce recueil doit être le même que celui qui appartient actuellement au British Museum.

57. DU PONT DE BRUGES. Petri de Ponte ceci paremiarum. *Paris* (*G. Le Rouge*), *pour Denis Roce.* S. d. (Circa 1510) (1).

Brunet (IV, 810) cite un exemplaire de cet opuscule paru à la vente Duplessis.

Petit in-4º de 14 ff., lettres rondes.

(Fº 1 vº.) Titre : In te Jesu spes mea recumbit. Petri de Ponte ceci brugensis paremiarum gallico et latino sermone contextarum secunda editio quibus multa annotata non iniucunda adiecit. Venales reperiuntur in vico sancti iacobi sub signo divi Martini. — Au milieu du titre marque de Denis Roce avec sa devise.

Cet ouvrage de Pierre Du Pont, comme la plupart de ceux édités chez D. Roce, a été imprimé par Guillaume Le Rouge.

58. HORÆ VIRGINIS SECUNDUM USUM ROMANUM. *Parisiis, Guillaume Le Rouge.* S. d. (Circa 1510.)

1 ex. Bibl. nat. (Vélins, 2847). — 1 ex. Bibl. Chantilly (Vélins). Rel. mar. — 1 ex. Cat. rais. de la Bibl. Firmin-Didot, 1867 (nº 139. Vente Didot, mai 1879.) (Vélin) rel. mar. noir, écusson mosaïque au milieu

(1) Pierre Van der Brugge dit *Pontanus, de Ponte,* Du Pont, né à Bruges, dans la seconde moitié du xvᵉ siècle, mort après 1529. Aveugle depuis l'âge de trois ans, il n'en parvint pas moins à acquérir une grande instruction. Après avoir parcouru divers pays, il s'établit à Paris et s'y maria. Il devint professeur à l'Université. Dans son *Ars versicatoria* il dit avoir déjà publié trente ouvrages. (Cpr. sur ce savant : Sanderus, De Brugensibus ; Foppens, Bibliotheca belgica ; Paquot, Mémoires, t. VI ; Moreri, t. VIII, 467.)

des plats. H., 0,165. — 1 ex. Bibl. B. Maglione, vendu en janvier 1894 (nº 14 du catal.) Ex. vélin avec les initiales et les figures peintes. Les pages contenant les figures sont entourées d'encadrements architecturaux peints en or et en couleur. H., 0,163. Rel. v. fauv., dos orné, incrustations entrelacées de veau blanc, vert, bleu et citron, filets et fers azurés dorés (Binda).

Nous avons pu voir un 5ᵉ exemplaire sur vélin réglé, annoncé par M. Baillieu, libraire à Paris (nº 194 du catal. nº 415), juillet 1894. Rel. v. br., fil. tr. dor. avec les instruments de la Passion frappés sur les plats. Cet exemplaire est incomplet des six derniers ff. et d'un feuillet du calendrier (février); plusieurs autres ff. sont déchirés. De plus, les gravures ont été recouvertes par des gouaches mal dessinées et dont plusieurs sont avariées. Grandes et petites lettres ornées, rubriquées et dorées. H., 0,155.

La rareté de cette édition parisienne des *Heures de la Vierge* nous a engagé à donner la liste de tous les exemplaires parvenus à notre connaissance. En voici maintenant la description, avec la liste des gravures qu'elle contient :

Petit in-8ᵉ de 112 ff. non chiff. à 29 lignes par page. Sign. (a) b-h; A-F par 4. Caract. semi ital. spéciaux à l'atelier de Guillaume Le Rouge. Majuscules historiées sur fond criblé. Initiales petites et grandes, les unes romaines, les autres gothiques; nous retrouverons ces lettres dans d'autres ouvrages, notamment au *Lucain* de 1512. (Voy. plus loin.) Le haut des pages, les sommaires et la plupart des initiales sont tirés en rouge.

(Fº 1 rº.) Titre : Hore Virginis intemerate secũdum usum || Romane Ecclesie. — Au-dessous de ce titre marque de Guillaume Le Rouge, un G et un R surmontés d'une fleur de lis accostée de deux cerfs ailés (Cpr. *fac-simile*, p. 1.) avec la devise *Spes mea Deus*, inscrite sur une banderolle, le tout imprimé en rouge. H., 0,070 ; l., 0,054.

(Fº 1 vº.) Tabula in hoc opere contentorum or || dine quo infernis subsequatur.

(Fº 2 vº) Cadran avec les lettres en gothique pour trouver la lettre dominicale.

(Fº 2 vº au fº 13 vº.) Calendrier avec une gravure pour chaque mois. Ces gravures représentent, outre les signes du mois, les diverses phases de la vie humaine, de six ans en six ans, et chaque phase est expliquée par un quatrain français et un distique latin placés au bas de chaque page. Dans le calendrier des deux éditions imprimées en 1509 par G. Le Rouge et J. Barbier, les mêmes motifs ont été traités, ainsi que nous l'avons vu, mais ils ne sont point complètement semblables, et les distiques latins n'y figurent pas. Voici la liste des gravures de ce nouveau calendrier. H., 0,060 ; l., 0,056:

Janvier. — Enfant jouant à la toupie sabot.
Février. — L'Enfant devant le Maître.
Mars. — Adolescents jouant au Colin-Maillard.
Avril. — Jeune Homme assis entre deux Femmes.
Mai. — Guerrier chevauchant, accompagné de son Valet.
Juin. — Le Mariage.
Juillet. — La Famille.
Août. — L'Abondance : Laboureur ramenant une voiture de blé à la maison, sur le seuil de laquelle se trouve la Mère de famille.
Septembre. — L'Homme imprévoyant en guenilles et portant la besace.
Octobre. — La Richesse : l'Homme et la Femme à table ; la Servante apporte les plats.
Novembre. — L'Homme malade, appuyé sur deux béquilles, en prière devant une image ; la Femme auprès du feu.
Décembre. — L'Homme agonisant, la Mort à son chevet et deux Femmes prosternées.

(F° 14 v°.) De rosario beate Marie. — Grande lettre ornée.

(F° 17 r°.) Initium sancti evangelii sec. Johannem. — Petite gravure représentant le saint à genoux, avec attributs divers. H., 0,073; l., 0,052.

(F° 18 r°.) Evangelium sancti Luce. — Saint Luc assis et peignant le portrait de la Vierge.

(F° 19 r°.) Evangelium S. Mathei.— Le Saint assis écrivant sur un pupitre. Derrière, un ange lui présente le texte sacré. H., 0,073; l., 0,052.

(F° 20 r°.) Evangelium S. Marci. — Le Saint assis, présentant l'évangile. H., 0,060 ; l., 0,053.

(F° 20 v°.) Gravure représentant Jésus au Jardin des Oliviers ; le baiser de Judas. H., 0,073 ; l., 0,052.

(F° 25 r°.) Officium beate Marie.— La Salutation évangélique. Mêmes dimensions.

(F° 29 v°.) La Vierge et sainte Anne. Gravure encadrée de colonnes architecturales. H., 0,080 ; l., 0,056.

(F° 34 r°.) La Nativité. Mêmes dimensions et encadrements.

(F° 36 r°.) L'Apparition aux Bergers. d°

(F° 38 v°.) Adoration des Mages. Pas d'encadrement.

(F° 40 v°.) Présentation au Temple. Gravure encadrée.

(F° 42 r°.) La Fuite en Egypte. d°

(F° 45 r°.) Couronnement de la Vierge. d°

(F° 53 r°.) Missa beate Marie. — La Vierge au Calvaire. Pas d'encadrement. H., 0,064 ; l., 0,048.

(F° 55 r°.) Calvaire, avec sept Personnages. H., 0,073 ; l., 0,054.

(F° 58 r°.) La Pentecôte. Gravure encadrée. H., 0,078 ; l., 0,054.

(F° 60 v°.) L'Annonciation. d°.

(F° 65 r°.) Septem Psalmi penitentiales. — David à genoux devant Jésus. H., 0,073 ; l., 0,054.

(F° 77 r°.) Officium defunctorum. — Le Diable s'emparant du Pécheur.

(F° 83 v°.) La Vierge à genoux. Derrière on aperçoit David dans le Purgatoire, recevant le pardon apporté par l'Ange. H., 0,064 ; l., 0,050.

(F° 89 et suiv.) Nombreuses vignettes ornant le Commun des Saints. Moyenne des dimensions, h., 0,062 ; l., 0,048. On y remarque sainte Brigitte à genoux devant l'apparition de Jésus. — Saint Augustin. — La Messe de saint Grégoire. — Saint Michel. — Saint Jean-Baptiste. — Saint Jean l'Evangéliste. — Saint Pierre. — Saint Paul. — Saint Jacques. — Saint Etienne. — Saint Laurent. — Saint Christophe. — Saint Sébastien. — Saint Georges terrassant le Diable. — Saint Antoine. — Saint François. — Saint Bonaventure. — Saint Jérôme. — Saint Bernard. — Sainte Anne, l'éducation de la Vierge. — Sainte Marie-Magdeleine. — Sainte Catherine. — Sainte Marguerite. — Sainte Barbe.

(F° 112 r°. verso blanc). Explicit : Apud Parrhisios per Guillermũ le Rouge. — Le mot Le Rouge est imprimé en rouge.

59. NIGER (Franciscus). Epistole cum arte epistolandi. *Paris, Guillaume Le Rouge, pour Denis Roce*. S. d. (Circa 1510).

1 ex. Bibl. Monceaux. H., 0,193 ; l. 0,136.

In-4° cart. mod. 12, avec 1 ex libris moderne. Jolie marque typ. au titre et belle figure e. b. à la fin.

Petit in-4° de 32 ff. chiff., car. rom. Sign. A ii — B iiii — C ii — D iiii E iii - F iii.

(F° 1 r°) Titre : Epistole Frãcisci nigri || Veneti doctoris clarissimi : cum arte epistolandi noviter correctæ || et emendatæ. Au-dessous marque de Denis Roce et fleur de lis florentine. Nous reproduisons ce titre ci-contre avec la grande marque si originale de Denis Roce.

(F° 1 v°.) Tabula epistolarum familiarium...

(F° 2.) Franciscus Niger Venetus doctor clarissimo || viro Iacobo geroldo Styro canyteldẽ || si Patavini Gymnasũ Modera || tori excelentissimo || atque utriusq; vir || tutis culto || ri Fœli || citatẽ.

(F° 22 r°.) Opusculum hoc de scribendis epistolis q diligentissimo emendatũ || Impressum Parisius per Guilhel-

mum le rouge p. Dionysio roce cõmorã || te in vico sancti Iacobi sub intersignio divi Martini.

Epiſtole Frãciſci nigri

Veneti doctoris clariſſimi: cum arte, epiſtolandi noviter correctæ et emendatæ.





Nous donnons le *fac-simile* de cette dernière page ; il est intéressant à cause du nouveau caractère employé par Guillaume Le

Rouge, qui n'emploie pas pour cette impression le gothique, ni le semi-italique dont il se servait précédemment. Nous avons ici un petit caractère romain très correct et très élégant, dont nous retrouverons plus loin d'autres spécimens.

Opusculum hoc de scribendis epistolis q̃diligentissime emendatũ Impressum Parisius per Guilhelmum le rouge p̃ Dionysio roce cõmorãte in uico sancti Iacobi sub intersignio diui Martini.

Ars epistolandi Francisci nigri in laudem hexastichon.
Franciscus niger hic quæ cerpsit numine diuo
Palladis ex adito: perspice quisquis ades
Solus: nam ipse dedit quam promisere priores
Artem scribendi cum breuibus titulis
Grates cui dignas fac reddas candide lector
Tantis pro meritis: ex pietate datis.
Ars elegantissima scribendi epistolas Francisci nigri eiusdẽ familiaribus epistolis lucidissime declarata maxime ĩ gñibus ante assignatis.
Ad quæ tñ singule quibus nu̅c utimur species reducuntur.

(F° 22 v°.) Grand bois tenant presque toute la page, représentant le Mort et le Soldat. Au-dessous, fleur de lis florentine. (Cpr. *fac-simile*, p. 32.)

60. LES GRANDES POSTILLES SUR LES EPISTOLLES, LEÇONS ET ÉVANGILES (traduites en 1510 par Pierre Desrey). *Paris* (*G. Le Rouge*), *pour Vérard*. 1511-1512.

1 ex. Bibl. Nationale (Vélins, 118-122), 5 vol. avec les gravures miniaturées, magnifique reliure aux armes de Henri II et de Diane de Poitiers. Gravures recouvertes par de belles miniatures, ce qui en rend l'examen impossible.

5 vol. in-f° goth. à 2 col. chiff. et sign. gr. sur bois.

Vol. 1. 4 ff. prél. non chiff. et ccvii ff. chiffrés. — Sans date.

Vol. 2. Sign. Lvi à z iii ; ꝛ ; AA. 147 ff. paginés de ccviii à ccclv et précédés de 3 ff. non paginés. Nombreuses gravures recouvertes par de belles miniatures.

(F° 1 r°.) Titre, grand L orné imitant la calligraphie dans le genre des lettres de G. Le Rouge : (L) e second volume des|| expositions des Epistres ꝛ || Evangilles de Karesme || Cum privilegio regis.

(F° 1 v°.) Table.

(F° 2 v°.) Grand Calvaire.

(F° 355 v°.) Grande marque de Vérard, au-dessus de laquelle on lit : Cy finist ce present livre intitule les grandes postilles

et expo || sitions de toutes les lecons/ epistres et evangilles de tout le quares/ || me imprime a Paris pour Anthoine Verard marchãt libraire demou || rãt en la dicte ville devãt la rue neufve nostre dame a lenseigne sainct || Jehan levangeliste ou au palais etc... Et a este || acheve dimprimer ledit livre le xxvi^e jour davril lan mil cinq cens || et onze. Et a le roy nostre sire dõne au dit Verard lectres de privilege || et terme de trois ans pour vendre et distribuer ses livres et afin de || soy rembourser de ses frais et mises. Et deffend ledit seigneur a tõ || libraires/ imprimeurs et autres de ce royaulme de imprimer ce present || livre jusques apres trois ans finis a cõpter du iour de la date suscri/ || pte q̄l fut acheve dimprimer. Et sur paine de cõfiscation des ditz livres.

Vol. 3 (daté du 28 septembre 1511). — 4 ff. prélimin. non chiff. et cclxviii de texte. Sign. aaaa iii ; aaaa-zzzz par 4 ; ꝫꝫꝫꝫ ; ꝛꝛꝛꝛ ; ɪɪɪɪ, par 4 ; ꝯꝯꝯꝯ, par 3. 6 ff. non paginés, plus 150 ff. paginés de 1 à cl.

Au dernier f°, explicit : .... imprime a Paris le vii iour du mois de may mil cinq cẽs ꝛ douze.

Vol. 4, f° 1. — Titre : Le quart volume des || expositions, des Epistres ꝛ || Evangilles de || Toute lannee nouvellement || Imprime a Paris. || Cum privilegio regis.

Vol. 5. — 4 ff. prél. non sign. cxxx iii ff. signés suivis d'un dernier f° pour la souscription... Imprime nouvellement a Paris le xiii iour daoust mil cinq cens et douze. Pour Anthoine Verard libraire marchant...

Il nous a paru inutile de collationner tous les volumes, la peinture empêchant de reconnaître et d'examiner avec fruit les gravures sur bois recouvertes de sujets souvent différents. Nous avons tout lieu de penser, cependant, que cet ouvrage est sorti de l'atelier de G. Le Rouge.

61. C. CRISPI SALLUSTII OPUSCULA CUM PLUSCULIS ADDITAMENTIS. *Parrhisiis, per Guillelmum le Rouge, pro Dionysio Roce, 1512.*

Brunet (v., 84).

In-8°.

Nous n'avons rencontré aucun exemplaire de cette édition, que nous notons ici d'après Brunet.

62. CICERON (M. T.). RHETORICA CICERONIS. *Paris* (*G. Le Rouge*), *pour Denis Roce, 4 des Ides de Janvier 1512* (1513 n. st.)

1 ex. bibl d'Avignon, (in-8° 10,524.)

Petit in-8°, car. ital. spéciaux à G. Le Rouge, de 148 ff. chiff. plus 4 ff. de table de 30 ll. à la page. Sign. A-T. Manchettes.

(F° 1 r°.) Titre : RHETORICA CICERONIS.||M. T. CICERONIS ORATORIS||clarissimi linguae latine facile principis rhethoricis li||bri quatuor ad C. Hercunium incipiunt feliciter....

Au-dessous, petite marque de Denis Roce et fleur de lis florentine des Junte et de J. Moderne à Lyon, imprimée en rouge.

(F°s 2 à 10 r°.) Adnotata Jodoci Badii ascensii.

(F° 11 signé B iii.). Marci Tullii Ciceronis ut fre/||quens opinio est rhetoricorum ad||Caium hercunium liber primus feliciter auscupatur.

(F° 148 r°.) Impressũ est hoc opus parrhisijs per guillermum rubeum expensis||honestissimi viri Dionisii roce li||brarii iurati cõmorantis in vico sã || cti iacobi sub intersignio divi mar || tini ãno domini millesimo quingẽ||tesimo duodecimo quarto iduo ia||nuarii.

A la suite, 4 ff. de tables.

63. DU PONT. Petri de Ponte ceci Brugensis incomparanda Genovefeum. *Parisiis, Guil. Le Rouge pro Dyon. Roce, 7 des kalendes de février 1512* (1513, n. st.).

1 ex. Mus. britan. (1516/10). — 1 ex. Bibl. d'Autun. — 1 ex. vu librairie Claudin, octobre 1895. (Rel. v.)

In-4°, car. ital. rouges et noirs et car. romains, de 147 ff. non chiff. avec 2 ff. de supplément. Fig. sur bois et quelques grandes lettres ornées sur fond criblé. Sign. a-z par 3 et par 4 alternativement; AA-BB par 3.

(F° 1 r°.) Titre : Petri de Põte ceci bru/||gensis incomparanda Genovefeum quã tutellarem totius gallie do||minam inficiari nemo potest.

In te Iesu Spes mea recumbit.

Au-dessous du titre, grande marque de Denis Roce (*fac-simile*, p. 165.) avec la fleur de lis florentine et l'adresse de l'éditeur : Venundantur Parisiis in vico sancti Iacobi||sub signo Divi Martini.

(F° 1 v°.) Epistola.|| Petrus de Ponte cecus Brugensis Prudentissimo in Christo patri Philippo Cognato, Genovefae aedis in Parrhy||sio colle moderatore vigilantissimo cum summa humili|| tate Salutem. — Cette épitre est datée de Paris, le 5 des Ides de décembre 1512.

(F° 2 r°.) Petri de Ponte ceci brugẽn. ad illustrẽ virũ dñm Valerendũ de || Varranis in sacra pagina doctorẽ & poetam imprimis aegregiuȝ || Commendatio.

(F° 2 v°.) Frater stephanus de nourant cantor dive Genove || fes Parrhysii Petro de Ponte ceco Brugensi viro impri || mis eruditissimo inquo est omnis Salus S.

(F° 3 r°.) Liber primus. — Suivent les neuf livres dont se compose ce poëme.

A l'avant-dernier f°, Epistola Ioannis d'Aval augensis ad candidos juvenes de pe || tri pontani laudibus.

Et au-desous l'explicit : Impressum parrhysii prelis et opera Guielmi le rou/ || ge expensis et utilitate probi viri Dionisii roce bibliopo || le dicte universitatis fidelissimi Anno dominice nativita/ || tis quingentesimo duodecimo supra millesimum septimo || kalendas februarias.

Le dernier f°, blanc au r°, contient au v° une planche très joliment dessinée et gravée, représentant saint Denis et sainte Geneviève. H., 0,110 ; l., 0,072.

A la suite de l'ouvrage se trouvent 2 ff. de supplément, qui dans certains exemplaires se trouvent en tête, avant le titre, et dont le 1er f° a été souvent confondu avec le véritable titre. Dans ce premier f° on a reproduit la planche figurant saint Denis et sainte Geneviève, avec la fleur de lis florentine, le tout précédé du titre suivant en quatre lignes : Petri de põte ceci || Brugensis incomparanda Genovefeum : quam tutellarem || totius Gallie dominam inficiari nemo potest || In te Iesu spes mea recumbit. — Au v° de ce f° commence un avis Ad lectorem qui se développe sur le f° suivant. Ces deux ff°s ne portent pas de signature et contiennent le sommaire du poëme.

64. LUCAIN (M. Annœus). Pharsalia cum commentariis. *Parisiis G. Le Rouge, pro D. Roce, calendes d'avril 1512* (1513, n. st.).

1 ex. cat. bibl. Firmin-Didot provenant de Courbonne et de Barlunt de Noortdonck. Cet exempl. (mar. r. fil. tr. dor. ancienne reliure) a reparu en 1889 au catalogue CXCII (n° 363) du libraire berlinois Albert Cohn. Il a été offert, à cette époque, au prix de 120 marks. — 1 ex. pap. bibl. Claudin à Paris (rel. parch. du temps). H., 0,166 ; l., 0,105.

Petit in-8°, car. ital. spéciaux à l'atelier de G. Le Rouge. Notes en car. ital. plus petits offrant également un aspect tout particulier. 384 ff. sans chiff. ni récl. divisés en 48 cahiers sign. A-Z ; ꝛ ; AA-ZZ ; ꝛꝛ par 4, sauf A par 5. Rubriques peintes à la main, ainsi que les grandes majuscules des chapitres. Pas de gravures. Presque tous les vers commencent par une majuscule ornée.

(F° 1 r°.) Titre : Marci Annei Lucani poetae ac oratoris clarissimi Pharsalia : cum familiari atqȝ perlucida annotatione Petri de ponte cœci brugensis qua singularum lectionum sententiæ vel minimis historiographiæ ac poetices tyrunculis facile enotescunt. — Au-dessous du titre, marque de D. Roce figurée plus haut.

(F° 4 r°.) Grand B orné et rubriqué sur fond criblé.

(Dernier f° r° (le v° blanc) : Τέλοσ. || In te Iesu spes mea recumbit. || Parrhisiis elaboratum calendis aprilibus || M.D.XII per Guielmū le rouge eximiū || calcographum : expensis vero Dionisii roce || academiœ parrhisiorum bibliopolœ jurati in vi || co sancti Iacobi sub divi Martini effigie cō || morantis.

Comme spécimen des singuliers caractères semi-italiques de G. Le Rouge déjà signalés, nous reproduisons ci-contre le dernier f° :

Decimus
ducere potuisset. Virgilium superare & meritae laudem suam eripere
potuisset Ipsa tamen adhuc contecta esse potest. quia tribus clarissimis
viris scilicet Seneca philosopho Lucano oratore & poeta. auisena
medico decoratur. sed tu p efficentissime poeta Lucane hoc meum quam
tulūcunqȝ sit laboris grato animo suscipe nec quod facere potui indi
gna mente sumatur. hic ergo receptui canendum est. Vale lector.

τελοσ.

In te Iesu spes mea recumbit.

Parrhisiis elaboratum calendis aprilibus:
M.D.xii.per Guielmū le rouge eximiū
calcographum: expensis vero Dionisii roce
academiæ parrhisiorum bibliopolæ iurati invi
co sancti Iacobi sub divi Martini effigie cō
morantis.

La première édition de cet ouvrage fut imprimée à Rome en 1469 ; la seconde fut éditée à Venise par le premier des Alde ; la troisième est la présente édition parisienne.

65. JUVÉNAL. Juvenalis satyræ XVI. *Parisiis G. Rubeus, pro Dionysio Roce, avril 1512.*

1 ex. Bibliothèque Nationale (p Y c 820), 1/2 rel. cart.
In-8° de 80 ff. Sign. A-K par 4 ; L par 2. Caractères semi-italiques de l'atelier de Le Rouge. Pas de gravures.

(F° 1 r°.) Titre : Juvenalis satyræ. XVI. diligen || tissime ab Ascẽsio cum margina || libus adnotamentis et argumentis || Mancinellicis coimpressæ.
(F° 80 v°.) Explicit : Parisiis exaratũ decimo nono ca || lendas aprilis M.D.XII p guil || lelmũ rubeum pro Dionisio roce.

66. PETRI DE PONTE DE CONQUESTU NATIUM. S. l. n. d. (*Paris, Guillaume Le Rouge, 1513 ?*)

1 ex. Musée britannique $\frac{(1510)}{9}$.
Au titre, la marque de Denis Roce. Caractères italiques de Guillaume Le Rouge. — In-4° de 4 ff. non chiff. Sign. a.

(F° 1 r°.) Titre : In te iesu spes mea recũbit. || Petrus de ponte Cecus brugensis de || conquestu natium. || Venum in vico sancti Iacobi ad intersignium || divi Martini invenies. — Finis. || In te iesu spes mea recũbit.

Le v° du dernier f° est blanc. Le poëme est écrit en distiques.
M. Picot a relevé cette description sur l'exemplaire du Musée britannique.

67. PETRI DE PONTE INVECTIVUM CARMEN. S. d. (*Paris, G. Le Rouge, circa 1513*).

1 ex. Musée britannique $\frac{(1510)}{6}$.
In-4° de 11 ff. non chiff. et 1 f° blanc, car. ital. de Guillaume Le Rouge en tout semblables à ceux du poëme du même Pontanus sur sainte Geneviève, imprimé la même année 1513 par Guillaume Le Rouge.

(F° 1 r°.) Titre : Petri de põte Ceci || brugẽsis invectivum carmen adversus discipulos atq̧ Ma || gistros qui tanta recordia concitantur vt propter colorum || selectus discidii quidpiam promoncant. || Venundantur in vico sancti Iacobi sub intersignio || divi Martini. || Cum privilegio amplissimo. (S. d., vers 1513.)

Au titre, la marque de Denis Roce. Le v° du titre est blanc.
Description faite par M. Picot sur l'exemplaire du Musée britannique relié avec d'autres pièces de Pontanus.

68. EPITRE A CHARLES, archiduc d'Autriche, *par Pierre Du Pont*. S. l. n. d. (*Paris, G. Le Rouge, 1513*.)

1 ex. Mus. britannique $\frac{(1516)}{3}$.
In-4° de 24 ff. non chiff. Sign. a-f, car. goth.

(F° 1 r°.) Titre : ℭ In te Ihesu Spes mea recumbit. || Petri de ponte Ceci || Brugensis decem Aegloge hechatostice || ad illustrissimum || Charolum || Flandrie comitem || Austrasiorumq̧ || Archiducē.

In fine : ℭ In te Iesu spes mea recumbit.

Le titre n'est orné d'aucun bois ; le v° contient une épître de Pontanus à l'archiduc, épître datée du 27 juillet (6 des calendes d'août 1513). Le volume se termine par une épître d'*Eligius Huncarius* à Pontanus, épître datée de Gand le 26 juillet (7 des calendes d'août 1513) et par trois distiques latins du même au même.

Cette description a été prise par M. Picot sur l'exemplaire du Musée britannique, relié avec d'autres plaquettes de Du Pont, parmi lesquelles un certain nombre ont été imprimées par G. Le Rouge pour Denis Roce. Il serait possible, toutefois, que cette pièce ne sortit pas d'une presse parisienne ; il faudra comparer les caractères gothiques employés avec ceux de l'atelier de Le Rouge. (Cpr. Vander Haeghen. Bibliog. gantoise, t. I, 30.)

69. PHILELPHUS (Franciscus). Operum libri sedecim. *Parisiis, Guill. Le Rouge, pro Dyonisio Roce, 1513*.

1 ex. bibl. d'Avignon. — 1 ex. bibl. de Chaumont. — 1 ex. bibl. de Troyes. — 1 ex. bibl. de la Sorbonne. — 1 ex. Bibl. Nationale (Réserve Z, 2,189). Reliure v. du temps avec fers incrustés et fermoirs (cordons en cuir).
In-8° car. italiques. 8 ff. prél. non chiffr., 375 ff. chiff. et un dernier blanc. 32 ll. à la page, manchettes, titres courants. Sign. A ; a-z ; A-X ; aa-cc par 4.

(F° 1 r°.) Titre : Epistolarū Francisci || Philelphi Libri sedecim q̄ castigatissimi in mediū prodeūt || cum oratione divi Ambrosij vignati sabaudiensum legati || et Alani Aurige de bello gallico et de miseria curialiū.....

Au milieu de la page, petite marque du libraire D. Roce (Cpr. *fac-simile* p. 145) et au-dessous : Veneunt Ab honestissimo bibliopola Dionysio Roce sub || divi Martini insigni Via divi Iacobi.

Au v° commence la table à deux colonnes laquelle occupe les sept ff°s suivants. Viennent ensuite :

(F° chiff. I, sign. ai.) Francisci Philelphi epistolarum Liber primus — et les quinze livres suivants.

Au f° ccclxxv r° se trouve le colophon dont nous donnons ici le *fac-simile*. Le v° est blanc ainsi que le f° suivant.

¶ Explicit hoc præsens opus Epistolarum Francisci Philelfi vna cum oratione Ambrosii vignati/epistolisq; Alani auriga: Turci quoq; epistola ad Lodouicum. xii. Francorum regem superaddita. Impressum Parisii per Guillelmum le Rouge. Expensis vero Dionysii Roce librarii: commorantis in vico sancti Iacobi ad intersignium diui Martini. Anno. M.ccccc.xiii.

70. DATH DE SIENNE (AUGUSTIN). Discours. *Paris* (*Guill. Le Rouge*), *pour Denis Roce*, *8 des kalendes d'octobre 1513.*

1 ex. Mus. Klemm à Leipzig (n° 847). — 1 ex. bibl. Carpentras (O. 1,477). — 1 ex. bibl. d'Avignon (in-8°, 4,802). — 1 ex. Bibl. Nationale (Réserve, 2,198). Rel. du temps.

In-4° car. romains de deux grandeurs et tout neufs. 2 parties en un volume. 1re partie, 4 ff. prél. non chiff. (dédicace et tables) et 116 ff chiff. de I à CXVI plus 1 f° non chiff. Sign. a-t par 4 et par 3 alternés.

2e partie, 6 ff. prél. non chiff. et 71 ff. chiff. de I à LXXI, plus 3 ff. non chiff. Sign. a-o par 4 et par 3 alternés. Initiales gravées, manchettes et titre courant.

(F° 1 r°.) Titre dont voici le *fac-simile*

Augustini Dathi Senensis oratoris clarissimi Orationũ Prima pars cũ Annotamẽtis marginalibus Lima castigatiori excusa:in qua sequẽtes libri continentur.
Primus liber Laudes artium humanarũ complectitur.
Secundus Sanctorũ orationes cõmendatitias exprimit.
Tertius laudatitias reip.Continet orationes.
Deinde Liber de septem virtutibus.Postea Liber de sacramentis panis et aquæ subsequitur.

Au milieu de la page, grande marque de Denis Roce dont nous avons donné le *fac-simile* plus haut. Au-dessous, on lit : ¶ Venundantur in vico Jacobeo/|| sub stemmate divi Martini. In ædibus Dionysii Roce.

(F° 1 v°.) Grande S à fond criblé gravée sur bois et répétée dans le cours de l'ouvrage.

(F° 5 paginé I.) Grand N à fond criblé d'un dessin très original.

(F° 8 — III.) Grand F à fond criblé. (Enfant nu devant un loup.)

(F° CXVI.) Colophon dont nous donnons ici le *fac-simile.*

Impreſſum Parrhiſijs ad verum Archetypum per Guillelmum le Rouge. fidiſſimũ Calcographum. admota diligenti perluſtratione magiſtri Guillelmi Cheronis. Impenſis vero honeſti Bibliopolæ Dionyſij Roce. Anno ſalutis. M. D. XIII. Nonis Nouembribus.

Deus Alpha. A & Omega. O. principium & finis.

ο. θεος. αλφα. και: ωμεγα. αρχη: και. τελος.

On trouve ensuite la deuxième partie qui contient de nombreuses lettres ornées et des lettres réservées pour les miniatures, comme au tome I, mais non exécutées sur l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale que nous avons eu entre les mains, et qui nous a servi à cette description.

(F° 1 r°.) Titre : Augustini Dathi || Senensis oratoris ac philosophi clarissimi orationum se || cunda pars : cum opusculis eiusdemque quibusvis rhe / || thorices amatoribus facilem prebent ad eloquentiam ac || cessum.

Au-dessous, marque de Denis Roce, comme au t. I et au bas de la page : ℂ Venales prostant sub stemmate Divi Martini : in vi / || co sancti Iacobi : in aedibus Dionysii Roce.

(F° chiff. I. sign. b i.) Disertissimi Rhetoris Aug. Dathi Senensis Isagoga de || ordine discendi et recte loquendi ad nicolaum filium.

(F° 74 v° non chiff.) : Mete fœlici fanẽt insignis || Oratoris et philosophi Augustini Dathi || Senensis Secundœ Partis Orationes cum Isagoga Parisimo iã caractere Cesareo excusa sũt in officina Guil / || lelmi Le Rouge Fidissimi Calcographi Impensis vero Honesti Biblio || polae Dionisii Rocii octavo Calendas Octobres Nostrae Redemptionis. || Anno M.ccccc.xiii. Deus Alpha & O. ω. Principium Et Finis.

Cet explicit est très intéressant à relever, car il nous apprend que Guillaume Le Rouge grava lui-même les caractères employés pour l'impression de cet ouvrage, Parisimo iã caractere Cesareo excusa. C'est bien une fonte parisienne de caractères romains gravés sans aucun doute dans l'atelier de notre imprimeur et par lui-même. Ces caractères ont un grand air de famille avec ceux inventés et gravés par Jenson et employés par Jacques Le Rouge à Venise. De cette observation, il est permis de conclure que Guillaume était graveur de poinçons et fondeur de caractères en même temps qu'il était graveur sur bois et imprimeur. On peut lui attribuer sans crainte la création des types qu'il employa dans sa longue carrière de typographe, notamment ces singuliers caractères italiques que nous avons signalés plus haut, qu'on ne trouve que dans son atelier et qui sont une imitation de ceux des Junta de Venise. Nous avons vu que notre imprimeur employa aussi une fonte du même caractère, mais d'un œil plus petit. Voyez plus haut, n° 59, *Epistole Fr. Nigri.*

71. DISCOURS SUR LA PAIX. *Paris* (*G. Le Rouge*), *pour Denis Roce.* S. d. (Vers 1514.)

1 ex. Musée britannique $\frac{(1510)}{8}$.
In-4° de 6 ff. Sign. a.

(F° 1 r°.) Titre : Petri de ponte Ceci bru || gensis Pro Impetranda Pace Oratio. || A Dionysio Roce de studiosis q̃ optime merito Parrhisius || in via Iacobea sub intersignio Divi Martini commoran || te venalis prostat.

In fine : In te iesu spes mea recumbit.

Marque de Denis Roce sur le titre.

Au v° du titre, une épître de « Petrus de Ponte..... observantissimo viro, domino Guillermo Parvo, confessori regis. »

Le v° du dernier f° est blanc.

L'Oratio est écrite en distiques.

Nous ne connaissons cette pièce que par la communication que nous a faite M. Picot de la description qu'il a prise de l'exemplaire du Musée britannique, réuni à d'autres pièces dont plusieurs imprimées par G. Le Rouge pour Denis Roce.

Il faudrait comparer cette plaquette avec les impressions de G. Le Rouge de cette époque pour avoir une certitude complète qu'elle sort de son atelier.

72. EPITRE SUR LE COURONNEMENT DU ROI FRANÇOIS Ier. *Paris* (*G. Le Rouge*), *pour Denis Roce.* S. d. (1515).

1 ex. Musée britannique $\frac{(1510)}{4}$.

In-4° de 6 ff. non chiffrés. Marque de Denis Roce sur le titre.

(F° 1.) Titre : Petri pōtani Caeci brugen || sis Carmen extem poraneum de consecratione Invi / || ctissimi Francorum Regis Francisci primi.

❡ In te iesu spes mea recumbit.

❡ Venumdantur in ædibus Dionysij Roce Parrhi || sijs (sub intersignio Divi Martini via Iacobea) com / || morantis. — Τελος || ❡ In te Iesu spes mea recumbit.

Le v° du dernier f° est blanc.

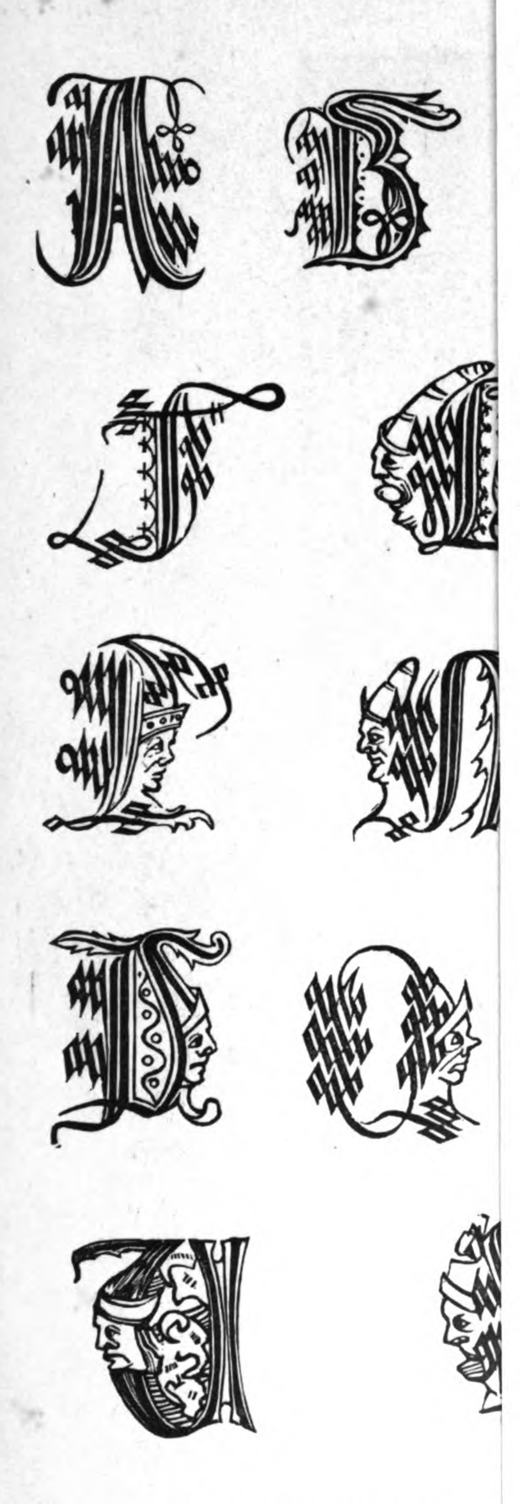
Nous ne connaissons cette pièce que par la description relevée par M. Picot sur l'exemplaire du Musée britannique.

Pour avoir la certitude absolue qu'elle sort de l'atelier de Guillaume Le Rouge, il faudrait, comme pour la précédente, pouvoir la comparer avec d'autres sorties de ses presses à la même époque.



PAYSANS DES ENVIRONS DE CHABLIS ALLANT AU MARCHÉ

Paris, Guillaume Le Rouge, 1497 et 1503.



MAJUSCULES IMIT.

Emplo



PREMIÈRE MARQUE DE NICOLAS LE ROUGE
Troyes (Circa 1496)

XI

NICOLAS LE ROUGE

GRAVEUR ET IMPRIMEUR A TROYES

(1496-1531)

Obscurité de l'origine de Nicolas Le Rouge. — Il venait de Venise et était sans doute un fils ou un petit-fils de Jacques Le Rouge. — Avant de s'établir a Troyes, il a du se perfectionner a Paris dans l'atelier des Le Rouge ou il a pratiqué la gravure. — Guillaume Le Rouge étant rentré a Paris en 1493, l'atelier de Troyes a du rester quelque temps en non activité. — A partir de 1496, Nicolas Le Rouge dénonce sa présence par plusieurs ouvrages. — Travaillant en même temps pour les éditeurs parisiens il ne signe pas toujours ses ouvrages, ce qui explique la petite quantité de ceux parvenus a notre connaissance. — Il réédite

PLUSIEURS FOIS LA DANSE DES MORTS ET LE CALENDRIER DES BERGERS AVEC LES GRAVURES PARISIENNES. — IL EST CONDAMNÉ POUR IMPRESSIONS CLANDESTINES PAR L'OFFICIALITÉ DE TROYES. — IL RÉÉDITE LE BRÉVIAIRE DE TROYES ET LES HEURES DE LA VIERGE POUR SON COMPTE, ET LA THOISON D'OR POUR LE COMPTE DU LIBRAIRE PARISIEN JEHAN PETIT. — ON IGNORE L'ÉPOQUE DE SA MORT, ET COMME SON CONCURRENT LECOQ, IL A DU AVOIR UN FILS QUI A REPRIS L'ATELIER AVANT 1530.



VEC Nicolas Le Rouge nous allons terminer notre longue et minutieuse enquête sur cette famille d'imprimeurs originaires de Chablis, dont nous avons entrepris de rappeler le souvenir en montrant l'importance des travaux de tous ses membres dès les origines de l'imprimerie et de la gravure sur bois.

Quoique ce dernier Le Rouge ait vécu à une époque plus rapprochée de nous que Pierre et Guillaume, nous ne savons encore aujourd'hui que peu de chose sur son existence et ses travaux professionnels. Ainsi que nous l'avons dit précédemment, nous n'avons aucun indice certain du degré de parenté de l'imprimeur troyen avec les autres Le Rouge.

On a dit qu'il était fils de Pierre et frère de Guillaume (1) mais rien ne vient étayer cette opinion. Selon M. Thierry, Nicolas Lerouge serait le fils de Jehan et Guillaume, le fils de Pierre. « Jehan serait mort, dit-il, vers 1491 et son imprimerie aurait été dirigée par Guillaume jusqu'à ce que Nicolas pût exercer sa profession. » Ici encore cette hypothèse n'a pour elle aucun fait probant. Rien du reste ne s'oppose à ce que Nicolas ait été le successeur immédiat de Guillaume, nous croyons même que les choses se sont passées ainsi. Mais alors il faudrait découvrir quelque pièce imprimée portant une date plus rapprochée que celle de 1496, puisque nous avons vu que Guillaume rentre à Paris aussitôt la mort de Pierre Le Rouge, c'est-à-dire à la fin de l'année 1493. Dans la négative il faudra se résigner à admettre que l'atelier de Troyes n'a pas fonctionné pendant les années 1494 et 1495.

Nous avons vu au chapitre consacré à Jacques Le Rouge qu'il avait existé à Venise, en 1481, un Nicolas Le Rouge et que cet imprimeur

(1) Corrard de Bréban. *Recherches sur l'Imprimerie à Troyes* (Edition Thierry-Poux), p. 17 et 31.

pourrait être le fils de Jacques. Il disparaît presqu'aussitôt comme maître imprimeur, soit qu'il soit mort à cette époque, soit qu'il soit rentré comme compagnon dans un autre atelier. Mais il est très possible que l'imprimeur troyen du même nom soit son fils et cela paraît d'autant plus probable que Nicolas Le Rouge de Troyes, à peine installé, donne son adresse : *En la grant rue, à l'Enseigne de Venise, auprès la belle Croix*.

Nous savons d'un autre côté que Jacques Le Rouge avait des enfants et qu'il obtenait de la municipalité de Pignerol, en 1485, une indemnité de logement *pour lui et toute sa famille*, à la condition qu'ils se fixeront définitivement dans la ville. Comme dernier argument, nous ferons remarquer que Nicolas Le Rouge devait avoir déjà, au moment de son installation à Troyes, un certain âge et une expérience suffisante du métier de typographe, car il s'intitule assez orgueilleusement du reste : *Impressor peritissimus in intersignio Venetiarum vici magni pulchre crucis in celeberrima et famosissima civitate Trecassina*. Nous pensons donc que notre imprimeur troyen était venu de Venise ou de Pignerol sur l'invitation de Pierre et de Guillaume Le Rouge ses parents, et qu'il complèta son éducation professionnelle dans les ateliers parisiens, en même temps qu'il apprit à dessiner et à graver sur bois, ce qu'il n'avait pu faire à Venise. Dans ces conditions, rien ne s'oppose à ce que Nicolas Le Rouge, venu de Paris en 1491, avec Guillaume, n'ait travaillé à Troyes et qu'il ait continué à diriger l'atelier lors de la rentrée à Paris de son oncle ou cousin. Il est même probable que les choses se sont passées ainsi et que l'imprimerie troyenne, tout en restant réduite à de très modestes proportions, n'a pas été interrompue.



ANS cette recherche encore si obscure des origines de l'imprimerie troyenne, il ne faut négliger aucun des indices qui peuvent mettre sur la trace de la vérité et il nous faut noter en passant des faits intéressants pour l'histoire de l'atelier des Le Rouge dans la ville de Troyes. Nous avons vu que Guillaume rentrait à Paris en 1493 et nous pensons que Nicolas reprenait de suite l'atelier à son compte. Vers la même époque deux imprimeurs s'établissaient à Provins et ces imprimeurs Guillaume Tavernier et Jean Trumeau, ce dernier déjà libraire à Provins, paraissent avoir

quitté l'atelier de Troyes, au moment où Guillaume Le Rouge le cédait à son neveu ou cousin Nicolas. Les caractères et les gravures employés au début par les imprimeurs provinois ont un grand air de famille avec les fontes et les planches des Le Rouge et ces planches il les ont, sans aucun doute, apportées de Troyes à Provins. Nous en reconnaissons au moins une, c'est celle de l'auteur écrivant qui figure dans la *Règle des Marchans* de Jean Le Liseur, imprimée par Guillaume Tavernier à Provins le 1er Octobre 1496 (1) Cette planche est la même que celle employée à Troyes en 1492 pour les Postilles. Nous avons pu nous en assurer par un examen attentif, mais elle a été diminuée d'un tiers du côté droit, soit pour les nécessités du format de la nouvelle adaptation, soit que cette partie fut trop fatiguée pour servir encore. Et au lieu de deux personnages que contenait la première planche (Cpr. *fac simile* p. 1) on ne voit plus que les mains du scribe qui écrivait sous la direction du personnage principal. Grâce à l'indication fournie par cette planche nous savons que c'est entre les années 1493 et 1496 que Tavernier a dû venir de Troyes à Provins.

Cy finist la Regle des marchans Imprimee a Prouins. par Guillaume. Tauernier A la re queste de Jaquette lebee. Vefue de feu. Jehan Herault. Le premier iour Doctobre. lan. Mil. CCCC quatre Vingtz et seze.

Quant à Jehan Trumeau, il est plus que probable qu'il a lui aussi fréquenté l'imprimerie de Troyes, ville dont Provins était peu éloigné. Mais il est difficile de savoir exactement à quelle époque ces relations ont commencé. Comme l'a fait remarquer M. Stein (2) il n'est pas aisé de préciser. Suivant le savant Bourquelot, un Jehan Trumeau était établi libraire à Provins près le pont au Poisson, à l'en-

(1) Voici le titre de cet ouvrage, dont nous donnons ci-dessus l'explicit en *fac-simile*, en même temps que la planche de l'auteur écrivant (p. 181) : Sensuit la regle des Mar || chans nouvellement transla || tée de latin en langage françoys. || Faicte et compilee par frère Jehan le liseur || de l'ordre des frères prescheurs. — In-4° goth. de 52 ff. sign. a-d, par 8 ; f-g, par 6. Filigrane, un grand P, que l'on remarque souvent dans les papiers des fabriques de Troyes.

(2) *Recherches sur les débuts de l'Imprimerie à Provins*, par M. Stein. (Extrait de la Bibl. de l'Ecole des Chartes, 1889.)

seigne de l'Homme sauvage, dès l'année 1451 et il y a lieu de penser que celui dont nous nous occupons était le fils et le successeur du précédent. Ce dernier a-t-il précédé Guillaume Tavernier dans



FRAGMENT DE LA PLANCHE DES POSTILLES DE TROYES

Guillaume Le Rouge, 1492. — Utilisé par G. Tavernier pour la Règle des Marchands, Provins, 1496.

l'exercice de l'imprimerie ou l'a-t-il imité seulement lorsqu'il craignit la concurrence de son confrère attiré à Provins par Jaquette Lebée, veuve de Jehan Bérault, laquelle avait sans doute continué à exploiter le fonds de librairie de son mari et avait organisé un atelier de typographie avec l'aide de Tavernier ? On ne peut décider cette question quant à présent.



ANS les vitrines qui renferment la collection d'Incunables de la ville d'Auxerre, nous avons découvert, il y a quelques années, un volume contenant deux plaquettes imprimées à Provins et portant le nom de Jehan Trumeau. Il s'agit bien de Jean II, puisqu'on trouve la veuve de Jean Trumeau exerçant encore la typographie avec son fils Guillaume en 1521.

Si l'on examine les deux plaquettes de la Bibliothèque d'Auxerre on y trouve des planches qui, à défaut de preuves convaincantes, peuvent être des indices sérieux (1). Dans la planche accompagnant le titre des *Sept Pseaumes* et représentant le roi David agenouillé, comme dans la scène de la Danse des Hommes qui figure au titre des *Vigilles des Mors*, on trouve des spécimens d'un art rudimentaire et assez grossier qui ressemble assez à ce que nous

(1) Voici le titre et la désignation de ces plaquettes reliées avec plusieurs autres incunables en un volume coté A. 2164. Ce volume a appartenu au couvent des Célestins de Sens, ainsi que l'indique l'inscription manuscrite du temps placée sur le titre : *Celestinorum Senonensium*.

1° Les sept pseaulmes en fran || coys Nouvellement. Imprimees || A Provins — In-8° goth. de 12 ff. contenant 26 ll. à la page avec grav. sur bois et filets rouges en bordure. Sign. A II ; A III ; B I ; B II ; B III. Nous reproduisons le titre avec la gravure qui l'accompagne, ainsi que celle du v°, représentant le Messie annonçant l'évangile, et les trois lignes de l'explicit.

2° Les Vigilles des Mors || En francoys. — In-8° goth. de 6 ff. à 32 ll. par page. Sign. A II ; A III. On lit à la fin l'explicit que nous reproduisons plus loin : Cy finissent les vigilles des tres || passez translatees de latin en fran||coys. Imprimes à Provīs par Je || han trumeau Libraire demourant || sur le pont au poysson. — Nous donnons également le *fac-simile* de la planche qui accompagne le titre. Malheureusement il n'y a pas de date. Ces deux pièces sont imprimées avec les mêmes caractères sur un papier exactement semblable, et portant comme filigrane un pot à anse, marque employée couramment par les fabricants de papier de la ville de Troyes.

connaissons de Jehan Le Rouge (Cpr. *l'Annonciation dans les Privilèges d'Auxerre*, t. I, p. 108), tandisque la gravure qui repré-

Les ſept pſeaulmes en fran
coys Nouuellemẽt. Imprimees.
A prouins.



sente dans les *Sept Pseaumes* Jésus préchant l'Evangile, appartient

à un artiste exercé aussi bien sous le rapport du dessin que sous celui de la taille du bois. Jean Trumeau a donc pu connaitre les deux Le Rouge, travailler dans leur atelier, obtenir d'eux des planches qu'il employa ensuite à Provins. Notre libraire, déjà établi, ne pouvait s'éloigner bien loin de sa ville natale et notre supposition revêt ainsi toutes les apparences de la réalité. Il faut noter encore que l'atelier des Le Rouge était le seul existant à Troyes, puisque Le Coq, le fondateur du second atelier, n'apparait qu'après l'année 1506.

On voit combien ces questions d'origine sont intéressantes

¶ Cy finissēt les vigilles des tres
passez tranlatees de latin en fran
coys. Jmprimees a prouis par. Je
han trumeau Libraire demourant
sur le pont au poysson.

mais aussi devant quelles difficultés on est arrêté lorsqu'on n'apporte dans la discussion que des observations qui ne peuvent résoudre entièrement les questions en litige. Nous avons tenu cependant à les enregistrer ici, car ces simples indices peuvent aider quelque jour à découvrir la vérité.

Il reste acquis dès aujourd'hui que Guillaume Tavernier se servait de planches provenant de l'atelier de Guillaume Le Rouge. Et nous pouvons dire aussi que rien ne s'oppose à ce que Jehan Trumeau en ait fait autant. Nous espérons du reste pouvoir revenir sur cette question des imprimeurs de Provins lorsque nous nous occuperons des *Débuts de l'Imprimerie à Sens*, travail en préparation.

Si nous revenons à Nicolas Le Rouge nous devons dire, avant d'aller plus loin, qu'il nous est impossible de trancher entièrement la question d'origine et de parenté qui l'intéresse tout spécialement ne pouvant apporter des preuves incontestables à l'appui de notre opinion. Nous restons avec des probabilités très grandes en attendant les pièces qui viendont quelque jour nous éclairer et nous apporter des éléments de discussion certaine.

Nous ne sommes point fixé non plus sur la date exacte de l'installation de Nicolas Le Rouge à Troyes. Mais cette date ne peut dépasser l'année 1496, car cette année là nous relevons une petite

pièce imprimée à Troyes et datée, et cette plaquette ne peut avoir été imprimée que par notre imprimeur quoi qu'il n'y ait pas mis son nom. Elle prend pour titre : *Privilegia et indulgentie fratrum*

¶ Les vigilles desmors.
Enfrancoys.



minorum et predicatorum, et elle fut donnée à l'impression par les Cordeliers de Troyes qui avaient dans cette ville un couvent très

florissant dont la fondation remonte à l'année 1237. Depuis la fin de l'année 1493, Guillaume Le Rouge était rentré à Paris, ainsi que

C Cy finissent. les sept pseaulmes en fran- coys translatees au plus pres du latin Et ont este nouuellement Imprimes a prouins.



nous l'avons vu ; Nicolas occupait donc l'atelier troyen et nul

autre que lui n'a pu imprimer cette plaquette qui dénote un imprimeur exercé en même temps qu'un graveur bien au courant du métier.

La seconde impression exécutée à Troyes par Nicolas Le Rouge nous donne sa signature et sa marque, petite gravure fort jolie et très intéressante (Cpr. *fac-simile* p. 177) ; elle ne porte pas de millésime mais nous la faisons remonter, comme la précédente, à l'année 1496. Cette pièce importante nous apporte des indications précieuses ; elle nous prouve que l'imprimeur troyen, très expert dans l'art de l'impression, avait dû travailler un certain temps dans les ateliers parisiens dont il connaissait tous les secrets, et qu'il imprimait sans doute à Troyes des ouvrages pour les libraires éditeurs avec lesquels il était resté en relations. C'est ce qui expliquerait la rareté des livres sortis de son atelier avec son nom. Nous verrons du reste plus loin que cette supposition n'est pas gratuite et que Nicolas Le Rouge, toujours en butte à la jalousie des libraires troyens, qui préféraient faire faire leurs impressions à Paris, au lieu de les lui confier, entreprit à son tour des travaux pour les éditeurs parisiens. En partant de Troyes, Guillaume Le Rouge lui avait cédé une partie de ses planches et de ses caractères. Dans le matériel cédé nous reconnaissons sans peine les planches de la *Danse des Morts* et du *Calendrier des Bergers* qu'il possédait en double, plusieurs même en triple, par suite de la mort de Pierre Le Rouge.

Nicolas s'empressa à ses débuts d'utiliser ces planches en publiant à nouveau de nouvelles éditions de ces ouvrages populaires qui se débitaient facilement aux grandes foires de Champagne. Son premier essai dans cette voie fut la publication d'une *Danse des Morts*, la plus complète que nous connaissions, même en la comparant aux éditions imprimées à Paris pour Guy Marchand, et son second labeur, ainsi que nous le disions tout à l'heure. Cette édition a pour titre : *La Grant Danse macabre des hommes et des femmes historiée et augmentée de beaulx dicts en latin....* (Cpr. plus loin *fac-simile* de ce titre.)

C'est un beau volume petit in-f°, illustré de 65 gravures sur bois. On y retrouve toutes les planches de la *Danse macabre* éditée pour la première fois par Guy Marchant, Guillaume Le Rouge ayant sans doute gardé pour son atelier les planches de l'édition de Vérard dessinées également par son père, ainsi que les planches de la Danse troyenne de 1491.



E bibliographe anglais Dibdin (1) a vu un exemplaire de cette édition et il a donné une bonne reproduction de la planche placée à la fin du volume où l'imprimeur s'est représenté lui même, prosterné devant la Vierge et l'enfant Jésus, avec cette légende placée dans un phylactère : ***Mater Dei memento mei.*** On ne connaissait jusqu'à présent que deux exemplaires de cette édition troyenne, l'un à Oxford, faisant partie de la bibliothèque fondée dans cette ville par Sir Thomas Bodley (2); l'autre existant à Dresde dans la bibliothèque royale.

De savants bibliographes parmi lesquels il faut citer l'abbé Mercier de Saint-Léger, Debure, Peignot, Champollion-Figeac, ont pu examiner des exemplaires de cette édition qu'ils regardent comme antérieure à 1500.

Brunet, au contraire, déclare, dans le ***Manuel du libraire***, qu'elle a paru dans les premières années du XVIe siècle. Mais le savant bibliographe ne parait avoir collationné aucun des exemplaires connus. Nous pensions qu'un nouvel examen de cette Danse des Morts troyenne pourrait seul faire élucider cette question importante lorsque nous avons eu la bonne fortune d'en découvrir un exemplaire à la bibliothèque du Mans. Il nous est maintenant facile de prouver qu'elle remonte aux dernières années du XVe siècle. Ainsi, tout concorde à établir que Nicolas a remplacé immédiatement Guillaume Le Rouge et le retour de notre imprimeur à Paris ayant eu lieu beaucoup plus tôt qu'on ne l'avait pensé jusqu'ici, il faut attribuer à Nicolas, ainsi que nous l'avons fait plus haut, l'édition des ***Privilèges de l'ordre des Cordeliers***, parue en 1496.

On a objecté que, s'il y eut eu des imprimeurs à Troyes à cette époque, on n'eut point fait imprimer à Paris plusieurs livres qu'il était plus commode d'éditer dans l'atelier de Troyes.

On imprime en effet à Paris en 1493, pour le compte de Geoffroy de Marnef, alors simple libraire rue Saint-Jacques, des ***Heures de***

(1) Dibdin, *Bibliographical Decameron*, f. II.

(2) Cet exemplaire ne se trouve plus à la Bodléienne, ainsi que nous l'a assuré M. Weale, qui l'a demandé pour nous.

Troyes, mais nous avons vu que Guillaume Le Rouge, rentré à Paris, en fut certainement l'imprimeur.

Puis en 1497, Nicolas Ludot, le grand papetier troyen, fait imprimer une édition du *Missel de Troyes* dont nous avons déjà parlé. Ce Missel fut probablement aussi imprimé par Guillaume Le Rouge pour le compte de Jehan Dupré et de Nicolas Ludot, ainsi que nous l'avons expliqué.

En 1499, Macé Panthoul, autre libraire de Troyes, fait imprimer à Paris, par Philippe Pigouchet, des *Heures à l'usage de Troyes*, qu'il réimprime encore l'année suivante.

En 1500, c'est le grand Missel de Troyes, imprimé à Paris par Jehan Dupré; en 1501, Macé Pauthoul, le libraire déjà noté, fait imprimer, par Philippe Pigouchet, les statuts synodaux du Diocèse; en 1504, c'est Thielman Kerver qui imprime à Paris le Bréviaire du Diocèse de Troyes. Enfin en 1506 et 1507, Simon Vostre, malgré la présence à Troyes de deux ateliers, celui de Le Rouge et celui de Lecoq, nouvellement installé, édite à nouveau les Heures du Diocèse et les Heures de la Vierge.

Sans doute ces commandes d'éditions exécutées à Paris nous font voir que l'imprimerie n'était pas florissante à Troyes à la fin du XVe siècle, mais elles ne peuvent établir qu'il n'y avait pas d'atelier d'imprimeur. Il faut tenir compte de la concurrence et de la jalousie de métier qui interdisaient aux libraires troyens de faire imprimer leurs éditions dans l'atelier d'un confrère. Grand centre de la fabrication du papier, la ville de Troyes possédait des magasins et des entrepôts renommés qui permettaient à des négociants intelligents, comme l'était Nicolas Ludot, papetier juré de l'Université de Paris, d'entretenir, avec les éditeurs et imprimeurs de Paris, de nombreuses et fructueuses relations.

Quoi d'étonnant que les libraires et les papetiers de Troyes aient commandé à leurs correspondants parisiens des impressions qui pouvaient venir en déduction des fournitures de papier, cette matière étant alors plus chère que l'impression des ouvrages ? Et du reste la rivalité des libraires entre eux suffit pour expliquer comment Ludot et Le Rouge ne pouvaient avoir la clientèle de Macé Panthoul et des libraires concurrents. Quoi qu'il en soit, de l'année 1496, époque où nous trouvons une impression troyenne datée, jusqu'à l'année 1510, où l'on en signale une autre, nous ne pouvons citer avec certitude aucune impression comme sortie des presses troyennes de Nicolas Le Rouge. Il faut conclure de l'obscurité qui règne encore sur cette période de l'existence de notre imprimeur, que découragé par l'hostilité des libraires troyens ses confrères, il mit son atelier au service des éditeurs parisiens qui

lui assuraient des travaux journaliers. Et comme ces éditeurs exigeaient, ainsi que nous l'avons vu pour Vérard, que leur nom seul figurât sur les impressions dont ils faisaient les frais, il est fort difficile, dans l'état actuel de nos connaissances sur les relations des imprimeurs avec les libraires de cette époque, de découvrir quelle fut la part de Nicolas Le Rouge dans ces éditions.


IEN que cet imprimeur soit relativement plus rapproché de nous, que les autres Le Rouge, nous savons encore bien peu de chose sur son existence à Troyes. Dès l'année 1507, un concurrent redoutable lui est suscité dans la personne de Jehan Lecoq, qui obtient les faveurs du Chapitre et imprime les *Indulgences* ou *Pardons*, feuilles volantes destinées à être envoyées dans tous les doyennés pour stimuler les dons et les offrandes à l'œuvre de la Cathédrale de Troyes. Jehan Lecoq imprime successivement le Bréviaire de 1509, les Coutumes du Bailliage de Troyes (1509), des Heures (1511, 1514 et 1516), un Manuel (1512) et un Missel (1514). Pendant ce temps, Nicolas Le Rouge travaillait toujours pour Paris et ce n'est qu'à des distances très espacées que nous pouvons signaler des impressions portant son nom. En 1510 il réimprime une édition du *Calendrier des Bergers*, édition de toute rareté et dont nous n'avons pu, malgré nos recherches, rencontrer aucun exemplaire. Mais cette édition est désignée tout au long, sous le numéro 1038, au catalogue de la célèbre vente Gaigniat : *Le Grand Kalendrier et Compost des Bergiers, avec leur astrologie et autres choses prouffitables.* Troyes, Nicolas Le Rouge, 1510. Petit in-f°. goth. avec nomb. fig. sur bois.

Nous n'avons donc rien à dire de cette édition, probablement semblable aux précédentes aussi bien qu'aux suivantes, et nous renvoyons à la description détaillée de l'édition troyenne du *Kalendrier des Bergers* imprimée en 1529 par Nicolas Le Rouge. On pourra également consulter ce que nous avons dit des Calendriers édités par Guy Marchant, avec la collaboration des Le Rouge et nous verrons que les éditions troyennes du Calendrier renferment des planches semblables à celles de Paris qui furent apportées à Troyes comme celles de la Danse des Morts par Guillaume et Nicolas Le Rouge.

Il faut cependant faire remarquer que si les planches de la



CALENDRIER DES BERGERS

JANVIER. — Le Verseau. — Le Bourgeois a Table. (Paris et Troyes.)

Danse des Morts sont exactement pareilles à celles publiées à Paris pour le compte de Guy Marchant, il n'en n'est pas de même d'un certain nombre de gravures sur bois insérées dans les Calendriers troyens par Nicolas Le Rouge. Nous voulons parler des planches qui représentent les peines d'enfer. Ainsi que nous l'avons dit plus haut, le dessinateur de ces planches, tout en représentant les mêmes sujets, les interprète différemment. Et nous devons dire que les gravures des éditions troyennes nous paraissent plus belles que celles des Calendriers de Guy Marchant. Elles se rapprochent beaucoup plus de celles qui furent gravées par Pierre Le Rouge pour l'*Art de bien mourir* qui fut publié pour la première fois en 1492. Le dessin en est si pur qu'il faut admettre qu'elles ont été dessinées par le Maître et gravées ensuite soit par Guillaume, soit par Nicolas Le Rouge. On pourra se rendre compte des différences que nous indiquons en étudiant et en comparant les *fac simile* que nous donnons successivement dans le cours de notre étude.

De 1510 à 1515 nous ne pouvons signaler à l'heure actuelle aucune impression sortie de l'atelier de Nicolas Le Rouge. Cependant notre imprimeur travaille toujours à Troyes et nous connaissons, à la date de 1515 l'existence d'un marché pour la fourniture de caractères qui intéresse l'imprimerie troyenne (1). Le 29 mars 1515 Nicolas Le Rouge, libraire à Troyes, achète différents caractères à Symphorien Barbier, imprimeur à Paris. Ce dernier était le fils de l'ancien associé de Guillaume Le Rouge. La minute de ce marché existe encore chez M. Delafosse, notaire à Paris, et nous en donnons le texte aux pièces justificatives.

A la même époque nous trouvons le nom de notre imprimeur mentionné dans les registres de la ville de Troyes (2). Le 3 mars 1515 (1516 n. st.) le Conseil de ville décide de faire imprimer les privilèges et redevances des grandes foires, et les comptes pour l'année 1515-1516 portent en effet la mention du paiement de 70 sous tournois à Le Rouge *pour avoir imprimé quatre cents lettres de la Chartre de la foyre de may*.

Cette mention nous a permis de donner une date certaine à un placard dont un exemplaire existe à la Bibliothèque nationale et qui est bien le même règlement concernant les grandes foires de

(1) Cpr. *Bull. Soc. de l'Histoire de Paris et de l'Isle de France*, 1893, Mars-Avril. Inventaire sommaire d'un minutier parisien pendant le cours du XVI[e] siècle par M. Coyecque. (Minutes de Jean Crozon, n° 1, 1498-1515. Liasse papier.

(2) Archives municipales, A L et B 80 et 81 (1515-1516).





CALENDRIER DES BERGERS

FÉVRIER. — Les Poissons. — Le Maitre se chauffant.

Troyes. Nous reproduisons en *fac simile* cette pièce intéressante qui nous donne la nomenclature des droits perçus sur les marchandises qui étaient amenées aux grandes foires de la ville de Troyes au commencement du xvie siècle.

En 1517, nous pouvons attribuer à Nicolas Le Rouge l'impression d'un petit livret de quatre pages, dont un exemplaire a été découvert autrefois à Nancy, par M. Claudin. Cette pièce de colportage qui a eu les honneurs d'une réimpression est intitulée : *La translacion de italien en francoys de la lettre des merveilleuses et horribles batailles nouvellement apparues au pays de Bergame. Translaté par maistre Michel du Pont, banquier à Troyes. Lan mil cinq cent et dix sept.*

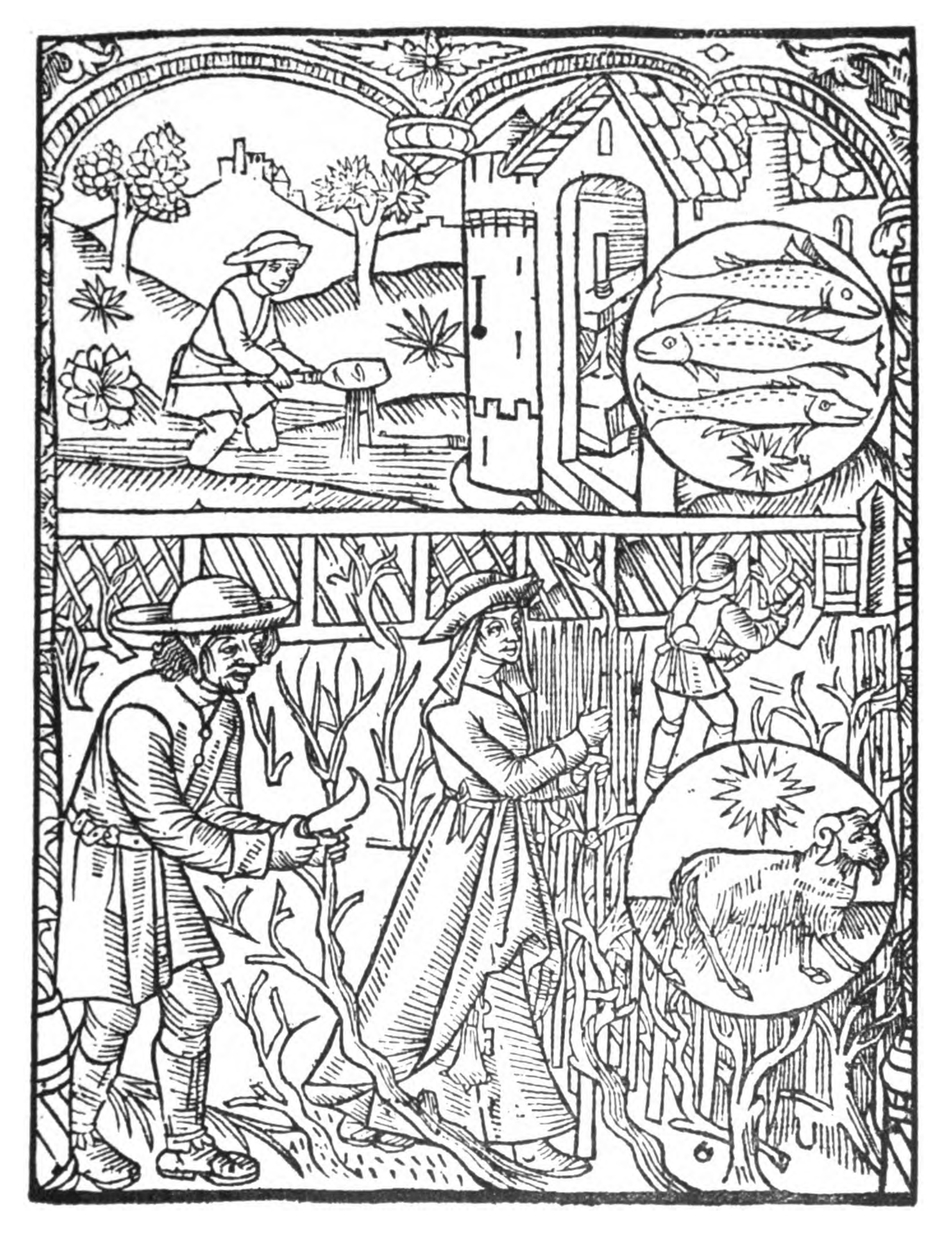
Nous savons encore par les registres de l'officialité du Diocèse de Troyes que Nicolas Le Rouge fut poursuivi en 1521 pour avoir imprimé des complaintes et oraisons *superstitieuses et contraires à la foi catholique* qu'un frère mineur lui avait fait imprimer et qui étaient colportées sans l'autorisation du Chapitre. Nous donnons également aux pièces justificatives de l'œuvre de Nicolas Le Rouge le texte du jugement qui établit qu'il avait déjà commis précédemment le même délit jugé alors très grave, suivant les mœurs du temps. On n'en était pas encore à la liberté de la presse et notre imprimeur, malgré sa bonne foi évidente, fut condamné à une amende de quatre livre tournois, de quatre livres de cire et aux dépens. Toutefois cette amende, considérable pour l'époque, fut réduite, sur les instances du condamné, à vingt sous tournois et deux livres de cire.


E 1521 à 1523 nous ne relevons aucun labeur qu'on puisse attribuer avec certitude à l'atelier de Nicolas Le Rouge.

En 1524 notre imprimeur payait 40 sous d'impôt (1).

Vers cette époque apparaît une nouvelle édition du *Bréviaire de Troyes*. Cette impression très remarquable ne porte pas de date, mais le calendrier commençant en 1524, il n'y a point de doute à formuler sur son ancienneté et sur sa date précise. Ce volume in-8° est imprimé avec des carac-

(1) Archives de la ville de Troyes (Comporté, 10e garde, F. 219).



CALENDRIER DES BERGERS

MARS. — Le Belier. — La Taille de la Vigne.

cepter l'existence simultanée en 1525 de deux Nicolas Le Rouge, le père et le fils, que six ans plus tard, en 1531, nous verrons l'enseigne de l'imprimerie changer de vocable. A cette époque le vieux Nicolas Le Rouge n'existait plus sans doute et son fils et successeur ne conserve pas l'enseigne qui rappelait l'origine vénitienne de la famille. Il met son atelier sous la protection de saint Jean l'Évangéliste. A défaut de documents plus nombreux, nous indiquons ceux-ci qui paraissent démontrer suffisamment qu'il y a eu deux Nicolas Le Rouge imprimeurs, de même qu'il y a eu deux Jehan Lecoq, ce que l'on a ignoré longtemps, faute d'avoir retrouvé les pièces certifiant la mort du premier des Lecoq.

Au mois d'octobre 1525, Nicolas Le Rouge publia une édition des Heures de la Vierge à l'usage du Diocèse de Troyes citée par MM. A. Socard et Assier, mais que nous n'avons pu voir (1).

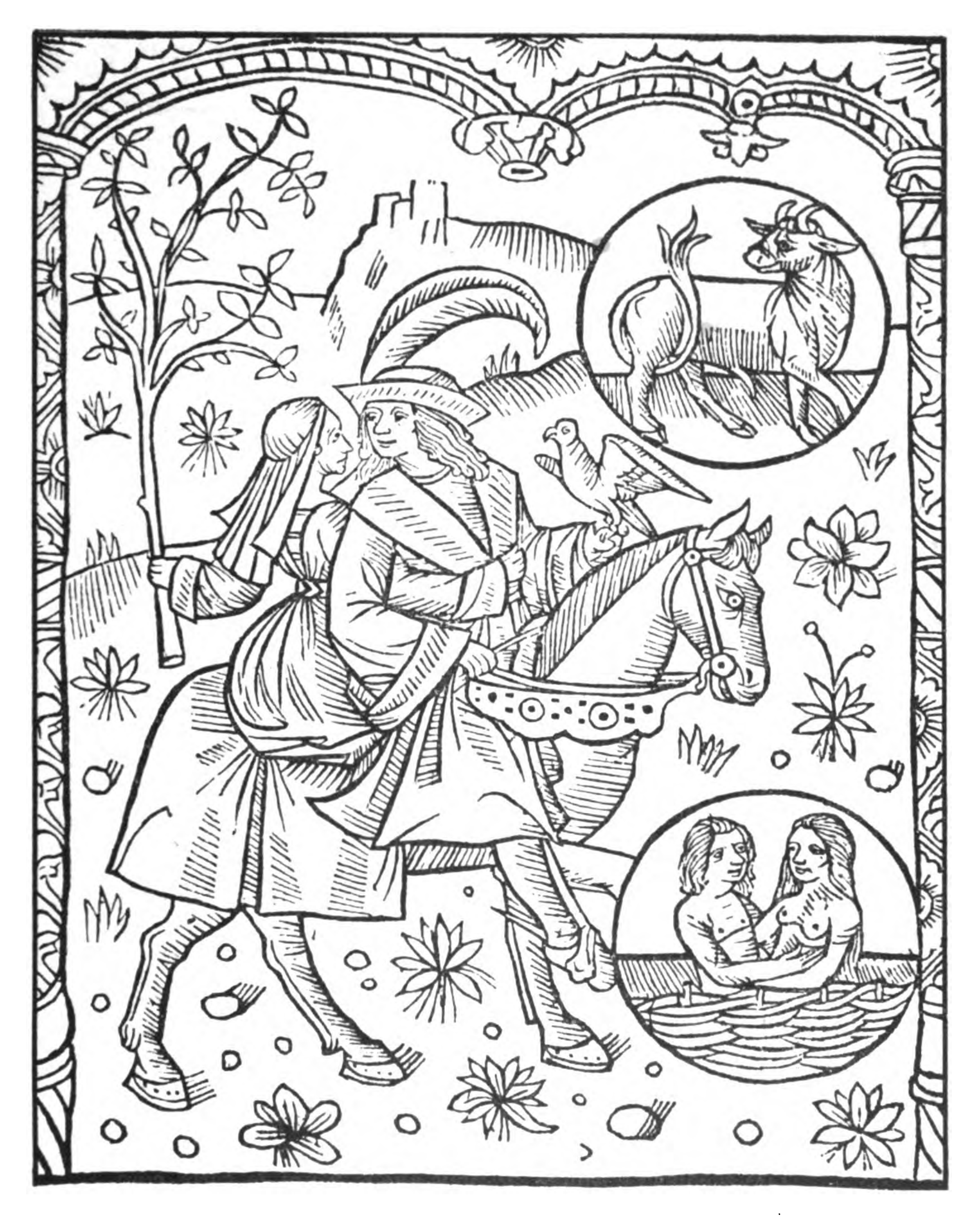
De la fin de l'année 1525 au commencement de l'année 1528 nous n'avons pas relevé d'impressions exécutées par Nicolas Le Rouge. Cependant il travaille toujours et c'est sans doute chez les grands éditeurs parisiens qu'il faudrait rechercher les produits de ses presses, notamment chez Jehan Petit pour lequel l'imprimeur Troyen travaillait, ainsi que nous allons en donner un exemple, en 1530.



'EST seulement au mois de juin 1528 que nous retrouvons un nouveau labeur de Nicolas Le Rouge. Il imprime à cette époque une nouvelle édition de la Danse des Morts avec le titre suivant : *La grand Danse macabre des hommes et des femmes historiee et augmentée de beaulx ditz en latin. Le debat du corps et de lame. La complainte de lame damnee. Exhortation de bien vivre et de bien mourir. La vie du maulvais antechrist. Les quinze signes. Le Jugement. Imprimee a Troyes par Nicolas Le Rouge demourant en la grant rue a lenseigne de Venise aupres la belle croix. Lan mil ccccc. XXV iii le XI iour de juing.*

Cette édition contient les mêmes planches que les précédentes et elle diffère peu de la suivante que nous allons noter en 1531.

(1) *Livres liturgiques du Diocèse de Troyes imprimés au* XVe *et au* XVIe *siècles*. In-8°, 1863.



CALENDRIER DES BERGERS

MAI. — Les Gémeaux. — LA CHEVAUCHÉE.

Afin de ne point nous répéter nous renvoyons à la description de cette dernière Danse des Morts signée de Nicolas Le Rouge, pour la désignation des planches qu'elles renferment toutes deux.

Nicolas Le Rouge imprimait pour la ville de Troyes les ordonnances et arrêtés de l'échevinage et le gouverneur de Champagne lui donnait également des impressions à exécuter. On en trouve la preuve dans les comptes de la ville, notamment en 1529 où nous relevons l'impression de 24 ordonnances concernant les marchés, une autre concernant les places et en 1530 une seconde ordonnance pour les marchés.

On trouve également en 1529 l'impression au compte de la ville d'une affiche contenant une ordonnance sur les bleds libellée par le lieutenant général du gouverneur de Champagne. Enfin en 1530 on constate encore l'impression d'une affiche contenant excommunication contre les habitants qui retiennent induement chez eux des munitions et autres.

A la fin de l'année 1529 (1530 n. st.) parait une nouvelle édition du calendrier avec le titre suivant :

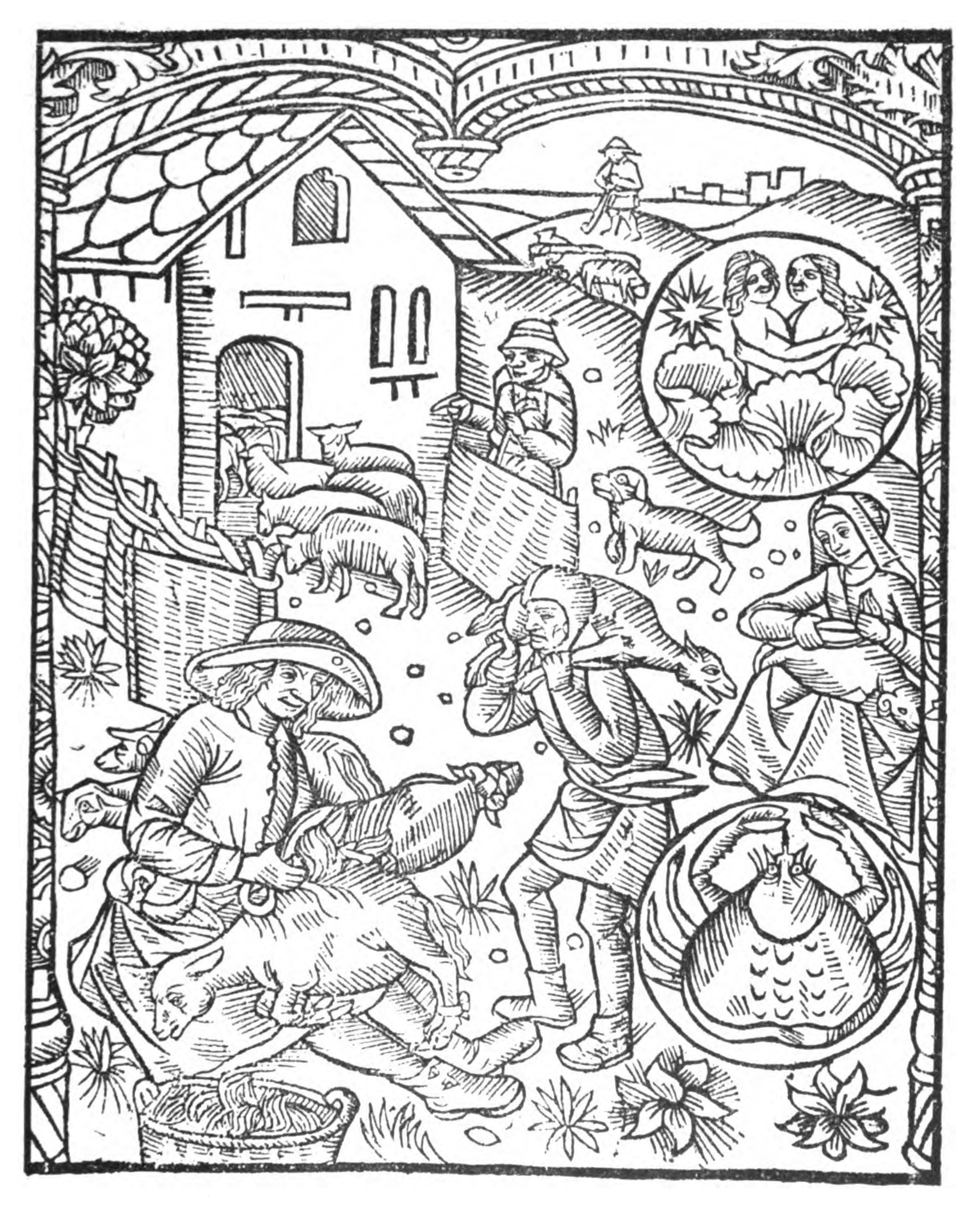
Le Grand Kalendrier et Compost des Bergiers avec leur astrologie et plusieurs aultres choses. Imprime nouvellement a Troyes par Nicolas Le Rouge Imprimeur et libraire demourant en la grante rue a lenseigne de Venise. Lan M. ccccc. XXIX avant Pasques. Le XVI de janvier.

Nous avons pu voir deux exemplaires de cette édition à la Bibliothèque Nationale et nous en avons donné une description complète avec une analyse sommaire des pièces qu'elle contient. Nous avons placé cette description à son rang aux pièces justificatives.

On retrouve dans le calendrier troyen de 1529 toutes les planches signalées dans les précédentes éditions. Ces planches, déjà fatiguées, ne reparaîtront plus que rarement dans les éditions troyennes subséquentes. Elles seront remplacées par de grossières imitations, copies indignes de l'œuvre des Le Rouge, au milieu desquelles on remarque quelques gravures empâtées tirées sur les anciens bois écrasés par l'usage.

Nous avons relevé avec soin, au moyen de bonnes photographies, les gravures des éditions parisiennes et troyennes, jusqu'à cette dernière de Nicolas Le Rouge, et nous avons réuni la série complète des planches employées pour le Calendrier des Bergers.

Nous avons pu ainsi, dans cette étude, donner de nombreuses reproductions de ces planches. En décrivant l'édition de 1529 nous nous étendrons un peu plus que pour les éditions précédentes



CALENDRIER DES BERGERS

JUIN. — Le Cancer. — La Tonte des Moutons.

afin de donner le détail de toutes les pièces qui s'y rencontrent, pièces qui n'appartiennent pas, comme on pourrait le croire, à un même auteur qui serait resté inconnu.

M. Sommer a fait voir en effet que le Compost et Kalendrier des Bergers n'est ni une imitation ni une traduction d'ouvrage, mais que c'est une simple compilation dont les différentes parties pro· proviennent de sources diverses. Il ne contient rien qui n'ait été connu précédemment à la fin du XV[e] siècle et son principal avantage et probablement la cause de son immense succès c'est qu'il réunit différents sujets intéressant les mêmes matières en un seul volume imprimé et illustré, rendu ainsi plus accessible à la masse du public. Nous pouvons dire d'une manière générale que le compilateur a emprunté beaucoup de choses aux *Danses des Morts* parisiennes ainsi qu'au *Liber magistri Aniani qui compotus nuncupatur, cum commento*, dont la première édition fut imprimée à Strasbourg, le 18 des kalendes de décembre 1488 (1).

A la date de 1530 nous trouvons un autre ouvrage sorti des presses de Nicolas Le Rouge. En voici le titre qui nous fait suffisamment connaître son contenu :

Le premier (et le second) volume de la Thoison dor compose

(1) Voici la liste des autres éditions du Calendrier des Bergers sorties des presses troyennes après la disparition des Le Rouge :

1° *Le grand Calendrier et Compost des Bergers avec leur astrologie. Et plusieurs aultres sciences salutaires tant pour les ames que pour la santé des corps. Nouvellement imprime a Troyes chez Jehan Lecoq, demourant devant Nostre dame. 1541.* In-f° goth. avec titre en rouge et noir. Sign. A-O par 6 excepté D par 5.

Dans cette édition beaucoup de gravures employées par N. Le Rouge ont été utilisées. Cette constatation semblerait prouver que le matériel de son imprimerie passa après sa mort dans l'atelier de Lecoq et qu'il n'eut pas de successeur, ce qui viendrait confirmer notre opinion que le Missel de 1550, soi-disant imprimé par Nicolas Le Rouge ou son fils, n'aurait jamais existé.

2° Autre édition à Troyes chez Jean Oudot 1672.

3° Autre édition à Troyes chez Nicolas Oudot 1679.

4° *Le grand Calendrier et Compost des Bergers. Composé par le berger de la grand montagne, avec le compost naturel reformé selon le retranchement des dix jours, par le pape Grégoire XIII. Ensemble la manière comme se doit gouverner le berger pour empêcher qu'aucuns sorciers ne fassent mourir leurs troupeaux, avec toutes choses néanmoins pour se régler en leur art. A Troyes, chez Jacques Oudot, rue du Temple. Avec permission.* 1705. In-4°, car. romain.

5° Autre édition portant exactement le même titre. A Troyes, chez Pierre Garnier. Imprimeur-Libraire, rue du Temple. 1729. In-4°.

6° Autre édition chez Pierre Garnier. 1739.

par reverend pere en dieu Guillaume (Fillastre) par la permission divine jadis evesque de Tournay abbe de Sainct-Bertin et chancellier



JASON COMBATTANT LE MONSTRE

La Toison d'or, Troyes, Nicolas Le Rouge, 1530. — Ovide, Paris, Guillaume Le Rouge, 1498.

de lordre de la Thoison dor Du bon duc Philippe de Bourgogne auquel sont les vertus de magnanimite et justice appartenans a lestat

De noblesse sont contenus les haulx vertueux et magnanimes faictz tant de tres chrestienes maisons de France, Bourgogne et Flandre que dautres roys et princes de lancien et nouveau testament. Nouvellement imprimé. On le vend a Paris en la rue Saint-Jacques a l'enseigne du Loup. Devant les Maturins par Poncet-le-preux.

Le titre est placé dans un encadrement formant portique avec la marque et la devise de Jehan Petit, le grand libraire parisien, figurant au bas tandis que le haut est occupé par les armes de France placées au milieu, avec les insignes de la corporation des libraires de Paris et l'écusson de la ville de Paris placés de chaque côté.

Au dernier folio du second volume on trouve la preuve que cet ouvrage fut imprimé à Troyes et on lit cette mention : *Cy fine le second volume de la Thoison dor Imprime a Troyes par Nicolas Le Rouge Imprimeur et libraire. Lan mil cinq cents et trente le vingt et ungniesme iour Davril.*

Cette compilation avait déjà eu deux éditions, l'une parue à Paris le 27 Mars 1516 et imprimée par François Regnault, sans nom d'imprimeur, la seconde imprimée pour le même F. Regnault en 1517 par Antoine Bonnemère.

L'édition troyenne de Nicolas Le Rouge nous intéresse à plus d'un titre. Elle nous apprend d'abord que Poncet Le Preux et Jehan Petit s'étaient associés pour la publication de ce livre que l'imprimeur troyen avait été chargé d'imprimer.

Nous avons fait remarquer précédemment que Guillaume Le Rouge avait travaillé aussi pour Jehan Petit, ce célèbre libraire-éditeur qui occupait à la fois plus de trente ateliers d'imprimeries, soit à Paris, soit en province. Cette continuité de relations avec les Le Rouge nous permet d'affirmer qu'en faisant des recherches et en comparant les caractères et les planches gravées on devra retrouver d'autres ouvrages imprimés par les imprimeurs Chablaisiens pour le compte de Jehan Petit et des autres libraires de Paris.

L'examen des gravures insérées dans les deux volumes in-f° de la *Toison d'or* et que nous avons reproduites pour une partie en *fac-simile*, nous apprend aussi que si Nicolas Le Rouge en a taillé plusieurs il en est d'autres qu'il n'a fait que copier et graver fidèlement, conformément aux modèles qu'il a pris dans des livres parisiens, notamment dans les Heures de Simon Vostre.

On y trouve d'abord des planches que nous connaissons déjà, par exemple celle reproduite ci-contre, Jason combattant les monstres pour conquérir la Toison d'or, planche qui avait paru dans l'*Ovide* imprimé par Guillaume Le Rouge pour Vérard en 1498 et

cette autre représentation de l'*auteur écrivant* qui provient également de l'atelier de Guillaume Le Rouge.

Au f° lxii du t. I figure une gravure (*fac-simile* ci-contre) représentant la scène où David donne à Urie l'ordre de s'éloigner et de rejoindre l'armée. Au f° ccvi du t. II on remarque également une *Adoration des Mages*. Les deux planches sont des copies assez exactes de gravures figurant dans les Heures de Simon Vostre, notamment dans les Heures d'Auxerre éditées par ce libraire en 1508 et que nous avons sous les yeux en écrivant ces lignes.

Le simulacre de la bataille ou Urie perdit la vie (t. I, f° cxix v°) n'est point une copie de la planche des Heures de Vostre pas plus que la scène (*fac-simile*, p. 208) ou Adam et Eve sont chassés du Paradis, t. II, f° lxxxi). Ces jolis bois, fort bien gravés, ont dû faire partie d'une bible historiée, avant d'être utilisés à nouveau pour illustrer les pages de la *Toison d'or*. On les retrouvera certainement dans quelque édition parisienne.

Il est difficile d'admettre en effet que ces planches aient toutes été taillées dans l'atelier troyen. Nicolas Le Rouge se sera procuré des bois gravés à l'avance comme il se procurait des fontes de caractères dans ses voyages à Paris. Déjà le travail des ateliers de typographie se dédoublait. Les imprimeurs n'étaient plus obligés, comme dans les premiers temps, de confectionner de toutes pièces leur matériel, leurs poinçons, leurs caractères et leurs planches destinées à l'illustration des livres. Il y avait dès lors, comme aujourd'hui, des fondeurs et des graveurs spéciaux.

Nicolas Le Rouge, après avoir exécuté lui-même, comme ses maitres et prédécesseurs, tous les travaux que comportait alors un atelier de typographie, trouvait, sans doute plus commode et plus expéditif, de se procurer à Paris des planches toutes prêtes pour l'illustration, que d'en graver lui-même. C'est du reste une innovation qui va bientôt devenir la règle ; les ateliers provinciaux vont peu à peu perdre leur originalité et leurs artistes spéciaux et devenir tributaires des ateliers parisiens, lorsqu'ils voudront orner leurs livres.

Tous les imprimeurs n'avaient pas non plus été initiés de bonne heure aux travaux graphiques comme le furent les Le Rouge, qui avaient pratiqué la calligraphie et le dessin avant de se faire typographes. C'était un sérieux avantage qu'ils avaient sur leurs confrères et pour ne parler que de la ville de Troyes, Jehan Lecoq, qui s'établit imprimeur dès 1507, en concurrence avec Nicolas Le Rouge, ne put jamais rivaliser avec ce dernier. Pour l'ornementation des livres imprimés dans son atelier il n'eut jamais que des gravures insuffisantes, mêmes grossières, soit qu'il les ait exécutées

lui-même soit qu'il les ait fait faire par des dominotiers troyens. Il n'avait même pas à sa disposition des dessinateurs originaux, car

¶ Des exemples des Roys dela maison de france et premier de charlemaigne.



DAVID DONNANT L'ORDRE A URIE DE SE RENDRE A L'ARMÉE
Troyes, la TOISON D'OR, 1530.

il en est réduit souvent à faire copier et à contrefaire des planches

ayant déjà figuré dans des ouvrages sortis des autres ateliers, telle par exemple la belle planche de la *Sortie du tombeau* qui avait paru à Troyes en 1492 dans les *Postilles* de Guillaume Le Rouge et que nous retrouvons dans les Missels de Lecoq sous la forme d'une copie mal dessinée et encore plus mal gravée.

Si nous ne craignions d'élargir outre mesure cette étude nous pourrions examiner d'autres gravures de Jehan Lecoq et de Thibault Trumeau son gendre et successeur qui, dans l'illustration des *Hymnes de Nicolas Mauroy* parues en 1527, nous montre des gravures de plusieurs sortes et grandeurs qui attestent des origines bien diverses. Les unes ont sans doute été exécutées à Troyes et sont des copies peu exactes calquées sur des planches parisiennes (notamment plusieurs bois des *Heures de la Vierge* de Guillaume Le Rouge et Jehan Barbier, Paris, 1509) (1). D'autres plus fines et bien dessinées ont dû être achetées directement à Paris. Enfin un certain nombre nous paraissent être des copies allemandes ou flamandes. On a bien là l'image de la décadence des ateliers de gravure en province, au commencement du XVIe siècle.

En 1531 nous voici avec une nouvelle édition de la *Danse macabre des hommes et des femmes*, pareille aux éditions précédentes et presqu'entièrement similaire à celle de 1529. Nous ne nous arrêterons donc à en dire quelque chose que pour faire remarquer que si le nom de Nicolas Le Rouge figure toujours au colophon, ainsi que son adresse, l'enseigne est changée. L'imprimeur ne demeure plus en effet à *l'enseigne de Venise*, mais à *l'enseigne de saint Jehan l'Évangéliste*.

Ce fait est à noter, ainsi que nous l'avons dit plus haut, car il permet de penser qu'il y a eu à Troyes deux imprimeurs du nom de Le Rouge dont l'un aurait travaillé jusqu'alors dans l'atelier paternel et l'aurait repris en 1531. Cette supposition deviendrait la réalité s'il était prouvé qu'en l'année 1550 un Nicolas Le Rouge imprime une nouvelle édition du *Missel de Troyes*. Nous avons vu que Nicolas Le Rouge a commencé à imprimer à Troyes dès l'an-

(1) L'une de ces copies a été gravée au moins deux fois. On trouve, en effet, dans les *Hymnes de N. Mauroy*, une répétition de la planche de la *Nativité* qui se trouve au f° 32 des Heures de Le Rouge et Barbier. MM. Socard et Assier (*Livres liturgiques du Diocèse de Troyes*) donnent le *fac-simile* d'une plnache exactement semblable portant le monogramme T. T. (Thibault Trumeau), laquelle se trouvait, il y a quelques années encore, dans le vieux matériel d'un atelier troyen. Le gendre de Lecoq, sans doute incapable de créer lui-même des types, trouvait plus commode de copier de son mieux les gravures qui lui tombaient sous la main.

née 1496 et peut-être avant, qu'il avait perdu des enfants en bas âge, près de trente ans plus tard et, quoique à la rigueur la chose soit possible, on peut difficilement accepter qu'il pratiquait encore la typographie après plus de soixante ans d'exercice. Il est plus

¶ De Adam nostre premier pere.



ADAM ET ÈVE CHASSÉS DU PARADIS
Troyes, la TOISON D'OR, 1530.

raisonnable d'admettre qu'il a cédé vers 1530 son atelier à son fils portant le même prénom, travaillant dans l'atelier depuis plusieurs années, et que ce fils lui-même n'a survécu que peu de temps à son père.

En ce qui concerne le Missel de 1550, attribué à Nicolas Le Rouge, nous ne pouvons en rien dire aujourd'hui. M. Corrard de Breban l'a signalé, mais sans l'avoir vu, dans les termes suivants :

« 1550. *Missale ad usum ecclesie Trecensis*. In-f° gothique. Un exemplaire sur vélin, enrichi d'un très grand nombre de miniatures et d'initiales peintes en or et en couleur, se trouve en Angleterre, où il figure dans plusieurs catalogues du libraire Osborne. »

M. Weale (1) le signale également ; le savant bibliographe paraît même croire qu'il a existé sous cette même date de 1550 un *Missel de Troyes* et un *Missel romain*, également imprimés à Troyes. Toutefois il déclare n'avoir vu ni l'un ni l'autre.

Remarquons encore que, de 1532 à 1550 on n'a signalé jusqu'ici aucun livre sorti de l'atelier de N. Le Rouge (2). Nous restons donc dans l'incertitude sur la date extrême des publications troyennes des Le Rouge.

(1) *Bibliographia liturgica*, 1886. In-8°, p. 159 et 207.

(2) On ne retrouve plus de *Danses des Morts* éditées par Nicolas Le Rouge à partir de 1531, et une partie de leurs planches, quoique très fatiguées, apparaissent dans les éditions des Oudot qui imprimèrent à Troyes au XVII° et au XVIII° siècle. Ce livret populaire se débitait dans les foires de la France entière, mais la plupart des gravures étaient d'une facture informe et ne rappelaient en aucune façon les belles planches originales. Cependant l'auteur de ces copies grossières n'avait pas craint de les signer. On peut faire la même observation pour les planches des différentes éditions du *Calendrier des Bergers* qui se sont succédé jusqu'à nos jours. A titre de curiosité nous donnons ici la liste des *Danses macabres* troyennes dont nous avons eu connaissance :

1° 1641. *La grant Danse Macabre*. Troyes, Nicolas (II) Oudot. In-4°, caract. rom. (Bibl. de l'Arsenal.)

2° 1680. (Circa) *La Danse des Machabées, ou Grande Danse des Morts, avec les figures*. Troyes, Nicolas (II), Oudot. (Cité au catalogue de la Bibliothèque bleue de la veuve Nicolas Oudot.)

3° 1728. *La Grande Danse Macabre*. Troyes, Pierre Garnier. In-4° de 38 ff. (Bibl. Nationale).

4° 1729. La Grande Danse Macabre. Troyes, veuve Jacques Oudot et Jean (IV) Oudot. In-4°.

5° 1766-1777. La Grande Danse Macabre. Troyes, Jean-Antoine Garnier, s. d.

6° 1865 (vers). La Grande Danse Macabre des Hommes et des Femmes, précédée du dict des Trois Mors et des Trois Vifs, du Débat du Corps et de l'Ame, et de la Complainte de l'Ame damnée. Paris Baillieu, libraire, s. d. Cette dernière édition a été imprimée avec les planches des Garnier et des Oudot. On pourra, en la consultant, se rendre compte de la décadence des éditions du XVII° et du XVIII° siècle. Les bois originaux achetés à Troyes font aujourd'hui partie de la collection de M. E. Pelay, de Rouen.

Jehan Lecoq, le rival à Troyes de Nicolas Le Rouge depuis l'année 1506, avait poursuivi sa carrière concurremment avec lui.

On a attribué à cet imprimeur des éditions qui ne lui appartenaient pas jusqu'au jour où l'on a découvert qu'il était mort en 1524. Grâce aux recherches de M. Assier (1) on sait aujourd'hui dans quelles conditions sa veuve, son gendre Thibault Trumeau et son fils Jehan II Lecoq, continuèrent à exploiter le même atelier.

Quant à Nicolas Le Rouge, aucun document ne nous autorise à parler de lui plus longuement. A partir de 1532 on ne signale, en fait d'impression sortie son atelier, que le Missel de 1550, ainsi que nous le disions à l'instant. Et ce livre, dont parlent quelques bibliographes, personne ne peut affirmer en avoir vu, soit un exemplaire, soit une description complète. Nous sommes donc forcé d'attendre de nouveaux documents que ne manqueront pas de nous apporter quelque jour les érudits de la ville de Troyes.

La descendance des Le Rouge s'est-elle continuée à Troyes ? Plusieurs faits tendent à le prouver et des recherches ultérieures viendront sans doute compléter ce que nous savons des Le Rouge de Troyes.

En 1544 nous trouvons un Jehan Le Rouge sur le registre des tailles. En 1548 il est taxé à 8 s. sur le rôle de l'impôt pour le Roi (2).

Plus tard encore nous trouvons une Marie Le Rouge, fille de Jehan Le Rouge, baptisée le 8 septembre 1607, paroisse Saint-Nizier.

En 1569 on trouve un Jehan Le Rouge inscrit sur le registre de l'Université de Paris. Etait-ce un descendant des imprimeurs de Paris ou de Troyes ? Ce nom de Le Rouge était assez commun au XVIe siècle ; on pourrait sans doute relever d'autres mentions. Il nous a paru inutile de pousser nos recherches plus loin (3).

Nous arrêtons ici notre étude sur les Le Rouge de Chablis. Nous avons suivi successivement :

Jacques Le Rouge à Venise, Pignerol, Milan et Embrun de 1472 à 1490.

Pierre Le Rouge à Chablis et à Paris, de 1478 à 1493.

Jehan Le Rouge à Chablis, à Troyes et à Paris, de 1483 à 1489.

(1) Assier. Archives anciennes de la Champagne et de la Brie.

(2) Impôt pour le Roi. Archives de la ville de Troyes, F. 232.

(3) En 1594, Jehan et Claude Le Rouge, voituriers par eau à Pont-sur-Yonne, donnent leur procuration. (Archives de l'Yonne, E, 429 f° 24.)

Guillaume Le Rouge à Paris, à Chablis et à Troyes, puis à Paris, de 1488 à 1517.

Enfin Nicolas Le Rouge à Troyes, de 1496 à 1531.

Nous n'avons point certainement reconstitué entièrement l'existence de nos imprimeurs Chablaisiens et bien des lacunes restent à combler. Mais nous pensons en avoir dit assez pour attirer l'attention sur une famille qui joua un rôle important dès les premiers temps de l'imprimerie, principalement au moment où l'on songea à introduire, dans les livres parisiens, les premières illustrations, afin de pouvoir lutter avec quelque chance de succès contre l'art des miniaturistes parvenu à son apogée.

Tout ce qui touche de près ou de loin aux origines de l'Art français ne doit point être laissé dans l'oubli. Dans l'école des calligraphes et des miniaturistes, comme dans celle des dessinateurs et des graveurs sur bois qui l'a continuée, nous devons étudier les précurseurs du grand art dont nos peintres se sont inspirés.

Comme on l'a dit avec beaucoup d'à propos (1) : « La juste admiration que nous inspirent les modernes, doit remonter jusqu'à leurs initiateurs et à leurs premiers modèles. Le mystère qui recouvre le nom de la plupart de ces anciens maîtres, le voile plus épais que le temps a jeté sur leur gloire, les ont fait trop souvent négliger.

« Leur astre a pâli devant le soleil du grand art, mais l'éclat du plein Midi ne détruit pas le charme de l'Aurore et ne saurait en imposer l'oubli. »

Pour nous, nous estimons que Pierre et Guillaume Le Rouge principalement, qui avaient consacré leur jeunesse à l'illustration des manuscrits, ont contribué pour une bonne part à la renaissance de l'Art français, et fait faire à la gravure sur bois un pas considérable, le jour où ils ont mis à sa disposition leur talent de calligraphe et de dessinateur. Heureux d'avoir tracé la voie où d'autres pourront s'engager résolument, nous espérons que de nouvelles études sur l'époque éloignée et peu connue où vécurent les Le Rouge viendront donner raison à la thèse que nous avons soutenue.

(1) Lecoy de la Marche. *Les Manuscrits et la Miniature*, Paris, Quantin.



LES PLANÈTES. — VÉNUS.
CALENDRIER DES BERGERS. — Paris et Troyes.

APPENDICE

POURQUOI LES LE ROUGE NE SE SONT PAS FIXÉS A AUXERRE, VILLE SITUÉE A QUATRE LIEUES DE CHABLIS. — TRAITÉ D'APPRENTISSAGE DE LIBRAIRES PARISIENS EN 1497 ET 1504. — JEHAN LECOQ A AUXERRE. — TENTATIVE DU LIBRAIRE GALLY POUR ORGANISER UN ATELIER D'IMPRIMEUR A AUXERRE, EN 1504. — ON NE RENCONTRE AUCUNE PIÈCE IMPRIMÉE DANS CETTE VILLE AVANT L'ANNÉE 1580.

Le voisinage des Le Rouge, cette famille d'imprimeurs dont nous venons de rappeler la mémoire et dont les membres, malgré leurs nombreuses occupations, venaient souvent à Chablis, leur pays d'origine, ne parait avoir donné à personne, au XVe siècle, l'idée d'introduire l'imprimerie à Auxerre.

Cette ville avait pourtant une certaine importance, et l'absence d un atelier typographique dans le chef lieu du Comté et du grand diocèse d'Auxerre dont les limites allaient jusqu'à la Loire, parait surprenant au premier abord. Mais en réfléchissant on voit que dans les premiers temps les imprimeurs, pour pouvoir subsister en province, avaient besoin d'un élément qui manquait alors à Auxerre.

Les ateliers provinciaux n'avaient pas, comme aujourd'hui, de

nombreux petits travaux pour les entretenir et faire vivre les patrons, les ouvriers et leurs familles en attendant les grands labeurs qui leur apporteraient du travail pour plusieurs mois. Aussi les imprimeurs cherchaient-ils à se procurer l'impression de livres illustrés ayant les sympathies populaires par leur contenu et leur prix peu élevé. C'est là l'origine des Calendriers et de tous ces ouvrages qui au XVIIe et au XVIIIe siècle formèrent la célèbre bibliothèque bleue des imprimeurs Troyens.

Ces éditions s'écoulaient rapidement à la condition qu'on fut à la portée des grandes réunions qui, à époques fixes, appelaient à leurs rendez-vous les traficants du monde entier. Les foires de Troyes et de Provins, comme celles de Lyon, si célèbres au Moyen-Age, étaient dans ce cas et l'on comprend facilement que la ville d'Auxerre, qui ne possédait que des foires régionales d'une importance secondaire, ait été délaissée, puisqu'elle n'offrait point la perspective d'un écoulement suffisant aussi bien pour les ouvrages de longue haleine que pour les livrets populaires, les almanachs, les « bilboquets », les chansons et les complaintes illustrées d'images toujours recherchées.

Les nombreux moulins à papier de la ville de Troyes étaient aussi une grande attraction ; leur voisinage permettait de s'approvisionner au fur et à mesure des besoins et sans nécessiter des avances de fonds.

Ces raisons expliquent pourquoi et comment l'imprimerie fut introduite si tard, d'une manière définitive, en Basse-Bourgogne, à Sens, en 1552 et à Auxerre plus tard encore en 1580 (1).

Il faut dire cependant qu'on ne méconnaissait pas dans notre pays les avantages de l'industrie de l'imprimerie et du commerce de la librairie.

Dès l'année 1497 nous voyons un Auxerrois, Jehan Orry, passer un contrat d'apprentissage avec Jehan de Maisantaiz, libraire à

(1) On pourra peut-être reculer la date de l'introduction de l'imprimerie à Auxerre jusqu'à l'année 1566. Nous avons trouvé tout dernièrement une plaquette portant pour titre : Sauvegarde || donnée par l'Empe||reur à Monsieur le Car||dinal de Lorraine, eves||que de Metz, prince & client de l'Empi-|| re : tant pour sa personne, amys & serviteurs, que pour l'Evesché de || Metz & pays || Messin. || Avec les coppies de lettres envoyées par || le dict sieur Cardinal à Monsieur de || Salsede & la response du dict Salsede. || A Ausserre || Par Mathieu Bourdon || MDLXVI. (Bibl. Nat. L 3 K 341.) Comme c'est la première fois que nous trouvons relaté ce nom de Mathieu Bourdon comme imprimeur à Auxerre, il reste à vérifier s'il existait réellement à cette époque, à Auxerre, un établissement typographique, ou si l'adresse et le nom sont supposés, afin

Paris (1). Ce Jehan Orry est sans doute l'ancêtre de Marc Orry qui fut nommé libraire juré à Paris le 27 juin 1588.

Il résulte de deux autres contrats d'apprentissage passés à Auxerre en 1504 et qu'on trouve comme le précédent aux archives de l'Yonne, qu'il y eut à cette époque des tentatives d'introduction de l'imprimerie à Auxerre. Dans ces contrats, Jehan Gally, libraire, demeurant à Auxerre, s'engage à *nourrir et coucher ses apprentis, à leur administrer toutes leurs nécessités corporelles, leur monstrer et enseigner de son pouvoir le métier de libraire, assavoir : A imprimer, relier et autres choses du dict métier.*»

Le libraire Gally songeait donc à organiser un atelier typographique à Auxerre et le fait même de prendre deux apprentis à la fois nous montre qu'il pensait avoir un surcroit d'ouvrage que la simple exploitation de la librairie n'aurait pas comporté.

Nous devons dire toutefois qu'aucune pièce n'a été signalée jusqu'ici comme imprimée à Auxerre pendant l'année 1504 et années suivantes et qu'on ne trouve point d'impressions auxerroises portant une date antérieure à l'année 1580, ainsi que nous l'avons dit plus haut. Cependant l'existence de ces contrats d'apprentissage, à la date de 1504, est un indice dont il faudra tenir compte dans les nouvelles recherches à entreprendre sur les débuts de l'imprimerie à Auxerre.

Les Archives de l'Yonne nous apportent encore une autre indication que nous voulons donner pour terminer (2).

Le 30 Janvier 1506 (1507 n. st.) Jehan Lecoq, libraire à Troyes, est témoin à un acte passé devant Michel Armant, notaire à Auxerre, par lequel Etienne de Brye, le jeune, marchand à Auxerre, donne quittance à Vincent Souef, chanoine d'Auxerre et curé d'Egleny, d'une somme de quarante livres tournois pour rachat et arrérages d'une rente de quarante sous tournois. L'acte

de déguiser l'origine de la pièce, ainsi que cela se faisait souvent à cette époque.

La brochure dont nous venons de relater le titre est une des nombreuses pièces qui parurent en 1565 et 1566, à l'occasion des tentatives de Charles de Lorraine, cardinal de Guise, pour replacer les trois évêchés de Metz, Toul et Verdun sous la protection de l'Empire. De Salsède, dont il est question dans la brochure, publia sous le titre de la *Guerre cardinale* un pamphlet qui dévoila les projets du cardinal de Lorraine, et les fit échouer. Il paya de sa vie son courage, au massacre de la Saint-Barthélemy.

(1) Voir aux pièces justificatives le texte de ce contrat d'apprentissage et de ceux de 1504.

(2) Archives de l'Yonne, E. 374 f° 125.

ne dit pas à quel titre Jehan Lecoq est témoin et comment il se trouve à Auxerre. Il est permis de supposer que Jehan Lecoq, s'il n'était pas originaire d'Auxerre, était venu dans cette ville pour voir s'il pourrait y fonder un atelier de typographie annexé à la librairie. La présence du libraire Gally, qui avait peut-être déjà organisé un petit atelier, détermina sans doute Jehan Lecoq à retourner à Troyes où quelques mois après nous le voyons monter un établissement d'imprimeur-libraire en concurrence avec Nicolas Le Rouge et imprimer des *Indulgences* ou Pardons envoyés dans tous les doyennés pour obtenir des dons et offrandes destinés à l'achèvement de la Cathédrale.



DEUXIÈME MARQUE DE NICOLAS LE ROUGE

XII

PIÈCES JUSTIFICATIVES CONCERNANT NICOLAS LE ROUGE ET SON ÉPOQUE.

I. — ***Liste des Ouvrages imprimés par Nicolas Le Rouge, soit pour son compte, soit pour le compte d'éditeurs. — Contrats divers. — Textes de Jugements.***

1. Privilegia et Indulgentia fratrum Minorum et prædicatorum. Troyes, Nicolas Le Rouge, 1496.
2. La Grant Danse macabre des Hommes et des Femmes. Troyes, Nicolas Le Rouge (s. d., 1496).
3. Le Grant Kalendrier et Compost des Bergiers avec leur astrologie et autres choses proufitables. Troyes, Nicolas Le Rouge, 1510. Petit in-f°.
4. Marché pour la fourniture de caractères d'imprimerie entre Nicolas Le Rouge, libraire à Troyes, et Symphorien Barbier, imprimeur à Paris, le 29 mars 1515.
5. Le cours des Foires de la ville de Troyes (s. l. n. d.). Troyes, Nicolas Le Rouge, 3 mars 1515. Placard.
6. Pont (Michel du). La translacion de italian en françoys de la lettre des merveilleuses et horribles batailles nouvellement apparues au pays de Bergame. Troyes, 1517. Petit in-8°.

7. ORAISONS EN LATIN ET EN FRANÇOIS. Jugements rendus le 26 juin 1521 par l'Officialité de Troyes contre Nicolas Le Rouge.
8. BRÉVIAIRE A L'USAGE DE TROYES. Troyes, Nicolas Le Rouge, 1524. Petit in-8°.
9. HEURES DE LA VIERGE A L'USAGE DU DIOCÈSE DE TROYES. Troyes, Nicolas Le Rouge, 1525. In-8°.
10. LA GRAND DANSE MACABRE DES HOMMES ET DES FEMMES. Troyes, Nicolas Le Rouge, 11 juin 1528. Petit in-f°.
11. ORDONNANCE POUR LE FAICT DES PLACES PAR LA VILLE POUR TENIR LES MARCHEZ DE CHASCUNE MARCHANDISE. Troyes, Nicolas Le Rouge, 1529. Affiche.
12. ORDONNANCE SUR LES BLEDS FAITE PAR LE LIEUTENANT GÉNÉRAL DU GOUVERNEUR DE CHAMPAGNE. Troyes, Nicolas Le Rouge, 1529. Affiche.
13. LE GRANT KALENDRIER ET COMPOST DES BERGIERS. Troyes, Nicolas Le Rouge, lan 1529 avant Pasques, le XVI de Janvier (1530 n. st.).
14. AFFICHES D'EXCOMMUNICATION CONTRE LES DÉTENTEURS D'ARMES ET MUNITIONS. — Troyes, Nicolas Le Rouge, 1530.
15. ORDONNANCE POUR LES MARCHÉS. Troyes, Nicolas Le Rouge, 1530. Placard.
16. LE PREMIER (ET LE SECOND) VOLUME DE LA THOISON DOR..... Imprimé à Troyes par Nicolas Le Rouge, le 21 avril 1530, pour Jehan Petit et Poncet Le Preux, libraires à Paris. Petit in f°.
17. LA GRAND DANSE MACABRE DES HOMMES ET DES FEMMES. Troyes, Nicolas Le Rouge, 1531. Petit in-f°.
18. CONTRAT D'APPRENTISSAGE DE JEHAN ORRY D'AUXERRE AVEC JEHAN DE MAISANTAIZ, LIBRAIRE A PARIS. 27 novembre 1497.
19. CONTRAT D'APPRENTISSAGE POUR LIBRAIRIE ET IMPRIMERIE DE JEHAN RAPY, D'AMILLY, AVEC JEHAN GALLY, LIBRAIRE A AUXERRE. 21 décembre 1504.
20. CONTRAT D'APPRENTISSAGE POUR LIBRAIRIE ET IMPRIMERIE DE THIBAULT AMYER, DE BOURBILLY-LES-SEMUR, AVEC JEHAN GALLY, LIBRAIRE A AUXERRE. 21 décembre 1504.



LA VIERGE GLORIEUSE

BREVIAIRE DE TROYES. — Troyes, Nicolas Le Rouge, 1524.

II. — *Description des Ouvrages imprimés par Nicolas Le Rouge.*

1. PRIVILÈGES DES FRÈRES PRÊCHEURS. *Troyes* (*Nicolas Le Rouge*), 1496.

1 ex. Bibl. Sainte-Geneviève (Œ. $\frac{15}{5}$ 396), le seul connu. Rel. veau avec fleurons, fleurs de lis et agneau pascal sur les plats (1).

Petit in-8° goth. de 52 ff. à 24 ll., sans chiff. ni récl. Sign. A-F par 4; G par 2. — H., 0,139; l., 0,097.

(F° 1 r°.) Titre : Previlegia et indulgentia fratrum minorum et predicatorum.

Au-dessous du titre, bois gravé représentant saint François recevant les stigmates, accompagné d'un autre saint cordelier

(1) Relié avec un autre ouvrage dont voici le titre : ℂ Minorica elucidativa rationa/|| bilis separationis fratruꝫ minorum de observatia ||ab aliis fratribus ejusdem ordinis. — Marque de Jehan Petit.

portant la palme du martyre. Cette planche, gravée au trait, est répétée au v° du premier f°. Elle a été reproduite en *fac-simile* dans les *Monuments typographiques de la France* de M. O. Thierry-Poux. (Pl. XXIX, n° 2.)

(F° 1 v°.) Répétition de la planche au-dessous de laquelle on lit : ℂ Hoc opus diligentissime deportatuꝫ || fuit de curia romana per reverendum docto || rem sacre theologie Magistrum Reginal/ || dum Groveti ordís minorũꝫ. Impressũ cꝭ || tresis cũ sũma cura ꝛ diligẽtia ꝑ pceptũ eiꝰ. || Anno dñice incarnationis. M.CCCC.XCVI. (Cpr. *fac-simile* pl. XXIX, n° 3.)

Ainsi que nous l'avons dit, cette pièce doit être le premier labeur de Nicolas Le Rouge, quoiqu'elle ne porte pas son nom.

Les Cordeliers avaient à Troyes un couvent très florissant dont la fondation remonte à l'année 1237.

2. LA GRANT DANSE MACABRE DES HOMMES ET DES FEMMES. *Troyes* (*Nicolas Le Rouge*). S. d. (Circa 1496.)

1 ex. bibl. du Mans (Belles Lettres 1935.), pap. Rel. cart. (Manque le f° e précédant la *Danse des Femmes*, ainsi que son f° correspondant e 6 et le f° e 5). Ce f° contient sans doute 2 gravures, car on n'en compte que 63 dans l'exemplaire que nous décrivons et Brunet en indique 65.

Petit in-f° goth. à 2 col. de 40 ff. non chiff. Sign. A-K par 4 avec 65 fig. sur bois.

Cette édition est de toute rareté et nous allons en donner la description d'après l'exemplaire de la bibliothèque du Mans, le seul connu en France à l'heure actuelle. D'après Corrard de Bréban, l'exemplaire de la vente Gaignat a passé chez Mac-Carthy, qui l'a échangé avec M. Douce, et il serait aujourd'hui dans la bibliothèque bodleienne d'Oxford. Mais nous l'avons fait vainement demander en 1893 et il ne s'y trouve plus. Il en existe un troisième exemplaire dans la bibliothèque de Dresde. (Cpr. Ebert, n° 3,675.)

(F° 1 r°.) Titre :



A grant danse macabree || des hõmes ꝛ des femmes || hystoriee ꝛ augmentee de || beaulx ditz en latin. || Le debat du corps ꝛ de lame || La complaincte de lame damnee. || Exhortation de bien vivre ꝛ bien mourir. || La vie du mauvais antechrist. || Les quinze signes. || Le Jugement.

Grand L initial au dragon que nous retrouverons plus tard dans d'autres ouvrages

sortis de l'atelier de Nicolas Le Rouge. Au-dessous du titre, gravure sur bois représentant les quatre Morts musiciens. Nous avons reproduit en *fac-simile* hors texte cette première page.

(F° 1 v°.) L'Acteur écrivant. Grande gravure accompagnée de vers latins et français. (Cpr. *fac-simile*, p. 17).

(F° 2 r°.) Prologue des quatre Morts. Répétition de la planche placée sur le titre.

(F° 2 v°.) Le Pape et l'Empereur. Grande planche accompagnée, ainsi que les suivantes, de dialogues en vers entre la Mort et les Personnages.

(F° 3 r°.) Le Cardinal et le Roy.

(F° 3 v°.) Le Légat et le Duc.

(F° 4 r°.) Le Patriarche et le Connestable.

(F° 4 v°.) LArchevesque et le Chevalier. (Cpr. *fac-simile*, t. I, p. 133.

(F° 5 r°.) LEvesque et l'Ecuyer.

(F° 5 v°.) LAbbé et le Baillif.

(F° 6 r°.) LAstrologien, le Bourgeois.

(F° 6 v°.) Le Chanoine, le Marchant.

(F° 7 r°.) Le Maistre descolle, lHomme d'arme.

(F° 7 v°.) Le Chartreux, le Sergent.

(F° 8 r°.) Le Moyne, lUsurier.

(F° 8 v°.) Le Médecin, lAmoureux.

(F° 9 r°.) LAdvocat, le Menestrier.

(F° 9 v°.) Le Curé, le Laboureur. (Cpr. *fac-simile*, t. I, p, 178.)

(F° 10 r°.) Le Promoteur, le Geôlier.

(F° 10 v°.) Le Pelerin, le Bergier.

(F° 11 r°.) Le Cordelier, le petit Enfant.

(F° 11 v°.) LAventurier, le Sot.

(F° 12 r°.) Le Clerc, lHermite.

(F° 12 v°.) Dictz des Trepassés. Gravure représentant le More (nègre) sur une tour, armé d'une lance et soufflant dans l'olifant pour appeler les trépassés.

(F° 13 r°.) Le Roy mort et l'Acteur, dialogue en vers. La planche de l'Acteur écrivant est répétée ici.

(F° 13 v°.) La Mort sur un cheval fougueux, armée d'une longue flèche et portant un cercueil sur le bras gauche. Derrière, Monstre avalant un Homme. (Cpr. *fac-simile*, t. I, p. 181.)

(F° 14 r°.) Cry de mort. Le More sur la tour. Répétition de la gravure du f° 12 v°.

(F° 14 v°.) Les trois vifs. Trois Cavaliers à la chasse au faucon. L'un d'eux est descendu de cheval. Planche à mi-page reproduite t. I, p. 136.

(F° 15 r°.) Les trois morts. Gravure représentant les trois Morts debout dans un bois devant une croix et l'Hermite assis devant une grotte. (Cpr. *fac-simile*, t. I, p. 137.)

(F°s 15 v° et 16 r°.) Suite du dialogue des trois Morts et des trois Vifs. Pas de gravures.

(F° 16 v°.) Finis. Cry de mort (pour la *Danse des Femmes)*. Le More sur la tour. Répétition de la gravure du f° 12 v°.

(F° 17 r° et v°.) Manque. Ce f° devrait porter la signature e, puisque le f° suivant est signé e ii. Il doit contenir la suite du Cry de mort, pour la *Danse des Femmes*, avec la planche de l'Acteur écrivant.

(F° 18 r°.) Commencement de la *Danse des Femmes* en 18 planches. La Royne, la Duchesse.

(F° 18 v°.) La Régente, la Femme du Chevalier.

(F° 19 r°.) LAbbesse, la Femme de lEscuyer.

(F° 19 v°.) La Bergiere, la Femme aux potences.

(F° 20 r°.) La Bourgeoise, la Femme veufve.

(F° 20 v°.) La Marchande, la Baillifve.

(F° 21 r°.) LEspousee, la Femme mignotte.

(F° 21 v°.) La Pucelle vierge, la Theologienne.

(F° 22 r°.) La nouvelle Mariee, la Femme grosse.

(F° 22 v°.) La Chamberiere, la Recommanderesse.

(F° 23 r°.) La vieille Damoiselle, la Cordeliere.

(F° 23 v°.) La Femme dacueil, la Nourrice.

(F° 24 r°.) La Prieure, la Damoiselle.

(F° 24 v°.) La Femme de villaige, la Vieille.

(F° 25 r°.) La Revenderesse, la Femme amoureuse. (Cpr. *fac-simile*, t. I, p. 186.)

(F° 25 v°.) La Garde dacouchees, la jeune Fille.

(F° 26 r°.) La Religieuse, la Sorciere.

(F° 26 v°.) La Bigotte, la Sotte.

(F° 27 r°.) La royne morte, lacteur. — Répétition de la gravure représentant l'Acteur écrivant déjà figuré f° 1 v°.

(F° 27 v°.) Mort menasse lhumain lignaige. — La Mort à cheval, déjà figurée f° 13 v°.

(F° 28 r° et v°.) Pas de gravures.

(F° 29 r°.) Balade. Pas de gravures.

(F° 29 v°.) Les trois Morts et lHermite. Gravure des trois Morts du f° 15 r° répétée.

(F° 30 r°.) Les trois Vifs. Gravure des trois Vifs du f° 15 v° répétée.

(F° 30 v°.) Sensuyt le debat du corps ꝯ de lame tres utile ꝯ proufitable. — Gravure représentant le moine Philebert assis

devant un cercueil où se trouve le corps de l'homme. L'âme du patient sort sous la forme d'un petit enfant que trois diables tourmentent. Sur la même page, autre gravure représentant le corps de l'homme dans le sépulcre. L'âme, sous la forme d'un petit enfant, se tient au pied.

(F° 31 r°.) Pas de gravures.

(F° 31 v°.) Cy parle le corps a lame. — Le corps dans la sépulture s'adresse à l'âme figurée au pied sous la forme d'un enfant.

(F° 32 r°.) Pas de gravure.

(F° 32 v°.) Gravure n° 2 du f° 30 v° répétée.

(F° 33 r° et v°.) Pas de gravure.

(F° 34 r° et v°.) d°. Au bas du v° : Cy finist le debat du || corps et de lame utile et || prouffitable a tous bons || chrestiens.

(F° 35 r°.) Sensuyt la doulou/||reuse complainte de la||me damnee estant en/||tre les mains des hor/||ribles dyables denfer. — Gravure sur bois représentant les Pécheurs dans trois chaudières pleines de flammes et tourmentés par les Diables. On retrouve cette planche dans les *Calendriers des Bergers* de Guy Marchant et de Le Rouge avec le titre : Supplice des luxurieux et luxurieuses.

(F° 35 v°.) Cy finist la complainte doulou/||reuse de lame damnee.— Au-dessous, gravure à double compartiment représentant 1° dans le haut, un Roi prosterné devant la Vierge entourée d'un nimbe de feu ; 2° dans le bas, trois Personnages (deux debout séparés par deux colonnes d'un troisième, Femme assise et tenant un cierge allumé).

(F° 36 r°.) Exhortation de bien vivre ꝯ bien mourir || qui est moult utile ꝯ || prouffitable a tous humains tant hommes que femmes. — Grand bois représentant la Mort dans un cimetière et sortant du cercueil. (Cpr. *fac-simile*, t. I, p. 174.)

(F° 36 v°.) Sensuyt la vie || du maulvais antechrist selon lapoca/|| lypse ꝯ selon les oppiniōs des sainctz docteurs. Au-dessous, gravure représentant saint Jean et ses attributs, avec la Vierge et l'Enfant apparaissant dans le Ciel.

(F° 37 r° et v°.) Pas de gravure.

(F° 38 r°.) Cy finist la vie de lantechrist. Répétition de la gravure représentant saint Jean. Sensuyvent les quinze signes.

(F° 38 v°.) Cy finissent les XV signes. Pas de gravure.

(F° 39 r°.) Le Jugement. Adam et Eve regardant la pomme. Gravure sur bois sommairement exécutée.

(F° 39 v°.) Pas de gravure.

(F° 40 r°.) Colophon dont voici le *fac-simile* :

¶ Cy finist la danse macabree des hom
mes & des femme hystoriee est augmen
tee de persõnaiges & beaulx ditz en latin
Imprimee a Troyes par Nicolas le
rouge demourant en la grant rue a len-
seigne de Venise Aupres la belle croix.

(F° 40 v°.) Jolie gravure sur bois représentant un Homme en prières tenant son livre d'une main et de l'autre un phylactère sur lequel est écrit : Mater Dei memento mei. A ses pieds, un chien couché. Dans le haut, la Vierge et l'enfant Jésus entourés de rayons, apparaissent au milieu d'un nuage. Sur un écusson attaché à un arbre, placé derrière le Personnage agenouillé, on voit un monogramme composé des initiales N. R. de Nicolas Le Rouge. (Cpr. *fac-simile*, p. 177.) Cette gravure, très soignée, est certainement la première marque de Nicolas Le Rouge, et le Personnage à la figure jeune, à l'abondante chevelure doit être le portrait de notre imprimeur. Cette particularité n'avait point échappé à Dibdin qui, dans son *Bibliographical Decameron* (t. II), a donné le *fac-simile* de cette marque qu'il avait pu voir sur un des rares exemplaires connus, celui de Gaignat et de Mac-Carthy.

Cette deuxième édition de la *Danse des Morts*, imprimée à Troyes, est très intéressante, parce qu'elle contient la *Danse des Hommes* et la *Danse des Femmes* réunies pour la première fois.

En 1491, Guillaume Le Rouge avait imprimé la première édition troyenne et il est à croire qu'il avait édité les deux *Danses* séparément. Mais, jusqu'ici, on n'a point retrouvé la *Danse des Femmes* et on ne connaît que la *Danse des Hommes*, qui paraît former un tout complet. Les *Danses* parisiennes sont également imprimées séparément, et, jusqu'à nouvel ordre, nous pouvons indiquer cette édition comme la première où les deux *Danses* aient été réunies.

La comparaison des deux séries de gravures nous a permis de constater aussi que des différences sensibles se remarquent dans ces planches. La *Danse des Hommes* a eu pour auteur un graveur et un dessinateur du plus grand mérite, nous n'avons pas besoin de le rappeler. Les dessins de la *Danse des Femmes* émanent également d'un artiste supérieur, mais on peut affirmer que le graveur n'est pas le même que celui qui a gravé les premières planches. Tout en étant d'une très bonne facture, elles n'atteignent ni la

perfection, ni la vigueur des premières. Aussi les attribuerons-nous plutôt à Guillaume qu'à Pierre Le Rouge.

Enfin, on sent une troisième main dans les planches ajoutées par Nicolas Le Rouge à son édition. Il est certain que l'artiste qui apparaît n'a plus la même manière que ses prédécesseurs. Aux simples traits qui accentuaient si énergiquement les contours et figuraient l'image d'un seul coup, on substitue des dessins aux hachures moins fermes et plus multipliées. La planche est plus garnie et l'on commence à se servir des fabriques pour indiquer la perspective et garnir les fonds. Le dessin n'en est pas toujours irréprochable ; nous devons dire, cependant, que la belle marque de Nicolas Le Rouge ne laisse rien à désirer.

Nous avons indiqué cette édition de Nicolas Le Rouge comme antérieure à 1500. En cela, nous sommes d'accord avec de savants bibliographes, l'abbé de Saint-Léger, Debure, Peignot, Champollien-Figeac (1), qui ont eu le livre entre les mains.

MM. Corrard de Bréban et Brunet, qui ne l'ont point vu, ramènent arbitrairement son impression à l'année 1510, sous le prétexte « qu'il n'y a pas une médiocre difficulté à faire entrer avant 1500 Nicolas Le Rouge dans une carrière où on le retrouvera encore un demi-siècle après. » M. Corrard de Bréban se hâte d'ajouter, cependant, qu'on sera peut-être plus tard en mesure de lever cette objection en prouvant qu'il y a eu deux imprimeurs du même nom, dont l'un a continué l'autre.

Comme nous l'avons vu plus haut, nous nous rallions d'autant mieux à cette opinion, qu'il faut faire remonter bien avant 1510 l'installation de Nicolas Le Rouge à Troyes. Il n'y a rien d'impossible que cet imprimeur, après avoir fréquenté les ateliers parisiens, ait travaillé dans l'atelier de son oncle Guillaume, qui, surpris par la mort de Pierre Le Rouge, aurait abandonné l'atelier troyen pour rentrer rapidement à Paris.

Nicolas Le Rouge pourrait ainsi avoir imprimé à Troyes, pour son compte, dès l'année 1494. Jusqu'à preuve contraire, nous indiquerons cette édition comme imprimée en 1496, à l'époque où apparaissaient à Troyes les *Privilèges des Frères mineurs*.

3. LE GRAND KALENDRIER ET COMPOST DES BERGIERS, AVEC LEUR ASTROLOGIE ET AUTRES CHOSES PROUFITABLES. *Troyes, Nicolas Le Rouge*. 1510.

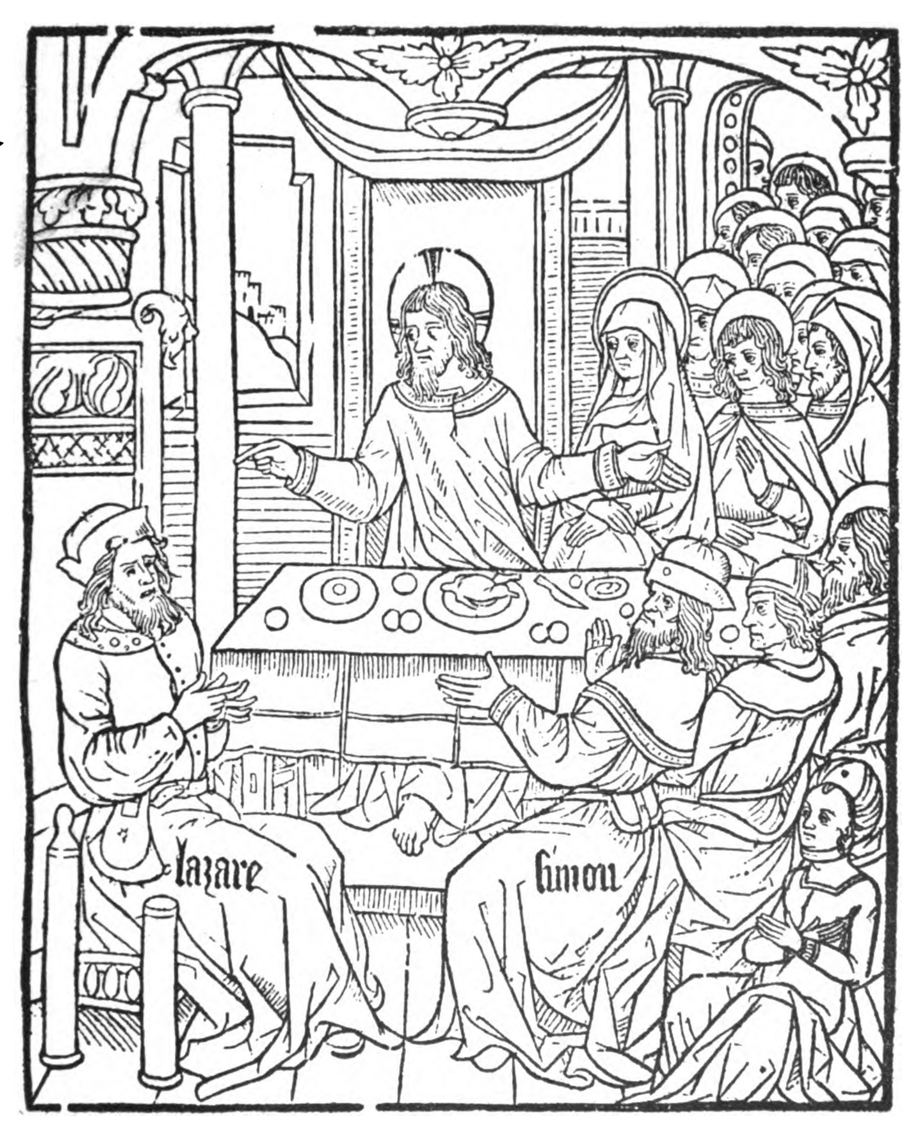
Catal. Gaignat, n° 1,038.
Petit in-f° goth. avec fig. sur bois.

(1) *Magasin encyclopédique*, t. V, 1811.

A grant danse macabree
des hōmes & des femmes
hystoriee & augmentee de

Troyes, Nicolas Le Rouge, circa 1496.

Nous n'avons pu, jusqu'ici, rencontrer d'exemplaire de cette édition rarissime, qui n'existe pas dans les grandes bibliothèques de Paris.



CALENDRIER DES BERGERS. — JÉSUS CHEZ SIMON.

Paris, G. Marchant. — Troyes, N. Le Rouge.

4. MARCHÉ POUR LA FOURNITURE DE CARACTÈRES D'IMPRIMERIE entre Nicolas Le Rouge, libraire à Troyes, et Symphorien Barbier, imprimeur à Paris, le 19 mars 1514 (1515, n. st.).

Copie de l'original existant en l'étude de Mᵉ Delafosse, notaire à Paris. (1498-1515. Jean Crozon. Liasse, papier.)

M. E. Coyecque a publié, dans le Bulletin de la *Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France* (mars 1893), un travail fort intéressant sous le titre d'*Inventaire sommaire d'un Minutier parisien pendant le cours du XVIᵉ siècle*. Grâce aux indications du savant archiviste, nous avons pu avoir connaissance de ce curieux marché et nous en procurer la copie que nous donnons ci-contre :

« Furent presens Nicolas le Rouge marchant libraire demourant a Troye dune part, et Cyphorian Barbier imprimeur de livres demourant a Paris, en son nom, d'autre part : confessent avoir fait entre eulx les promesses et obligations qui sensuivent cest assavoir le d. Cyphorien a promis et promect fondre pour le d. le Rouge dedans la saint Jehan Baptiste prochainement venant une lettre de Bourgeois à faire breviaire, dont le d. le Rouge fournira de matiere huit jours apres Pasques prochainement venant et sil chomoit, par faulte de matiere, le d. le Rouge sera tenu de tous ses despens ; laquelle lettre se pourra monter IIII^{xx} milliers ou environ (1) ; ce marchie fait pour le pris (de) Vs t. un millier que le d. le Rouge lui gaige paier ou apartendra en livres d'impression de Lyon a tel pris et au meilleur marchie que le d. Barbier les pourra trover en lostel des libraires a Paris (2) dedans la fin de may prochainement venant, Obligeant corps et biens es d. noms... renonçant etc.....

« Fait double le jeudi XXIXᵉ mars Vᵉ et XIIII. »

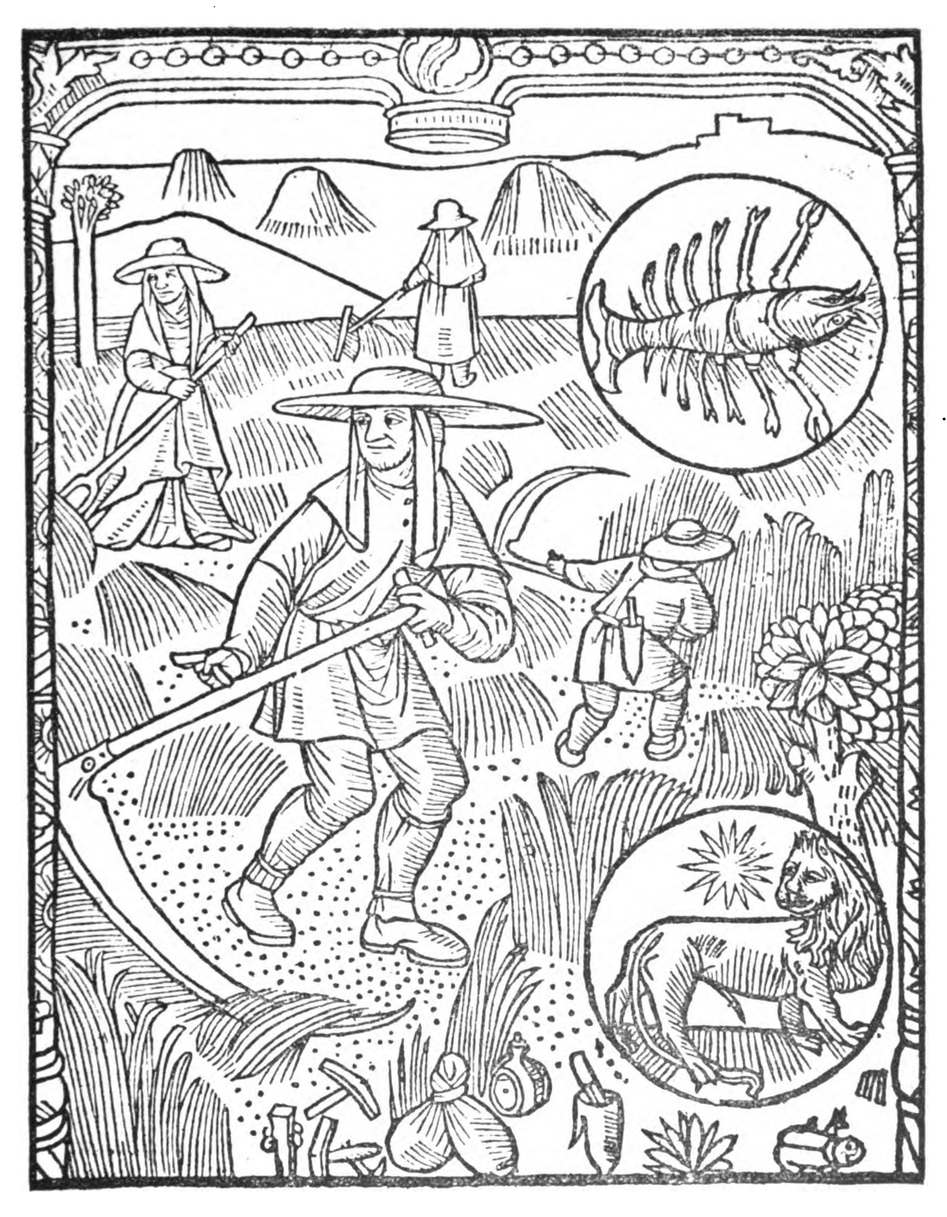
5. LE COURS DES FOIRES DE LA VILLE DE TROYES. (*Troyes Nicolas Le Rouge*). S. d. (3 mars 1515, 1516, n. st.)

1 ex. Bibl. nat. Départ. des Manuscrits. Fr. 5,378, fᵒ 43.
Affiche in-fᵒ goth. H., 0,50; l., 0,36. Avec 1 grav. sur bois placée en tête représentant l'écusson aux armes royales supporté par deux Anges aux ailes éployées. Le texte comprend 58 lignes de 0,280 de longueur.

Nous avons donné p. 165 (hors texte) un *fac-simile* de cette pièce. Nous avons pu préciser la date de son impression par les deux mentions suivantes relevées aux archives de la ville de Troyes.

(1) Ce dernier paragraphe a été ajouté à la fin, comme renvoi.

(2) Cette mention est intéressante ; elle nous fait voir que les imprimeurs de Lyon envoyaient leurs produits à Troyes, sans doute au moment des grandes foires. De là, les libraires de Troyes pouvaient les expédier à Paris, comme argent, en se conformant au prix courant du grand dépôt de l'Hôtel des libraires.



CALENDRIER DES BERGERS

JUILLET. — Le Lion. — La Fauchaison.

1° 3 mars 1515. — Le Conseil de ville décide de faire imprimer 300 ou 400 Privilèges de la Foire (1).

2° A (prénom laissé en blanc) Le Rouge pour avoir imprimé iiii^c lettres de la chartre de la foyre de May pour en envoyer en plusieurs lieux et pays de marché faict LXX s. t. (2).

Voici, du reste, le texte complet de cette pièce :

¶ *Le Cours des Foires de la ville de Troyes.*

La foire de Mai a de cours quinze iours continuelz : Commencant le huictiesme iour dudict moys : et finissant le vingt deuxiesme iour diceluy moys inclus. Et est franche.

¶ La foire sainct Jehan communement appellee la foire chaulde / cōmēce le mardy apres la quinzeine de feste sainct Jehan baptiste. Et si la d^e feste est le mardi elle commēce trois sepmaines apres. Et fine au jour de sainct Michel exclus. Les dix premiers iours de laquelle foire sont francz pour toutes personnes et pour toutes marchandises.

¶ La foire daoust enclavee en la d. foire chaulde : cōmence le. ij. iour du d. moys ꝛ dure quinze iours ouvriers. Et est frāche.

¶ La foire doctobre commence le. xxiiij. iour du dict moys. Et dure quinze iours continuelz. Et aussi franche comme celle de may.

¶ La foire froide aultrement appellee la foire sainct Remy / commence le second iour de novembre. Et dure jusques au iour des Roys ou apparition / sixiesme iour de janvier inclus. Les dix premiers iours de laquelle froide foire sont francz pour toutes personnes ꝛ pour toutes marchandises.

¶ La foire d'apparition cōmēce le lendemain de la d. feste dapparition. Et dure quinze iours ouvriers. Et est franche.

¶ Et a cause de la dicte foire doctobre enclavee en la dicte foire froide / & de la dicte foire franche d'apparition : ne se levera aucun droict de travers au commencement et a la fin de la dicte foire froide.

¶ Cest la declaration des droictz que on est tenu payer au Roy nostre sire ou / a ses fermiers en la d. ville de Troyes durant la d. foire chaulde ꝛ foire froide. Excepte les dix premiers iours de chascune des d. foires / ꝛ les quinze iours ouvriers de la d. foire daoust qui en sont franc. Et en sont aussi franches les aultres foires dessusdictes.

(1) Archives de la ville de Troyes, A. 4 (1515-1516).

(2) — — — B. 80 et 81. (Le vol. 80 est une copie de la partie « *Dépenses* » du vol. 81.

℄ Et premierement :

℄ Il est deu a lyssue de la dicte ville de Troyes durant les dictes deux foires chaulde et froide hors le dict temps de frãchises pour chascun char charge de quelque marchandise que ce soit. Soit davoir de poix (1) laine / ou aultre chose ou il y aura plus de cinq trousseaux/dix solz huict deniers tournois. Excepte les reserves cy apres.

℄ Et de la charrete chargee comme dessus / sil y a plus de deux trousseaux ⁊ demy / est deu cinq solz quatre deniers tourñ.

℄ Et sil ny a que deux trousseaux ⁊ demy ou moins : nest deu et ne doibt on payer que a la raison dessus dicte de quatorze deniers tournois pour trousseau.

℄ Et est a entendre que pour chascun trousseau est estime le pesant de deux cẽtz ⁊ demy / poix du d. Troyes de quelque marchandise que ce soit / ⁊ en quelque sorte quelle soit fardelle empactee ou entonnee en tõneaux. En sorte qu'il fault avant q̃ pour un char soit paye dix solz huict deniers tournois. Que le dict char soit chargé de plus de douze centz cinquante livres. Et la charrette de plus de six centz vingt cinq livres.

℄ Et ou le char ne seroit charge que de douze centȝ cinquante livres pesant et au dessoubz. Et la charrette de plus de six cent vingt cinq livres : on ne doibt que a la raison de. xiiij deniers tourñ, pour trousseau estime comme dessus.

℄ Et si aucuns emmene marchandise hors de la d. ville a charge sur chevaulx iuments muletz ou asnes : Il est deu et doibt on payer a la raison dessus d. de quatorze deñ. tourñ. pour trousseau : le trousseau estime deux cẽtz ⁊ demy pesãt cõme dit est.

℄ Et si ung homme porte son fais ⁊ charge de marchandise a son col : il ne doibt seullement que trois deniers tournois.

℄ Il est deu pour ung muid de miel : ⁊ aussi pour un caque de seins (2) deux deniers tournois. Et le demy muid et demy a lequipolent.

℄ Pour le sac de pois ⁊ verpotz (3) qui est en cens il est deu quatre deniers tournois et pour la flache (4) une obole.

(1) *Avoir de poids* ou *de poix*. Toutes choses ou marchandises emballées, susceptibles d'être pesées. On désignait principalement sous ce nom les drogues, sucres et épices venant du Levant et de l'Inde et que les marchands de Venise apportaient aux foires de Troyes.

(2) La *Caque de Seins*, la tonne de graisse ou saindoux.

(3) Pois et *verpots*, *warpots*, vesces.

(4) Le *flache*, *flasche*, *flachia*, sorte de vase ou de mesure que Ducange indique précisément comme employé en Champagne pour les pois : « Li sas

Pour chascun retz daulx une obole.

Pour chascun lot de cuyr de bœuf quatre deniers tourñ. Et si le lot nest entier : chascun cuyr doibt une obole tournois.

Pour chascun tonneau de vin qui est estime deux queues pour tonneau : est deu quatre deniers tournois. Et a lequipolent des petitz vaisseaulx qui seront a la raison dung denier pour muyd.

Pour chascun millier de hareng deux deniers tournois. le millier estime une tonne.

Le pourceau doibt une obole. Le beuf ung denier. La vache une obole. Les brebis ou moutons une peugeoise. Lasne une obole. Le cheval ung denier. Cest ascavoir des bestes dessu d. qui ystrōt hors de la d. ville durant les d. foires : ꝛ qui y auront este amenees pour vendre seulement ꝛ non dautres.

¶ Fustailles. Or, argent. Orfaverie. Fers et aciers. Monnoye. Pierres. Gans. Coiffes. Chamvres lins et cordes : ne doibvent riens et nen fault riens payer.

¶ Poisson deaue doulce ꝛ de mer ne doibt riens : fors les seiches et harengs qui doivent. Assavoir le millier de hareng estime une tonne deux deniers tournois. Et pour le millier de seiches quatre deniers tournois.

¶ Aussi il nest rien deu pour parchemin moiouers ne estamines (1) soit a lentree ou a lyssue.

¶ Et fault noter que les dictz droictz se payent huict iours devant la foire chaulde ꝛ huict iours apres la dicte foire que on appelle le travers de la marchandise traversant la dicte ville ou les destroictz et autres lieux durant les dictz huict iours avant foire et huict iours apres foire. Mais si la d. marchandise estoit vēdue ꝛ deschargee en la d. ville on nen doibt riens.

¶ Aussi nest rien deu de la marchandise acheptee ꝛ chargee en la dicte ville durant les dictz huict iours devāt foire ꝛ huict iours apres foire pour ce que ce nest travers.

6. PONT (MICHEL DU). La translacion de italien en francoys de la lettre des merveilleuses et horribles batailles nouvellement apparues au pays de Bergame. Translate par maistre Michel du Pont, banquier à Troyes. Lan mil cinq cent et dix sept.

Petit in-8° goth. de 4 p.

Un exemplaire de cette pièce rarissime, peut-être le seul connu, a été trouvé par M. Claudin, libraire, dans la couverture d'un

de poids et de warpot, un denier et la flache une obole. » (*Coutumes et Péages de Troyes.*)

(1) *Estamines*, étoffes claires et de peu de valeur.



CALENDRIER DES BERGERS

AOUT. — La Vierge. — La Moisson.

livre qui lui avait été donné à Nancy par feu M. Beaupré, le bibliographe bien connu.

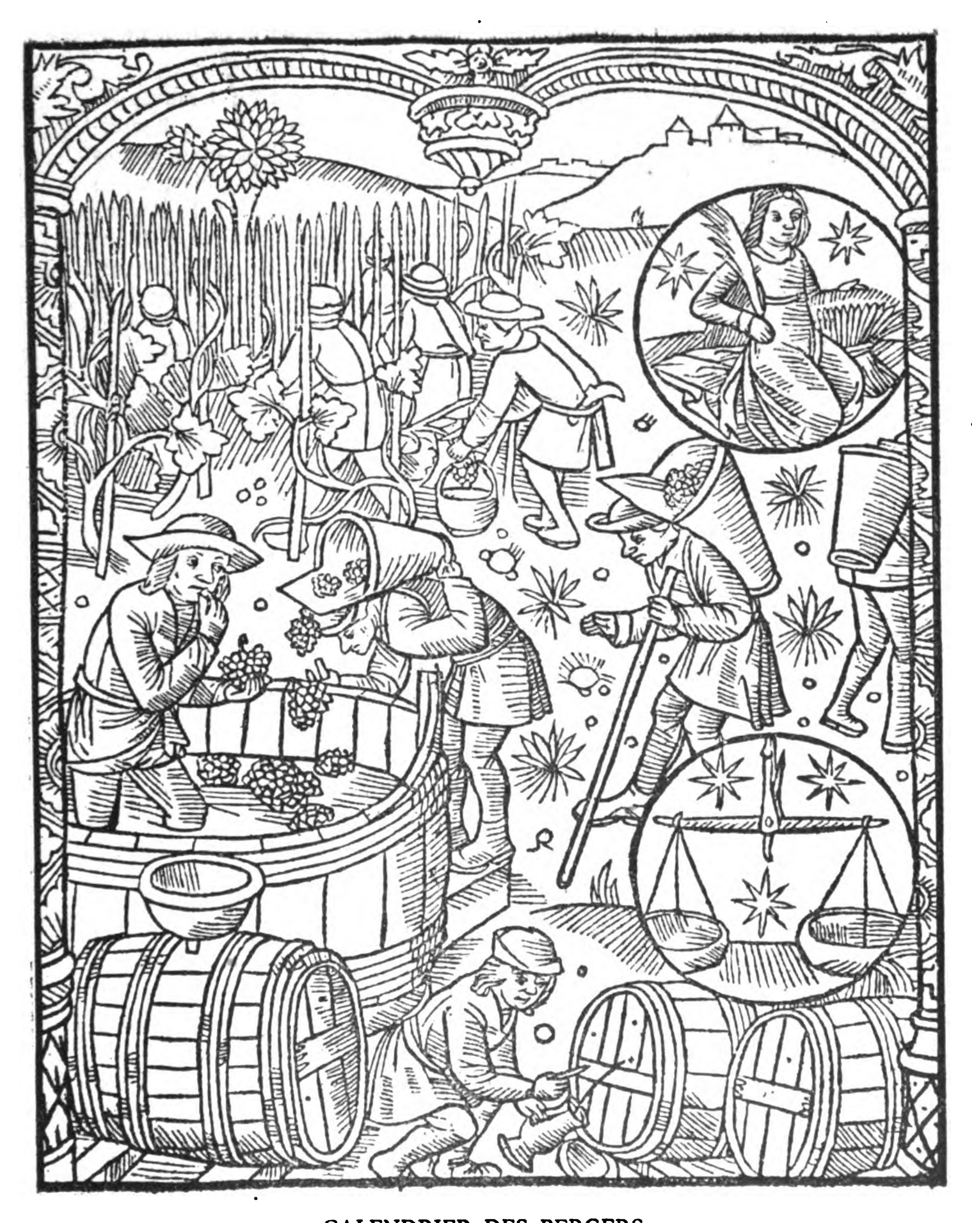
Une reproduction *fac-simile* de cet opuscule a été faite. Cpr. Bibliopoliana (librairie Téchenet), nº XXV (1891).

7. ORAISONS EN LATIN ET EN FRANÇOIS. *Troyes* (*Nicolas Le Rouge*). 1521.

Nous ne connaissons cette pièce que par la mention qui en est faite dans les jugements rendus en 1521 par l'Officialité de Troyes contre Nicolas Le Rouge, lequel avait imprimé ces oraisons sans autorisation.

Voici le texte de ces jugements ; nous en donnons la traduction en regard, afin d'en rendre la lecture plus rapide :

Mercurii post Nativitatem Johannis.	*Du Mercredi après la Nativité de saint Jean* (*26 Juin 1521*).
Item contra Nicolaum Le Rouge, impressorem Trecensem, reum, per continuationem, reo presente; contra quem promotor proposuit quod licet inhibitum fuerit reo ne de cetero imprimet aliquid superstitiosum aut contra fidem nostram catholicam sub certis penis, propter quod fuit in emendam condemnatus, nichilominus depost impressit magnam quantitabeus papiri ubi erat quedam crux cum certis orationibus latino et gallico sermone scriptis que sunt superstitiose, et illas vendidit cuidam religioso ordinis fratrum minorum qui magnam quantitatem illarum vendidit, in hoc maximum abusum committendo, propter quod fuit sentenciatus et in presencia illius illarum combusta ; quarum una affigitur processui contra eumdem religiosum facto. Concludit ut reus mittatur ad carceres et puniatur secundum casus exigentiam. Reus cum juramenta confitetur quod impressit unam ramam dictarum orationum de quibus deliberavit medietatem nuncio pro predicto religioso et vendidit idem reus duas duntaxat et restam igne cremavit.	Fº 50 rº : Poursuites contre Nicolas Le Rouge, imprimeur à Troyes. — Défense a déjà été faite à l'accusé de rien imprimer de superstitieux ou de contraire à notre foi catholique, et il a été condamné à l'amende pour un fait de ce genre. Malgré cela, il a imprimé depuis, en grande quantité, un papier sur lequel il y avait une croix, avec certaines oraisons écrites en latin et en français et qui sont superstitieuses. Il a vendu ces oraisons à un religieux de l'ordre des Frères mineurs, lequel, à son tour, en a vendu une grande quantité. En cela, ce religieux a commis une faute très grave pour laquelle il a été sentencié. Le reste des oraisons qu'il n'avait pas vendues a été brûlé en sa présence, sauf un exemplaire qui a été annexé à son procès. Le promoteur conclut à ce que Nicolas Le Rouge soit mis en prison et puni selon l'exigence du cas. L'accusé avoue qu'il a imprimé une rame des oraisons en question. Il en a livré la moitié à un messager envoyé par le religieux. Pour lui, il n'en a vendu que deux et il a brûlé le reste.



CALENDRIER DES BERGERS

SEPTEMBRE. — Les Balances. — Les Vendanges.

Mercurii post Assumptionem Marie.

De promotore contra Nicolaum Le Rouge reum ; auditum jus, reo presente, cui iterato inhibitum fuit ne de cetero talia imprimat qualia impressit de quibus agitur, sub penis excommunicationis, carceris et emende, et condemnatur in IIII[or] libris turonensibus et IIII libris cere, reductis, certis de causis, ad XX solidos turonenses et II libras cere et in expensis promotoris.

(Archives de l'Aube, G, 4,195 (registre des causes de l'Officialité épiscopale de Troyes), f[os] 55 r° et 84 v°.

Du Mercredi après l'Assomption (21 Août 1521).

F° 84 v° : Il est fait itératives défenses à Nicolas Le Rouge d'imprimer à l'avenir de pareilles choses sous peine d'excommunication, de prison et d'amende, et il est condamné à une amende de 4 livres tournois et de 4 livres de cire, réduites, pour certaines raisons, à 20 sous tournois et 2 livres de cire, et aux dépens du promoteur.

(Extrait de l'inventaire sommaire des Archives de l'Aube, série G, t. II (en cours d'impression, p. 391).

8. BREVIAIRE DE TROYES. *Troyes* (*Nicolas Le Rouge*). 1524.

1 ex. Bibl. nat. (Inv. B. 4,880 (B. 661 A). Rel. v. fil. tr. dor. Partie d'hiver seulement. — 1 ex. bibl. Sainte-Geneviève (B. B., 1252). Partie d'hiver et partie d'été, mais incomplet. Papier réglé. Rel. veau pl. avec médaillon central (croix avec un cœur au-dessous et le monogr. IHS.— 1 ex. bibl. Troyes. La deuxième partie (été) est complétée avec des feuillets du bréviaire imprimé en 1504 par Th. Kerwer.

In-8° goth. à 2 col. de 41 ll., imp. r. et n. Grandes lettres et initiales sur fonds criblé. Gr. sur bois. Calendrier de 1524 à 1544.

Partie d'hiver, 8 ff. limin. puis A-N par 4 ; O par 5 avec le signe t. Ensemble, 122 ff. — Partie d'été, sign. a-i par 4, chiff. 1 à 72 ; A par 4 ; R par 5, non chiff. ; AA-HH par 4.

Nous donnons la description de l'exempl. de la bibl. Sainte-Geneviève, le plus complet que nous ayons pu rencontrer.

Partie d'hiver :

(F° 1 r°.) Titre : Brevariũ secũdum || verum usum insignis || ecclesie Trecẽsis ꝗ diligentissi || me castigatum ac emendatum. || Venundatur a Nicolao le rouge || impressore peritissimo in intersignio veneciarum vici || magni pulchre crucis in celeberrima et famosissima || civitate trecassina.

Au milieu du titre, écusson supporté par deux Femmes nues, contenant le chiffre de l'imprimeur surmonté d'un cœur avec cette devise : Mon cœur a dieu. (Cpr. *fac-simile* ci-contre.)

(F° 8 v°.) Gravure représentant la Vierge allaitant l'enfant Jésus. H., 0,100 ; l., 0,073. (Cpr. *fac-simile*, p. 212.)

(F° 9 r°.) Ad honorem sancte et indivi || dite trinitatis patris

ꝛ filii ꝛ spi‖ritus sancti. Incipit breviarium‖secundum usum ecclesie trecensis.

(F° 72 v°.) ¶ Finis communis (2e colonne blanche).

(F° 73 r°.) ¶ Incipit officium sanctorum.

(F° 114 v°.) ¶ Explicit sanctorale hyemalis temporis (2e colonne blanche).

¶ Breuiariū secūdum
verum vsum insignis
eccle:ie Trecēsis q̄ diligentissi
me castigatum ac emendatum



Venūdantur. a Nicolao le rouge
impressore peritissimo in intersignio veneciarum dei
magni pulchre crucis in celeberrima et famosissima
ciuitate trecassina..

Partie d'été :

(F° 1 r°.) ¶ In noīe patris ꝛ filii ꝛ spūs‖sc̄ti. Amē.

¶ Incipit psalteriū tē‖porale sm usum ecclíe Trecēsi.

Après le f° chiff. 72, viennent 18 ff. non chiff. signés A-B. Le premier débute par : Preparatio misse.

Au f° 3, petit calvaire avec la Vierge et saint Jean. H., 0,047 ;

l., 0,037. Vient ensuite une autre partie foliotée de 1 à 64 et signée AA-HH par 4. Le premier f° manque (dans l'exemplaire de la Nationale, on lit : Fol. primo : Dnīca prima adventus); le second commence : In die sancto pasche.

(F° 64 r°.) ℭ Finis pars estivalis || de tempore. — Au v°, jolie gravure représentant l'Annonciation. H., 0,113; l., 0,074.

Ici commence une autre partie dont les deux premiers ff. manquent. Au f° chiffré ij et signé g iij, on lit : Benedictio aque.

(F° 44 v°.) Finis commīs.

(F° 45 r° signé JJ.) ℭ Incipit sanctorale partis esti||valis breviarij Trecēsis.

Le f° 72 est déchiré à moitié. La partie d'été se continue avec les signatures MM-ZZ. Mais les f°s 129 et suivants manquant dans l'exemplaire de la bibliothèque Sainte-Geneviève, nous ne pouvons indiquer exactement le nombre de feuillets de cette partie du bréviaire troyen.

9. HEURES DE LA VIERGE A L'USAGE DE TROYES. *Troyes Nicolas Le Rouge*. 1525.

1 exempl. vu par MM. Socard et Assier.
In-8° goth. de 124 ff. avec nombreuses gravures.

(F° 1 r°.) Titre : Hore beate Marie ad usum Trecensem ad longum cum plurimis orationibus.

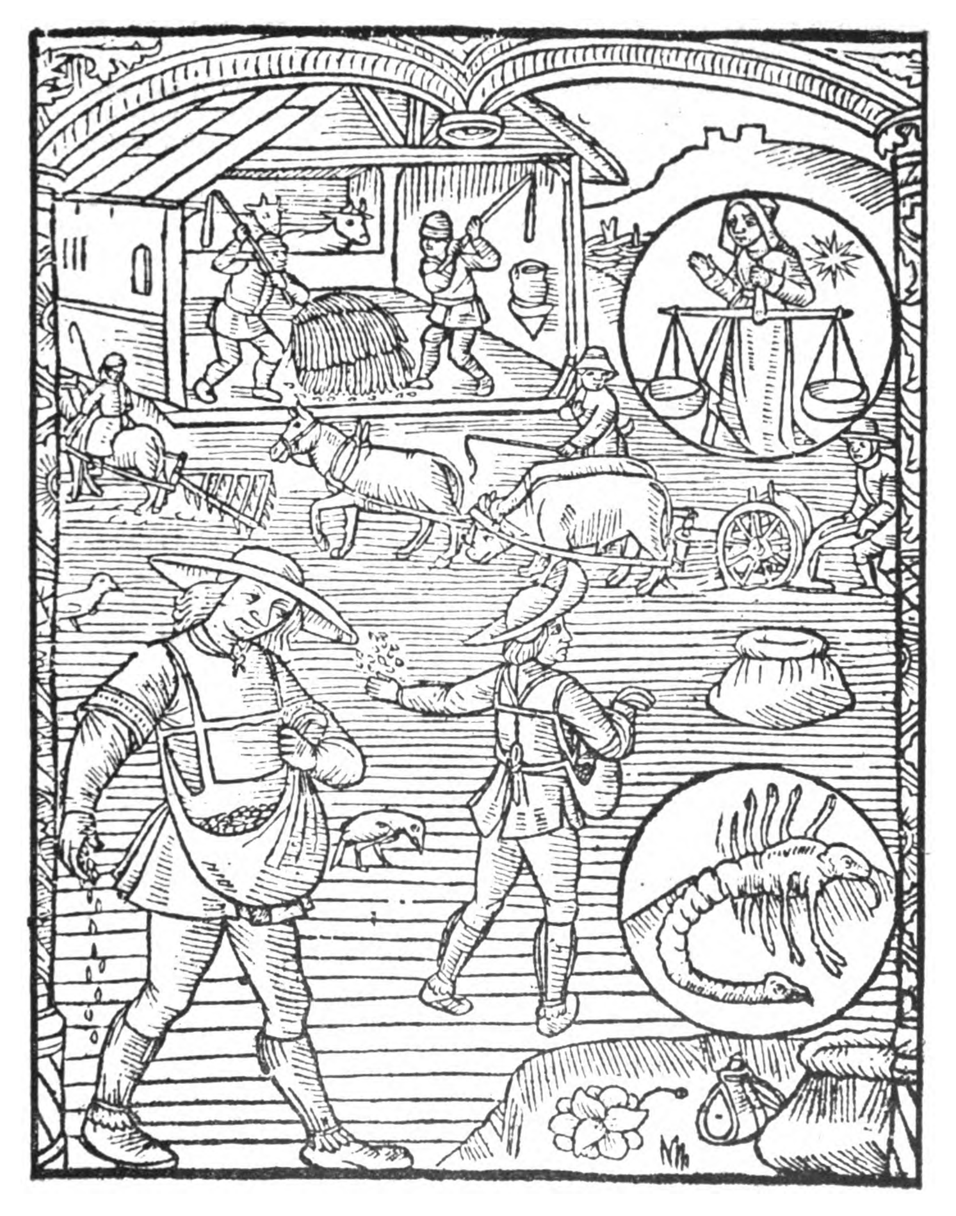
Au dernier f°, on lit : Ces presentes heures furent achevees le X iour de octobre lan mil ccccc XXV par Nicolas Le Rouge.

M. Corrard de Bréban ne cite pas cet ouvrage, dont il n'a sans doute pas connu l'existence.

MM. Socard et Assier n'indiquant pas, ainsi que nous l'avons dit plus haut, la bibliothèque où ils ont pu voir un exemplaire de cet ouvrage, nous sommes obligé de nous contenter, pour l'instant, de cette indication sommaire.

Dans les *Livres liturgiques du diocèse de Troyes*, on donne la reproduction de cinq petites gravures sur bois, dont les planches existent encore à Troyes et ont servi, suivant MM. Socard et Assier, à illustrer les *Heures de la Vierge* de 1525.

Comme toutes les *Heures* publiées à cette époque, cet ouvrage devait contenir de nombreuses gravures qu'il eut été important de comparer avec les autres planches de Nicolas Le Rouge, d'autant plus que son concurrent Thibaut Trumeau, gendre et successeur de Jehan Lecoq, a souvent copié les planches de Guillaume Le Rouge, ce qui jette la confusion dans l'étude de la gravure troyenne.



CALENDRIER DES BERGERS

OCTOBRE. — Le Scorpion. — Les Semailles.

10. LA GRAND DANSE MACABRE DES HOMMES & DES FEMMES. *Troyes*, *Nicolas Le Rouge*, 21 juin 1528.

1 exempl. n° 617, cat. Yemeniz (vendu 1,560 francs en 1867) Mar. noir fil. à froid, tr. dor. (Bauzonnet-Trautz). — Exemplaire dans toutes ses marges. Les gravures sont, dit le catalogue, d'excellentes épreuves des belles figures sur bois de la célèbre *Danse des Morts* publiée à Paris par Guyot Marchant. Nous avons vu que les mêmes planches ont servi à Troyes pour les éditions de 1496 et années suivantes.

In-f° goth. à 2 colonnes, sans chiffres ni réclames. Sign. A-K par 4.

(F° 1 r°.) Titre : La grant Danse macabre des hõmes et des fẽmes historiee et augmẽtee de beaultz ditz en latin. Le debat du corps et de lame. La complainte de lame damnee. Exhortation de bien vivre et bien mourir. La vie du maulvais antechrist. Les quinze signes. Le iugement.

Imprimee a Troyes par Nicolas le rouge demourant en la grant rue a lenseigne de Venise aupres la belle croix..... Lan mil CCCCC.XX.VIII. le XI iour de Juing.

Nous n'avons pu rencontrer d'exemplaire de cette édition et nous donnons cette courte description d'après le catalogue Yéméniz, et l'ouvrage de Langlois (p. 337, n° 18). Il doit y avoir peu de différence avec les autres éditions troyennes de 1496 et 1531, dont nous donnons une ample description.

11. ORDONNANCE POUR LES MARCHÉS. *Troyes*, *Nicolas Le Rouge*, 1529. Affiche.

Nous ne connaissons cette pièce que par la mention suivante qui en est faite dans les comptes de la ville de Troyes (1):

A Nicolas Le Rouge imprimeur pour avoir imprimer en pappier vingt quatre ordonnances pour le faict des places par la ville pour tenir les marchez de chacune marchandise. XX^{s} XV^{dt}.

12. ORDONNANCE DU LIEUTENANT GÉNÉRAL DU GOUVERNEUR DE CHAMPAGNE SUR LES BLEDS. *Troyes*, *Nicolas Le Rouge*, 1529.

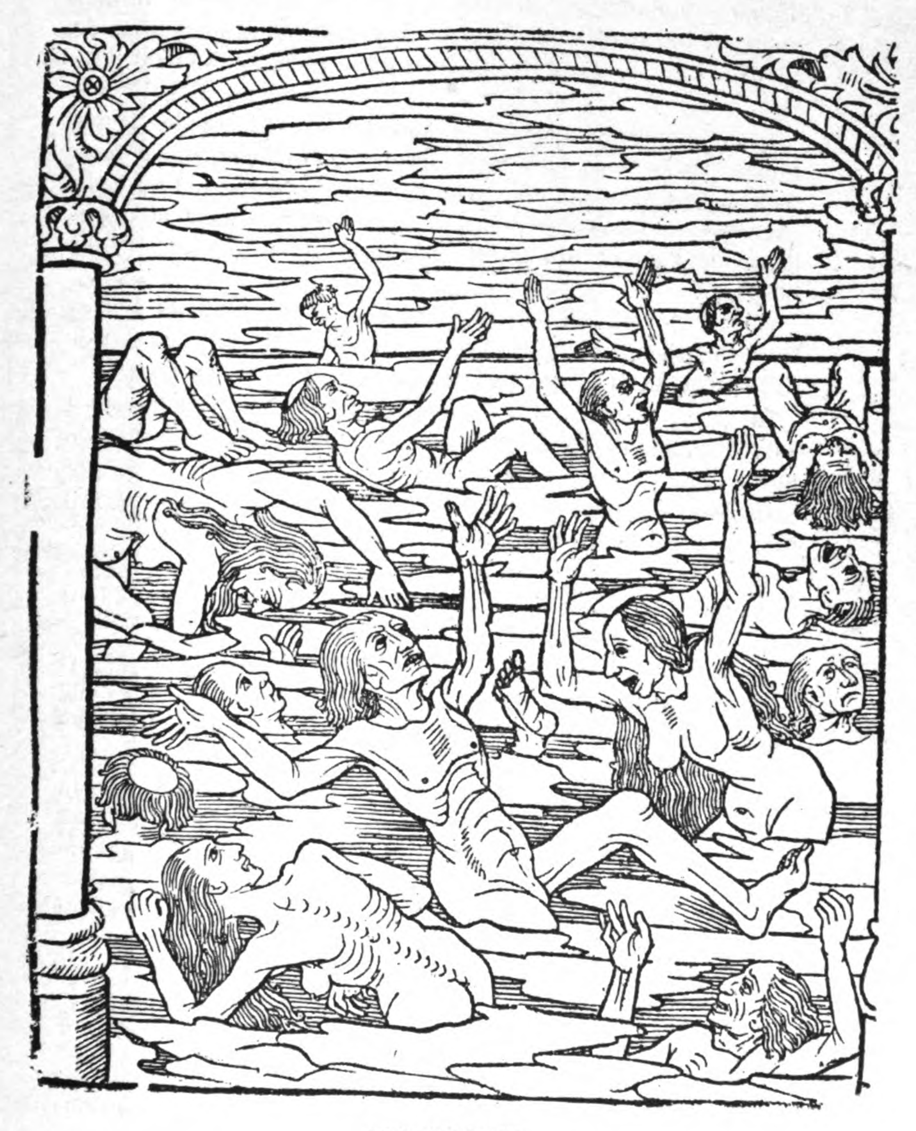
Dans les comptes de la ville de Troyes (2), on lit la mention suivante :

A Nicolas Le Rouge imprimeur pour avoir imprimé plusieurs articles touchant le fait et ordonnance des blebz fait par Monseigneur de Parois lieutenant général de Monseigneur le gouverneur de Champagne.

(1) Archives de la ville de Troyes, Compte de Deniers. B. 109.
(2) Archives de la ville de Troyes. B. 110 (1529-1530). Registre non folioté.

13. LE GRAND KALENDRIER ET COMPOST DES BERGIERS. *Troyes, Nicolas Le Rouge*. 16 janvier 1529 (1530, n. st.).

1 ex. bibl. Troyes. — 1 ex. bibl. Nat. (Réserve V. 262.) Rel. mar. r. avec armes royales sur les plats. — Autre ex. (V, $\frac{262}{5}$.)



LES ENVIEUX

CALENDRIER DES BERGERS. — Troyes, Nicolas Le Rouge.

Petit in-f° goth. rouge et noir de 82 ff. non chiff. de 43 lignes à la page. Sign. A-Q par 3, sauf C par 4. Fig. s. bois.

(F° 1 r°.) Titre : Le Grand Kalendrier ꝛ Cõ|| post des Bergiers avecq||leur Astrologie. Et plu/||sieurs aultres choses.|| Imprime nouvellemẽt||a Troyes par Nicolas le Rouge imprimeur et libraire Demourant en la grant rue a lenseigne de Venise. Lan M.CCCCC.XXIX avant Pasques. Le XVI de janvier.

Grand L initial au Dragon en noir. Le titre en grandes lettres rouges. Au-dessous, bois gravé occupant plus de la moitié de la page et représentant le Berger de la montagne donnant à ses compagnons une leçon d'astronomie. On trouve à la suite le « prologue de l'acteur qui a mis par escript ce calendrier des bergers. »

(F° 3 r°.) « Et serviront les ditz nõbres devãt les lettres feriales XIX ans complets depuis lan de ce present kalendrier mil ccccIxxxxvii jusques a lan mil v cens. »

(F° 3 v°.) « Lan que ce present Compost et Kalendrier a este emprime et commẽce le premier iour de janvier M.CCCCC et x. »

(F° 64 v°.) « Lan mil quatre cens quatre vingtz xvii est lan que ce present Kalendrier a este fait en impression et corrige. »

Au bas de la figure de la lettre tabulaire, on lit encore : « Lan de ce present Kalendrier qui est M.CCCCC et III. »

Du relevé de ces mentions, il résulte évidemment que l'imprimeur du calendrier de 1529 a composé sa nouvelle édition sur celles de 1497, 1503 et 1510 et qu'il a omis de corriger les dates des anciens *Calendriers* copiées servilement par le compositeur. Il est probable, en même temps, que l'édition portant la date de 1497 est celle de Paris, Guyot Marchant, et que celles de 1503 et 1510 sont des éditions troyennes, dont la première n'a pas été retrouvée jusqu'ici, tandis que l'autre, tout en ayant été signalée, est si bien enfouie dans le fond d'une bibliothèque, qu'on ne peut la retrouver.

(F° 6 r°.) Personnage revêtu d'un chapeau et d'une longue robe causant avec un autre en robe courte et portant la dague au côté.

(F° 6 v°.) Grande planche représentant le Maître dînant le dos au feu. Au-dessous, le mot *Janvier* en rouge. Puis deux quatrains intéressant le mois. (Cpr. *fac-simile*, p. 191.) En regard et sur le f° suivant. Calendrier du mois avec quatrains latins.



Pour chascun millier de hareng deux deniers tournois. le millier estime vne tonne.
Le pourceau doibt vne obole. Le beuf vng denier. La vache vne obole.
La brebis ou mouton / vne pougeoise. Lasne vne obole. Le cheual vng denier. Cestascauoir des bestes dessus dictes qui ystront hors de lad ville durant lesd foires: et qui y auront este amenees pour vendre seulement / et non daultres.
¶ Fustailles. Or / argent. Orfauerie. Fers et aciers. Monnoye. Pierres.. Gans. Coiffes. Chanures Lins / et cordes: Ne doibuent riens / et nen fault riens payer.
¶ Poisson deaue doulce et de mer ne doibt riens: fors les seiches et harengz qui doibuent. Assauoir le millier de hareng estime vne tonne / deux deniers tournois. Et pour le millier de seiches quatre deniers tournois.
¶ Aussi il nest riens deu pour parchemin / mirouers / ne estamines / soit a lentree ou a lyssue.
¶ Et fault noter que lesdictz droictz se payent huict iours deuant la foire chaulde et huict iours apres ladicte foire que on appelle le trauers / de la marchandise trauersant ladicte ville / ou les destroictz en autres lieux / durant lesdictz huict iours auant foire / et huict iours apres foire. Mais si lad marchandise estoit vendue et deschargee en lad ville / on nen doibt riens.
¶ Aussi nest riens deu de la marchandise acheptee et chargee en ladicte ville durant lesdictz huict iours deuant foire / et huict iours apres foire: pource que ce nest trauers.

RÈGLEMENT DES FOIRES DE TROYES

Troyes, Nicolas Le Rouge, 3 Mars, 1515.



CALENDRIER DES BERGERS

NOVEMBRE. — Le Sagittaire. — LA GLAUDÉE, LE SACRIFICE DU PORC.

(F° 7 v°.) Même disposition pour le mois de février et mois suivants jusqu'au f° 17 inclus. Nous avons reproduit plusieurs de ces curieuses planches qui représentent les occupations de la campagne pour chaque mois. (Cpr. *fac-simile*, p. 193 et suiv.)

Vient ensuite la division de l'ouvrage en cinq parties :

« La premiere est notre science de Compost et Kalendrier.

« La seconde est larbre des vices, ensemble la commination des peines pour ceulx qui les auront commis.

« La tierce est voye salutaire des hommes, larbre des vertus pour parvenir a sapience refuge des bons.

« La quatriesme est phisique et regime de sante de nous bergiers.

« Et la cinquiesme notre astrologie & phisonomie pour congnoistre plusieurs falaces et cautelles du monde. »

Cette division amène le désir de connaître « comme on doit entendre ce compost ». Le berger l'explique en termes qui ne sont pas toujours compréhensibles, mais que les auditeurs et lecteurs de cette époque devaient s'assimiler mieux que nous.

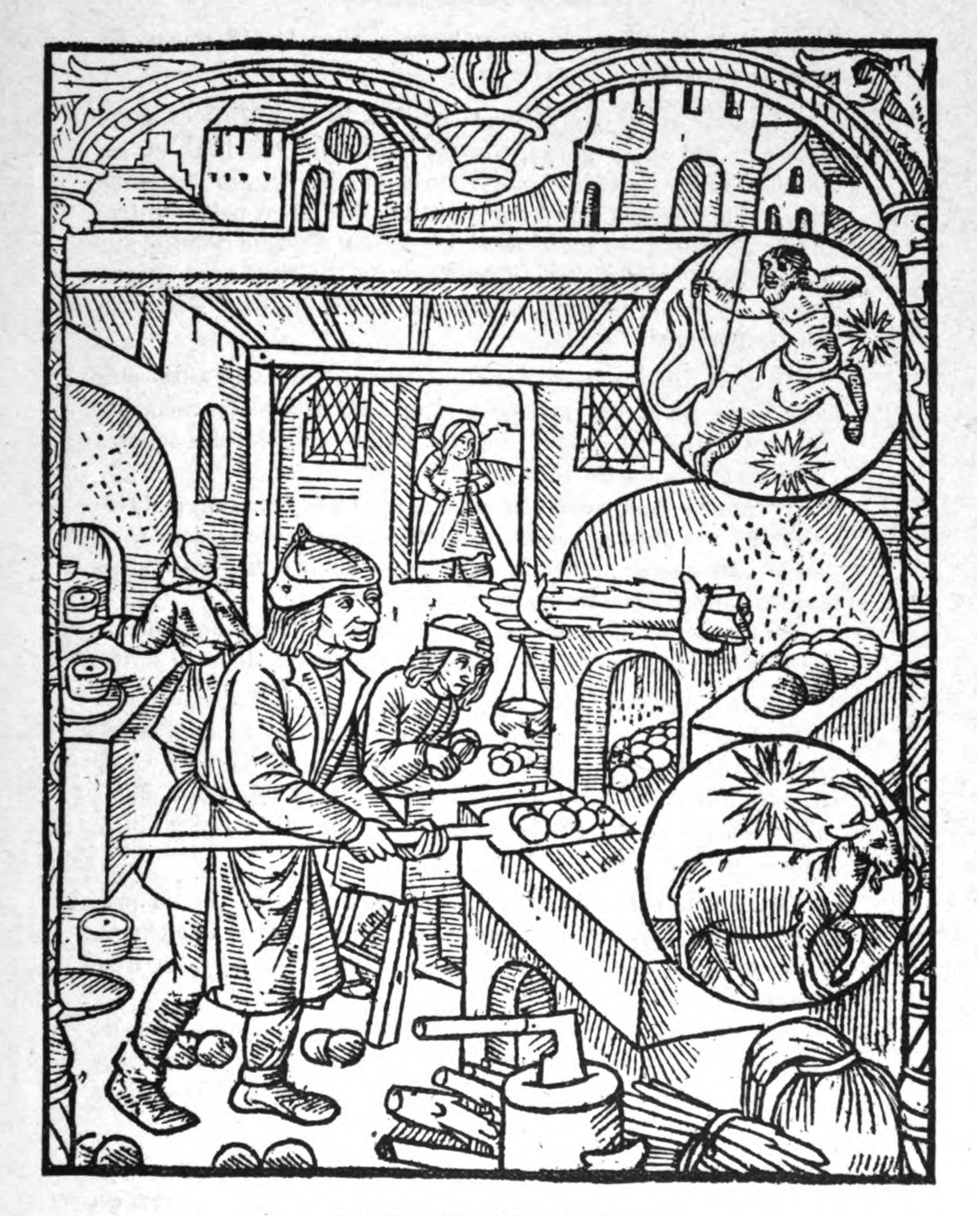
C'est là qu'il est parlé de la date de 1497 pour le présent calendrier, et au verso de celle de 1510.

La rareté des éditions troyennes du *Calendrier des Bergers*, et notamment de celle de 1529 qui contient toutes les gravures des précédentes éditions de Paris et de Troyes, ont engagé M. Em. Socard à en faire une ample description. En en donnant à notre tour une description détaillée, nous emprunterons plusieurs passages au savant bibliothécaire de la ville de Troyes, passages insérés dans sa notice sur les Almanachs et Calendriers de Troyes publiée en 1881 (1).

A la suite des explications sur le calendrier on trouve le « kalendrier sur la main pour savoir les festes et quelz iours elles sont. » C'est une pièce rimée d'une façon naïve où les douze mois de l'année sont passés en revue, ainsi que dans le morceau suivant : « Sensuyvent les ditz des douze mois de lan. Et comment chacun moys se loue daulcune belle propriete quil a. »

Pour faire connaître en quel signe du zodiaque la lune est chaque jour, le berger dresse un tableau, une figure comme il l'appelle, et en 17 vers latins qu'il traduit au-dessous il nous

(1) Cpr. *Mém. Soc. acad. de l'Aube*, 1887, p. 217 et s. — M. Socard est mort il y a quelques années.



CALENDRIER DES BERGERS

DÉCEMBRE. — Le Capricorne. — La Patisserie.

apprend les rapports du corps humain avec les 12 signes. En voici la traduction :

« Comme *Aries* gouverne le chef et la face, *Taurus* gouverne le col et la gorge, *Gemini* gouverne les bras et les mains, *Cancer* regarde et gouverne la poitrine, et *Leo* l'estomac et les reins. *Virgo* gouverne les entrailles et le petit ventre. *Libra* gouverne les hanches et les fesses. *Scorpio* domine sur les parties vergoigneuses. *Sagittarius* a les cuisses et *Capricorne* les deux genoux. *Aquarius* a les jambes. *Pisces* la plante des piedz. »

(F° 20 r°.) A la suite du Calendrier dont nous avons parlé plus haut est « un aultre prologue sur l'instruction de certaines futures eclipses de soleil et de lune », avec figures des éclipses qui auront lieu depuis 1529 jusqu'en 1552.

(F° 22 r°.) Bois gravé déjà signalé au f° 6 et reproduit p. 191.

(F° 22 v°.) Bois représentant un Personnage avec sa dague.

C'est ici que se trouve la *ballade* qu'a publiée M. Nisard dans son *Histoire des Livres populaires.*

Pour terminer la première partie, le compilateur nous donne en vers latins des préceptes et des renseignements de toute sorte :

« Sensuyvent en latin certains bons regimes et enseignements par lesquelz bergiers se gouvernent et fons diverses negoces tant pour la sante du corps que aussi pour parvenir a leurs intentions et avoir des biens. Et tant selon les effectz diversement causez par la variation de la lune selon les douze sines. »

La seconde partie du Calendrier s'ouvre au f° 23 par un prologue et une gravure représentant l'Auteur assis dans une chaire, étudiant les astres, une mappemonde dans la main et un livre devant lui.

Puis du f° 24 au f° 34, « Sensuyt la declaration de larbre de vice (1). » De chaque souche de l'arbre sortent de petites branches qui ne sont que des variétés du vice principal. L'Orgueil a

(1) Cette partie du Calendrier dérive sans aucun doute du livre de frère Laurent ou Laurentius Gallus, intitulé la *Somme des Vices et Vertus.* Cet ouvrage, désigné aussi sous d'autres noms (Li libres roiaux de Vices et de Vertus, le livre des Commandements, la Somme du Roi ou le Miroir du Monde), a été composé en l'an 1279 pour l'usage du roi Philippe II de France. Il existe un grand nombre de ms. de cet ouvrage, qui a été imprimé plusieurs fois à la fin du xv° siècle et au commencement du xvi°.

17 branches ; l'Envie en a 13 ; l'Ire, 10 ; la Paresse, 17 ; l'Avarice, 20 : la Gloutonnerie, 5 ; la Luxure, 5.

Après avoir exposé les sept péchés capitaux, le Berger donne des conseils pour la conduite de la vie.



CALENDRIER DES BERGERS

SUPPLICE DES IREUX. — Troyes, Nicolas Le Rouge.

(F° 35 r°.) « Sensuyt une exhortation pour le salut de lame faicte par maniere de double balade », en vers de dix syllabes. Puis « sensuyvent les peines denfer commination des pechez pour punyr les pecheurs, com̃ racõpta le Lazare apres quil fut ressuscite ainsi quil avoit veu en enfer et com̃e il appert par les figures ensuyvantes par ordre lune apres lautre. »

Huit grandes planches gravées sur bois représentent :

(F° 35 v°.) La première : « Jésus avec ses apotres, ses disciples et Lazare chez Simon, en Bethanie. »

(F° 36 r°.) La deuxième : « Des roes en enfer tres haultes et une montagne situees en la maniere de moulins continuellement en grande imputuosite tournante, lesquelles roes avoient crampons de fer ou estoient les orgueilleux et orgueilleuses pendus et attachez. »

(F° 36 v°.) La troisième : « Ung fleuve engele auquel les envieux et envieuses estoient plongez iusques au nombril, et pardessus les frappoit ung vent moult horriblement froit, et quant ils vouloient celuy vent eviter, ils se plongeoient en la glace du tout. »

(F° 37 r°.) La quatrième : « Une cave et lieu tres obscur plaĩ destaux cõme une boucherie ou les ireux estoient tranpercez de grandes fourches de fer pointues. »

(F° 37 v°.) La cinquième : « Une horrible et tenebreuse sale ou avoit des serpens gros et menus ou les paresseux de diverses morsures estoient assaillis et navrez en diverses parties du corps iusques au cueur. »

(F° 38 r°.) La sixième : « Des chaulderons et chauldieres plaines dhuyle bouillante et de plomb et daultres metaux fondus esquels estoient plongez les avaricieux et avaricieuses pour les saouler de leurs maulvaises avarices. »

(F° 38 v°.) La septième : « En une valee ung fleuve ort et tres puãt auq̃l estoit une table avec touailles deshonestes ou gloutõs et gloutes estoient repuz de crapaulx et aultres bestes venimeuses et abreuvez de leaue du dit fleuve. »

(F° 39 r°.) Le huitième : « Une plaine et chãpaigne de puys p̃fõds plaĩs de feu et de souffre dõt yssoit fumee trouble esq̃lz les luxurieux et luxurieuses estoiẽt tormẽtez. »

Ces curieuses planches sont suivies d'un commentaire de la Vision de Lazare et terminent la seconde partie (1).

(1) Nous avons reproduit toutes ces planches des supplices de l'Enfer, qu'on retrouve pour la plus grande partie dans les éditions parisiennes de

(F° 39 v°.) La troisième et dernière partie est de beaucoup la plus curieuse. Elle débute ainsi : « La tierce partie du Compost



CALENDRIER DES BERGERS

SUPPLICE DES GLOUTONS. — Troyes, Nicolas Le Rouge.

Guy Marchant. Tout en retraçant les mêmes sujets, elles ne sont pas semblables à celles gravées par Pierre Le Rouge que l'on trouve dans l'*Art de bien vivre et bien mourir* imprimé pour A. Vérard et que nous avons publiées

et Kalendrier des Bergiers, science salutaire ou champ des vertus. »

« Qui veult faire porter fruitz a une terre en habondance premier en doibt oster toutes choses qui sont nuysibles, et apres la bien labourer et emplir de toute semence. Ainsi doibt lhomme sa conscience nettoyer de tous pechez, labourer par sainctes meditations et semer de vertus et bonnes œuvres pour cueillir la grace et vie eternelle, afin davoir son desir acomply de longuement vivre (1). »

Le Berger conseille alors la pratique de l'Oraison : « Au commencement sera loraison dominicale de nostre Seigneur avec sa declaration pour mieulx lentendre, et contiendra six parties. La premiere sera la dicte declaration et oraison de nostre Seigneur. La seconde la salutation evangelique que fit Gabriel a Marie quand elle conceut son enfant Jesus. La tierce, les douze articles de la foy catholique. La quarte, les dix commandements de la loy. La quinte, les cinq commandements de saincte Eglise (2). La six, le camp des vertus. »

Chaque partie est ornée de vignettes sur bois dont nous donnons le *fac-simile*.

(F° 40 r°.) 1° Nostre pere qui estes aux cieulx ;
2° Salutation evangelique ;
3° Visitation de la Vierge.

(F° 40 v°.) 1° Bois gothique de la Trinité qu'on retrouve dans les planches gravées par Pierre Le Rouge pour Vérard ; 2° Première planche des apôtres.

(F° 41 r°.) Deuxième planche avec les noms des six derniers apôtres.

(F° 41 v°.) Grande planche : Un seul Dieu tu adoreras.

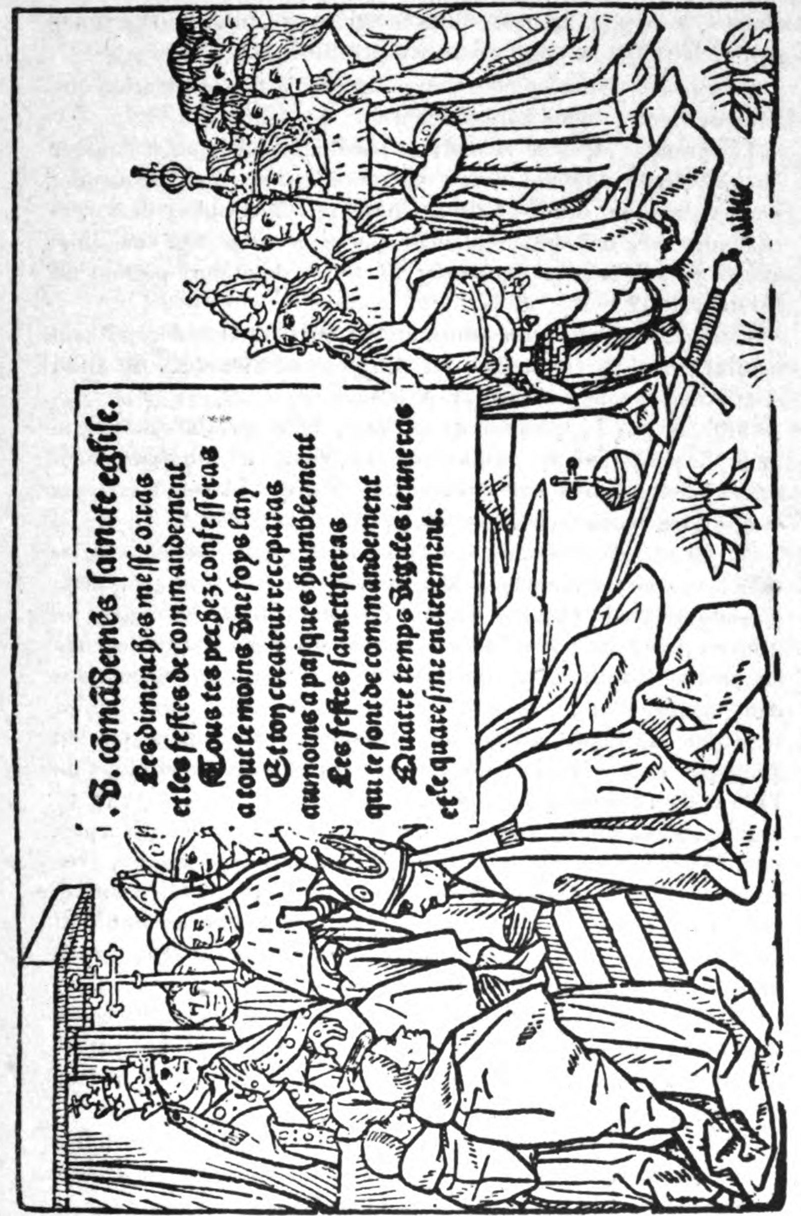
(F° 42 r°.) Les dymãches messe ouiras.

au t. I de notre travail et au commencement du t. II. On pourra ainsi en comparer la diversité et s'assurer que ces scènes bizarres, qui hantaient le cerveau de nos graveurs du xv[e] siècle trouvèrent de nouveaux interprètes au xvi[e] siècle, notamment dans le *Jugement dernier*, le célèbre tableau de Jean Cousin, qui orne les galeries du Louvre.

(1) Cette partie a également été extraite de *l'Art de bien vivre* et arrangée par le compilateur du *Calendrier*. On y retrouve le *Pater noster*, la *Salutation de la Vierge*, les *Douze Articles de Foi*, les *Dix Commandements de la Loi*. Les *Commandements de la saincte Eglise* ne se retrouvent pas dans *l'Art de bien vivre et de bien mourir* et ont été tirés de quelque autre source.

(2) Il n'y avait alors que cinq commandements de l'Eglise ; le sixiesme : *Vendredi chair ne mangeras, ni le samedi mêmement*, ne figure que dans les décrets de 1640 et dans le Rituel de 1660.

(F° 43 r°.) Grande planche représentant une nef sur la mer et dans laquelle se trouve l'Homme assailli par le Diable.



CALENDRIER DES BERGERS

LES COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE. — Troyes, Nicolas Le Rouge.

(F° 46 r°.) Répétition de la gravure représentant l'Homme à la dague.

(F° 46 v°.) Vient ensuite la « Chanson dung bergier qui nestoit point maistre a qui sa congnoissance ne prouffitoit riens », avec la « Chanson dune bergiere qui bien se congnoissoit et laquelle sa congnoissance proffitoit. »

Ce sont de véritables fleurs au milieu du jardin assez aride que l'auteur vient de nous faire parcourir.

Les grandes idées de la mort ne pouvaient échapper à l'auteur du *Calendrier* comme moyen de moralisation. Aussi trouvons-nous à la suite : Le dict dung mors en 12 strophes de 9 vers chacune, avec une grande planche que nous avons déjà vue, ainsi que le texte, dans la *Danse des Morts*; c'est la Mort portant un cercueil (f° 47 r°).

Viennent après les dix commandements du Dyable, qui sont naturellement le contrepied des dix commandements de Dieu et que nous avons cités au t. I, p. 301.

(Fig. 48 r°.) Le portrait de la Mort, telle qu'elle est décrite dans l'Apocalypse de saint Jean, se trouve ici admirablement tracé dans les vers explicatifs d'une gravure placée au-dessus et que nous avons reproduite t. I, p. 303.

(F° 49 v°.) Nous avons eu *l'Arbre des Vices* par rameaux détachés; le voici maintenant tout entier avec ses fruits et cette légende au pied : Orgueil, racine de tous maulx. En regard se trouve *l'Arbre des Vertus* également avec ses fruits et cette légende au pied : Humilite, racine des vertus. Suit l'explication des deux arbres.

(F° 50 v°.) Figure bizarre d'un Homme entouré des signes du Zodiaque. Cette planche se trouve également dans les éditions de 1496 et de 1500 (Guy Marchant).

Ici l'auteur fait un cours de médecine et donne des préceptes pour la saignée suivant la nature des 12 signes du Zodiaque, avec cette observation préliminaire : « On ne doibt point faire dincision, ne toucher de ferrement le membre gouverne daulcun signe le iour que la lune y est, pour crainte de trop grant effusion de sang qui en pourroit en suyvre. »

(F° 51 v°.) Puis, entrant de plain-pied dans l'anatomie du corps humain figurée par la planche gravée, déjà connue par les ouvrages de Vérard, le Berger donne la nomenclature des os et leur nombre, qu'il porte à 248.

(F° 52 v°.) Il passe ensuite à la *Fleubothomie*, qui fait connaître le nombre des veines et la place qu'elles occupent, par une grande figure gravée, accompagnée d'un commentaire en prose.

Cette étude, pleine d'imprévu et de naïveté, nous fait voir quelles étaient les croyances médicales chez nos ancêtres de cette époque.

(F° 56 v°.) Elle conduit l'auteur à exposer « les signes par lesquels bergiers congnoissent lhomme estre sain » et « les signes oppositez aux precedens par lesquels bergiers congnoissent quant eulx ou aultres sont malades. »

Ici les détails du régime à suivre selon les saisons, détails variés et multiples. Rien de plus intéressant à parcourir, et les préceptes hygiéniques du Berger de la Montagne, basés sur des observations journalières, ne seraient point à dédaigner aujourd'hui encore.

Après la médecine, vient l'astronomie, dont l'Auteur présente un abrégé en donnant la figure et la disposition du Monde, le nombre et l'ordre des Éléments, les mouvements des Cieux.

Une figure gravée représente les neuf Cieux, au delà desquels existe un dixième Ciel « dit immobile parce qu'il ne tourne point, dessus lequel en a ung aultre qui est de cristal, par sus lequel est le ciel imperial auquel est le trosne de dieu, desquelz cielz nappartient a bergiers dan parler, mais seulement du premier mobile... »

(F° 58 r°.) Une autre figure gravée à la suite est expliquée par ces mots : « De lequinoxial et zodiaque qui sont au IXe Ciel qui contient le firmament et les aultres soubs soi. » Suivent de longs détails sur d'autres cercles, grands et petits, sur la division de la terre et sur ses régions, sur les étoiles fixes et sur les planètes, leur influence, etc..., avec continuation de gravures et une longue pièce de vers de huit syllabes définissant chacune des planètes et paraphrasant leur signification en quelques lignes latines.

(F^{os} 62 v° et 63 r°.) Planètes de chaque jour de la semaine (planches non reproduites). Puis vient la Phizonomie des bergers, où il est question des Tempéraments.

(F° 64 v°.) Curieux bois représentant les aspirations de l'Homme né sous la planète Mercure (Arts libéraux). (Cpr. *fac-simile* p. 212.)

(F° 66 r°.) Sensuyt la figure des quatre complexions (1).

Voici comment le Compost des Bergers décrit les Tempéraments : « *Le colérique* est de nature du feu, chaud et sec, na-

(1) Les *quatre Complexions* paraissent être une réminiscence du poëme de Paul de Maubeuge, les *IIII Complexions de lOume*, cité par M. Ch. Nisard et dont un exemplaire ms. se trouve à la Bibliothèque Nationale. (Recueil ms. de l'ancienne abbaye Saint-Germain, n° 658.)



turellement est maigre, greslé, convoiteux, cholere, hastif, escervele, fol, large, decevant, malicieux, subtil ou il applique son sens, a vin de lion, cest a dire quand il a beu, veut tanser, quereller et battre, et volontiers ayme estre vestu de belle couleur, comme de drap gris. *Le sanguin* a nature de lair, moite et chaud, il est large, plantureux, attrempé, aimable, ioyeux, chantant, riant, charnu, vermeil de visage et gracieux ; il a vin de singe ; tant plus il a beu, tant plus il est joyeux, se tire pres des dames, et naturellement aime les habits de belle couleur. *Le flegmatique* a nature deau froide et moite, il est triste et paresseux, pesant et endormy, caut, ingénieux, abondant en flegmes, volontiers crache quand il est esmeu, est gras au visage et a vin de mouton. *Le mélancolique* a nature de terre, sec et froid, il est triste, pesant, convoiteux, mesdisant, soubçonneux et paresseux, et a vin de pourceau. »

M. Nisard, dans son *Histoire des Livres populaires* (t. I, p. 140), a cité ce passage. Il dit en terminant : « C'est charmant, plein de verve, de coloris, de force et presqu'en tout conforme à la vérité. »

Il nous faut citer encore quelques passages de la pièce suivante qui traite des signes auxquels on reconnaît le caractère ou le tempérament des individus : « Pour venir au propos de parler des figures visibles commencerons a ceulx du chief ; mais avant nous advertissons que soigneusement on se garde de toutes personnes qui ont deffaulte de membre naturel en eulx, comme de pied, de main, dœil ou daultre membre quel quil soit, de boiteux et especialement dhomme esbarbe, car ils sont enclins a plusieurs vices et mauvaistiez, et sen doit on garder comme de son ennemi mortel. »

Tout ce qui suit serait intéressant à reproduire, mais il y en a trois pages. Contentons-nous de citer quelques passages :

« Apres ce, bergier dit que les cheveux soëfs (1) signifient personne piteuse et débonnaire. Et ceulx qui ont cheveulx roux sont volontiers ireux (2) et ont faulte de sens et sont de petite loyaute..... Bergiers dient que quant une personne les regarde et est comme esbahy et ainsi comme honteux et paoureux, et en regardant semble quil soupire, et si a goutte-lettes appareus en ses yeulx, lors sont certains que telle per-

(1) *Soef*, suavis, doux, lisse.
(2) *Ireux*, colères.

sonne les aime et desire le bien de celluy quil regarde et lhonneur aussi ; mais quand aulcun regarde en iectant ses yeulx par a coste ainsi que par mignotise, telle personne est decevant et pourchasse a vergonner, et sont tels gens pour deshonneur aux femmes, et sen doibvent moult bien garder, car tel regard est faulx, luxurieux et fort decevant..... Ceulx qui ont les yeux petits, rousseletz et agus signifient personne melancolieuse, hardye, mesdisante et cruelle. Et si une petitte veine delyee appert entre lœil et le nez de femme dient quelle signifie bonne virginite et en lhomme grande subtilite dentendement ; si elle est grosse et noire, elle signifie corruption, chaleur et melancolye en femme, et en homme rudesse, aussi defaulte de sens..... Ceulx qui ont les yeulx enfonsez et aussi grans sourcilz par dessus, signifient personne mal disant, mal pensant, qui boit trop et voluntiers applique sont engin a mal..... Grosse voix en femme est une tres mauvaise signification. Item doulce voix signifie personne pleine denvye, de suspection et de mensonge..... Grosses mains et gros doigtz signifient force, hastivete, legierete, hardiement et plain de sens et bon entendement..... Ceulx qui ont les ongles courtz et regrognez (1) signifient personne avaricieuse, luxurieuse, orgueilleuse et de cueur gros, plaine de sens et maulvaise malice..... Ceux qui ont les pieds platz et cours signifient personne angoisseuse, peu sage et mal courtoise..... Les conditions des bestes sont propices a lhomme. Naturellement lhomme est hardy côme ung lion, preux côme le bœuf, large côme le coq, avaricieux côme le chien, dur et aspre côme le cerf, debonnaire côme la tourterelle, malicieux côme le léopard, prive côme la coulomb, douloureux et barateux (2) côme le renard, simple et debonnaire côme laignel, legier et ignel (3) côme le cheval, lent et piteux côme lours, chier et precieux côme loliflant (4), vil, paresseux comme lasne, rebelle et inobedient comme le rossignol, humble comme le pingeon, fel (5) et sot côme l'autruche, proufitable côme la fourmis, dissolu et vague côme la chievre, despiteux (6) et orgueilleux côme le faisant, soëf et doux

(1) *Regrongné, regrogné,* rogné.
(2) *Barateux,* fripon, trompeur.
(3) *Ignel,* doux, agréable, gracieux.
(4) *Oliflant,* éléphant.
(5) *Fel,* félon, traître.
(6) *Despiteux,* irascible.

côme le poisson, luxurieux côme le pourceau, fort et puissant côme le cheval, advise côme la souris, raisonnable côme lange... »

La plupart de ces comparaisons sont bien observées et nous avons voulu les citer à titre de curiosité.

(F° 68 v°.) Le Berger avec son fil à plomb pour reconnaître l'heure. (Cpr. t. I, p. 145.) Après toutes ces considérations, le berger revient à l'astronomie et il enseigne la pratique pour reconnaître « quelle heure il est devant minuyt ou apres ».

Une grande figure gravée que l'on voit bien mais que l'on comprend difficilement et la planche représentant un second Berger, un fil à plomb à la main, prétendent nous les expliquer. Mais la démonstration laisse le lecteur perplexe. Nous avons reproduit au t. I ces jolies gravures des Bergers.

(F° 69 r°.) Bois gravés représentant des sujets astronomiques : Colonne ardente, Estoille volante, Comètes, Estoilles erratiques.

Une pièce de vers français de huit syllabes divisant la vie de l'homme en douze périodes, la vie de l'homme étant supposée de 72 ans, continue l'Almanach troyen, et débute ainsi :

Il est vray que douze saisons
Se change douze fois ly homme,
Ainsi que les douze moigs
Se changent en lan douze fois
Et chascun par cours de nature
Trestous ensuyt la creature
Et change de six en six ans
Par douze fois en douze temps
Se fait soixante douze en nombre,
Que lors va gesir lhomme a lombre
De vieillesse ou le fault venir
Ou luy faut ieune mourir.

La pièce continue et suit l'homme de six ans en six ans, enfant, adolescent, homme fait et vieillard. Nous avons donné plus haut les quatrains qui accompagnent les petites gravures du Calendrier des *Heures* de 1509 imprimées par Guillaume Le Rouge et Jehan Barbier.

(F° 70 r°.) L'une des plus jolies pièces du Calendrier est celle qui suit et qui prend pour titre : « Les dictz des oiseaulx comme pasteurs gardans leurs brebis les oyent chanter et parler. » Dans l'édition de 1529, cette pièce a 47 couplets, qui ont été portés dans les éditions suivantes à 78. M. Nisard, qui n'a vu que

l'édition de 1633, y a bien trouvé ce chiffre de 78 couplets, dont il a reproduit une partie. M. E. Socard a remarqué que beaucoup de quatrains de l'édition de 1529 ont été changés et ne reparais-



CALENDRIER DES BERGERS

SUPPLICE DES LUXURIEUX. — Paris, Guy Marchant, 1496-1500.
DANSE MACABRE. — Troyes, N. Le Rouge, circa 1496 et s.

sent pas dans l'édition de 1633 ou que tout au moins M. Nisard ne les cite pas, et il donne le texte de 36 des couplets.

Ces poésies, pleines de naïveté et de bon sens, forment un tout simple et charmant tiré de quelque Bestiaire du Moyen âge où le compilateur du Calendrier a su les trouver.

(F° 71 v°.) La Mort portant un cercueil. Gravure répétée et

extraite de la *Danse macabre*. (Voir au t. I, p. 175, le *fac-simile* de cette planche.) Les ***Méditations de la Passion de Jésus***, « ce que doyvent avoir bons bergiers et simples gens quand ils disent leurs heures ».

C'est une espèce de Bréviaire ou Diurnal en français, moitié prose, moitié vers, terminé par un traité sur la délivrance des âmes du Purgatoire où sont « les quatre clefs que chascune devote personne doibt prendre a sa ceinture pour ouvrir purgatoire. »

La première est l'Oblation des prestres; la seconde, l'Oraison et les prieres des sainctz; la troisième, les Aulmosnes des parents et amys; la quatrième, le Jeusne.

(F° 73 v°.) Grande planche du More soufflant dans l'oliphant. Après le *Dictie des trespassez*, pièce médiocre composée de bouts-rimés qui encadrent la figure du « More cornant la Mort », que nous avons trouvé précédemment dans les éditions de la *Danse macabre*, on revoit aussi avec plaisir l'*Oraison de Nostre Dame*, composée par Pierre de Nesson et dont la facture gracieuse nous invite à donner ici quelques strophes qui adouciront un peu l'austérité de ces descriptions (1).

Sensuyt une oraison de Nostre Dame que font bergiers en lui faisant hommaige :

Marie, dame toute belle,
Viene pucelle, pure et monde (2)
Mere de Dieu, fille et ancelle (3)
En qui toute grace abonde,
Vous etes le ruisseau dont sort londe
Qui le pechié dAdam lava.
Je vous salue, royne du Monde
En disant : *Ave Maria.*

A qui vous vouldriez faire ayde
Nully ne vous pourroit grever
Car ie scay bien, Vierge Marie,
Que apres Dieu na votre per (4).

(1) Pierre de Nesson, poëte français des commencements du xv° siècle, qui vécut à la cour des rois Charles VI et Charles VII. L'oraison de Pierre de Nesson fut également imprimée séparément sous le titre de *Supplication à Nostre Dame faite par Pierre de Nesson*. (S. l. n. d. Petit in-f° goth. de 6 ff. avec 3 gravures sur bois.)

(2) *Monde*, sans tache.

(3) *Ancelle*, Ancella, servante.

(4) *Per*, par, pareil.

Maistresse vous doit-on clamer.
Vostre pitié nul noblya.
Pour ce ie vous veulx saluer
En disant : *Ave Maria.*

Royne donnez moi sens avoir
De vostre haulte cognoissance,
Et me garder dennuy avoir.
Car il est en vostre puissance.
Oncques ne fites defaillance.
A cil qui mercy vous cria.
Je vous salue, mon espérance,
En disant : *Ave Maria.*

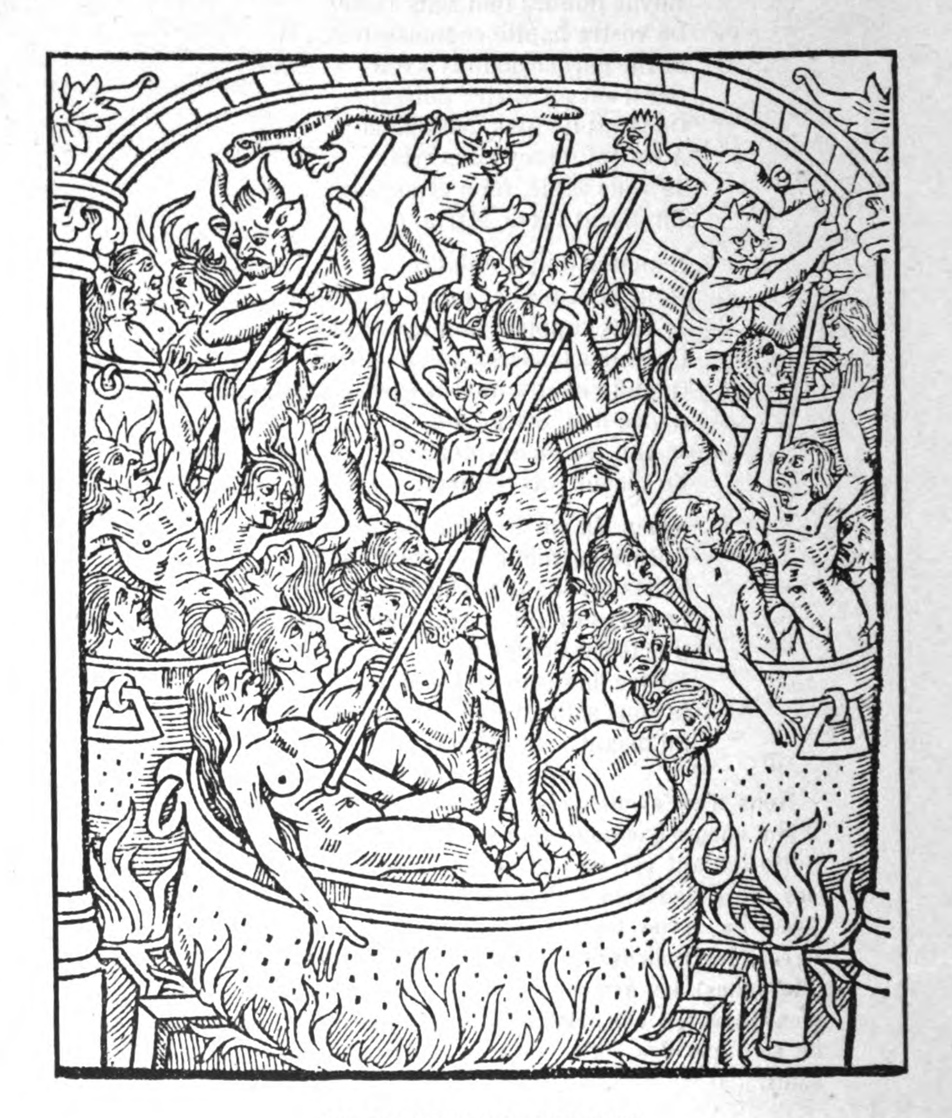
Jeunesse, folye, enfance
Mont faict pecher moult grandement :
Je vous supplie, mon ignorance
Que me excuserez aulcunement.
Quand viendra mon trespassement,
Aydez-moi, *Virgo pia,*
Je vous salue dévotement
En disant : *Ave Maria.*

Amen. Dame de grant povoir
Encore de cueur vous requiers ;
Faites moi sans peche recevoir
Le corps de Dieu. Ains que je meure,
Que le feu denfer ne me fiere (1)
Vostre doulceur nul noublia ;
Je vous salue, tres doulce mere,
En disant : *Ave Maria.*

Nous n'en avons point fini avec le *Calendrier des Bergiers*; il faut encore que nous apprenions avec lui « soubs quelle planette lenfant est ne » et quelles sont à ce sujet les propriétés des douze signes du Zodiaque. Après quoi, nous dit M. Socard, il passe en revue les dix nations crestiennes : les Latins, les Grecs, les Indiens, les Jacobites, les Nestoriens, les Maroniens (Maronites), les Arméniens, les Géorgiens, les Syriens, les Marabiens (Arabes). Les détails donnés sur ces prétendues nations, qui ne sont que des sectes plus ou moins orthodoxes, sont intéressants.

(1) *Fiere,* de ferire, toucher, frapper.

(F° 80 v°.) Le *Calendrier* se termine par des préceptes à l'usage des sage-femmes et des personnes qui soignent les femmes en couches. Un rébus trilogique, intitulé : *La femme de hardy courage.* — *Les gens d'armes.* — *Le Lymasson*, remplit le verso du dernier



CALENDRIER DES BERGERS

Les Avaricieux. — Troyes, Nicolas Le Rouge.

feuillet. Mais la gravure qui en fait l'objet aurait besoin d'une explication que nous ne sommes pas en mesure de donner (1).

Enfin, on lit au bas de ce dernier feuillet la souscription finale déjà indiquée : Cy finiste le Calendrier et compost des bergiers. Imprime a || Troys par Nicolas le rouge, imprimeur et libraire. Demourant en la grant rue a len || seigne de Venise. Lan M.CCCC.XXIX, avant Pasques || Le XVI. de Janvier.

14. AFFICHES CONTENANT EXCOMMUNICATION DES HABITANTS QUI RETIENNENT DES MUNITIONS ET AUTRES. *Troyes, Nicolas Le Rouge.* Août 1530.

Voici dans quels termes cette impression est signalée dans les comptes de la ville de Troyes (2) :

« Paye a Nicolas Goyaust pour avoir faict faire une querymonie contre touttes personnes quilz retiennent des municions et autres chastelz (3) appartenans a la ville . . . . . V s. t.

« Paye pour avoir faict publier par touttes les eglises et paroisses dicelle ville par plusieurs et divers jours de dimanche tant pour monicon excoracon que agrenement (4) par Jehan Lambert notaire ecclesiastique du d. Troyes et comme par sa quictance cy rendue est apparu. . . . . LV s.

« A Nicolas Le Rouge imprimeur pour avoir faict et imprimez en pappier cinquante doubles de la dicte excommunicacion et articles contenuz en icelle mis et fichez par les portes de touttes les eglises de ceste dicte ville carrefours et aultres lieux dicelle colacionees et en fin signees par le d. Lambert pour ce cy paye en la presence du d. Goyaust et par son ordonnance.. XXXV s. t.

15. ORDONNANCE POUR LES MARCHÉS. *Troyes, Nicolas Le Rouge.* 1530. Affiche.

Cette pièce est mentionnée dans les termes suivants (5) :

« A Nicolas Le Rouge imprimeur pour avoir imprime en pappier

(1) Comme elle n'offre aucun intérêt pour l'histoire de la gravure, nous ne l'avons point reproduite.

(2) Archives de la ville de Troyes. Compte des Deniers B 111 (1530-1531), registre non folioté.

(3) *Chastelz*, chasteil, objet de valeur (appartenant à la ville).

(4) *Monicon, Excoracon, agrenement,* monition, excommunication, ajournement.

(5) Archives de la ville de Troyes. Compte des Deniers B. 110 (1529-1530). Registre non folioté.

cinquante quatre ordonnances pour le faict des places par la ville pour tenir les marchez de chacune marchandise XX s. et quinze deniers au serviteur du dict Le Rouge a Jaquet Laiglat pour sa vacacion davoir este attache a cole en cinquante et quatre lieux de la dicte ville les dictes ordonnances cinq solz t. et vingt deniers tourn, pour la farine pour faire la dicte colle pour ce pour tout. . . . . XXVII s. XI d. t.

16. GUILLAUME FILLASTRE. La Thoison d'Or. *Troyes*, *Nicolas Le Rouge*. 21 avril 1530.

1 exempl. bibl. Monceaux, rel. parchemin.

2 tomes en 1 vol. petit in-f° goth. à 2 col. de 47 lignes avec 2 et cxxxvj ff. pour la première partie; 3 et ccxliij ff. pour la seconde. Titre en rouge et noir.

Titre : Le premier (et le second) volume de la Thoison dor compose par reverend pere en dieu Guillaume (Fillastre) (1) par la permission divine jadis evesque de Tournay abbe de sainct Bertin et chancellier de lordre de la Thoison dor du bon duc Philippe de Bourgongne. Auquel soubz les vertus de magnanimite et justice appartenans a lestat de noblesse sont contenus les haulx vertueux et magnanimes faictz tant des tres chrestiẽnes maisons de France Bourgõgne et Flandres que dautres roys et princes de lancien et nouveau testament. Nouvellement imprime. On les vend a Paris en la rue Sainct Iacques a lenseigne du Loup devant les Maturins, par Poncet le preux.

Le tout dans un encadrement de Jean Petit, libraire à Paris.

Au recto du dernier folio du second volume on lit l'explicit :

Cy fine le secõd volume de la thoison dor imprime a Troyes par Nicolas le rouge imprimeur et libraire lan mil cinq centz et trente le vingt et ungiesme iour davril.

Ce livre, fort rare, dit Brunet, a atteint un haut prix dans ces dernières années, 175 lires, vente de livres rares et précieux, Romæ, D.-G. Rossi, 14-26 juin 1886. Rel. cuir de Russie (Kœller). 200 marcks, libr. Rosenthal, Munich, catal. LXVIII (avec piqûres et défauts).

Cette édition est la troisième de cet ouvrage curieux; la pre-

(1) Guillaume Fillastre, prélat et savant français, mort en 1473. Philippe le Bon avait fondé l'ordre de la Toison d'Or en 1430 et G. Fillastre en fut le premier chancelier.

mière, du 27 mars 1516 pour Fr. Regnault à Paris ; la seconde, à Paris par Ant. Bonemere pour F. Regnault, 1517.

Indépendamment des deux parties de cet ouvrage qui sont imprimées, l'auteur en a écrit une troisième traitant de la *vertu de prudence ;* elle se trouve parmi les manuscrits du Moyen âge de la bibliothèque royale de Copenhague, desquels M. Abraham a donné le catalogue, impr. de format in-4°.

En outre de la gravure du titre et de nombreuses lettres ornées, ce volume contient les gravures sur bois suivantes :

1° Au verso du 2e folio de la table placée au commencement du premier volume, l'Auteur écrivant. — Grande planche à mi-page accostée de deux bois en longueur formant bordure. Nous avons reproduit cette gravure plus loin. H., 0,130 ; l., 0,153 ; on reconnaît cette planche comme ayant fait partie du matériel de Guillaume Le Rouge.

2° (F° 2 r°.) Jason conquérant la Toison d'Or. — Grand bois à pleine page répété. H., 0,020 ; l., 0,149 ;

3° (F° 3 r°.) Petit bois représentant une Femme à cheval terrassant une autre Femme montée sur un bouc, avec la légende : Chastete trebuche luxure. On retrouve cette planche au XVIe siècle dans les impressions de Du Ruau, imprimeur à Troyes, (dans les *Sept Psaumes de la Pénitence.*) H., 0,046 ; l., 0,075 ;

4° (F° 57 r°.) Gravure représentant la scène où David donne à Urie l'ordre de s'éloigner. — Ce bois est une copie exacte de celui qui figure dans les *Heures* de Simon Vostre (cpr. *Heures d'Auxerre*, 1508). Il est répété au f° 70, mais le tirage est moins bon. H., 0,124 ; l., 0,080 ;

5° (F° 57 v°.) Simulacre de la bataille où Urie perdit la vie. — N'est pas le même que celui des *Heures* de S. Vostre. Il y a beaucoup de mouvement dans cette bataille répétée au f° 119 v° et d'un meilleur tirage. H., 0,113 ; l., 0,070 ;

6° Titre du second volume de la Thoison d'Or, au-dessous duquel reparaît l'Auteur écrivant. — Grand bois à mi-page différent du premier en ce qui concerne l'un des bois accostés. H., 0,133 ; l., 0,155 ;

7° (F° 1.) L'Auteur apparaît encore ici, mais le bois offre des différences. Il est accompagné, d'un côté, d'une bordure représentant les instruments de la Passion avec un calice au-dessous, soutenu par une main. H., 0,112 ; l., 0,070 ;

8° (F° 81 r°). Adam et Eve chassés du Paradis par l'Ange. — Ce bois intéressant est de la même main que celui noté sous le n° 5. Ils ont dû tous deux faire partie d'une bible historiée avant d'être utilisés dans ce volume ;

9° (F° 206 v°.) Adoration des Mages. — C'est une copie de la planche des *Heures* de Simon Vostre, bien exécutée. Cette planche s'est conservée dans les ateliers de Troyes jusqu'à nos jours, et M. Alexis Socard a pu en tirer de bonnes épreuves (1)

Filigranes : Une main étendue. — Un petit anneau rond. — Petit pot à anse, couronné et fleuronné. — Armes de France dans un écusson entouré de sept tourteaux placés sur les bords de l'écu et surmonté d'une couronne et d'un fleuron. — Une licorne dirigeant sa tête en bas. — D', modèle plus grand. — Une tête de bœuf avec oreilles et cornes, et nez formé par deux ornements formant lyre, et longue tige placée au milieu du front et terminée par une croix Saint-André.

17. LA GRANDE DANSE MACABRE DES HOMMES ET DES FEMMES. *Troyes, Nicolas Le Rouge*, 1531.

1 ex. papier Bibl. nationale. Réserve (V. $\frac{262}{5}$) relié avec le Kalendrier et Compost des Bergers de 1529. (Rel. v. tr. dor. fil. avec armes royales sur les plats.)

Autre exempl. conservé à la bibl. de l'Arsenal, prov. du duc de la Vallière (14,111 du catalogue en 6 vol.).

Petit in-f°, de 38 ff. à 2 col. non chiff. 65 fig. sur bois (les mêmes qu'en 1528). Sign. Aiij-Kiij.

(F° 1 r°.) Titre : (L)a grant danse macabre || des hōmes et des fēmes || hystoriee et augmētee de || beaulx dites en latin. || Le debat du corps et de lame || La complaincte de lame damnee || Exhortation de bien vivre et bien mourir || La vie du mauvais antechrist || Les quinze signes || Le jugement.

Grand L initial au dragon tel qu'il est dans la *Thoison d'Or* de 1529 et la *Danse macabre* de 1496. Au milieu, planche des quatre Morts musiciens, et au-dessous :

Imprime a Troyes par Nicolas le rouge demourant en la grāt || rue a lenseigne Saint Jehan levangeliste aupres la belle croix.

Ce titre est en lettres du plus beau relief, rouges et noires.

(F° 1 v°.) L'Acteur écrivant. Planche déjà signalée.

(F° 2 r°.) Répétition de la planche des quatre Morts musiciens.

(F° 2 v°.) Première gravure de la *Danse des Hommes* qui comprend 16 planches placées à la suite.

(F° 12 v°.) Le More.

(F° 13 r°.) L'Acteur écrivant. — Même bois qu'au f° 1 v°.

(F° 13 v°.) La Mort à cheval.

(F° 14 r°.) Le More, Message de la Mort.

(1) Cpr. *Noëls et Cantiques*, imprimés à Troyes. In-8°, 1865.

(F° 14 v°.) Les trois Vifs à cheval, le faucon au poing.

(F° 15 r°.) Les trois Morts devant une croix en face de l'hermite saint Macaire assis dans une grotte.



CALENDRIER DES BERGERS.

La Mort a cheval. — Troyes, Nicolas Le Rouge.

(F° 16 v°.) Le More.

(F° 17 r°.) L'Acteur écrivant. — Bois du f° 1 v°, mais accosté de deux bois en longueur curieusement gravés, quoique d'une facture lourde.

(F° 17 v° à 25 v°.) *Danse des Femmes* en 17 planches qui se suivent.

(F° 26 r°.) L'Acteur écrivant (f° 1 v°). — Sans les deux bois.

(F° 26 v°.) La Mort à cheval.

(F° 28 v°.) Les trois Morts et l'Hermite déjà donnés plus haut.

(F° 29 r°.) Les trois Vifs. D°.

(F° 29 v°.) Enfant devant une tombe. — 2me vision.

(F° 30 v°.) Cy la partie le corps et lame. — 3e vision. Enfant devant une tombe (autre position).

(F° 31 v°.) Même bois.

(F° 33 v°.) Cy finist le debat du corps || et de lame utile et prouffita || ble a tous bons chrestiens.

(F° 34 r°.) Sensuyt la doulou || reuse complaincte de la || me damnee estăt entre || les maís des horribles dyables denfer. — Gravures représentant des Diables debout tourmentant avec des fourches les Damnés placés dans des chaudières. (Cpr. *fac-simile* p. 196.)

(F° 34 v°.) Cy finist la complaincte dou || loureuse de lame damnee.

Au-dessous, gravure sur bois à double compartiment représentant un Roi prosterné aux pieds de la Vierge tenant l'Enfant, avec trois lignes de légende en latin.

(F° 35 r°.) La Mort portant le cercueil. — Au-dessus, on lit ces mots : Exhortation de bien vivre et bien mourir qui est moult utile || et prouffitable a tous humains tant hommes que femmes.

(F° 35 v°.) Sensuyt la vie du maulvais antechrist selon lapoca || lypse et selon les oppinions des saíctz docteurs. — Au-dessous, bois gravé mal grossoyé représentant saint Jean et ses attributs, avec la Vierge au Ciel.

(F° 37 r°.) Même gravure. Au-dessous : Cy finist la vie de lantechrist. — Sensuyvent les quinze signes.

(F° 37 v°.) Cy finissent les quinze signes.

(F° 38 r°.) Même bois que celui du f° 34 v°. Au-dessous : le jugement.

(F° 40 r°.) Cy finist la danse macabre des hõmes || et des femmes hystoriee et augmentee de || personnages et beaulx dits en latin.

Imprime a Troyes par Nicolas le rou||ge demourant en la grãt rue a lenseigne||Saint Jehan levengeliste aupres la bel||le croix mil cinq cent xxxi.

Au v° du dernier f°, la Nef poussée par un Diable qu'on retrouve dans le *Calendrier des Bergers.*

Les gravures de ce beau livre paraissent les mêmes que celles employées précédemment et en tout semblables à celles des premières éditions de Guy Marchant. Le texte est d'un tirage très soigné ; six vers latins entourent chaque gravure.

Dans les éditions troyennes suivantes, on retrouvera les mêmes dispositions et gravures ; mais ces gravures, interprétées par des ouvriers incapables de reproduire exactement ces belles planches, deviennent méconnaissables dans les *Danses des Morts* sorties des ateliers des successeurs des Lecoq.

---

18. CONTRAT D'APPRENTISSAGE DE JEHAN ORRY, D'AUXERRE AVEC JEHAN DE MAISANTAIZ, LIBRAIRE A PARIS. 27 novembre 1497.

Le XXVII° jour de novembre mil IIIIcIIII XVII (1497) Jehan Orry (1) filz de Perrenet Orry demourant a Aucerre sest alloue et baille a tiltre de louage a Jehan de Maisantaiz libraire et relieur de livres (2) demourant a Paris en la rue Saint Denis a lostel des filles-Dieu a ce present du jourdhuy jusques a Noel prouchain et du d. jour de Noel jusques a quatre ans prouchains apres ensuyvant. Pendant lequel temps le d. Jehan Orry sera tenu et a promis servir le d. Maisantaiz bien et loyalement comme bon serviteur et apprenti doit faire. Et en ce faisant icelui Maisantaiz sera tenu nourrir vestir et chausser le d. Jehan Orry bien et honnestement et lui monstrer et apprendre durant icelui temps le mestier et

(1) Les Orry ne sont pas cités comme libraires avant 1588. Jehan Orry doit être l'ancêtre de Marc Orry, libraire à Paris, qui épousa Jeanne Mettayer, fille de N. Mettayer, imprimeur libraire, et qui fut nommé libraire-juré le 27 juin 1588. Il mourut le 26 juin 1610 et sa veuve continua à exercer jusqu'à la majorité de son fils. Il avait pour marque et armoiries de pourpre à un lion grimpant sur un rocher d'argent, avec cette devise : *Ad astra per aspera virtus.* (Cpr. Silvestre, n° 331.) Il eut pour descendants deux célèbres financiers, l'un Orry, comte de Vignorè, l'autre Orry, marquis de Fulvy (terre dans le Tonnerrois). C'est ce dernier qui établit en 1738, à Vincennes, la première fabrique de porcelaine française.

(2) Maisantaiz, libraire à Paris, est complètement inconnu et n'est signalé nulle part.



marchandise de libraire et autres denrees et marchandises dont il se mesle et entierement. Et a la fin des d. quatre ans, le vestir, chausser et habiller bien et honnestement selon son estat. Car ainsi etc..... promettant etc..... obligeant etc..... renoncant etc.....

Presens Girard de Guynant marchant demourant a Aucerre, Regnault Tabart et Denis Rondot clers demourant a Aucerre.

(Arch. de l'Yonne, E 373, f° 132 v°.)

19. CONTRATS D'APPRENTISSAGE POUR LIBRAIRIE ET IMPRIMERIE DE JEHAN RAPY AVEC JEHAN GALLY, LIBRAIRE A AUXERRE. 21 décembre 1504.

Le xxi[e] jour de decembre lan mil cinq cens et quatre Jehan Rapy natif dAmilly au diocese de Sens (1) usant de ses droiz comme il disoit, lequel confessa soy estre aloue a Jehan Gally libraire demeurant a Auxerre a ce present pour le servir en son mestier de libraire et autres choses licites et honnestes du jour de la Magdelene derrenierement passee jusques a troys ans apres en suivant pendant lequel temps le dict Gally sera tenu et a promis nourrir et coucher le dict Rappy et lui administrer toutes ses necessites corporelles, luy monstrer et enseigner de son pouvoir le dict mestier de libraire, assavoir : *a imprimer, relier et autres choses du dict mestier :* Et oultre sera tenu le dict Gally paier au dict Rappy la somme de cent solz tournois avec une paire de chausses, une chemise sans autre chose et pour porcion du temps qu'il servira.

Et en cas que le dict Rappy sen vas hors de sa maison sans cause raisonnable en ce cas il sera tenu et a promis paier au dict Gally pour ses interestz la somme de XV livres tournoiz. Car ainsi etc..... obligeant corps et biens..... renonçant etc.... Presens a Pierre Ferrant et Thibault Amyer.

(Archives de l'Yonne. (Minutes Amant, notaire à Auxerre. E. 375.)

20. CONTRAT D'APPRENTISSAGE POUR LIBRAIRIE ET IMPRIMERIE DE THIBAULT AMYER, DE BOURBILLY, AVEC JEHAN GALLY, LIBRAIRE A AUXERRE. 21 décembre 1504.

Le dit jour Thibault Amyer, natif de Bourbilly les Semur au diocese dOstun (2) lequel confessa soy estre aloue au dict Gally

(1) Amilly, bourg à une lieue de Montargis, doyenné de Ferrières dans le Gastinais-Orléanais, gouvernement et généralité d'Orléans. Les Dominicaines de Montargis étaient dames d'Amilly. Ce village est situé à 12 lieues de Sens et 26 de Paris.

(2) *Bourbilly*, commune de la Côte-d'Or, arrondissement de Semur.

pour le servir au dict mestier de librairie de la feste de Noël prochainement venant jusques a troys ans apres ensuivant. Pendant le dict temps sera tenu le dict Gally nourrir et administrer toutes les necessites corporelles au dit Amyer tant seullement sans luy fournir ne bailler habillement ne autres choses fors la somme de cent cinq solz tournois et une paire de soliers pro rata tempor (um) selon quil desservira et luy monstrer et enseigner de son povoir le dict mestier de libraire. Et en cas quil sen voise (1) sans acomply le dict service, en ce cas il sera tenu paier au dict Gally pour ses interestz la somme de XV livres tournoiz. Car ainsi etc... obligeant corps et biens.... renonçant etc... Presens a ce Pierre Ferrant et Jehan Rappy.

(Archives de l'Yonne. (Minutes Armant, notaire à Auxerre. E. 375.)

(1) Qu'il s'en aille.



CALENDRIER DES BERGERS

Troyes, Nicolas Le Rouge.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

T. I.

(P. 13.) — LICHTENBERGER (Io. Frid.) Indulgentium etc.

Le titre de cet ouvrage ayant été tronqué, reste incompréhensible. Il convient de le rétablir ainsi :

Indulgentiarum literas Nicolai V, P. M. pro regno Cypri impressas A. M.CCCCLIV, matricumque epocham vindicavit, initia typog. supplevit Leichtenberger. Argentorati, 1816. — In-4°, 16 p.

(P. 14.) — *Passavent*, lisez *Passavant.*

— — *Nurensberg*, lisez *Norimberg.*— *Norumbergæ*, lisez *Norimbergæ.*

(P. 14.) — *Pericaud*, lisez *Péricaud.*

— — Avant-dernière ligne : *Janson*, lisez *Jenson.* On écrit indifféremment *Janson* ou *Jenson.* Cependant l'illustre imprimeur est connu plus généralement sous le nom de *Jenson*, que nous avons adopté pour notre travail. On est prié de rectifier pour le cas où l'orthographe n'aurait pas été uniforme dans d'autres passages.

(P. 15.) — *Sylvestre*, lisez *Silvestre.* — *Werder*, lisez *Werdet.*

(P. 23. ligne 10.) — *Waldefer*, lisez *Waldafer.*

(P. 25, ligne 3.) — *1570*, lisez *1470.*

(P. 30.) — Le premier livre illustré à Venise a paru seulement en 1476. *Il Calenderio del Monteregio* est sorti à cette époque de l'atelier d'Ehrard Radolt et de son associé Bernard Maler dit *Pictor* (1).

(P. 35, ligne 2.) — *Tartagni de Imota*, lisez *Tartagni de Imola.*

— *Digestum vetus.* Le savant éditeur de l'*Arte della Stampa*, cité plus haut, a reproduit en *fac-simile* une page du *Corpus juris civilis, Digestum vetus*, d'après l'exemplaire de la bibliothèque Saint-Marc de

(1) Cpr. Castellani, l'arte della stampa nel rinascimento italiano Venezia. Venezia M.D.CCC.XCIV, Ferd. Ongania editore. (Portrait d'Alde Manuce et nombreux *fac-similés* d'ouvrages imprimés à Venise.



Venise. Sur ce feuillet, le texte est imprimé en rouge, avec une grande lettre ornée peinte à la main. Quant aux Commentaires, ils sont imprimés en noir.

(P. 41, ligne 11.) — *Assu imptorum,* lisez *assumptorum.*

(P. 63, lignes 36 et 39.) — *Chevilier,* lisez *Chevillier.*

(P. 64, ligne 33.) — *Venetius,* lisez *Venetiis.*

(P. 93, ligne 2.) — *1478,* lisez *1488.*

(P. 96, lignes 5 et 10.) — *Pierre Budé,* lisez *Jean Budé.*

(P. 112, ligne 3.) — Nous n'avons à nous occuper ici que des foires de Provins et de Troyes. Il est bon, toutefois, de rappeler qu'il y avait au Moyen-Age six grandes foires connues sous le nom de *Foires de Champagne et de Brie :* deux à Troyes, deux à Provins, une à Lagny-sur-Marne, une à Bar-sur-Aube. Elles formaient dans leur ensemble une sorte de marché continu qui se divisait en six époques et passait tour à tour de Lagny à Bar, de Bar à Provins, de Provins à Troyes, de Troyes à Provins et de Provins à Troyes, remplissant ainsi le cycle de l'année. Au xvie siècle, les foires de Lyon supprimées ayant été rétablies, la ville de Troyes obtint l'autorisation d'ouvrir de nouvelles foires pour lui permettre de lutter avec les foires lyonnaises (1).

(P. 115, ligne 4.) — Ajouter le renseignement suivant : L'atelier de Troyes ne paraît pas avoir subi d'interruption et les Le Rouge avaient des ouvriers ou compagnons imprimeurs pour les seconder. En 1488, on trouve la mention de la femme d'un imprimeur, ouvrier sans doute dans l'atelier de Jehan Le Rouge, « Catherine dite la Mangine, femme d'Anthoine de Liré, imprimeur, paroisse Saint-Remy à Troyes (2). Nous verrons à l'article de Nicolas Le Rouge que les imprimeurs de Provins, Jean Trumeau et Guillaume Tavernier paraissent également avoir travaillé dans l'atelier de Troyes, soit comme compagnons, soit comme apprentis.

(P. 125, ligne 9.) — *Edité,* lisez *édité en 1481.*

(P. 125, ligne 35.) — Ajouter les renseignements suivants :

Nous avons trouvé tout dernièrement à la Bibliothèque Nationale un exemplaire du *Missel de Verdun* imprimé également en 1481 par Jehan Dupré. L'examen de ce rarissime volume jette un grand jour sur la question encore obscure des débuts de J. Dupré dans l'illustration du livre et sur la collaboration des graveurs à ses travaux. Désiré

(1) Cpr. *Etudes sur les foires de Champagne, sur la nature, l'étendue et les règles du commerce qui s'y faisait aux XIIe, XIIIe et XIVe siècles,* par M. F. Bourquelot, professeur à l'Ecole des Chartes, etc. (Extr. des Mém. présentés à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2e série, t. V, 1865.)

(2) Arch. de l'Aube. Officialité épiscopale de Troyes. G. 4217. Registre, fo 10 vo.

Huym disparaît, comme nous le disons, mais il est remplacé immédiatement par un autre graveur, et ce graveur n'est autre que Pierre Le Rouge, ainsi que nous l'avions toujours soupçonné. On trouve, en effet, dans le *Missel de Verdun* trois grandes planches qui se retrouveront neuf ans plus tard dans le *Missel de Toul* imprimé par Le Rouge en 1492. Ces gravures, très remarquables et que nous avons signalées et figurées, sont la *Messe de saint Grégoire, Dieu tout-puissant* et le *Calvaire ;* la première apparaît pour la première fois, les autres sont tout à fait différentes de celles qui ornent le *Missel de Paris.* Notre imprimeur, tout en travaillant pour Dupré, les avait conservées dans son atelier. D'autres gravures de moindre importance se trouvent dans le *Missel de Verdun* de 1481. Elles paraissent appartenir à des mains différentes, plusieurs même à d'autres procédés de gravure, mais la collaboration de Pierre Le Rouge aux travaux de Dupré dès 1481 paraît bien établie par cette découverte. Pendant combien de temps travailla-t-il avec lui ? c'est ce que nous ne pouvons dire aujourd'hui. Mais on pourra sans doute être fixé sur ce point, comme sur beaucoup d'autres, lorsqu'on aura pu examiner tous les livres chargés d'illustrations qui parurent à cette époque. Voici, du reste, la description du *Missel de Verdun* prise sur l'exemplaire de la Nationale :

— MISSEL DE VERDUN. *Paris, Jehan Dupré,* 4 des kalendes de décembre 1481.

1 ex. Bibl. Nat. (Inventaire Réserve B, 942.) Rel. v. pl.

In-f° goth. de plusieurs grandeurs, à deux col. Grandes lettres rubriquées à la main ; gr. sur bois. Sign. a-n par 4 ; p. par 6 ; A-L par 4 ; M par 5. 8 ff. non pag. pour le titre et la table. 48 ff. pag. de I à lxviii.

Viennent ensuite 10 ff. non pag. commençant par l'*Ordo Misse* (sign. Ki), en y comprenant 2 ff. sur parchemin sur lesquels sont deux grandes gravures, la première représentant le *Père éternel,* la seconde le *Christ en croix* (Cpr. *fac-simile* t. I, p. 292), avec bordures en carré (ornements et grotesques). Au dernier f° non paginé, *Jésus sortant du Tombeau,* gravure mal dessinée qui nous paraît gravée sur cuivre. La pagination recommence ensuite avec le f° lxxxviii (m.ii).

(F° 1 r°.) Gravure représentant le Sacrifice de la Messe (messe de saint Grégoire) avec bordures d'oiseaux et grotesques. Au bas, écusson réservé, entre deux lions. (Cpr. t. I, p. 276, *fac-simile* enluminé de l'édition du *Missel de Toul* 1492.) On retrouve cette gravure, exactement la même, dans l'édition du *Missel de Toul* de 1508, dont un exemplaire se trouve à la cathédrale de Nancy.

(F° 8 r°.) La Nativité. — Jolie gravure à motif encadré dans un portique à colonnes et arcades. H., 0,114 ; l., 0,080.

(F° 104 v°.) La Sainte Trinité et les Bienheureux. — Gravure répétée au f° 162 v°. H., 0,102 ; l., 0,080.

(F° 105 v°.) Le Sacrifice de la Messe. — Petite planche mal gravée. H., 0,087 ; l., 0,064.

(F° 128 r°.) La Présentation au Temple. — Jolie gravure, avec bordure marginale bien dans le style de P. Le Rouge.

(F° 153 r°.) La Vierge entourée de quatre Anges. — Motif encadré dans une arcade. H., 0,066 ; l., 0,060.

(F° 201 v°.) Les trois Morts devant la Croix. — Planche dont le motif est placé au milieu d'une arcade.

Après le f° 206, la pagination cesse et on trouve 10 ff. non fol. Au v° du dernier on lit : Ad laudem dei omnipotentis || ejusqȝ intemerate genitricis ꝯ om || nium sanctorum ꝯ sanctarum. Ad || usum ecclesie virdunensis instar || exemplaris emẽdatissimi ritus di / || cte ecclesie cõtinentis hoc insigne || sacri missalis opus. Anno incarna || tionis dominice. millesimo quadrĩ || gentesimo octuagesimo prĩo quar || to Kalendas decembres parisii arte || impressoria per Johannem de pra || to impressore peritissimo || finem acepit.

(P. 127, dernière ligne.) — *Illustrués*, lisez *illustrés*.

(P. 170, ligne 43.) — *Pictavensen*, lisez *Pictavensem*.

(P. 189.) — Depuis l'impression de cette partie de notre travail, nous avons appris, par une note de notre ami M. Claudin, que l'exemplaire n° 614 de la vente Yemeniz de la *Danse* lyonnaise de 1499 se trouve actuellement dans la bibliothèque de M. Huth, à Londres, où il est conservé comme un livre unique. Il figure au t. II, p. 387, du catalogue publié en 1880.

Une copie réduite de la Mort saisissant le compositeur d'imprimerie, planche que nous avons reproduite en *fac-simile* (t. I, p. 190), se trouve dans l'ouvrage de M. A.-W. Pollard, *Early illustrated books, London, 1893* (p. 164), qui a aussi paru dans les *Bibliographica*, 17[e] fascicule, p. 225, en cours de publication à Londres, chez Kagen, Paul, Trench, Trubner et C°.

(P. 201.) — Bréviaire à l'usage de Paris. — Le seul exemplaire connu (partie d'été), qui appartenait à M. Dorbon, libraire à Paris, lors de l'impression de notre travail, est passé depuis à la vente N. de W** (Leclerc et Cornuau), 14 février 1496, n° 22 et a été acquis par la Bibliothèque Nationale.

(P. 237, ligne 27.) — La lettre *I*, lisez la lettre *T*.

(P. 261, ligne 12.) — *Un autre exemplaire*, lisez *un exemplaire*.

(P. 261, ligne 24.) — (F° 1.) Manque. L'exemplaire de la Bibliothèque Nationale manque du 1[er] f°. De plus, il est imprimé sur vélin et les gravures ont été très bien miniaturées. Mais les deux premières ont été complètement cachées par des miniatures ne représentant pas le même sujet. Nous avons trouvé à la bibliothèque de l'Arsenal un

exemplaire sur papier qui nous permet de donner le titre véritable et de désigner les planches couvertes par d'autres sujets. Il faut donc lire :

(F° 1 r°.) Titre : *Le Bien vivre.* — C'est le titre véritable de cette édition. Le v° est blanc.

(F° 2 r°.) L'Auteur offrant son livre. — C'est la planche donnée en tête du t. I de notre travail.

(F° 10 r°, BB ii.) La Noyade. — Planche donnée en *fac-simile* t. I, p. 167. Le reste est conforme à la description.

L'exemplaire de la bibliothèque de l'Arsenal est suivi des autres plaquettes : *l'Art de bien mourir*, etc., dans l'ordre suivant, qui doit être le véritable :

1° Le livre intitulé l'*Art de bien mourir* (n° 23). Sign. a-ciiii ;

2° LEguillon de crainte divine. — Sign. d-H iiii. Edition Couteau et Menard ;

3° Traicte de ladvenement de lantechrist et les quinze signes. — Sign. k-m par 4 ; n-o par 3 ; p. par 4 ; q et r par 3.

En ce qui concerne cette pièce, quelques erreurs de description s'étant glissées à la page 259 qui lui est consacrée, nous complétons les renseignements par les lignes suivantes :

(F° 1 r°.) Cy commence le traicte de || ladvenement de antechrist. — Avec la planche de l'Auteur écrivant et des bordures d'oiseaux et feuillages.

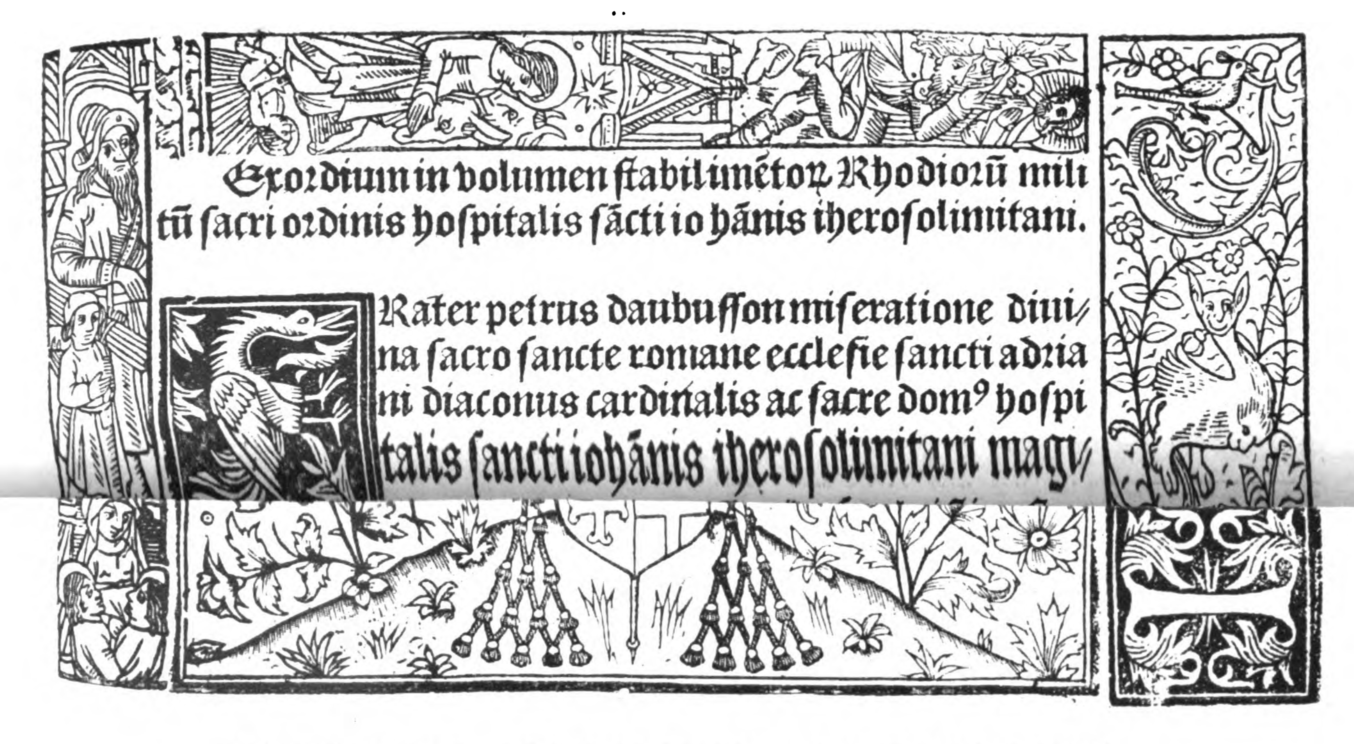
(F° 1 v°.) Naissance de l'antechrist. — Petite gravure représentant une Femme dans son lit entouré de la famille. H., 0,064 ; l., 0,060.

(F° 10 v°.) Evesque écrivant. — Gravure à deux compartiments ; au-dessus, un Prophète et une Sibylle. On lit : La seconde partie traictera || des signes precedēs le juge || ment general. — Les grandes lettres sont réservées et devaient être peintes.

Du f° 13 au f° 29 sont réparties seize planches qui concernent les 15 Signes et la Résurrection. Ce sont les planches que Guillaume Le Rouge employa à Troyes en 1491 pour son édition des Quinze Signes. Voy. ces planches plus haut.

Le f° 39 v° est consacré à la grande et belle planche qui représente les Elus du Paradis et que nous avons reproduite p. 160 du t. I.

(F° 50 v°.) Explicit : Cy finist le traicte de ladvene / || ment de antechrist. Des quin || ze signes precedens le jugemēt || general de Dieu et des joies de || paradis. Imprime a paris le || xxviii iour doctobre lan mil || cccc nonāte ꝯ deux. Pour ||



Exordium in volumen ſtabilimētoꝝ Rhodiorū mili
tū ſacri ordinis hoſpitalis ſācti io hānis iheroſolimitani.

Rater petrus daubuſſon miſeratione diui-
na ſacro ſancte romane eccleſie ſancti adria
ni diaconus cardinalis ac ſacre domꝰ hoſpi
talis ſancti iohānis iheroſolimitani magi-

UN FEUILLET DES STABILAMENTA RHODIORUM

Paris, Pierre Le Rouge, s. d. (1493).

Anthoine Verard marchant li / || braire demourant a paris sur le pont nostre Dame a lensei / || gne saint Jehan levãgeliste ou || au palais au premier pilier de / || vant la chappelle ou lon chante || la messe de messeigneurs les presidens.

(F° 60 r°.) Marque de Vérard. Au verso on lit : Ladvenement de antechrist || Les quinze signes histories pre || cedens le iugement general de || Dieu avecques les joyes de pa || radis.

(P .277, ligne 21.) — Voyez plus haut, p. 269, ce que nous disons à propos du *Missel de Verdun*, où cette planche se trouve en très bonne condition, n'ayant pas été couverte de peinture. Même observation pour la planche du *Calvaire*.

(P. 277, ligne 23.) — *H., 0,010*, lisez *H., 0,100*.

(P. 308.) — Les deux pièces suivantes, qui nous ont été signalées pendant le tirage du second volume, nous paraissent sorties de l'atelier de Pierre Le Rouge et doivent figurer sur le catalogue de ses impressions :

— LA PRISE DE LA CITÉ DE GRENADE. (*Paris, Pierre Le Rouge*. S. d. 1492.)

1 ex. Bibl. Nat. (Y° 1154. Exposé sous le n° 312 (Recueil).

In-4° goth. de 8 ff. de 26 ll. Le f° 3 est signé Aii. Caractères de la *Mer des Hystoires* de Pierre Le Rouge et de la *Danse des Morts* imprimée à Troyes par G. Le Rouge en 1491.

(F° 1 r°.) Titre : La tres celebrable digne de memoire et || victorieuse prinse de la cite de Grenade.

Au-dessous, une gravure en deux morceaux. L'une ($64^{mm} \times 73^{mm}$) représente un Roi assis tenant un sceptre à la main et devant lui quatre Personnages, deux avec des chapeaux à la Louis XI, deux avec des casques et tenant des hallebardes. L'autre gravure ($23^{mm} \times 75^{mm}$) représente un Ange tenant un petit orgue. Le fond est noir, avec des rinceaux et bleuets blancs. — (Cpr. ci-contre le fac-simile de ces petites gravures.)

(F° 1 v°.) Cest le tres celebrable digne de memoire || ꝛ victorieuse prise de la tres orgueilleuse grã || de ꝛ fameuse cite de granad̄ nagaires estãt || en la maũ seigneurie et ditiõ des sarrazins || infideles. Icelle prinse..... le pre || mier iour de iãvier dernieremẽt passe mil || cccc. iiii xx.xii.

(F° 8 v°.) *Explicit :* ..... Escript a Granade || le x. iour de iãvier dernierement passe mil || cccc.iiii.xx.xi. Finis.

— CAOURSIN (GUILLAUME). Stabilamenta Rhodiorum militum Hierosolymitanorum.... (Traduction française. *Paris, Pierre ou Guillaume Le Rouge*. S. d. 1493.)

1 ex. Bibl. Nat. (Inventaire Réserve, H. 367.) Rel. mar. rouge aux armes royales. Cachet de la Bibl. Royale. Au début, il y a deux feuillets de garde sur lesquels sont peintes les armoiries de membres de l'ordre qui furent *magister de Provincia* ou *magister de Francia, magister de Arragonia* ou *de Alamania*, etc., etc. Il y en a 14 ; il devait y en

La trescelebrable digne de memoire et victorieuse prinse de la cite de Granade



avoir 16, mais on a coupé un coin de feuillet et enlevé sans doute deux écussons (recto et verso).

Autre exemplaire bibl. Sainte-Geneviève. Papier réglé. (709, cat. Daunou). Sur cet exemplaire, les gravures du 1er f° sont enluminées et la lettre I placée à l'angle inférieur a été recouverte de gouache bleue pour y placer un écusson armorié. La demi-bordure placée au-dessus de cet I est aussi gouachée. Sur une banderolle rouge, on a peint en or le nom : FRERE CLAUDE COLIN.

In-f° car. goth. de 36 ll. à la page. Sign. A-P par 8 ; Q par 5. 128 ff. non chiff., titres courants. Initiales gravées sur fond noir en bordures à la première page. Les caractères sont ceux de la *Danse des Morts* imprimée à Troyes en 1491 par Guill. Le Rouge et des *Postilles* de Chablis et de Troyes.

(F° 1 r°.) Exordium in volumen stabilimẽtor Rhodiorũ mili || tũ sacri ordinis hospitalis sãcti iohãnis iherosolimitani.

(F)rater petrus daubusson miseratione divi/ || na sacro sancte romane ecclesie sanctí adria || ni diaconus cardinalis ac sacre dom hospi || talis sancti iohãnis iherosolmitani magi/ || ster humilis..... — Bordures tout à fait dans le genre de celles des livres de Pierre Le Rouge. Au bas, les armoiries du grand maître, accompagnées d'ornements bien dans le style de Le Rouge.

(F° 1 v°, l. 4.).... Datũ Rhodi í nostro generali capitulo || die quinta mẽsis augusti Anno ab incarnato xp̄o iesu do/ || mino nr̄o Millesimo quadrígẽtesimo nonagesimo tertio. || Tenor bullarum apostolicarum talis est. || INnocentius episcopus servus servarũ dei || Ad perpetuam.....

(F° 2 v°, l. 7.) Datũ || Rome apud sanctũ petrũ Anno incarnatõis dominice mil || lesimo quadringẽtesimo nonagesimo secũdo quarto no/ || nas iullii Pontificatus nostri anno octavo. Sic signata || P. tuba. al. de maffeis...

(F° 2 v°, ligne 16.) Exordium in stabilamenta sequitur feliciter. || Ou nom de nostre seigneur ihesucrist...

(F° 4 v°.) La declaration des parties rubriques ꝛ chappitres du vo || lume des establissemens.

(F° 19, signé Ciii.) Le fondement du saint hospital de lordre de la cheva || lerie des hospitaliers de saint iehan baptiste de iherusalẽ || SElon la verite...

(F° 118 r°.) *Explicit:* G. Caoursin rhodiorum vicecancellarius et || secretarius manu propria sigñ.

(F° 125 v°.) *Explicit:* ..... aux commanderies et reli || gions avec le melioremẽt soyent rendues et retournees. || Finis. || P.-L.

(F° 126 r°.) Blanc.

Comme on le voit, la traduction française est précédée de deux pièces latines :

1° Un arrêté de Pierre d'Aubusson, daté de Rhodes le 5 août 1493, par lequel il ordonne la traduction française des *Stabilamenta*;

2° Une bulle du pape, en date du 9 des Ides de Juillet 1492, approuvant cette publication.

Il y a donc eu une édition latine précédant la traduction française. Et cette première édition latine, que nous ne connaissons pas, a dû être imprimée à Paris par Pierre Le Rouge en 1492. Et on aura utilisé pour la traduction les bois gravés de l'édition latine.

Le v° du dernier f° porte 33 ll., suivies du mot Finis, au-dessous duquel sont les lettres P. L. qui, d'après Brunet, seraient les initiales de l'imprimeur ou du libraire pour lequel ce livre fut exécuté, soit Pierre Levet, soit le Petit Laurens.

Cette attribution n'est basée sur rien. Et en présence de la similitude des caractères avec ceux de l'atelier de Pierre Le Rouge et de la ressemblance des dessins et de la gravure des planches avec ce que nous connaissons de ce graveur, nous n'hésitons pas à lui attribuer l'impression de cet ouvrage. Les lettres P. L. sont bien les initiales de Pierre Le Rouge et, dans le cas présent, on les a placées à la fin de l'ouvrage parce que le texte descendant jusqu'au bas de la page, il n'y avait pas de place pour y mettre la marque de l'imprimeur.

Panzer cite une édition latine postérieure, *Venetiis per Bernardinum de Tridino de Monteferrato*, 1495. In-f°.

Le catalogue de la vente Dauphin de Vernes, qui a eu lieu à Lyon le 4 novembre 1895 et jours suivants, annonçait, sous le n° 971, une autre édition latine : *Ulme impressa per J. Reger de Kemnat, 1496. Die xxiii Augusti*. In-f° goth. avec fig. sur bois. Au v° du dernier f° se voit une grande planche accompagnée de cette inscription : Guielmus Caoursin Rhodiorum vicecancellarius compilator Stabilimentorum.

Sous le n° 974, le même catalogue contenait encore un autre ouvrage de G. Caoursin sorti des mêmes presses la même année, sous le titre de : *Obsidionis Rhodiæ urbis descriptio*. In-f° goth. Ce volume est un recueil de 9 opuscules du même auteur relatif à la ville de Rhodes. Les gravures sur bois, au nombre de 36, sont très remarquables, ajoute le rédacteur du Catalogue.

T. II.

(P. 13, 4e avant-dernière ligne.) — *Guingardus*, lisez *Guisgardus*.

(P. 37.) — Bibles d'Anvers, éditions de 1528 à 1538. Depuis l'impression de notre travail, nous avons pu voir à la Bibliothèque Nationale (Inventaire A. 283.) un exemplaire de l'édition de 1530 et en examiner les gravures. Nous n'y avons reconnu aucune planche provenant de l'atelier des Le Rouge, mais on sent que Martin Lempereur avait dû y travailler pendant quelque temps. Les premières lignes du titre ont été exécutées en xylographie et les lettres sont semblables à celles gravées si souvent par Guillaume Le Rouge ; ce titre est entouré d'un joli encadrement composé de bois et sujets divers (les Evangélistes, la Nativité, les armes de l'Empereur, Adam et

Eve, le Serpent, le Calvaire, etc.). Ces planches ont sans doute été composées et gravées par Martin Lempereur, mais les nombreux bois qui ornent le texte sont d'une facture tout à fait inférieure et prouvent que l'imprimeur a été obligé d'employer des auxiliaires flamands peu habiles.

(P. 39, ligne 8.) — *Pour* personnages, lisez *par* personnages.
— — 14.) — *Pour* — — *par* —
(P. 43, avant-dernière ligne.) — *Guingardus*, lisez *Guisgardus*.
(P. 44, ligne 29.) — 7 février, lisez 9 février.

Voici la description de plusieurs ouvrages rencontrés par nous depuis l'impression de notre travail sur Guillaume Le Rouge et qui nous ont paru appartenir à l'œuvre de cet imprimeur et graveur :

(P. 72, n° 11 *bis*.) — LORLOGE DE SAPIENCE. *Paris* (*Guillaume Le Rouge*) *pour Anthoine Vérard*. 10 mars 1493. (1494, n. st.)

1 ex. papier. Bibl. de l'Arsenal (7,014 T.). — 3 ex. Bibl. Nat. (vélins 359-351), dont le premier, rel. mar. r., est l'exemplaire ayant appartenu à Charles VIII. — 1 ex. vel. n° 293, vente du comte de Lignerolles, 1re partie, janvier 1894, exemplaire provenant du baron Sellière, mar. r. tr. dor. (Trautz-Bauzonnet).

Dans les exemplaires sur vélin les planches sont recouvertes de miniatures qui empêchent de les examiner, mais nous avons pu les voir sur l'exemplaire en papier de la bibliothèque de l'Arsenal.

Petit in-f° goth., de 33 ll. à la page. Sign. a-t par 4; v par 5. Gravures sur bois de Pierre Le Rouge employées par son fils Guillaume, qui venait de reprendre l'atelier parisien.

(F° 1.) Titre avec grand L imitant la calligraphie : Lorloge de sapience || nouvellement || imprime a Paris.— Les deux premiers ff. renferment d'abord le titre en trois lignes en gros caractères, puis le prologue et la table des chapitres.

(F° 3.) Cy commence le livre appelle lorloge de sapience...— Au-dessous, gravure représentant l'auteur offrant son livre au Roi, déjà citée et reproduite, avec les bordures dessinées par Pierre Le Rouge.

(F° 159.) Explicit lorloge de Sapience Impri/ || mee a paris ce diziesme iour de/mars || mil quatre cens quatre vings et treze || par anthoine Verard libraire demou || rant a paris sur le pont nostre dame a || lymage sait iehan levangeliste ou au || palais au premier pillier devant la cha || pelle ou on chante la messe de messei/ || gneurs les presidens.

(F° 160.) Marque de Vérard.

Dans deux des exemplaires vél. de la Bibliothèque Nationale, la place occupée par les sommaires qui sont imprimés au commen-

cement des chapitres est remplie par des miniatures et les sommaires sont reportés sur les marges en ms. Le même fait se reproduit sur d'autres éditions de Vérard imprimées sur vélin.

Cet ouvrage est la 1re édition de la traduction française d'un ouvrage mystique jadis célèbre, dû à un dominicain de Souabe du XIVe siècle, le bienheureux Henri de Berg, plus connu sous le nom de Henri de Suso ou der Seuse et appelé aussi le frère Amand.

L'exemplaire de Lignerolles est de toute beauté et orné de magnifiques miniatures sur lesquelles le catalogue s'étend dans les termes suivants : « L'ouvrage est orné de 16 miniatures, dont 6 grandes, exécutées avec une finesse remarquable, et 10 petites. Les grandes représentent : 1° la présentation du volume (par l'auteur ou l'éditeur) à une Dame vêtue de noir et agenouillée dans son oratoire en compagnie de deux dames d'honneur et de deux suivantes; 2° l'Auteur accompagné par *Sapience* personnifiée, qui tient une horloge, faisant lecture de son livre à un haut Personnage vêtu d'une robe écarlate bordée d'hermine et entouré de sa cour ; 3° l'intérieur d'un réfectoire ou quatre Jacobins sont assis à table et l'Auteur, accompagné par dame Sapience, donnant lecture de ses méditations. Les deux autres miniatures, de forme circulaire, divisées horizontalement en deux compartiments, représentent l'enseignement de diverses doctrines par la *Sagesse* ellemême et par un de ses disciples.

Les dix petites miniatures occupent la place des sommaires imprimés de différents chapitres, sommaires qu'on a transcrits sur les marges.

On connaît en tout sept exemplaires sur vélin de ce beau livre. Ainsi que nous l'avons dit, trois sont conservés à la Bibliothèque Nationale. L'un d'eux, comme celui du Musée britannique, ne contient que trois miniatures.

(P. 107, n° 26 *bis*.) — Nous allons donner ici la description de trois éditions différentes de la Bible historiée que nous avons pu voir depuis l'impression de notre travail et qui contiennent de nombreuses gravures appartenant à l'atelier des Le Rouge. Leur étude montre que les relations de nos imprimeurs avec Vérard se continuèrent avec Barthélemy Vérard, son fils, qui édita la troisième édition vers 1513 dans l'atelier de Guillaume Le Rouge :

1. — LE PREMIER (ET LE SECOND) VOLUME DE LA BIBLE HISTORIÉE translatés en français de Pierre de Comestor par Guyard de Moulins et revue par Jean de Réby. *Paris* (*G. Le Rouge*), *pour Vérard*. S. d. (Vers 1496.)

1 ex., Bibl. Nationale, vélin réglé (vélins 100-101), rel. mar., r. aux armes royales sur les plats. 3 feuillets (194, 195 et 210) refaits à la main.

2 vol. car. goth. à 2 colonnes de 47 lignes ; nombreuses figures sur bois. T. I, 12 ff. prél. Texte fol. I-cccl ciiii plus 37 ff. non chiffr. contenant le Psautier. Sign. A-B par 3 ; a-z par 4 ; ꝛ ; aa-zz ; ꝛꝛ par 4 ; 99 par 3. — T. II, sign. I-III pour le titre et les tables ; AA-VV par 4 ; XX par 5 ; AAA-XXX par 3 ; YYY par 3. Lettres rubriquées et dorées. Nombreuses gravures, grandes et petites.

Cette édition ne porte pas de date. Van Praët la donne comme imprimée vers 1496. Sur l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale les gravures sont enluminées pour la plupart assez maladroitement, mais avec un grand luxe. L'artiste a complètement dénaturé les sujets des gravures sur bois et les a remplacés par d'autres, commandés sans doute, mais qui interceptent complètement les traits et empêchent de reconnaître le sujet de la véritable planche. En examinant les pages à la lumière, on parvient cependant à en reconnaître quelques-uns qu'on retrouvera dans les éditions suivantes.

Van Praët a signalé trois exemplaires sur vélin de cette rare édition. Voici les principales miniatures de l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale :

(F° 1 r°.) Titre : Le premier volume de la Bible hystoriee (en trois lignes). — Grand L grotesque de Guillaume Le Rouge.

(F° 87 r°.) Le Lévitique. — Grande gravure représentant l'offrande au Temple.

(F° 98 r°.) Les Nombres. — Moïse recevant les Tables de la Loi.

(F° 121 r°.) Le Deutéronome. — Moïse écrivant la seconde Loi.

(F° 138 r°.) Josué et le Seigneur.

(F° 147 r°.) Le Livre des Juges. — Cinq personnages assis, interprétant les textes.

(F° 162 r°.) Le premier livre des Rois. — Deux Personnages, un homme et une femme devant l'autel.

(F° 180 r°.) Le second livre des Rois. — Le roi David et l'homme d'Amalech.

(F° 240 r°.) Les Paralipomènes. — Nombreux Personnages devant un portique.

(F° 277 r°.) Esdras. — Construction d'une ville.

(F° 282 r°.) Le second livre de Neemye. — Personnage prosterné devant le Seigneur.

(F° 290 r°.) Le tiers livre d'Esdras. — Le Sacrifice au Temple.

(F° 298 r°.) Le livre de Job. — Job tourmenté par les Diables.

(F° 313 r°.) Le livre de Tobie. — L'Aulmône.

(F° 319 r°.) — de Jérémie. — Mort de Godolie.

(F° 353 r°.) Marque de Vérard, au-dessus de laquelle on lit : Cy finist le premier volume de la || bible historiee imprimee a Paris pour || Anthoine Verard demourant || a Paris sur le pont Nostre Dame a ly/|| mage sainct Jehan levangeliste..... — Le folio suivant est blanc. Puis vient un folio non paginé (sign. xxi). Cy commence le Psautier. — Le roi David, au milieu d'un fleuve, entouré d'animaux féroces. Cette planche n'étant point recouverte par une miniature, on la reconnaît bien pour une gravure de Pierre Le Rouge ayant servi précédemment dans les livres d'Heures.

Au dernier f° col. 2, on lit encore : Cy finist le psaultier en francois || Imprime a Paris pour Anthoine Ve || rard.

T. II. — Titre en trois lignes comme au premier volume, avec deux Personnages déjà notés dans d'autres ouvrages en 1493 et 1494.

(F° 1 r°.) Les Paraboles de Salomon. — Le Roi assis, tenant le sceptre, entouré de personnages de la cour.

(F° 15 v°.) Deux Personnages discourant devant un portique.

(F° 20 v°.) Les Cantiques. — Deux Personnages, homme et femme.

(F°s 23 r° et 196 r°.) Sapience. — La Trinité, avec les quatre Evangélistes.

(F° 32 r°.) L'Ecclésiaste. — Les Rois et Princes de l'Eglise à genoux.

(F° 54 v°.) Les grands Prophètes. — Les Prophètes et les Sybilles debout.

(F° 83 r°.) Jérémie. — La Persécution.

(F° 149 r°.) Les Machabées. — Grande scène de massacres et de combats.

(F° 244 r°.) Les Epistres de saint Paul. — Saint Paul évangélisant le peuple.

(F° 322 v°.) L'Apocalypse. — Saint Jean écrivant en face de la Bête aux sept têtes.

(F° 338 v°.) Explicit et marque de Vérard.

2. LE PREMIER (ET LE SECOND VOLUME) DE LA GRANDE BIBLE EN FRANÇOIS. *Paris* (*Guillaume Le Rouge*). S. d. (Vers 1503.)

1 ex. papier, bibliothèque de l'Arsenal (T. D. 225 *bis*). Premier volume seulement. Rel. v.

In-f° goth. de 215 ff. à 2 col. de 51 ll., les dix premiers non foliotés. Sign. aa-vv par 3. Nombreuses gravures, les unes appartenant à l'œuvre

de Pierre et de Guillaume Le Rouge, quelques autres inférieures appartenant à un dominotier peu savant. La plus grande partie de ces planches se retrouveront dans l'édition de la Bible imprimée vers 1513 pour le compte de Barthélemy Vérard, fils d'Anthoine, ainsi que nous avons pu nous en assurer par la comparaison des deux éditions dont la bibliothèque de l'Arsenal possède des exemplaires sur papier et non illustrés de miniatures ou enluminures cachant les traits des gravures.

(F° 1 r°.) Titre (grand L à figures grotesques) : Le premier volume || de la bible en françois.

(F° 1 v°.) Personnage étudiant dans sa librairie. — Petite planche de la *Mer des Hystoires* de 1488, reproduite t. I, p. 169.

Viennent ensuite neuf ff. non pag., puis les ff. chiffrés composant le corps de l'ouvrage.

(F° 1 r°.) Grande planche représentant l'Auteur recouvert d'un capuchon, assis dans son cabinet et écrivant. Dans le fond, apparition de Jésus, avec les attributs de la Passion.

(F° 1 v°.) La sortie du Paradis. La Mort entre l'Ange et Adam et Eve. — Grande gravure fort intéressante.

(F° 2 r°.) Adam et Eve mangeant la pomme. — Grand médaillon sur fond noir, surmonté d'un arbre dont on voit la souche.

(F° 2 v°.) Dieu créant la Terre. — Petite gravure qui n'est pas de la même main.

(F° 3 r°.) Dieu créant les Eaux. — Petite planche de la *Mer des Hystoires* de 1488.

(F° 3 v°.) Dieu créant les Astres.

(F° 4 r°.) Création de la Femme. — Gravure d'une autre main.

(F° 5 r°.) Les Bienheureux adorant la Trinité. — Gravure répétée au f° 178 et bien dans le style des Le Rouge.

(F° 5 v°.) Création de la Mer et des Poissons. — Gravure de Pierre Le Rouge. — L'union d'Adam et Eve. — Gravure grossoyée qui n'appartient pas aux Le Rouge.

(F° 7 r°.) Adam et Eve chassés du Paradis. — Même observation.

(F° 8 r°.) Meurtre d'Abel. — Même observation.

A la suite, nombreuses gravures dominotées et grossoyées qui n'ont point le mérite des précédentes.

(F° 13 r°.) Construction de la tour de Babel.

(F° 23 v°.) Bénédiction de Jacob. — Gravure qu'on rencontre dans les ouvrages de Guillaume Le Rouge.

(F° 44 r°.) Passage de la Mer Rouge. — C'est la planche de la *Mer des Hystoires* de 1488. Les lettres M. A. se trouvent au bas de la tunique de l'un des Personnages.

(F° 46 r°.) La Pâques. — Gravure extraite de la *Mer des Hystoires*. Répétée au f° 193.

(F° 47 r°.) La bataille contre Amaleth. — D°.

(F° 79 r°.) Le Professeur dans sa chaire. — D°. Répétée plusieurs fois.

(F° 116 r°.) Deux petites planches accolées : 1° le Docteur assis, avec quatre Personnages de chaque côté ; 2° le Roi assis, avec quatre Personnages de chaque côté.

Ces planches, ainsi que les suivantes, ont figuré dans la *Mer des Hystoires*.

(F° 125 r°.) Deux planches accolées : 1° Roi assis, avec cinq Personnages ; 2° Attaque d'une ville par des archers.

(F° 126 r°.) Sacre du Roi.

(F° 146 r°.) Entrevue de deux Rois.

(F° 156 v°.) Troupe armée devant une ville, au bord d'un fleuve (*Mer des Hystoires*).

(F° 178 r°.) Construction d'une ville.

(F° 205 r°.) Explicit : ℂ A la louenge de dieu le createur et de sa tres sacree || mere finist le premier volume de la grant bible en frã || cois historiee ꝛ corrigee avec le psaultier. Imprime a || Paris. Amen. — V° blanc.

Comme il a été dit, nous n'avons pu voir que le premier volume de cette édition. La grande quantité de planches appartenant à l'atelier des Le Rouge que nous y rencontrons nous donne la certitude qu'elle a été imprimée par Guillaume Le Rouge, qui imprima également l'édition suivante pour le compte de Barthélemy Vérard.

3. LA BIBLE EN FRANÇAIS. *Paris* (*Guillaume Le Rouge*), *pour Barthélemy Vérard*. S. d. (vers 1513).

1 ex. papier, bibl. de l'Arsenal (R. 225 T.), rel. vel. blanc.

2 vol. in-f° goth. à 2 col. Sign. aa-vv par 3 pour le 1er vol., avec 10 ff. préliminaires ; AA-YY par 3 ; AAA-RRR par 3 pour le 2e vol., avec 8 ff. préliminaires. 134 et 102 ff. Nombreuses gravures sur bois ayant figuré presque toutes dans l'édition précédente.

(F° 1 r°.) Titre : Le premier volume || de la Bible en francois. (Grand L à fig. grotesques.) Au-dessous du titre, marque de Barthélemy Vérard : Ecusson royal soutenu par deux Anges ; au-dessous, deux salamandres au milieu des flammes avec la légende : Trop : (IHS) ten : de : plaist : mais : Honneur : te : adviendra : et : a : tousjours mai : ce : te vauldra. — La page est encadrée dans une bordure de fleurs et marguerites, au milieu desquels se jouent des enfants, le tout sur fond criblé.

(F° 1 v°.) Personnage étudiant dans sa librairie, comme au premier volume de l'édition précédente. Les autres planches employées sont les mêmes. Une seule gravure à signaler comme différente, mais elle se trouvait sans doute au t. II de l'édition de 1503 que nous n'avons pas vu. C'est la planche v° du f° paginé I qui représente la création de la Femme, grande gravure bien dans le style des Le Rouge, laquelle remplace la Sortie du Paradis, figurant à cet endroit dans l'édition précédente. Nous n'avons pas remarqué d'autres différences dans ce premier volume.

(T. II. F° 1 r°.) Titre (grand L à grotesques et bec de grue renversé) : Le second volume||de la bible en francoiz. — Même marque de B. Vérard et même encadrement. V° blanc.

(F° 8 v° non pag.) Grand P de la *Mer des Hystoires*. H., 0,154 ; l., 0,155. (Cpr. *fac-simile* réduit t. I, p. 1.)

(F° signé I.) Le roi Salomon. — Grande planche répétée plusieurs fois. — Le roi David écrivant. H., 0,178 ; l., 0,154.

(F° 6 r°.) L'Ecclésiaste. — Personnage assis, le coude appuyé et entouré d'autres Personnages. Bonne planche bien dans le style de G. Le Rouge.

(F° 9 r°.) Planche à double compartiment, non encore vue.

(F° 16 r°.) Le Roi entouré de sa cour, écoutant la requête d'un prisonnier.

(F° 37 r°.) Esaïe. — La Prophétie.

(F° 134 r°.) Cy finist le second livre des Machabees.

(F° 1 r°, nouvelle pagination.) Saint Mathieu. La Trinité dans une Gloire, entourée des quatre Evangélistes avec leurs attributs. — Grande lettre calligraphiée de Le Rouge, répétée à plusieurs reprises.

(F° 43 r°.) Le Roi tenté par le Diable, debout et devant un Evêque assis. Dans le fond, deux Personnages la main sur l'Evangile. — Gravure intéressante, non encore vue, répétée f° 62 v°. Elle est accompagnée de bordures de Pierre Le Rouge.

(F° 53 r°.) Evêque prosterné devant l'autel. A sa prière, les statues des faux Dieux sont renversées et les Diables mis en fuite. — Gravure non encore vue, répétée aux f°s 66 et 91. H., 0,148 ; l., 0,152.

(F° 102 r°, v° blanc.) Explicit : ¶ A lhonneur et louenge de la benoiste trinite de pa||radis a este imprimee ceste bible en francois hystoriee||pour Barthelemy Verard marchand libraire demou/||rant a Paris devant la rue neufve nostre dame a len/||seigne sainct Jehan levangeliste. Ou au palais au pre/||mier pillier devant la chappelle ou len chante la mes/||se de messeigneurs les presidens.

Nous n'avons indiqué, bien entendu, que les gravures principales, qui suffisent pour montrer l'intérêt de ces éditions.

P. 124, n° 38 *bis*.) — SÉNÈQUE (Les œuvres de). ***Paris*** (***Guillaume Le Rouge***), ***pour Anthoine Vérard***. S. d. (Vers 1503.)

1 ex. papier réglé. Bibl. de l'Arsenal (Sc. et A. 436), rel. v.

Petit in-f° goth. à 2 col. de 40 ll. 4 ff. prél. et CXXI ff. chiff. Sign. A-V par 4. Grande planche déjà citée et reproduite au commencement du t. I, représentant l'Auteur à genoux offrant son livre au Roi.

(F° 1.) Titre : Les œuvres de Senecque || translateez de latin en francoys par maistre Laurens de Premier || fait.

(F° CXX.) Grande marque de Vérard, avec l'*explicit* suivant au v° : ℂ Les œuvres de Senecque translateez de latin || en francoys par maistre Laurent de premier fait. Im || primees a Paris pour Anthoine Verard marchant et li || braire demourant a Paris, en la rue Sainct Jacques pres || petit pont a lenseigne Sainct Jehan lEvangeliste ou au || Palais au premier pillier devãt la chappelle ou lon chã || te la messe de messeigneurs les presidens.

D'après l'adresse de Vérard, cette édition a dû paraître entre l'année 1500 et le 20 septembre 1503. On lui donne généralement la date de 1503. Il existe des exempl. sur vélin avec miniatures.

(P. 141.) — La planche des attributs ou instruments de la Passion a été adoptée comme marque par plusieurs imprimeurs, notamment par Estienne Gueynard à Lyon (1516), et par Antoine Denidel à Paris, qui aurait voulu faire, en adoptant cette marque, une allusion à son nom un affreux rébus comme on en faisait souvent à cette époque : *Deni d'elle* (Deni de la croix !) d'où *Denidel*.

(P. 149, n° 54.)— *Heures à l'usage de Paris*. 20 octobre 1509. — Sur la foi d'un renseignement inexact, nous avons dit que l'exemplaire décrit avait été acquis par la Bibliothèque Nationale. Nous avons appris, depuis, que ce volume a été acquis par M. Claudin, libraire, pour un amateur. Il y a lieu également de placer avant le n° 54 la description des *Heures de Notre-Dame à l'usage de Rome* publiées le 22 août 1509 par Guillaume Le Rouge et Jehan Barbier et dont le seul exemplaire connu nous a été signalé trop tard pour être mis à son rang.

(P. 149, n° 53 *bis*.) — HEURES DE NOTRE-DAME A L'USAGE DE ROME. ***Paris***, ***Guillaume Le Rouge et Jehan Barbier***. 22 août 1509.

1 ex. vélin, Bibl. de M. Bardon, peintre verrier à Paris. Rel. v. pl. ancienne. Seul exemplaire connu. (Manque le f° Aii du Calendrier. Janvier.)

Petit in-8° gothique bâtarde, impr. en rouge et noir, de 27 ll. à la page pleine. Sign. A-R par 4 avec le repère Ro. Pas de bordures marginales. 136 ff. avec 59 grandes gravures sur bois et 17 petites, plus la marque de Guillaume Le Rouge et Jehan Barbier. Ces gravures ne sont point enluminées et on peut ainsi bien voir le travail du graveur qui commence à employer les tailles croisées. Initiales et majuscules dorées ou enluminées.

(F° 1.) Titre : Hore beate Marie virginis || secundum usum Romanum to || taliter ad longum sine require. — Au milieu du titre, marque de G. Le Rouge et J. Barbier telle qu'elle est reproduite p. 150. Au-dessous : Imprime a Paris par Jehan Barbier || et Guillaume le Rouge Imprimeurs.

(F° 1 v°.) Almanach de 1508 à 1520.

(F° 2 v° à 12 v°.) Les 12 mois du Calendrier avec les mêmes gravures signalées par nous aux *Heures de Nostre-Dame* du 20 octobre 1509 (n° 54).

(F° 14 v° à 17 v°.) Les Evangélistes.

(F° 18 v° et 52 v°.) Jésus au jardin des Oliviers.

(F° 22 v°.) L'Annonciation. — Gravure d'une autre main que les précédentes.

(F° 27 v°.) La Sybille annonçant le Messie.

(F° 32 v°.) La Nativité. — Cette gravure a été copiée plus tard à Troyes par Thibaut Trumeau, gendre de Lecoq.

(F° 34 v°.) L'Annonciation aux Bergers.

(F° 36 v°.) L'Adoration des Mages. — Gravure copiée, comme celle du f° 32, par Thibaut Trumeau.

(F° 38 v°.) La Présentation au Temple.

(F° 40 v°.) Le Massacre des Innocents.

(F° 44 r°.) Le Couronnement de la Vierge.

(F° 52 v°.) Jésus au jardin des Oliviers.

(F° 53 v°.) Jésus devant Pilate.

(F° 54 v°.) Jésus battu de verges.

(F° 55 v°.) Jésus portant la Croix.

(F° 56 v°.) Le Calvaire.

(F° 57 v°.) La Descente de Croix.

(F° 58 v°.) La Mise au Tombeau.

(F° 59 v°.) Jésus à la porte de l'Enfer.

(F° 60 v°.) La Sortie du Tombeau.

(F° 61 v°.) Apparition de Jésus.

(F° 62 v°.) Le bon Jardinier.

(F° 63 v°.) Jésus chez Simon.

(F° 64 v°.) Jésus apparaissant aux Apôtres ; saint Thomas touchant la plaie.

(F° 65 v°.) Le Saint-Esprit, la Vierge et les Apôtres.

(F° 68 v°.) La Vierge et ses attributs. — Gravure de la même main que celle de l'Annonciation du f° 22 v° et 108 v°.

(F° 72 r°.) Le Message de David à Bethsabée. — Au-dessous, quatrain explicatif.

(F° 73 r°.) Mort d'Urie. — D°.

(F° 74 r°.) David devant Nathan. — D°.

(F° 75 v°.) David affligé de la peste. — D°.

(F° 77 r°.) David sacrifiant sur la montagne d'Arène. — D°.

(F° 78 v°.) David promet à Bethsabée que son fils Salomon sera roi de Judée. — D°.

(F° 79 v°.) David commande à Salomon de construire le Temple de la Loi. — D°.

(F° 84 v° et 85 r°.) Les trois Morts et les trois Vifs. — Les Vigiles des Morts.

(F° 90 v°.) *Lectio prima.* — Adam et Eve chassés du Paradis.

(F° 91 v°.) *Lectio secunda.* — Planche à plusieurs compartiments : Adam et Eve dans une hutte. Eve entourée de quatre enfants; Adam tressant des paniers. Au-dessus, d'un côté, Adam et Abel labourant la terre ; de l'autre, Caïn tuant Abel. — D°.

(F° 92 v°.) *Lectio tertia.* — Adam glorifiant le Seigneur. — D°.

(F° 95 r°.) Le service du Chanoine de Paris. — D°.

(F° 96 r°.) Gravure à trois compartiments représentant les misères de l'Homme, sa naissance et sa mort.

(F° 97 r°.) Le Purgatoire.

(F° 100 r°.) L'Homme à son lit de mort, tourmenté par les Diables et sauvé par la Foi.

(F° 101 r°.) Job tourmenté par le Diable.

(F° 102 r°.) La naissance de l'Enfant.

(F° 108 v°.) La Sainte-Trinité. — Gravure avec le monogramme V. N. Même facture que les planches des f°s 22 et 68.

(F° 110 r°.) Saint Michel et le Dragon.

(F° 110 v°.) La Décollation de saint Jean-Baptiste.

(F° 111 r°.) Saint Pierre devant le Grand Prêtre.

(F° 111 v°.) Le Supplice de saint Jean-Porte-Latine.

(F° 112 r°.) Le Supplice de saint Jacques.

(F° 112 v°.) Lapidation de saint Etienne.

(F° 113 r°.) Saint Laurent sur le gril.

(F° 113 v°.) Saint Christophe transpercé de flèches.

(F° 114 r°.) Saint Sébastien d°

(F° 115 v°.) La Légende de saint Nicolas.

(F° 116 r°.) Saint Claude bénissant.

(F° 116 v°.) Saint Antoine et les diables.

(F° 117 r°.) L'éducation de la Vierge. (Cpr. *fac-simile* p. 159.)

(F° 117 v°.) Sainte Marie-Magdeleine transportée au Ciel.

(F° 118 r°.) Sainte Catherine. — Grande planche avec un monogramme, extraite des *Heures* de Simon Vostre.

(F° 118 v°.) Sainte Marguerite sur le Dragon.

(F° 119 r°.) La Décollation de sainte Barbe.

(F° 119 v°.) La Vierge et l'Enfant, dans un petit médaillon.

Dans les *Heures de Paris* du 20 octobre, nous avons noté une dernière planche qui ne se trouve pas ici ; c'est la gravure du Calvaire avec les deux Larrons en croix qui se trouve au f° 119 v° de cette édition. En somme, c'est la seule qui manque à l'édition du 22 août et les gravures sont les mêmes dans les deux éditions. Nous avons donné les dimensions de ces planches à l'édition du 20 octobre.

Au f° 136 r° on lit : ℂ Ces heures sont a lusaige de Romme avec || plusieurs belles oraysons ꝛ ont este imprimees || a paris par Jehan barbier demourãt en la rue || Saint iacques : a lenseigne de lespee : pour le || dit Barbier ꝛ aussi pour Guillaume le rouge || et furẽt achevees en lan M.CCCCC. et IX. le XXII || iour. Daoust.

Au v° on lit encore les curieux vers suivants :

ℂ Jehan barbier de livres imprimeur.
Et Guillaume le Rouge aussy,
Honnestement et par honneur.
Acheverent ces heures cy.
Nettee sont sans canesans sy
Histoires garnies a plante.
Et pourtant voyez les icy
Se vous sera grant nouveaulte.

Regardez louvrage parfaict
Et ce quil contient en beaulte.
Il yc hystoires de faict.
Beaucoup et en grant quantite
Vous y verrez nouvellete,
Car iamais pareilles on ne vit.
Achetez en a seurete.
Croyant seulement en mon dit.

ℂ Finis. ℂ Laus deo.

On ne retrouve plus ces vers dans l'édition du 20 octobre.

(P. 151, ligne 34.) — *Wolfgang Hopy*, lisez *Hopyl*.
(P. 161, ligne 37.) — *Ars versicatoria*, lisez *versificatoria*.

(P. 170, ligne 15.) — Dans le grand ouvrage publié par la Direction de l'Imprimerie impériale de Berlin sur les *Débuts de l'Imprimerie en Europe* (1), nous avons remarqué le *fac-simile* d'une page de la *Pharsale de Lucain* de l'édition imprimée à Paris par Guillaume Le Rouge.

(P. 194.) — M. le maire de Troyes nous a envoyé deux mentions nouvelles relevées aux archives de la ville de Troyes, et que nous nous empressons d'ajouter ici :

A Nicolas Le Rouge, libraire (2) pour avoir imprime sept cens escripteaulx en papier contenant chacun les copies des lettres royaulx dicelle chartre de foire avec les actaches de messeigneurs des comptes trésoriers et generaulx daccord fait à luy c s. t.

A Nicolas Le Rouge, libraire (3) pour avoir imprime le contenu des ordonnances publyees en iceulx cryz et en avoir actache plusieurs par la dicte ville trente cinq solz et ancor vingt solz t. pour en avoir imprime dautres pour ce LV s. t.

(P. 265, ligne 36.) — *Vignoré*, lisez *Vignory*.

(1) Druckschriften des XV bis XVIII Jarhrhunderts in getrenen Nachbildun Herausgeben von der direction der reichsdruckere 1884-1887. — Gr. in-f°.

(2) 1523-1524 (B. 96, v° de l'avant-dernier f°.)

(3) 1524-1525 (B. 98, f° 2 r°.)

Après le tirage de cette feuille, nous nous sommes aperçu que deux fautes s'étaient glissées ici même, dans la composition de cette page.

Notre imprimeur s'est empressé de les rectifier en ajoutant la note suivante, ayant fait l'objet d'un nouveau tirage :

Page 288, ligne 6. — *M. le Maire de Troyes*, lisez *M. Louis Morin de Troyes*.

Même page, ligne 18. — *Nachbildun*, lisez *Nachbildungen*.

Autres fautes à corriger au t. II :

Page 18, ligne 5. — *huit éditions*, lisez *six éditions*.
— — 6. — *1509*, lisez *1506*,
— — 32. — *quatre éditions*, lisez *cinq éditions*.
Page 19, dernière ligne. — lisez *1498, 1500, 1503, 1506 et 1510*.

TABLE DES OUVRAGES DÉCRITS OU CITÉS






Digitized by Google





L'ADORATION DES BERGERS

Mer des Hystoires, 1488 et 1503.





CALENDRIER DES BERGERS

LES ARTS LIBÉRAUX. — Paris et Troyes.

TABLE DES PLANCHES

T. I.

PLANCHES HORS TEXTE

PLANCHES INTERCALÉES DANS LE TEXTE

T. II.

PLANCHES HORS TEXTE

PLANCHES INTERCALÉES DANS LE TEXTE

II

PLANCHES DISTRIBUÉES PAR OUVRAGE

JACQUES LE ROUGE

JEHAN LE ROUGE

PIERRE LE ROUGE

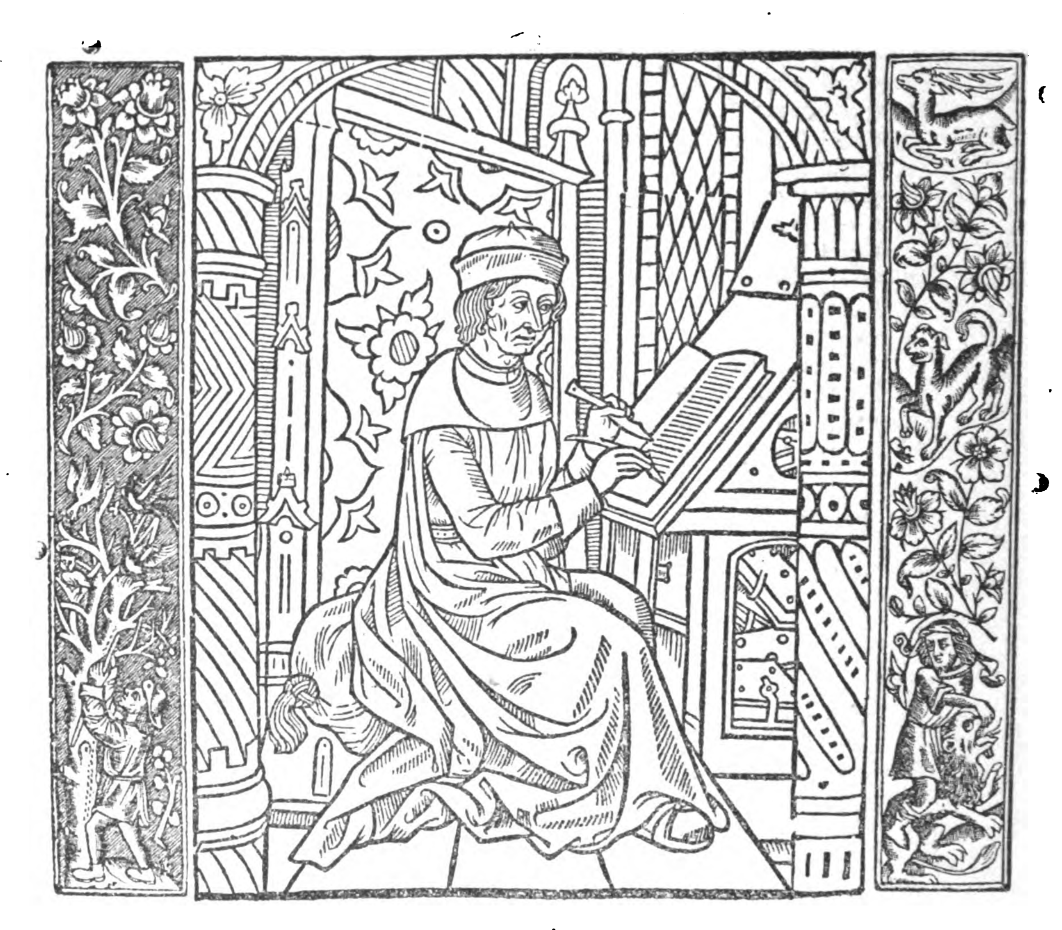
L'ART DE BIEN VIVRE. — Paris, 1492.

L'ART DE BIEN MOURIR. — Paris, 1492.

LA BATAILLE JUDAÏQUE. — Paris, 1492.

MISSEL DE TOUL. — Paris, 1492.

CALENDRIER DES BERGERS. — Paris, 1492 et années suivantes, pour Guy Marchant.



L'AUTEUR ÉCRIVANT

Gravure extraite de la TOISON D'OR. — Troyes, Nicolas Le Rouge, 1530.

TABLE DES CHAPITRES

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LES T. I ET II.



AUXERRE. — IMPRIMERIE DE LA CONSTITUTION


UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 05057 1382

